La France

pourrait vendre

3,60 F

Algérie, 3 DA : Marce, 3,50 dr.; Turbie, 300 m.; Alle-magns, 1,60 DM; Autrichs, 15 ech.; Belgique, 26 fr.; Camada, 1,10 \$: Côte d'Ivoire, 340 F CFA; Densemerk, 6,50 Kr.; Espagns, 100 pes.; E.-U., 95 c.; G.-S., 50 p.; Grèce, 65 dr.; Irlanda, 80 p.; Italia, 1200 L; Liben, 350 P.; Libys, 0,350 DL; Lizzambourg, 27 L; Morrège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Perrugel, 60 esc.; Sénégal, 325 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suisses, 1,40 L; Yougushavis, 65 d. Tarif des abcommements page 14 5. RUE DES ITALIENS

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Tél.: 246-72-23

Page 13

.T.P. les ons de ıs qu'il urd'hui

de tra-olitique ssi inénais au i finan-

erses

ines.

nes de

ses

des Mirage-2000 à la Chine

LIRE PAGE 6

BULLETIN DU JOUR

La pierre angulaire de l'Europe

Au cours des prochaines

In Land

The same of the sa

THE PARTY SHOW THE

The same of the sa

-

The said

Barrier ...

in the state of the state of the All Mar.

-

Marian

William more to

ALTONOO THE WAY

Main a seen

黄带 動物工品

新 勉 身 气 心

Marie State Of the Control

A Comment

Marine Commence

Harry Harrison

<u>्या</u>त्रीहरी का

Barrier and the

美物性。 (大)

Market and mark to

Park & Daniel

State of the second

PARTY TO SUPERIOR OF

Seed of the

The state of the s

\$ = --

و دره و نوم و التينون

A Charles

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

المرابع والمستوال والمها

من دونسيق آ

14 50 100

* # #

والمراج والمنطق ال

F. St. of takes . The A.

Salustan a service

Might design

-

to come the

4. Sept 4.

Species we will be

man and a second and the same Section . Section 1

Sept. 100 100

The many but want

ريحب تا الما تشيير

المعارة بالمراجعين

Her - making in the a

A THE SE ME WHERE

the property to the Real Property in

The Falls

L. Edit.

900 da 11-

the street ..

semaines, dirigeants français et ouest-allemands ne se quitte-rout gnère : landi 2 mai, visite à Boun de M. Chandernagor, ministre des affaires européennes; 9 et 10 mai à Paris, réunion ministérielle de PO.C.D.E.; 16 et 17 mai. encore à Paris, sommet franco-allemand et, simultanément, conseil agricole de la Communauté; du 28 au 30 mai à Williamsburg (Etats-Unis), sommet des sept « plus grands » industrialisés occidentanx; 4 et 5 juin, rencontre à Gymnich (R.F.A.) des ministres des affaires étrangères des Dix; 6 et 7 juin, conseil enron de Stuttgart ; enfin les 8 et 9 juin, ce qui devrait être le final insolite de cette grande saison diplomatique : la réunion du conseil ministériel de l'OTAN, se tenant à Paris pour la première fois depuis que la France, il y seize ans, s'est retirée de l'organisation atlantique intégrée,

Cette concertation perma-nente, la France et l'Allemagne fédérale - et aussi leurs partenaires, qui ne s'en rendent pas toujours compte — en ont bien besoin. C'est un fait que les divergences d'intérêt se multiplient entre Paris et Bonn. C'est un fait que la querelle des montants compensatoires monétaires oppose radicale-ment les agriculteurs des denx pays. C'en est un autre que le gouvernement de Bonn fait la sourde oreifie quand Paris le presse de jouer les «locomotives » de la relance, ce qui réduirait son énorme déficit commercial.

C'est encore un fait que le nouveau cabinet fédéral ne joint guère sa voix à celle de la France pour inciter les Etat-Unis à stabiliser le dollar. C'est un fait paradoxal, enfin, que les réticences allemandes obligent les Français à chercher des partenaires industriels tout, jesdi 28 avril à l'aube, an plus fort de la bataille agricole, le bon sens et la volonté politique franco-allemande l'out emporté sur la myopie des technocrates et que les ministres des deux pays out fait les efforts de rapprochement nécessaires : l'un et l'autre se sont mutuellement discripés de la responsabilité de l'échec, que M. Rocard a imputé à l'Italie et au Dane-

mark Comme il faut toujours chercher le meilleur côté de pires situations, ce sursant doit être apprécié à sa juste valeur. Il n'est certes pas suffisant : tout l'accord agricole reste à faire, puis il faudra surmonter la crise annuelle des revendications des Britanniques et, surtout, parler d'une seule voix dens les relations extracommenautaires, notamment à Williamsburg.

Jusqu'à présent, tont ce qui s'est fait de positif en Europe, des origines de la construction communantaire, avec le plan Schuman, jusqu'an système monétaire européen, y compris le dénocement de ses récentes crises, a été fondé sur une entente franco-allemande, que les changements de républiques et les chassés-croisés de gouvernements n'ont jamais sériensement entembe.

La solidarité francoallemande sur les questions les plus fondamentales — la sécurité, c'est-à-dire la vie et la mort - reste estière. M. Mitterrand l'a exprimée notamment devant le Bondestag. C'est le meilleur atout disponi-ble pour surmonter la crise européenne. C'est peut-être le seul.

(Lire nos informations page 30.)

Damas s'inquiète d'un éventuel accord entre Israël et le Liban

roussevant sa tournée au rroche-ornen, m. George Smutz, secre-taire d'État américain, n quitté, jendi soir 28 avril, Beyrouth pour Jéru-salem, après avoir déciaré qu'il existait «un bou nombre de problèmes difficiles» à résondre pour parvenir à un accord entre le Libau et Israël sur le retrait des troupes étrangères du sol libanais – accord dont s'inquêète la Syrie, comme le note motre envoyé spécial.

La visite de M. Shultz, qui a été longuement reçu par le président Gemayel, a été marquée par une déclaration de M. Elie Salem, ministre litanais des affaires étrangères, qui a rejeté catégoriquement plusieurs demandes israéliennes relatives à la sécurité au Sud-Liban, qualifiées de demandes israellemes resulves a la second. Salem a fait savoir que ces « riolation de la souveraineté libanqise ». M. Salem a fait savoir que ces nandes concernaient notamment le cas du commandant dis nais Sand Haddad et la question des patronilles mixtes libano

Le séjour de M. Shuitz a d'autre part coîncidé avec une reprise des stilités au mout Liban, où un échange de tirs à l'arme lourde a opposé, pendant plus de deux heures, les forces libanaises contrôlées par les plalangistes aux miliciens druzes du parti socialiste progressiste de M. Walid Joumblatt. D'autre part quatre soldats israéliens out été blessés, jeudi, au sud de Saida, à la suite de l'explosion d'une voiture

«La Syrie est prête au dialogue» nous déclare le ministre de l'information

De notre envoyé spécial

Dames. — Les manchettes des journaux de Damas sont encore, ce rendredi matin 29 avril, consacrées à l'imminence d'une querre avec Israël. aux concentrations de troupes, à l'édification de fortifications auxquelles se livrerait l'armée israélienne sur le tront. Les milieux diplomatiques occidentator, plutôt sceptiques, s'imminigent sur le sans de catte campagne de presse silarmiste qu'aucun renseignement sérieux n'est venu jusqu'ici confirmer. On relève cependant qu'un communiqué militaire, publié dans la nuit de mercredi à jeudi, admet que ce sont les forces du président Assed qui ont ouvert le feu sur deux buildozers irraéliens qui avaient entrepris des lles se livrerait l'armée israélienne

AU JOUR LE JOUR

Mêlée

Selon le président de la

Fédération française de rugby,

qui a rencontré jeudi M. Fran-

l'État est un remarquable

Il y a plusieurs mois qu'on le constate : l'équipe de France qu'il anime dribble de-ci, botte de-là, pousse en mêlée, sue

sang et eau pour conquérir les

buts adverses et endieuer

l'inflation des essais encaissés.

Ce qui commence à faire

défaut, c'est l'enthousiasme des

connaisseur du bailon ovole

is Mitterrand, le chef de

Ce n'est pas une découverte.

travaux de nivellement non loin des lignes syriennes. Si l'on exclut que l'incident constitue un signe avantcoureur d'un conflit généralisé, on est persuadé, dans les milieux diplomatiques, qu'il n'est pas sans rap-port avec la tournée de M. Shuitz au ÉRIC ROULEAU.

(Lire la suite page 7.)

Point de vue

Un livret d'épargne va être créé pour aider l'industrie

Les nouvelles entreprises seront exonérées d'impôts pendant trois ans

M. Laurent Fabius, ministre de la recherche et de l'industrie, devait présenter au conseil des ministres de ce vendredi 29 avril une série de mesures en faveur de la modernisation industrielle, qui constituent le volet « offensif » du plan de rigueur arrêté le 25 mars. Ces mesures comprennent notamment la création d'un nouvel instrument d'épargne pour l'industrie qui devrait être identique au livret A des caisses d'épargne, ainsi que l'exonération totale des impôts directs condant trois ans cour les entreprises qui se créent, et l'institution d'un congé-création pour les salariés montant leur propre

l'industrie demeure sa priorité. Le changement de ministre titulaire rue de Grenelle et l'absence de toute référence industrielle dans le plan de rigieur de M. Delors décidé il y a un mois, avaient pu en faire douter. On s'inquiétait dans la majorité de cette « rigueur pour la rigueur », par trop défensive et « classique » (rétablir de grands ?quilibres) et inapte à mobiliser les Français. On s'inquiétait, dans les milieux industriels, de cette austérité brutale au moment où les besoins d'argent s'accumulaient de toutes parts, de la chimie à la sidérurgie, du secteur public au secteur privé. L'industrie allait-elle être une des premières victimes des temps durs, à l'encontre des ambitions industrialistes affichées, voire

Le gouvernement réaffirme que claironnées, par le gouvernement de puis deux ans?

L'impératif industriel demeure, rappelle le gouvernement. L'innovation et la modernisation industrielles traceront l'axe central du IXº Plan. Il s'agit, comme avant, de rénover, en priorité, les usines et d'adopter les nouvelles technologies de façon accélérée. Avec un même souci, or réaffirme que c'est l'industrie qui devra retrouver la liberté des prix en priorité et le plus rapidement possi-ble, ce qui n'est pas sans significa-tion dans le contexte des difficultés actuelles de limitation de l'inflation Selon la communication que devai faire M. Fabius au conseil, l'action vrait avoir deux volets.

ÉRIC LE BOUCHER. (Lire la suite page 32.)

Merci à la gauche

tion et de ses intentions.

« A quoi sert la gauche? » demandait dans le Monde du 9 avril 1983, M. Max Gallo. Alain Juppé, adjoint au maire de Paris, répond ci-dessous aux arguments développés alors par le porte-parole du

gouvernement. Naguère, la gauche française pouvait compter sur les intellectuels les plus prestigieux pour porter son message. Les intellectuels se font désormais tirer la plume et le message s'est rabougri. En panne de pro-phète, le pouvoir laisse échoir au porte-parole du gouvernement » la tâche ingrate de « marteler » l'auto-célébration socialiste.

Au morceau de bravoure que s'impose un novice de l'appareil d'Etat, il ne faut pas accorder trop d'importance. Prenons l'affaire pour ce qu'elle est : une occasion de répliquer à une campagne de détourne-ment d'opinion destinée à faire passer la rude potion du docteur Delors : une occasion aussi de réfu-ter la pauvre caricature que les par-

par ALAIN JUPPÉ (*) leurs du pouvoir donnent de l'opposi-

Et d'abord, que signifie cette affirmation présomptueuse : « On exige tout de la gauche ? » Qui est ? Aux dermères nouvelles 53 % des Français exigent simplement un changement du changement! Il est vrai que ni l'opinion ni les « avertissements » des Français ne semblent plus troubler un pouvoir engoncé dans ses convictions. Mieux : depuis l'annonce des mesures d'austérité, on voit se développer un étrange réquisitoire visant, bien sûr, la droite et ses châteaux, mais aussi les... Français en général, accusés pêle-mêle d'égoïsme, d'incivisme, de râlerie chronique, de mauvaise foi, d'inconscience et de penchant pervers pour les voyages à

l'étranger. A-t-on idée de rechigner à ce point quand il vous est demandé de payer les dégâts causés à la (*) Secrétaire général du Club 89, adjoint au maire de Paris.

France par un gouvernement régu-lièrement constitué! La conclusion est claire : le peuple français n'étant plus digne de ses vertueux dirigeants, il faut brider ce peuple illégi-time!

Du reste, notre porte-parole, peu rancunier, en appelle tout de même aux « couches » représentées par ses condisciples, des conches trop long-temps écartées des responsabilités et qui se voient enfin reconnaître le droit de régler, elles aussi, la facture du changement. Combien répondront à l'appel, parmi ces fonction-naires, ces enseignants qui constituent, dit-on, les gros bataillons de notre gauche nationale, combien en dehors de ceux qui ont eu la bonne idée de se faire élire députés du P.S. ? Combien d'intellectuels vont obtempérer à l'ordre de mobilisation générale placardé en page deux du Monde? Engagez-vous, rengagez-vous à l'appel posthume de... Sar-tre! Un Sartre dont on apprend au passage, avec effarement, que son « erreur » réside seulement dans les « modalités » de son engagement.

(Lire la suite page 2.)

Le F.L.N.C. revendique quinze attentats

Interpellations à Paris et à Marseille

Quinze attentars à l'explosif qui n'ont pas fait de victimes ont eu lieu, à l'aube de ce vendredi 29 avril, à Paris, Aix-en-Provence, Marseille et Alfortville. Ils ont été revendiqués, peu après, à Ajaccio, par le Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.), qui porte ainsi, pour la première fols depuis le début du septennat, son combat sur le continent. Dans la matinée, les policiers ont procédé, à Mar-seille et à Paris, à une douzaine d'interpellations dans les milieux considérés comme proches du F.L.N.C.

Les profiteurs du désordre

par BRUNO FRAPPAT

Le gouvernement refuse de drematiser les formes multiples que prend, depuis quelques jours, l'agitation en France, qu'il s'agisse des médecins, des étudiants ou des paysans. A l'égard des terroristes, qui ont à nouveau frappé vendredi, il adopte la même attitude de vigilance muette. MM. Defferre et Franceschi directement intéressés, se sont refusés - avant le conseil des ministres - à toute déclaration. Le silence, font-ile savoir, n'est pas la passivité ni la faiblesse. On agit, on enquête, on interpelle. Mais l'opinion peut voir que l'inquiétude est réelle.

Inquiétude justifiée. La tension des rapports sociaux que révèle ce prinsourds entre la gauche au pouvoir et les étudiants en grève, l'incompréhension entre les autorités et les médecins hospitaliers, les actions désespérées de certains agriculteurs : le climat s'alourdit chaque

(Lire la suite page 10.)

Les grèves hospitalières COMMENT DÉNOUER L'ÉCHEVEAU? Lire page 12 l'article de Claire Brisset

LIRE PAGE 2: LA FRANCE Nathalie ÉCLATÉE SARRAUTE par MAURICE DUVERGER Au début, il y a la son, ample, Le Monde à 3,80 F Enfance

Une fameuse surprise: pour la première fois, directement, elle nous parle d'elle... Elle utilise différemment une matière - ou une manière - avec laquelle elle ne rompt qu'en apparence. Et nous donne, mieux que jamais,

des raisons de l'aimer." Jacqueline Pigiter/ Le Monde:

GALLIMARD nrf

sera porté à 3,80 francs à compter du lundi 2 mai (numéro daté mardi 3 mai 1983).

Comme la plupart de ses confrères, le Monde applique ainsi la denxième angmentation prévue par les engagements de modération des prix conclus avec les pouvoirs publics.

Le prix de vente du Monde Dimanche sera porté à 4,80 francs compter du samedi 7 mai (numéro daté dimanche 8lundi 9 mai 1983).

MICHEL PORTAL AU THEATRE DE LA VILLE

L'imaginaire entier du musicien

Après avoir interprété au cours des trois premières soirées Mozart, Berg, Brahms, Schumann, Bruch et Bartok, le clarinettiste Michel Portal poursuit sa semaine au Théâtre de la Ville avec deux concerts de jezz (29 et

tendu et parfaitement plein, parfois à limite du souffle coloré de musique, ce son qui avent toute virtuosité a fait comparer Michel Portal aux plus grands instrumentistes ou aux plus grandes vocalistes, cette voix unique où se rassemble l'expression d'une vie et qui résume, quand à ce point elle vous saisit, toute la présence à soi qu'elle implique.

Insinué dans le chant de l'alto (Bruno Pasquier), le son traverse et soulève le Trio des quilles de Mozart. Dialoguant avec le piano (Georges Huermacher), il rend aux minia de Berg leur ultime émotion. Et c'est dans le trio de Brahms, relancé par le violoncelle époustouflant de Roland Pidoux, qu'il s'exalte jusqu'à la

Sur la rigueur d'expression du clarinettiste classique qui vient de jouer

aussi avec Christian Ivaldi, Régis Pasquier et Gérard Caussé, tout le monde en ce temps s'accorde. Vient alors le saut dans l'inconnu, le jazz et content d'être depuis toujours - et très inséparablement de sa fonction d'interprète classique - un musicier de jazz, Michel Portal se mêle en outre d'être un « jazzman » sans orthodoxie : chambouleur et impa-

Michel Portal ne joue pas du jazz à ses heures, à moments perdus, comme on montre, histoire de finir en beauté une télévision, qu'on sait rester de son temps. Pour lui, c'est l'imaginaire entier d'un musicien, depuis le temps d'apprentissage à Bayonne, qui en dépend.

> FRANCIS MARMANDE. (Lire la suite page 24.)

GAUCHE

DROITE

Outre Alain Juppé, qui considère que le socialisme n'est pas la bonne réponse aux défis jetés à la France d'aujourd'hui. de l'autre bord politique, Cisèle Halimi, inquiète des atteintes aux libertés incluses dans le dernier amendement socialiste à la réforme des dispositions de la loi Peyrefitte, se demande si la gauche a toujours une âme. Maurice Duverger déplore de son côté que les partis, ne jouant plus leur rôle de coordonnateurs, laissent le terrain aux batailles corporatives, dont l'âpreté devient insupportable.



de premiers crus

et

Foire de Paris - Pte de Versailles

quoi leurs frères d'en face risquent leur vie pour rejoindre cet enfer ?

ter ou à périr. L'économie, la culture, la comm

nisme saugrenu et dangereux sui-vant lequel l'histoire des hommes jusqu'à l'avènement du socialisme toire est humaine, depuis le début, dans le sublime comme dans le sor-

Merci à la gauche

(Suite de la première page.) Avoir approuvé et soutenu une des pires entreprises d'asservisse-

ment jamais conçue par des cer-veaux humains, il y a là, en effet, comme un défaut dans les « moda-

Passons vite sur l'analyse politi-que, chef-d'œuvre de pensée binaire qui pourrait illustrer une leçon de théologie sur le manichéisme. Elle tient dans cette proposition : il y a deux catégories de Français, les sadeux categories de Français, les sa-lauds (au sens sartrien?), et la gau-che. Soyons juste : dans un ultime sursant de tolérance, le porte-parole, magnanime, recomnaît à ceux qui sont hostiles au gouvernement un statut d'êtres humains. Nous voilà rassurés, d'autant que, faute de guillotine, il n'est plus question de cou-per les têtes : à Valence, la tendresse devait parler pour rire.

Eh bien, non! L'opposition refuse d'entrer dans les catégories de cette parole-là. Sommés de choisir entre parole la Sommes de choisir chire le socialisme et la jungle (la jungle d'avant le 10 mai, vous vous souvenez?), entre la peste et le choléra, nous choisissons d'échapper à l'un et l'autre l'éau. Entre les deux - on regularité dies actilleurs se il l'appresse. voudrait dire « ailleurs », si l'expres-sion n'avait déjà servi, … il y a place pour d'autres choix, d'autres voies. li est vrai que l'exploration exige des qualités qui se font rares chez ceux qui nous gouvernent : la incidité, in-compatible avec le daltonisme idéo-logique : l'imagination, mais ils ne savent plus inventer, ni l'utopie ni le réel ; la persévérance, mais ils ne persévèrent que dans l'erreur, quitte à changer d'erreur à l'occasion; la tolérance, mais leur « incapacité à admettre les autres » est devenue proverbiale.

Reconnaissons pourtant que ces vertus commençaient à éclore dans la mouvance socialiste, avant le la mouvance socialiste, avant le 10 mai. Or, dès la prise du pouvoir, les courants les plus modernistes ont été prestement muselés par les plus archaïques : le triomphe de ceux-ci révèle cruellement la fragilité de ceux-là, éternel gibier au milieu des grands fauves orthodoxes qui guet-tent et contrôlent ses gambades. Il est clair, désormais, que la gauche moderne doit d'abord s'évader de la forteresse du ponvoir si elle vent enforteresse du pouvoir si elle veut encore se faire entendre.

Passons aussi vite sur l'inévitable couplet consacré au capitalisme. Le capitalisme a tous les défauts quand on le considère isolément, par réfé-rence à un idéal économique et so-cial qui n'est pas de ce monde. Comparé à d'autres modes de production bien réels (le mode socialiste intégral à la soviétique, les modes préindustriels qui ne parviennent pas à nourrir leur monde), l'affreux capitalisme prend figure de bonne fée.

inventer da Dérir

Aussi, avant de ieter l'enfant avec l'eau du bain, souvenons-nous que les révolutions industrielles dans les pays « capitalistes » d'Occident ont finalement arraché des centaines de millions d'individus à la faim, à la maladie, à la misère matérielle et intellectuelle. Toutes choses qui étaient - et sont encore - le lot de l'immense majorité des populations dans les sociétés pré-industrielles, tandis qu'ailleurs, à l'Est, un maigre progrès du niveau de vie est payé d'une infinie servitude. Vous avez raison, M. le porte-parole, de rendre hommage aux ouvriers du dixneuvième siècle, car vous jouissez aujourd'hui des fruits de leur sacrifice, imposé par un système qui vous gâte autant qu'il les a exploités. Vous avez raison de vous indigner du sort des enfants de Hongkong, mais vous êtes-vous demandé pour-

Non, décidément, le défi qu'il nous faut relever ne réside pas dans la substitution d'un socialisme rose crevette ou rouge sang à un capita-lisme déjà passablement mâtiné. Il s'agit bien plutôt de préserver des acquis cher payés et, en même temps, de s'affranchir de leurs « eflets pervers », y compris la « crise des valeurs de solidarité et d'identité». Il s'agit également d'aider à la diffusion de cet acquis chez tons ceux qui aspirent au développement. Qu'on ne voie pas là un vœu picux : même si la prosperité occidentale n'est pas seulement la contrepartie d'un pillage, le monde tel qu'il est aujourd'un nous contraint à inven-

Il n'est pas question non plus, ne vous déplaise, de sacrifier « l'indivi-dualisme et le transnational » à la misérable autarcie que veulent nous infliger les nouveaux adeptes du socialisme dans un seul pays ». cation sont déjà transnationales et doivent le rester si l'on veut que la France garde la parole dans le concert des nations. Faut-il rappeler aux disciples de Jaurès que l'internationalisme est le plus court che-

min qui ramène à la patrie ? Epargnez-nous enfin ce messias'inscrit dans l'« inhumain ». L'his-

dide et l'atroce. Et nous nous méfions, c'est vrai, de cet « homme nouveau » que n'en finissent pas d'accoucher la théorie et les camps de rééducation. Ceux qui veulent « humaniser l'histoire » laissent entendre que les hommes ne sont pas encore tout à fait des hommes. On peut alors, n'est-ce pas, s'affranchir de respecter leurs droits : périssent les libertés « formelles», pourva que l'homme nouveau jouisse des li-bertés « réelles » dans un siècle ou

Non, ce n'est pas avec ces us-cours de diversion qu'on pourra longtemps masquer l'échec de l'ex-périence socialiste. Après avoir perdu le monopole du œur, puis ce-lui des idées, la ganche an pouvoir est en train de tuer les derniers préjugés favorables dont elle jouissait dans l'opinion. Sa campagne entre les deux tours des municipales a peut-être permis de conserver « leur » ville à quelques ministres ballottés. Mais à quel prix ! On ne

La cacophonie

Elus pour apporter le change-ment, les socialistes ont déjà gâché la plupart de leurs chances. Le chanla plupart de leurs chances. Le chan-gement de style a bien eu lieu, mais on y trouve, hélas! trois ingrédients de manvaise qualité. D'abord, la cacophonie érigée en méthode de travail par le premier ministre en personne. Ensuite, le refus des res-ponsabilités, tour à tour imputées à l'héritage, aux Américains, à la droite, aux journalistes, pais aux l'héritage, aux Américains, à la droite, aux journalistes, puis aux Français dans leur ensemble. Le tra-fic des mots, enfin : « deuxième phase du changement » pour « renversement de politique », « réajustement monétaire » pour « dévaluation », « ceux du château » pour désigner 53 % des électeurs. Et, pour corser le tout, un peu de peterpour corser le tout, un peu de peter-nalisme (Mauroy-Delors), un soup-con de « masochisme » (Rocard-Maire), une touche de « castro-parisiamame » (Lang-Debray), un souffle d'angélisme (Badinter), un brin de léninisme (Mermaz-Joze), un frisson de Terreur (Quilès).

Elus pour ranimer l'économie française asphysice par la crisc, ilsont d'abord cru y parvenir « en re-lançant la consommation popu-laire » : les voilà réduits à amputer. de nouveau le revenu des Français pour les empêcher de consonmer.

Elus pour « élargir nos espaces de liberté », ils viennent de porter gracement en instituant des restrictions de change draconiennes, comme seuls en connaissent les pays de l'Est et certains pays du tiers-monde. Cela sans parler des menaces qui pèsent sur la liberté de l'enseig ou celle de la médecine. Sans parler non plus des libertés accorde journalistes de la télévision, à condition qu'ils s'en servent exclusivement pour « expliquer » la politique

du gouvernement. Elus pour rétablir le consensus social, ils doivent aujourd'hni faire face au mécontentement, tantôt larvé, tantôt déjà explosif, de la quasi-totalité des catégories socioprofessionnelles, et cela malgré les contorsions de tel syndicat sacrifiant l'intérêt de ses adhérents au soutien du pouvoir qui le cajole.

Elus pour redorer le blason de la France, ils en out fait un protectorat France, ils en un jait un protectular, économique, le débiteur contrit des grandes puissances financières, ajou-tant ainsi l'humiliation à l'appau-

Elus, enfin, pour redonner vigueur et rayonnement aux choses de l'esprit, à travers l'éducation, la culture, les sciences et les techniques, ils n'ont réussi qu'à dissimuler un temps le vide de leur projet der-rière un nuage de poudre aux yeux. Comme s'il suffisait de doubler le budget du « ministre du désir » (le désir, désormais, n'entre plus au conseil des ministres) pour stimuler la création française; comme s'il suffisait d'un rapport de technocrate en pédagogie scientifique pour ranimer l'éducation nationale en plein désarroi ; ou de bricoler les statuts du C.N.R.S. pour féconder la re-

La fin d'un mirage

Naguère M. Jobert, encore minis-tre du commerce extérieur, nous enseignait qu'on peut vivre sans ma-gnétoscope (japonais). Nons venons d'apprendre qu'il est possible de sur-vivre sans quitter le territoire national. Courage, messiours, il reste du chemin à parcourir pour nous ôter le goût de tout ce superflu qui nous encombre et nous dissimule les charmes d'un socialisme ascétique et pastoral. Enseignez-nous qu'on peut vivre aussi sans voiture, sans maison, sans télévision libre, sans écoles privées, sans journaux d'oppo-sition... En attendant, nous essaicrons de nous faire à l'idée qu'on peut vivre sans vous, et vivre mieux!

A vrai dire, nous n'assistons pas seulement à l'échec d'une expé-

rience mais à la fin d'un mirage : au rêve rose succède doulourensement Péveil morose. Du reste, ceux qui n'ont jamais cru aux promesses du socialisme auraient tort de s'en ré-

sacrific pas impunément ce qui vous reste d'âme (en sus de quelques mil-liards de réserves de change) à la demi-réparation d'une offense élec-

socialisme auraient tort de s'en rejouir trop bruyamment. Il n'est
jamais hon qu'une partie, encore
importante, de la communauté nationale voie se désagréger le support
de son espérance. C'est bien pourquoi l'opposition ne peut se contenter de lutter pour un retour à l'ordre
ancien: la situation de notre pays
arreelle nne Renaissance et non une appelle une Renaissance et non une Restauration.

L'opposition doit comprendre qu'il lui faut inspirer l'espoir, et non se résigner à percevoir les maigres dividendes versés par les déçus du socialisme. Dans ces conditions, son chemin est bien tracé. Elle doit, certes, poursuivre sa critique inlas-sable de l'expérience socialiste, car s'opposer à une politique funeste, c'est faire preuve de civisme. Nous aurions même tort de souligner complaisamment le « bien-fondé » de passamment le « ouen-tonne » de telle ou telle mesure particulière, quand elle est imposée par les consé-quences d'une orientation générale néfaste. Paralièlement, il faut pour-suivre l'élaboration d'un projet nourri par cet impératif catégorique : rendre progressivement aux Français - à tous les Français - la maîtrise de leur destin et la conduite maîtrise de teur destin et la conduite de leur vie, en leur donnant les moyens matériels, technologiques, institutionnels d'assumer cette responsabilité. Ce projet, il reste à en définir précisément les voies, les étages et les modalités, dans tous les aspects de la réalité sociale : l'économie, la justice, l'éducation, la culture, la solidarité, la sécurité, etc. Diverses instances de l'occosition se Diverses instances de l'opposition se sont déjà attelées à cette tâche, mais il convient de mobiliser davantage encore les intelligences et les éner-gies : ainsi, il y a, à gauche, des « sensibilités » porteuses d'avenir, qu'il nous faut convaincre, ne seraitce que pour équilibrer les tendances les plus conservatrices de l'opposi-tion actuelle.

A quoi sert la ganche ? Pendant vingt ans et plus, elle fut l'espoir de tous ceux qui - à tort ou à raison s'estimaient maltraités, mal aimés, mal compris. A présent que l'espoir s'effrite, on peut encore faire bon usage de la gauche.

Le reserveau

Elle aura offert à l'ancienne majorité une fructueuse période sabbati-que. Intellectuellement engourdi par vingt-trois années de pouvoir politique, le courant républicain anti-collectiviste avait le plus grand besoin de réflée renouveler ses idées et ses hommes. La leçon est comprise, et le renouveau en bonne voie.

Mais la ganche aura surtout servi Mais la gauche aura surtout servi
à une salutaire prise de conscience.
Grâce à elle, nous savons sans ambiguïté que le socialisme n'est pas la
bonne réponse anx défis jetés à la
France des années 80-90. Le sociaisme nous apparaît comme le stade
ultime d'une longue maladie du
corps social, engendré par les effets
pervers de la civilisation infortrielle la trampie douce de l'Entetrielle, la tyrannie douce de l'Etatprovidence et une vision réductrice, dévalorisante et démoralisante de Phomme et du monde. L'homme-objet — objet d'études pour les « sciences humaines » ; objet du dé-terminisme biologique, socioculturel ou historique ; objet d'exploitation ; objet d'« expériences » socialistes ou technocratiques, - cette caricature de l'homme est moribonde, et nous n'en porterons pas le deuil!

ALAIN JUPPÉ.

La France éclatée

par MAURICE DUVERGER

la réussite d'une politique de riqueur, car tous souffriraient de son échec. Il ramènerait sans doute au pouvoir les partis de droits. mais ceux-ci n'auraient guère les moyens de compenser les pertes qu'il entraînerait pour leurs soutiens économiques. Trois ans de perdus dans le combat pour stopper l'infla-tion, réduire le déficit extérieur et redonner du dynamisme à nos industries, cela ne se rattraperait pas facilement dans le monde implacable où il nous faut vivre. Surtout avec une classe ouvrière traumatisée per l'insuccès de ses représentants au moment où ils commençaient à faire prendire conscience des contraintes

Les grévistes des hôpiteux récla-ment un « Grenelle social ». En vé-rité, il faudrait un « Grenelle globel », où l'on négocie un armistice entre les partis, les ayndicets et les groupes de pression. Un armistice : c'està-dire une suspension provisoire de la lutte des classes et des catégories, pour que toutes ensemble combattent la péril qui les manaca toutes. Pendant un an, per exemple, tout le monde s'attellerait à la mise en ceuvre du plan de rigueur. Une telle entreprise n'aurait rien de commun avec les illusions d'un recentrage ou d'un élargissement de la majorité. Elle ne remettrait pas en cause les alliances établies, qui reprendraient en-suite leur compétition pour le pou-

Le révei des corporations

tachniques, un projet de redresse-ment économique et financier n'a des chances de réussir que s'il inspire confiance, à l'intérieur et à l'extérieur. Au contraire, une telle confiance peut pallier beaucoup de défauts techniques.

Rien d'essentiel n'est intolérable pour l'opposition dans le plan de ri-gueur accepté par la majorité, ni dans François Mitterrand

Même le présence de ministres serait plus un obstacle dans une stratégie de ce genre. Quand Jacques préalable à tout rapprochement avec les socialistes, ce gaulliste authentique oublie l'exemple donné par le gé-néral de Gaulle. Dans l'armistica qui ressemblerait pour un temps tous les partis autour d'une grande œuvre nationale, le P.C.F. aurait naturellement sa place comme en 1944. Si les difficultés d'aujourd'hui apparaissent moins dramatiques, elles ne sont pas moins rudes. Restituer à notre indus-trie une productivité suffisante est une entreprise fondamentale, qui ne pourra pas réussir si elle ne prend pas appui sur un grand effort collectif dont nul na doit être exclu.

On ne peut contester qu'un tel sesemblement soit nécessaire, mais on peut douter qu'il soit possible dans un pays plus cloisonné que jemais en catégories égoïstes et reven-dicatives, chacune attachée à la défense et à l'extension de ses avantages, chacune indifférente à la communauté nationale. La grève des présent > ?

OUS les Français ont intérêt à internes et des chefs de clinique pousse à la caricature un état d'esprit qui se généralise de plus en plus. Cette corporation respectée, dont la valeur professionnelle est justement appréciée, risque de perdre dans l'entourait jusqu'ici.

> La gauche ne fait pas meilleure figure quand les conducteurs de train s'apprêtent à cesser le travail pour réclamer la semaine de trente-cinq heures au moment où l'effort s'impose à tous les citoyens ; quand les employés des caisses d'épargne envisagent la même tectique pour défendre leurs dix-huit mois de salaire annuel et leurs sept semaines de congés payés, en feignant de croire que tout le monde pourrait bénéficier de tels avantages; quand les fonc-tionnaires sollicitent les textes pour réclamer une échelle mobile qui ne leur a pas été expressément accordée et qui n'est évidemment pas possible dans le cadre du plan Delors. D'autant que ces catégories appartiennent à des secteurs protégés du chômage. Plus compréhensible est l'achamement de salariés qui s'opposent à tout licenciement dans des entreprises qui en ont besoin pour devenir rentables, et à toute fermeture de celles qui ne pourront plus jemais l'être : cependant, nui redressement de l'économie n'est possible si elle ne s'allèce de tels boulets.

> Encore est-il natural que chaque syndicat défende les intérêts de ses membres, Si l'apreté des batailles corporatives devient insupportable, c'est que les partis ne jouent plus leur rôle de coordinateurs. Au seu de teinter une synthèse définisuant un projet politique, chacuri tend à devenir une mosaïque où l'on ne perçoit aucune figure d'ensemble. Ne parlons pas de l'U.D.F. : elle n'a jamais eu d'unité en dehors d'une docilité envers M. Giscard d'Estaing qui s'évapore lentement et d'une hostilité à l'égard de Jacques Chirac, qui reste le seul lien entre des clans très divers. Le R.P.R. travaille au coup per coup pendant que sa jeune garde jette par-dessus bord le colbertisme des gaullistes en prêchent un libéreierne à la Reagen et que les barons défendent discrètement l'héritage. La gauche n'est pas mieux lotie. Chez les communistes, l'unanimité officielle ne dissimule pes la discorde entre les successeurs présomptifs de Georges Merchais. Chez les sociat la CERES s'ast ratiré su l'Aventin pendant qu'une partie des perlementaires officiellement mitterrandistae prement officiousement leurs distances per repport au plan Delors, et que les rocardiens demeurent toujours en quarantaine. Rien n'est possible dans une France éclatée. Beaucoup le serait dans une France ressemblée,

Est-il chimérique d'imaginer qu'on pourrait pesser de l'une à l'eutre ? La plus vieille nation de l'Europe conserve toujours dans son inconscient une profonde unité qui peut brusquement jaillir à la surface cuand les événements l'y contraignent. Il n'y a pas un « peuple de gauche » ni un « peuple de droite », mais seulement un peuple français. Comment pourrait-il l'oublier, celui qui disait le soir du 10 mai 1981 : « Seule le communauté nationale entière doit répondre aux exigences du temps

1977

La gauche a-t-elle toujours une âme ?

I les partis politiques avaient une âme, celle des partis de la gauche tiendrait incontestablement dans la défense des libertés. Et, singulièrement, dans celle de la liberté d'un individu « présumé innocent », confrontée à la sécurité des citouents. De telles exicences des citoyens. De telles exigences sont contradictoires, certes, mais conciliables dans une justice démocratique.

Charmière et symbole de cette li-berté individuelle, le contrôle d'iden-tité par la police.

Le projet portant abrogation et ré-forme des dispositions de le loi Pey-refitte, votée déjà par les deux As-semblées le 7 avril dernier, avait • enfermé » ce contrôle dans cinq cas. Encore que cet « enferme-ment » ait été chapeauté par le fait que le contrôle pouvait s'exercer contre « toute personne à l'égard de laquelle existe un indice faisant présumer que... » Cette rédaction sacrifie au condensé de la forme une sacrifie an condensé de la forme une perversité de fond. En effet, et dans la pratique du flou policier, la justification du contrôle par l'« indice » est à peine limitative. Qu'est-ce qu'un indice? Une lettre de règloment de comptes? Ou, au contraire, un élément matériel ou un témoignage concret? Rien ne le dit. A partir d'un soupçon (non défini) ou même d'un soupçon de soupçon (cas avocate à la cour.

par GISÈLE HALIMI (*)

d'une « personne susceptible de pouvoir fournir des renseignements... »), chacun d'entre nous peut se retrouver au poste pour y su-bir, pendant quatre on six heures, un contrôle d'identité.

La gauche a déjà des bleus à l'âme. Mais le pire avait été évité. Jusqu'au vote de l'amendement so-Jusqu'au vote de l'amendement so-cialiste qui autorise expressément, dans deux cas prévus, la prise d'em-preintes digitales et de photos an-thropométriques. Routine de l'iden-tification judiciaire, disent les manuels. Traduisez : fichage éven-

tuel pour tous les citoyens. Contrôlé par erreur, interpellé par bavare, innocent par définition. mais dans tous les cas emmené dans un commissariat de police « par tous les moyens » (art. 78), ce citoyen subira de surcroît l'épreuve de la mise en fiche.

Passons sur le désagrément et l'humiliation d'être enregistré comme un malfaiteur. L'essentiel est ailleurs. Même libérée, la personne contrôlée est devenue une personne fichée. Pour peu que son faciès on ses opinions politiques ne

(*) Député de l'Isère (app. P.S.).,

scient pas du goût du pouvoir poli-cier, d'autres « soupçons » peuvent renaître. Par hasard ou par néces-sité. Et le citoyen, toujours innocent, se retrouvera dans les commissariats. S'il s'agit d'un malfaiteur, le mal reste le mal, car le fichage fera peser sur lui, et en priorité, une pré-somption de récidire, ce qui est aussi grave qu'une présomption de

Quand un contrôle policier - par s moyens que la loi lui octroie échappe au contrôle de la justice, l'arbitraire menace.

Est-ce cela, la gauche? Ou bien la gauche réaliste est-elle antinomique de la gauche des libertés? L'opposition, plus manœuvrière, n'en demandait pas tant!

A quoi sert la gauche ? interro-geait dans ces colonnes le porte-parole du gouvernement. La réponse est claire : d'abord défendre touiours, et quel que soit le pouvoir po-litique, nos libertés. Il reste aux socialistes quelques certitudes fondamentales: Celle par exemple, qui fait des libertés leur honneur, leur raison d'être et leur force. Leur

âme, en quelque sorte. Prendrons-nons le risque de la perdre, cette âme, chemin faisant, dans les ronces électorales et les pours sécuritaires ?

EUROPE

Espagne

PEINES AGGRAVÉES POUR LES COMPLOTEURS DE FÉVRIER 1981

Les sentences du tribunal civil sont un sévère avertissement aux amateurs de putsch

Madrid. - « Cette sentence découle d'une application rigoureuse de la loi. Elle clôt définitivement un procès historique et doit servir à conforter à jamais le désir des Espagnols de vivre en paix et en liberté. - Ces propos du président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, reflètent la satisfaction qui règne dans les milieux officiels engès le dans les milieux officiels après le verdict rendu le jeudi 28 avril, en seconde instance, par le Tribunal su-prême contre les auteurs du putsch manqué du 23 février 1981 (le Monde du 29 avril).

La sévérité de la plus hante juridiction civile contraste, en effet, avec la mansuétude dont avait fait preuve en première instance le Conseil suprême de justice militaire à l'égard de leurs compagnons d'armes. Le Tribunal suprême a endatines. Le rivers de la car-tériné la plupart des recours en cas-sation présentés par le procureur gé-néral de l'Etat l'an dernier, à la requête du gouvernement centriste. L'aggravation de peines est particuièrement nette pour les officiers supérienrs impliqués. Six d'entre eux condamnés en conseil de guerre pour simple « conspiration » ont été recomms compables de « rébellion militaire » et voient ainsi leur peine plus ou moins doublée. Le général Armada écope de trente ans de pri-son, le maximum prévu par la loi, au lieu de six en première instance. Le Tribunal suprême a donc considéré que cet ancien collaborateur intime du roi partageait avec le lieutenant-général Milans del Bosch et le lieutenant-colonel Tejero (les seuls condamnés à trente ans de réclusion dès la première instance) la respon-sabilité principale du putsch.

De notre correspondant

L'aggravation de peine qui frappe le général Armada sera sans doute la seule à être bien accueillie dans les seute a etre ben accuenne uans ac secteurs ultras, qui avaient pris, dès le départ, fait et cause pour le lieutenant-général Milans del Bosch et critiquaient la différence entre les peines infligées aux deux hommes. Le Tribunai a-t-il ainsi cherché, par un savant douage, à éviter toute ac-cusation de partialité qui pourrait lui être adressée par certains milieux militaires ? Le doute persistera pro-bablement dans l'opinion, car la plupart des éléments à charge apportés contre le général Armada durant le procès étaient constitués par les déclarations des autres accusés cherchant à se disculper en l'accusant. Ils le présentaient comme le porteparole supposé des vœux du roi apredresser » la situation politique OU DAYS.

Pas de circonstances atténuantes

Le Tribunal suprême s'est montré relativement moins sévère à l'égard des accusés de grade inférieur. Certes, les buit lieutenants acquittés en première instance out, cette fois, été condamné à un an de prison. Ils resteront toutefois en liberté, ayant déjà purgé cette peine en détention préventive. Par ailleurs, l'expulsion de l'armée n'étant prévue que pour les militaires condamnés à plus de trois ans, près de la moitié des accusés continueront de porter l'uni-

forme et pourront réintégrer des unités d'active des leur sortie de prison. C'est là une perspective qui ne plaira sans doute guère aux trois cent cinquante députés qu'ils mena-cèrent de leurs mitraillettes durant toute le nuit du 23 février 1981.

Malgré ces réserves, on considère dans les milieux politiques que l'as-pect le plus positif de la sentence du Tribunal suprême, qui fera jurisprudence, est son exemplarité. En reje-tant les circonstances atténuantes invoquées par les avocats des putschistes, le Tribunal a notifié sans équivoque que les « matifs pa-triotiques et altruistes », l'« obéissance aux supérieurs », l'« état de nécessité » (c'est la « situation catastrophique - dans laquelle était censée se trouver l'Espagne qui au-rait incité les putachistes à réagir), ne peuvent être invoqués, dans un Etat démocratique, par des mili-taires pour justifier la sédition. Qu'un officier aussi prestigieux dans les milieux militaires « durs » que le lieutenant-général Milans del Bosch soit désormais contraint de renoncer à son grade, d'abandonner l'uniforme et de remettre toutes ses décorations ae manquera pas d'impres-sionner les éventuels putschistes.

Physieurs des avocats ont annoncé leur intention de présenter un recours devant le Tribunal constitutionnel. Celui-ci ne pourrait toutefois être accepté que si l'un des droits fondamentaux des condamnés avait été violé, ce qui ne semble pas avoir été le cas. L'interminable procès des auteurs du putsch man-qué paraît cette fois toucher à sa fin.

THIERRY MALINIAK.

<u>étranger</u>

Allemagne fédérale

M. Erich Honecker annule son projet de visite à Bonn

Bonn. - L'offensive de M. Franz Josef Strauss contre la R.D.A. a déjà obtenu un résultat : le président du conseil d'État de l'Allemagne de l'Est, Érich Honecker, renonce à la visite qu'il devait rendre au chancetier Kohl cet antonne. La nouvelle a été communiquée à la représenta-tion de la R.F.A. à Berlin-Est. L'agence A.D.N. l'explique par • la situation créée par la République fédérale dans les relations interallemandes, telles qu'elles s'expriment à travers divers commentaires de presse ».

La mort au point de contrôle de Wartha du citoyen de la R.F.A. Henry Moldenhauer, a relançé la polémique sur la manière dont les autorités de la R.D.A. appliquaient le traité sur le transit des automobi listes se rendant à Berlin-Est ou en revenant. Moldenhauer est décédé d'une crise cardiaque pendant que les douaniers est-allemands lui - faisaient la morale • (belehrung) pour la disparité entre les sommes déclarées à son passage à la frontière et l'argent trouvé dans ses poches. Un membre de la mission ouestallemande à Berlin-Est a été invité à s'entretenir avec le médecin qui s'était occupé de Moldenhauer après son évanouissement mais on ne lui a pas permis de se rendre sur les lieux du décès ni a fortiori, d'interroger les douaniers qui tracassèrent le défunt. Bonn a donc demandé un supplément d'information à Berlin-Est relatant les circonstances exactes de la mort de Moldenhauer.

Pendant ce temps, M. Franz Josef Strauss ne restait pas inactif. Comprenant que le procureur de la République de la ville de Verden.

De notre correspondant M. Popken, s'apprétait à délivrer un non-lieu dans l'affaire Burkert, cet habitant de la R.F.A. décédé le 10 avril, durant un interrogatoire par les doumiers est-allemands, au point de passage de Drewitz, il lui a envoyé une lettre contenant des « in-formations » capables, d'après lui,

Munich contre Berlin

de relancer l'affaire.

La lettre contennit-elle du nouveau, on se bornait-elle à tourner ou à retourner les questions posées par la mort de Burkert? On n'en sait rien pour l'instant, mais la démarche de M. Strauss a été qualifiée d'-intervention impertinente » par le dé-puté socialiste du Bundestag Emme-lich. M. Strauss aurait essayé, par sa lettre, d'influencer le cours de la justice et d'« empoisonner » les relations entre les deux Allemagnes.

Ce qui est certain, c'est que M. Strauss a voulu démontrer qu'il n'était pas tenu à une quelconque « obligation de réserve » vis-à-vis du gouvernement fédéral et qu'il entendait peser de tout son poids pour amener le tournant tant désiré dans les rapports interallemands et durcir ces derniers.

Pendant ce temps, le conseil mu-nicipal de Berlin-Ouest engageait un débat demandé par les sociauxdémocrates sur les conséquences à tirer des deux morts trasiques sur le territoire de la R.D.A. Le maire régnant, le C.D.U. Richard von Weiz-

Union soviétique

sacker, a déclaré que l'essentiel était de supprimer le sentiment d'inquiétude qui imprégnait les automobilistes ayant à traverser la R.D.A. - Berlin n'est par intéressée à une escalade de la méfiance », a-t-il dit en substance. Les Allemands ne cherchent pas la confrontation, mais la détente, a-t-il ajouté. Une bonne raison pour ne « ni minimiser ni dramatiser - les incidents récents. Berlin n'a que faire des querelles stériles qui sont provoquées en R.F.A. L'accord sur le transit contient des instructions précises sur la conduite à tenir entre les deux parties. Elles objectent aussi bien contre les provocations musclées de la part des usagers que contre les démonstrations de force à l'aide de chicanes.

Ce qu'il fant, c'est que les autorités douanières et frontalières de la R.D.A. cessent de voir dans chaque passaper un ennemi de classe suspect d'espionnage et que les voyageurs en transit cessent de regarder chaque contrôleur comme un être inhumain (womensch).

Dans la discussion qui a suivi, tous les membres du conseil municipal mirent en garde contre un « tournant » de la politique interal-lemande dont Berlin serait la première à faire les frais. Il a souligné que l'accord sur le transit avait fait ses preuves - des millions de fois » et qu'il n'y avait aucune raison pour renoncer à utiliser les autoroutes qui relient Berlin-Ouest à la R.F.A. Comme on le voit, il y a loin de Munich et de son potentat, à Berlin et à

ALAIN CLÉMENT.

Portugal

Les sociaux-démocrates sont très divisés sur le projet d'alliance avec les socialistes

De notre correspondant

Lisbonne. - - Dans la situation de crise actuelle, le P.S. ne peut pas former un gouvernement minori-taire », déclare M. Soares dans une lettre adressée, le jeudi 28 avril, aux soixante mille militants du parti et dans laquelle ceux-ci sont invités à choisir entre une coalition avec les sociaux-démocrates, les centristes du C.D.S. ou les communistes.

Poar justifier cette nécessité de partager les responsabilités », le leader socialiste évoque les circonstances qui, à son avis, ont provoqué la chate des gouvernements qu'il a déjà dirigés en 1977 et en 1978. compli un travail ingrat, nous avons été renversés par la coalition de tous les autres partis; en juillet 1978, après avoir conclu avec le Fonds monétaire international l'accord indispensable au redressement économique, nous avons été renvoyés par le président de la République, qui, ensuite, a ouvert les portes à des gouvernements dont les décisions ont ruiné le pays. . . Cette fois-ci, ajoute M. Soares, il faudra être plus prudent, pour ne pas tomber dans les pièges tendus par nos éternels adversaires. »

Tout en considérant que « sans alliance le P.S. ne peut pas former un gouvernement », M. Soares attaque pourtant les autres partis repré-sentés au Parlement : le C.D.S. et le P.S.D. « qui durant trois années out gouverné d'une façon désastreuse », le P.C.P. « dont le sectarisme contribue à déstabiliser la jeune démocratie portugaise ».

Les militants socialistes doivent répondre dans un délai d'une semaine. Le samedi 7 mai, la commission nationale du P.S. en tirera les conclusions et chargera le comité permanent du parti d'entamer des negociations.

D'autre part, M. Soares a rejeté catégoriquement une proposition du parti communiste suggérant une réunion urgente avec le P.S. « sans condition préalable » pour « analy-ser les possibilités de formation d'un gouvernement démocratique capable de résoudre la crise ».

Le président du C.D.S., M. Lucas Pires a confirmé l'intention de son parti de passer à l'opposition. Une alliance entre le P.S. et le C.D.S. semble donc exclue. Aussi, en dépit de l'éventail des hypothèses présen-tées aux militants socialistes, une seule reste susceptible d'être négociée : la coalition P.S.-P.S.D.

Mais le projet est loin de faire l'unanimité chez les sociauxdémocrates. Aux cours de la réunion de leur commission politique mer-credi 27 avril, plusieurs tendances se sont manifestées. Seuls les sociauxdémocrates de Madère et des Açores soutiennent sans réserve le principe d'une alliance avec les so-cialistes. D'anures tendraient plutôt vers un accord parlementaire permettant à un gouvernement constitué exclusivement de socialistes de faire adopter son programme au Parlement. Enfin la section de Lisbonne a réaffirmé « sa fidélité sans équivoque au projet de Francisco Sa Carneiro » et annouce qu'elle va « tout faire » pour empêcher le rapprochement avec les socialistes.

De son côté le comité central du parti communiste a lancé un appel à une . participation massive . aux manifestations organisées par la C.G.T. portugaise le dimanche la mai. « Cette journée », dit-il, « constituera une puissante démons-tration de la volonté des travailleurs de défendre leurs intérêts, les conquêtes d'avril et le régime démo-

JOSÉ REBELO.

Le nombre d'internements psychiatriques abusifs de non-conformistes est en hausse

Genève (A.F.P.). - Le nombre des internements abusifs en hôpital psychiatrique à des fins politiques en U.R.S.S. est en hausse depuis le début de l'année, a indiqué, à Ge-nève, le docteur Charles Dunand (Suisse), à l'issue d'une réunion de deux jours de l'Association interna-tionale contre l'utilisation de la psychiatrie à des sins politiques (IAPUP). Cette association com-prend des groupes créés en Allema-gne de l'Ouest, au Canada, nux Etats-Unis, en France, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas et en Suisse.

Bretagne, aux Pays-Bas et en Suisse.

Pour sa part, le docteur Peter
Reddaway (Royaume-Uni) a précisé à la presse que, si les dissidents
les plus comnus n'étaient plus internés dans des asiles psychiatriques, des opposants subissaient encore ce traitement, notamment dans
des cliniques de province. Depuis
1962, plusieurs milliers de personnes
ont été ainsi abusivement internées
en U.R.S.S., et cinq cents cas ont
été répertoriés avec précision.

Le comité de l'IAPUP, réuni pour

Le comité de l'IAPUP, réuni pour préparer le prochain congrès de l'Association mondiale de psychia-trie, qui se tiendra du 11 au 16 juil-let à Vienne, a affirmé, dans un communiqué, que le retrait de l'U.R.S.S. de cette association en février ae devait pas entraîner « une démobilisation des psychiatres dans leur combat éthique », six ans après leur dernier congrès, à Honolulu.

· Cette démission, conséquence de la pression internationale, ne résout pas pour autant le sort des victimes » et « comporte même des risques d'isolement accru des psychiatres soviétiques de leur com-munauté professionnelle », ajoute

En fait, l'Association soviétique d

neurologie et de psychiatrie a quitté l'Association mondiale pour deux rai-sous évidentes. Neuf organisations sous evinontes. Neur organisations membres de l'Association mondiale, qui y totalisent plus de la moitié des voix, avaient décidé de se promoner pour l'exclasion de l'Association soviétique au congrès de Vienne. De plus, une délégation internationale de psychiatres devait se réndre en U.R.S.S. à l'imitation de lumrs collègemes accifétiques nour devant se rémure en U.E.S.S. E l'intra-tion de leurs collègnes soviétiques pour examérer les victimes présumées des abus. Mais, pour assurer toute indépen-dance à leur mission, ils voulaient enmemer leur propre interprète et faire as-sister aux extrevues des parents des internés, capables de les identifier.]

Les populations d'Asie centrale sont incitées à émigrer pers la côte du Pacifique

Moscou (Reuter). - Les popu- s'adresse sussi aux Tadjiks, lations d'Asie centrale not été invitées à émigrer vers la côte du Pacifique et à occuper les plaines incultes qui s'y trouvent. Parmi ces régions, où on leur offre terre, logement gratuit et une va-che, se trouve le Birobidien, dis-trict autonome créé dens les années 30 pour les juifs

Cet appel, paru dans le quotidien Kommounist Tadjikistane, sous le titre « Bienvanue dans la récion de Khabarovsk », précise ront de la place dans les districts robidian, sur la côte à proximité de la frontière chinoise.

Les familles candidates doivent compter au moins deux hommes aptes au travail. Parmi les avantages consentis figurent le logement gratuit pendant deux ans, pas d'impôt sur le revenu sendant huit ans et un forfait de 600 à 800 roubles (6 000 à 8 000 francs) pour se procurer une vache. On ignore si l'appel

montagnards qui vivent à proximité de l'Afghanistan, mais il y a Tadiikistan. L'inclusion du Birobidian mon-

tre que les autorités n'ont plus à ur de conserver le caractère juif de ce qui, dans la propa-gande officielle, est décrit comme e le premier foyer juif au monde », mais qui ne l'est plus depuis longtemps. Se population depuis dix ans, mais sur 190 000 habitants, moine de 12 000 sont juifs.

Le journal précise que les buresux d'émigration ont été mis en place dans les grandes villes d'Asie centrale.

Les efforts tentés auparavant pour déplacer les populations d'Asie centrale ont échous. Les intéressés rentraient chez eux après quelques semaines ou quelques mois dans les nouvelles terres, selon les témoignages pu-bliés par la presse soviétique.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

. M. SARWAR YOEZQH, viceministre afghan des affaires étrangères, a confirmé, le jeudi 28 avril à Paris, que son gouvernement examinerait - favorablement et positivement - la demande de libération du docteur Philippe Augoyard, formulée par M. Georges Marchais (le Monde du 23 avril), mais s'est refusé à toute précision sur la date à laquelle une telle décision pourrait intervenir. C'est le droit des plus kautes autorités de mon pays, 2-t-il dit, d'examiner la décision à prendre sur ce sujet, et cela prendra quelque temps. -

Côte d'Ivoire

■ LES GRÊVES. - Médecins et pharmaciens des centres hospitaliers publics out aunoncé qu'ils se mettaient à leur tour en grève, ce vendredi 29 avril, pour obtenir des aménagements de leurs salaires. De son côté, le président Houphouët-Boigny a annoncé, jendi, une réquisition des enseignants du secondaire, en grève depuis douze jours, sinsi que celle des enseignants du supérieur, en grève depuis le matin même. « Ceux qui ne répondront pas aux réquisitions seront révoés », a-t-il ajouté. Enfin, la police a occupé, à Abidjan, les locaux du syndicat des enseignants (Synesci) suspendu la semaine dernière. (A.F.P., Reuter)

LES « IZVESTIA » ATTAQUENT VIVEMENT **DES COLLABORATEURS** DE L'A.F.P.

Les Izvertia, organe du gouverne-ment soviétique, ont mis en cause, jeudi 28 avril, dans un article-fleuve, l'Agence France Presse, sa direction et certains de ses collaborateurs ayant été en poste à Moscou. Dans ué, l'A.F.P. affirme que, « dans un long amalgame, as-sociant ces journalistes et leurs familles aux activités de la dissidence soviétique, de la C.L.A., des services sovietique, de la Gestapo et des SS, le journal les accuse d'appartenir à « une organisation anti-» soviétique dont l'objectif est de » renverser le système existant en » U.R.S.S., y compris par la voie » armée ». L'Agence France Presse ne peut traiter que par le mépris ce tissu d'absurdités.

[Ces accusations rocumbolesques contre des journalistes français ont été portées à la veille du retour à Paris de M. Pierre Grandjean, chef du bureau de Moscou, qui prend su retraite. La date de son départ était fixée depuis longtemps et son successeur atteni le vieu soviétique.

viea soviétique.

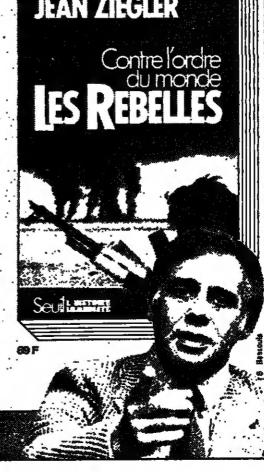
Cette attaque sans précèdent contre un agence de presse intervient trois sensines agrès l'expension de Prance de quarante-sept Soviétiques, dont de nombreux diplomates. M. Andropov avait, dans un entretien au Spiegel, laissé entendre qu'il n'y aurait pas de représailles sons forme d'expoisions. Selon l'agence Reuter, certains Français out déjà constaté, cependant, une attitude plus sévère à leur égard de la part des autorités soviétiques.]

L'épopée JEANZIEGLER du Tiers Monde

C'est un chant à la liberté. Une passion ardente pour la justice précipite Jean Ziegler dans les jungles, les déserts et les brousses où des hommes se battent pour leur libération, le plus souvent au milieu de souffrances indescriptibles et avec la quasi-certitude de la torture et de la mort.

François Schlosser / Le Nouvel Observateur

Jean Ziegler montre une fois de plus, avec une générosité que pen de gens lui contestent, combien la vinlence des populations opprimées du Tiers Monde constitue un réflexe natural d'autodéfense. Un plaidayer pour le Tiers Monde. Philippe Decraens / Le Monde



rtation do yoyages, e par 105 gagne de ce, versé de-France de franci thi et soi avait dos

lliards de le 2,6 miliéveloppés st pas sant l'augmenoitation d entreprise, ambauchés nbre 1982 i durée du trentenus, une

mentaires mentation 4.4 %) à (2.5 %).

ictivité a 2 producrétorque

tant claiure deux physique vices) et une reloc'est la ul aussi tions de unement out a un

W exem-T.P. les our les ons de

urd'bui donc de . semble de traolitique ote touussi iné-

mais au at est

III.

forma-frences France lieu les ; mer-oncur-iociale jeudi puis exté-

France éclatés Come Service Control of the Control THE REAL PROPERTY.

.

.

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O Marie The state of the s · Witness Alexander We will be to the state of the the the Transfer of the second

THE PERSON NAMED IN The section of the se *** A Part of the last Marie of the Parky of the -----The state of the s

Carried and the second Carried Control of the Party Control The state of the s

September 1995 September 1995 The same of the same of E STANDARD OF A STANDARD Fig. 4. of the second of the s

The Land of the Control of the Contr Carried to the second s Andrew Street A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

e toujours une in 學课 2004年 المعاد سيسرمون الهنوم gip dans som som Salar Sa Barrier medition i i sign in the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Section and section is all jane ja ka 3 a Semes -والمنافرة والمنافرة المجافرة in winding 200

Sec. 39 and the same of th * gar graph to graph Saute Carre Service of the service of

And the second

2000 -

4 - EM --

EUROPE AMÉRIQUES

Pologne

Avant le 1º mai

LA POLICE PERQUISITIONNE LES APPARTEMENTS DE MILITANTS SYNDICAUX

Les autorités gouvernementales polonaises ont déclenché depuis le début de la semaine contre les pro-jets de défilés séparés du la mai organisés par les dirigeants clandestins de Solidarité ce que le vice-premier ministre, M. Rakowski, a appelé, dans un discours prononcé à Nowa-Huta, un *e tir de barrage »*. Il s'agit à la fois de mettre en garde la popu-lation contre les risques qu'elle peut courir en participent à des manifestations et d'accuser les tenants du syndicat mis hors la loi de prendre à nouveau le chemin de la « confron-

Cependant, les évêques polonais ont refusé d'obtempérer aux injonctions du pouvoir qui leur demandait d'annuler les messes matinales dites en Pologne le 1º mai pour saint Joseph, patron des travailleurs. Ce refus est significatif dans la mesure où, en divers endroits du pays, la di-rection clandestine de Solidarité a demandé à ses partisans de participer aux offices religieux du matin avant de célébrer la fête du travail en dehors des défilés organisés par le

Jeudi 28 avril, la presse a annoncé que la vente d'alcool étnit interdite da 30 avril au 3 mai » pour assurer la sécurité et l'ordre public au mo-ment où les milieux clandestins [de Solidarité] antisocialistes ont lancé une campagne de propagande », invitant les ouvriers polonais à descendre dans la rue pour marquer leur opposition an régime.

Le même jour, à Gdansk, la po-lice a interrogé pendant deux heures et reconvoqué pour ce vendredi M= Bozena Rubicka. M. Walesa a précisé que la police avait perquisitionné l'appartement de sa secrétaire, comme ceux de plusieurs travailleurs des chantiers navals de Gdansk, sans doute pour tenter de désamorcer les manifestations sépa-rées du 1 mai. De source syncidale à Varsovie, où les détachements de police se sout faits plus nombreux, on apprend que les prépararifs vont bon train dans plusieurs gra treprises. - (A.F.P., U.P.I.)

Un Dépôt-Vente Sa taille (2400 M2 d'expositions), la qualité et la variété des meubles et objets anciens présentés et surtout le

nombre de bonnes affaires qu'on y réalise font de ce Dépôt-Vente l'endroit rêvé de la capitale, pour acheter ou vendre tout mobilier ancien ou d'occasion,



(Publicité)

Un appel pour les SLEPAK « REFUZNIKS » DEPUIS 5 000 JOURS

Nous élevons aujourd'hui notre voix pour notre confrère, Maria Slepak et sa famille. Leur cas est exemplaire. Il illustre le sort réserré à des milliers de personnes qui n'ont fait que demander l'application d'un droit élémentaire, celui d'émigrer.

La demande d'émigrer en Israël des SLEPAK remonte à avril 1970. Depuis..., depuis 5 000 jours, ils sont empêchés de poursuivre leurs activités professionnelles. Leur courrier est retenu ; leur ligne de téléphone coupée. Ils sont soumis à des interrogatoires, à des

Condamné en 1977 à 5 ans de relégation, Vladimir SLEPAK vit 1 500 jours d'exil en Sibérie. Sa femme, Maria, partage son temps entre l'exil et une vie de paria

De retour à Moscou, c'est à nouveau l'attente en marge de la vie.

Maria et Vladimir SLEPAK réclament l'autorisation d'émigrer telle qu'elle est définie dans les Accords d'Helsinki.

> AIDEZ-NOUS A SAUVER MARIA ET VLADIMIR SLEPAK.

Comité des Médecins du Conseil National Français pour la Protection des Droits des Juifs d'U.R.S.S.: François Jacob, Henri-Pierre Klatz, Gabriel Richet.

Secrétariat : Mmes Janine Attal, Dr Nicole Benaim, 29, rue de Liège, 75008 Paris. CCP : Dr. Nicole Benaim — 86.92.47 Paris.

.....

SELON LE « NEW YORK TIMES »

Le discours de M. Reagan sur un nouveau système de défense a favorisé la corruption et la spéculation boursière

Washington (A.P.P.). - La Maisson Blanche a dû se défendre jeudi 28 avril coutre des insinuations selon la technologie du laser et des fais-ceaux de particules. Au cours de la semaine qui a mélesquelles le discours du président Reagan, il y a un mois, préconisant un nouveau système de défense « futuriste » aurait permis à certains de ses conseillers de réaliser d'importants gains boursiers.

Le New York Times a en effet révélé jeudi que la petite société californienne Helionetics spécialisée dans le développement de lasers, a vu le cours de son action s'accroître de 20 % dans le cours de son action s'accroître de 20 % dans le coursie qui a crééé. 30 % dans la semaine qui a précédé le discours de M. Reagan. A son conseil de direction siège M. Edward Teller, physicien réputé et pionnier de la bombe H, à qui l'on prête un rôle majeur dans la formulation des idées exprimées par M. Reagan. M. Teller est en effet membre du conseil scientifique de la Maison Blanche.

Dans un discours baptisé «La guerre des étoiles » par la presse américaine, M. Reagan avait préco-nisé le 23 mars le développement d'un système de défense antimissiles hasé sur les dernières découvertes de

ceans de parteules.

Au cours de la semaine qui a précédé ce discours, près de 50 000 actions de la société Helionetics out
été échangées chaque jour, soit dix
fois la moyenne de l'année écoulée.

Le porteficuille d'actions de M. Tel-

ler est maintenant évalué par le journal à plus de 800 000 dollars. Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, a dé-menti que M. Teller ait en un rôle quelconque dans la rédaction du dis-cours présidentiel, mais il a recomma que M. Reagan s'était entretenu tête à tête avec lui à l'autonne dernier.

Le New York Times affirme encore qu'outre M. Teller d'autres per-sonnalités, dont M. William Simon (ancien secrétaire au Trésor, actuellement l'un des conseillers privés de M. Reagan) et un homme d'affaires proche de la famille du président se sont vu offrir des actions de Helione tics. Une enquête a été ouverte par la présidence à la suite des affirma-tions du New York Times, a précisé

le porte-parole de la Maison Blan-

LE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING

L'ancien président de la République se déclare favorable à une « finlandisation économique de l'Europe de l'Est »

De notre correspondante

New-York. - Invité per l'Institut des études françaises et le centre de civilisation et de culture françaises de New-York University, M. Giscard d'Estaing a exposé, mercredi 27 avril, sa conception de « l'état ac-tuel des relations internationales ».

Pour l'ancien président de la République, qui fait actuellement une tournée de conférences dans l'Est des Etats-Unis, le monde développé est confronté à trois tournants importants : la fin de la crise pétro-lière, qui avait entraîné un changement de toutes les équipes au pouvoir dans les démocraties élec-tives, une nouvelle équipe à le tête de l'Union soviétique, enfin l'intensification du débat stratégique Est-

d'Estaing estime que « l'Europe a autant besoin d'être assurée de sa sécurité que les États-Unis ». L'en-jeu n'est plus d'y gagner une guerre, mais de « conserver un état de paix dans la sécurité et la liberté ». Pour l'ancien président de la République, les risques d'invasion et d'occupa-tion de l'Europe occidentale par r'Union soviétique sont faibles, en revanche sa «finiandisation» reste l'un des objectifs de Moscou: les SS-20 soviétiques peuvent être l'arme de cette finlandisation plutôt que celles d'un conflit. C'est la raison pour laquelle une limitation né-gociée et équilibrée des armements

Pour M. Giscard d'Estaing, le moment est venu de ne plus laisser de doute à l'opinion occidentale ni aux Soviétiques sur l'installation prochaine des Pershing en Europe... « et d'en parler le moins possible », a-t-il précisé dans une allusion transparente aux flots de déclarations récentes à Washington. L'ancien président est partisan d'un « déploie par paliers d'équilibre », laissant la porte ouverte à la négociation et, en cas de succès, à un « démantèlement

A propos des relations entre l'En-rope occidentale et l'U.R.S.S., M. Giscard d'Estaing estime qu' - il n'est pas bon d'en laisser le monopole à la République fédérale d'Al-lemagne, qui détient déjà une préde décevoir l'administration américaine, l'ancien président s'est déclaré favorable au maintien des échanges avec l'U.R.S.S., à . la multiplication des liens entre de petites cellules économiques », avec un « flux continu mais modéré de crédits », de façon à amener ce qu'il a appelé une · finiandisation éc mique de l'Europe de l'Est ». A condition, toutefois, d'éviter les transferts de technologie à caractère militaire et les subventions étati-

Une force européenne de déploiement rapide

M. Giscard d'Estaing souhaite un renforcement de l'unité européenne par la coordination des transports, des télécommunications et de l'énergie, et la création d'une force rapide de déploiement, du type de celle qui a été envoyée au Liban par la France, l'Italie et la Grande-Bretagne. Une force qui pourrait in-tervenir à la demande des institutions internationales. Mais l'Europe unie a encore à combattre « le neutralisme allemand, le protectionnisme français et le particularisme britantique », estime l'ancien prési-dent de la République.

M. Giscard d'Estaing souhaite que le prochain sommet de Wil-liamsburg inscrive deux questions prioritaires sur son agenda : une décision de non-retour au protection nisme pendant deux ans et la remise en ordre du système monétaire international, qui a été interrompue par la crise économique, avec un retour progressif aux parités fixes - en particulier pour l'écu européen, le dollar et le yen.

En outre, l'ancien président souhaite l'ouverture d'un nouveau dialogue avec les pays producteurs de pétrole et une approche neuve du problème des dettes des pays en dé-veloppement en utilisant les relations interbancaires.

L'orateur ayant annoncé qu'il n'aborderait pas les problèmes de politique intérieure française, une partie de la salle, apparenment ve-aue pour en découdre avec le gonent socialiste, en a été pour ses frais. Elle a cependant réservé une ovation à la modeste allusion de l'ancien président aux · pays européens qui, seuls, n'auront pas de solde positif cette année ».

NICOLE BERNHEIM.

Etats-Unis

Le chef de l'Etat nomme un démocrate conservateur au poste d'ambassadeur extraordinaire en Amérique centrale

manifesté à Managao, jeufi 28 avril, pour protester contre le discours de M. Reagan sur l'Amérique centrale prononcé mercredi devant le Congrès de Washington. Le gouvernement sandiniste a lancé des appels à la manifestation dans tout le pays et a de neuveau désanacé les incursions des rebelles laufes au nouveau dénoncé les incursions des rebelle Honduras et soutenus par les Etats-Unis.

M. Magana, président du Salvador, a en revan-che bien accueiffi le discours de M. Reagan, mais les dirigeants salvadoriens sont très réservés à l'égard de

New-York. - Le président Rea-28 avril, la nomination de M. Richard Stone au poste d'ambas-sadeur extraordinaire en Amérique centrale. Répondant ainsi en partie aux vœux du président de la sous-commission des attributions budgétaires de la Chambre des réprésentants, M. Clarence Loug, qui avait demandé la nomination d'un envoyé spécial du président, M. Reagan a néanmoins mécontenté béaucoup de monde au Congrès.

Agé de cinquante-quatre ans, M. Stone fait partie d'une impor-tante firme d'avocats d'affaires de Miami et voyage souvent en Amérique latine, où il a de nombreux clients. Démocrate conservateur, il avait été élu sénateur en 1974, mais n'a pas retrouvé son siège aux élections de 1980. Il avait alors attribué son échec à son vote favorable au traité sur le canal de Panama.

Après avoir fait partie de l'équipe de transition de M. Reagan, il avait ce transmon de M. Reagan, il avant espéré obtenir le poste de sous-secrétaire d'Etat ou d'ambassadeur en Israël. Mais M. Reagan lui pro-posa seulement celui de soussecrétaire d'Etat adjoint aux affaires latino-américaines ou d'ambassadeur auprès de l'organisa-tion des Etats américains, que M. Stone refusa. Depuis, celui-ci a accompli diverses missions pour l'administration Reagan en Amérique centrale et a notamment fait partie de la délégation chargée d'observer les élections de mars

Un ancien « agent étranger » du Guatemala

Ses ennemis reprochent à M. Stone un caractère difficile, mais surtout le fait qu'il ait été inscrit pendant un an comme « agent étranger » - aux termes d'une loi américaine très stricte - alors qu'il travaillait pour le gouvernement conservateur du Guatemala. Ce qui

· Il y a eu une aide militaire qui s'élevait à une centaine de mil-lions de francs à l'époque; il n'y a plus d'aide ni de demande d'aide à la France de la part des Nicara-guayens », a déclaré, jeudi 28 avril, au journal de Radio-Monto-Carlo, M. Antoine Blanca, ambassadeur itinérant de France en Amérique la-tine. - (A.P.) avant de passer au Pentagone.

Bolivie

 Un ancien ministre bolivien de l'intérieur, le colonel Luis Arce Gomez, qui vit en exil en Argentine, a été inculpé de trafic de drogue par une chambre fédérale américaine de mise en accusation, a armoncé, jeudi 28 avril à Miami, un procureur fédéral. M. Arce a été inculpé en même temps que dix-huit autres personnes, dont un ancien haut fonctionnaire au ministère de l'intérieur de La Paz et des militaires de ce pays. Des pro-cédures d'extradition sont à l'étude. - (A.F.P.)

Equateur

 Une centaine de personnes sont mortes en Equateur le mercredi 27 avril dans l'avalanche de boue provoquée par l'affaissement d'une colline près de la ville de Chunchi, à 210 kilomètres au sud de Quito, at-on annoncé de source officielle. Le président Osvaldo Hurtado s'est rende jeudi sur les lieux de la catastrophe, due aux pluies diluviennes qui s'abattent sur le pays depuis sep-tembre. - (A.F.P.)

PUBLICITÉ .

LE BRUIT **REND FOU**

L'actualité est remplie de dramas en-gendrés per le bruit, cause importants d'agressivité. Grâce aux progrès de l'astronautique, le filtre EAR, qui-protège sens isoler, a été mis au point aux ILS.A. Il se décomprime en deu-cour pour s'adapter perfeitement à l'oroille. Traveil ou sommell, sa poly-valence est remerquable, il permet les conversations en milles benent. Pro-conversations en milles benent. Proconvenetions en miles bruyent. Pre-tection efficace du conduit auditif pour la netetion. EN PHARIMACIE qui

De notre correspondante

ne le prépare guère, estiment-ils, à négocier avec les factions gauchistes en Amérique centrale. De son côté, le département

d'Etat a vainement fait valoir au président que les ambassadeurs extraordinaires sont traditionnellement des personnalités apolitiques, ayant une longue expérience et des contacts divers dans la région, comme M. Philip Habib au Proche-Orient. Mais, fidèle à sa réputation d'entêtement, M. Reagan a refusé tout compromis sur son choix initial, qui était, dit-on, vigourensement approuvé par M. Clark, le conseiller du président pour les affaires de sécurité, impressionné par les prises de position anticestristes et anticommunistes de l'ancien sénateur de

S'adressant à la presse, M. Stone a déclaré qu'il tenterait d'amener « la droite et la gauche à la table

Etats-Unis en Amérique centrale. A San-Salvador, M. Deane Hinton, ambassadeur des Etats-Unis, a affirmé jeudi que la guérilla devrait entamer des négociations avec le gouvernement pour participer aux prochaines élection

Les présidents du Mexique et du Brésil, qui se sont rencontrés à Cancun, se sont de leur côté pronoucés en faveur d'une solution négociée des conflits

> des négociations au Salvador », mais qu'il n'avait - aucune illusion sur les possibilités d'arriver à un règlement politique rapide du conflit ».

L'ambassadeur du Salvador à Washington, M. Ernesto Rivas, a indiqué que son gouvernement refu-serait l'intervention d'un « intermédiaire » dans les affaires du pays. En revanche, a-t-il ajouté, si l'envoyé du président Reagan entame des négociations avec la gnérilla et la convainc d'entrer dans le « processus démocratique », scront

Dans les milieux démocrates, on estiman, jeudi soir, qu'en choisissant M. Stone, qui est démocrate, M. Reagan espère désamorcer l'hos-tilité d'une boune partie du Congrès à sa politique latino-américaine et créer le « consensus bipartite » qu'ilévoqueit dans son discours. - N. B.

un ancien membre des SERVICES DE RENSEIGNE-MENT DU PENTAGONE EST ACCUSÉ D'ESPIONNAGE AU PROFIT DE LA LIBYE

Washington (A.F.P.). - Un ancien membre des services de renseignement américains a été inculpé eudi 28 avril, par une chambre fédérale de mise en accusation, d'avoir vendu, pour 32 000 dollars, à la Libye des rapports secrets sur la situa-tion au Moyen-Orient. M. Dubberstein, spécialiste du Proche-Orient pour les services de renseignement du Pentagone (D.I.A., Defense Intelligence Agency), a pris sa retraite

Selon l'acte d'accusation, il se serait rendu secrètement à Tripoli en 1978, où il aurait rencontré des offi-

ciers de renseignement libyens. M. Dubberstein était habilité à prendre connaissance de documents très secrets provenant du système de surveillance électronique de la D.I.A. S'il est reconn coupable, il risque une peine maximale de cinquante-sept années de prison et une amende de 80 000 dollars.

Un porte-parole du départen de la justice a précisé que M. Dub-berstein avait travaillé comme analyste pour la C.I.A. de 1947 à 1971.

 Les Etats-Unis doivent abolir l'avortement comme ils ont aboli l'esclavage, s'ils venlent « survivre en tant que nation libre », affirme le président Reagan dans un article de dix pages para jeudi 28 avril dens la Human Life Review. Le président ajoute qu'« il n'y a pas de cause plus importante » que la lutte contre l'avortement.

M. Reagan exprime l'espoir que la cour suprême des États-Unis « changera d'avis une fois de plus » et reviendra sur sa décision de 1973 qui avait légalisé l'avortement.

L'affaire des avions libyens chargés d'armes

9-198 2

12.

3-23-24

2.00

Brésil

LE TON MONTE ENTRE BRASILIA ET TRIPOLI

Brasilia (A.F.P.). - Le gouvernement brésilien a qualifié jeudi a « inadmissibles » et a « inacceptables » les déclarations du colonel Kadhafi accasent le Brésil de prendre parti pour l'impérialisme américain en immobilisant quatre avions chargés d'armes à destination du Ni-

ceregus. Le porte-parole du ministère des relations extérieures a rappelé que dans cette affaire le Brésil avait agi « conformément aux règles fondamentales de la coexistence internationale ». Il n'a fait, en revanche, aucun commentaire sur les intentions du gouvernement brésilien visà-vis du chargement d'armes saisi à bord des Hyouchine et de l'Hercules C-130 libyens.

De source militaire sûre, on indiqueit jeudi à Brasilia qu'un accord était interveus entre la Libye et le Brésil pour qu'un pays tiers (l'Italie) se charge de rapatrier les armes à Tripoli. Mais, depuis, le palais pré-sidentiel du Planelto et les ministères concernés (relations extérieures et aéronautique) se refusent à tout commentaire. A l'ambassade d'Italie à Brasilia, les fonctionnaires interrogés sur le rôle de l'Italie affirment n'avoir reçu aucune communication de leur chancellerie.

A Manaus et à Recife, où sont bloqués les quatre appareils libyens avec quaranto-sept membres d'équipage, rien ne laisse prévoir un départ imminent des avions.

Argentine

La junte militaire publie un « document final » sur les « disparus » considérés « comme morts »

document de la junte militaire, considérant les « disparus » politiques de 1976 à 1979 e comme morts », a été rendu public, jeudi 28 avril, à Buenos-

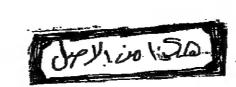
intitulé « Document final de la junte militaire sur la guerre contre la subversion et le terrorisme a , ce texte stipule que sont reme z, or vanue augunt de considérée « comme morts (...)
ceux qui ont été désignée sous l'appellation de disparus et qui ne sont ni en exil ni dens la clan-

Par ailleurs, la responsebilité de la junte militaire dans toutes les opérations menées en Argentine contre la guérilla a été recorarue officiellement per un dé-cret, qui précise que ces opérations, manées e par les forces armées et par les forces de sécurité, policières et pénitentiaires, sous un contrôle opérationnel, ont été exécutées en conformité avec les plans ap-prouvés et supervisés par les

Buenos-Aines (A.F.P.). - Un commandements organiques des forces armées et de la junte militeire dès sa constitution ».

Le « document final de la junte > déclare également que, dans le cadre « quesi apocalypti-que de la lutte antisubversive », il a été commis des erreurs qui, comme cela se produit dans tout conflit belliqueux, ont pu aller « au-delè des limites du respect des droits de l'homme et qui relèvent du jugement de Dieu dans chaque conscience et de la compréhension des hommes ».

Le document ne donne aucun chiffre sur le nombre des disparus, qui est, en revanche, estimé par les ligues de défense des droits de l'homme à trente mille. Ces dernières, ainsi que tous les partis, ont condamné, dans la soirée même de jeudi, ce document. L'Organisation des parents des disparus et des détenus pour misons politiques-a déclaré qu'il s'agissait d' « un coup porté à la dignité du



Page 13

Dans un premier article consacré à l'évolution intérieure de la Chine depuis la mort de Mao Zedoug, Manuel Luchert a décrit le vent de réformes qui confile annei bien aux l'organisouffle ansai bien sur l'organ sation du parti communiste que sur les structures de l'économie

in democrate conserve

A AMERICAN AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

Sales wines

中一大 一种山上,

AND PROCESSION OF THE PARTY OF

MATTER A STATE OF

新

Sarah Alaka - Sarah

A Company Company

A Maria Com

2120 TA ...

建张学

Salari Care of the Control of the Co

建设施 700 年 2 年 5 日

Mary Harry

the services BEET AND LOT Marine Contraction of the Contra 製造を開た マンマー・1

Geografia de

\$ 55° 13" وجوبها للتناشطين بها

Application to the state of

Market . ğ- a⊈ •de = . **

Berton St.

MAN A TO A

海 **6**7. 27

THE BERTHALL ...

والمراجعة المنافق والمنافق

100 - 100 m WILLIAM - ... - - N 44 के किए हैं हैं The same of - AM - CO. . . gast comi

基础er - A Barrier .

March and Charles

-

2 3 8 8 g

5. 37. Sec. 35

(le Monde du 29 avril).

Pékin. — De même que, sur le plan intérieur, la Chine a comm depuis deux ans une phase de réajustement, puis, plus récemment, de réformes, de même la politique étrangère de Pékin a-t-elle subi, dans le même temps, certains infléchissements. Cette période a été plus spécialement marquée par la reprise du dialogue avec Moscou en octobre 1982. Elle a vu, simultanément, les rapports avec les États-Unis tourner à l'aigre, tandis que les liens avec les pays du tiers-monde étaient renforcés.

Cela étant dit, plusieurs questions

Cela étant dit, plusieurs questions se posent : pourquoi ces change-ments ? Jusqu'où iront-ils ? S'agit-il de l'amorce d'un revirement complet on bien de l'apparition d'une po-litique originale intégrant des élé-ments nouveaux à des données plus

Historiquement, la politique étrangère chinoise, de la prise du pouvoir par les communistes à la fin des années 80, est passée par trois phases, très contrastées dans leur contenu. De 1949 au début des ancontenu. De 1949 au ucou. nées 60, le nouveau régime, ignoré des puissances occidentales, trouve des puissances occidentales, trouve dans l'Union soviétique et ses alliés un appui économique et politique qui paraît, à l'époque, naturel et va largement contribuer à sa consolidation. Pais, c'est la brouille avec Mos-cou et, pour la Chine de la révolu-tion culturelle, un isolement qui se veut arrogant et provocateur. L'e impérialisme » américain n'est qu'un « tigre de papier » et le « social-impérialisme » soviétique rien plus qu'une « baudruche ». En dehors de l'Albanie, de la Rouma-nie, de la Corée du Nord et du Vietnam du Nord, Pékin ne se comaît,

pen ou prou, que des ememis. L'amorce de la normalisation avec les États-Unis, marquée par la voyage du président Nixon en Chine en 1972, va modifier radicalement la situation. Tandis que certains anciens amis, comme les Albanais et ciens amis, comme les Albanais et les Vienamiens, que cette évolution rend médiants, premeant leurs distances avec Pékin — mouvement qui irs, dans un ces comme dans l'autre, jusqu'à la rupture, — la Chine concentre ses attaques sur l'Union soviétique. L'e hégémonisme » de Moscou est pourfendu avec violence. Avec l'établissement de relations dislomatiques avec Washinétions diplomatiques avec Washington à la fin de 1978, point final de la normalisation de ses rapports avec

l'ensemble du monde occidental, la Chine appelle à la formation d'un « front uni » contre le « social-impérialisme » du Kremlin.

impérialisme = du Kremlin.

Vers la fin de cette période, toutefois, une certaine évolution, déjà,
transparaît, annonciatrice de développements ultérieurs. C'est
d'abord, en 1977, la réconciliation
avec la Yougoslavie (voyage de Tito
à Pékin), que suivront, en 1980, les
retrouvailles avec les commanistes
italiens, espagnols et grecs (de l'intérieur). Et c'est aussi, en 1979, la
première reprise des consultations
diplomatiques avec l'U.R.S.S. L'intervention soviétique en Afghanistervention soviétique en Afghanistan, en décembre de la même année, coupe les ailes à cette tentative. Il faudra attendre encore trois ans avant que Russes et Chinois se re-trouvent autour d'ane même table.

Entre-temps, un certain nombre de choses ont changé à Pékin. L'idéologie a perdu, dans la conception des rapports internationaux de la Chine, la place prééminente qu'elle occupait jusqu'à la mort de Mao, et même un peu après. An douzième congrès du P.C. chinois, en septembre 1982, M. Hu Yaoig, son secrétaire général, affirme que « les cinq principes de la coexis-tence pacifique sont valables pour les relations que nous entretenons avec tous les pays, y compris les pays socialistes ».

Les conditions d'une meilleure sécurité

Ce congrès consacre aussi l'aban-don d'un certain discours, teinté de don d'un certain discours, teinté de catastrophisme, sur la question de la paix et de la guerre. Sans tomber dans l'angélisme, la Chine s'affirme prête à assumer la part de responsabilité qui lui revient dans la sanvegarde de la planète. C'est encore M. Hu Yaobang qui déclare : « Nous devons redoubler d'efforts dans l'àdification de noire part et la catalogne de la pour en la comme de la course part et la catalogne de la catalogne d dans l'édification de notre pays en dans l'édification un la la nous in-vue de jouer le rôle qui nous in-combe dans la bataille pour défendre la paix mondiale et promouvoir le progrès de l'humanité. » Autroment dit, la Chine aspire, par la voie du développement économique, à accéder au rang de grande puis-sance, dont elle a formellement le statut – elle est membre permanent du Conseil de sécurité des Nations nnies, - mais non les moyens. Ce choix implique qu'elle s'assure les conditions d'une meilleure sécurité. L'amélioration de ses relations avec les voisins auxquels l'opposent de vicilles querelles, tels que l'Inde et l'Union soviétique – le cas du Vietnam est particulier, - participe de cette stratégie.

SUPER PROMOTION LIMITÉE

II. - Le rééquilibrage

De notre correspondant MANUEL LUCBERT

La Chine en mutation

Ce souci se double d'une volonté s'agit pas de dire que le rôle global de cesser d'être un enjeu entre les deux grandes puissances, voire de la tentation de renoncer au jeu triangu-laire, qui a partiellement commandé dans le passé les relations entre Pé-kin, Moscou et Washington. C'est ce que veulent dire les Chinois iorsqu'ils protestent contre l'idée se-lon laquelle leur pays serait une carte » dans la main des Russes ou des Américains. Pour s'imposer, la Chine doit done renvoyer dos à dos l'« impérialisme » américain et l'« impérialisme » américain et l'« hégémonisme » soviétique, dont la rivalité est « la source principale d'insécurité et de troubles dans le monde ». Ce qui ne doit pas l'empê-cher simultanément d'entretenir avec les uns et avec les autres des relations mutuellement avantageuses. Telle est l'originalité de cette phase nouvelle de la politique étrangère de

D'une façon paradoxale, l'Amérique de M. Reagan a contribué à pousser la Chine dans cette voie. Les sympathies protaiwanaises du chef de l'exécutif américain et d'une partie de son entourage ne sont pas seules en cause. Le fond de l'affaire est que l'administration républicaine a une vision de l'Asie bien différente de celle de ses devancières. Les Etats-Unis considèrent désormais les pays asiatiques dans leur ensemble, et donc ne subordonnent plus leur politique envers le continent aux exi-gences de leur politique chinoise. est vue d'abord comme une partie de l'Asie et ensuite seulement comme un contrepoids à l'U.R.S.S. Enfin, l'accept est mis sur les relations avec le Japon, pays doté d'institutions démocratiques, et le seul dans la ré-gion dont l'économie ait atteint un niveau mondial. A cela s'ajoute le fait que Tokyo paraît prêt non seulement à accroître ses responsabilités pour sa propre défense, mais aussi, à plus long terme, à apporter sa contribution au dispositif de sécurité mis en place par les Américains dans la zone Asie-Pacifique.

Ces idées ont été présentées, dans un style parfois allusif, par le secré-taire d'Etat, M. George Shultz, notamment dans un discours prononcé le 5 mars à San-Francisco. Mais ce que M. Shultz disait de façon feu-trée, l'un de ses adjoints, M. Wolfo-witz, responsable pour les affaires d'Extrême-Orient, l'a exprimé plus directement. Lors d'une visite à Sin-gapour, le 15 avril, l'assistant du se-cretaire d'Ett e a desir le change. ment d'attitude de l'administration américaine envers Pékin. « Il ne

s'agu pas ae aire que le roit giouai de la Chine n'est pas également im-portant, a-t-il déclaré. Mais je pense qu'il y a peut-être eu dans le passé une tendance à penser à la Chine trop en termes globaux et pas assez en termes réplanaux. en termes régionaux.»

Dans ces conditions, et malgré des bans des sountions, et margie des intérêts de sécurité communs, le dialogue « stratégique » entre Pékin et Washington ne pouvait que s'affaiblir. Mais, dans le même temps, les sociétés américaines recoivent plus que leur part de la politique de mo-dernisation industrielle de Pékin. Le commerce bilatéral, en 1982, à certes été légèrement en baisse par rapport à 1981 (5,2 milliards de dollars au lieu de 5,5 milliards). Mais une compagnie des Etats-Unis a obtenu des droits d'exploitation pétrolière en mer de Chine du Sud, la firme Occidental Petroleum devrait se lancer dans l'exploitation de la plus grande mine de charbon à ciel ouvert du monde et, à Shanghai, les sociétés mixtes sino-américaines se

Entre Moscou et Washington

La Chine sait bien que l'Occident, à commencer par les Etats-Unis et le Japon, est plus à même que l'U.R.S.S. de lui apporter l'aide cessaire à un développement rapide. Cela ne veut pas dire que l'éco-nomie soviétique ne puisse être d'au-cun secours. Le fort accroissement que connaîtront cette année les échanges entre les deux pays (de échanges entre les deux pays (de 300 à 800 millions de dollars) l'indique bien. La finalité du rééquilibrage opéré par Pékin entre Moscon et Washington devrait, toutefois, se situer plutôt sur les plans de la politique et de l'idéologie.

Les obstacles qui se dressent sur cette voie sont de taille. La Chine maintient estièrement son opposi-tion à l'e hégémonisme » de Moscon. Mais cette hostilité vise uniquement des aspects de la politique étrangère de l'U.R.S.S.; l'intervention en Afghanistan, le soutien à l'action vietnamienne au Cambodge,

le jeu russe au Proche-Orient, etc., Aucune critique n'est plus exprimée, en revanche, contre la politique inté-rieure du P.C. soviétique. Toute source de dispute strictement idéologique a disparu. Dans le même temps, le P.C. chinois a renoué avec des partis, comme le P.C.F. ou le P.C. indien (marxiste), qui ont appuyé certaines initiatives controver-sées du Kremlin à l'extérieur.

L'intérêt de tels contacts, pour Pékin, est triple : le P.C. chinois affirme de la sorte qu'il est toujours partie prenante au mouvement com-muniste international ou ce qu'il est convenu d'appeler ainsi; en levant d'anciennes exclusives, il manifeste un esprit d'ouverture et une disponi-bilité à la discussion qui ne peuvent cou; il profite, enfin, de ces occa-sions pour exposer les principes qui lui sont chers d'indépendance, d'égalité et de non-ingérence mutuelle, ce qui renforce « objective-ment » les partisans d'une transformation du mouvement communiste.

Pas plus que les États-Unis, l'U.R.S.S. n'est prête, toutefois, à accorder à la Chine, dans l'immédiat, ce statut d'égalité qu'elle ré-clame au fond depuis une bonne vingtaine d'années. Ce barrage dressé par les deux super-puissances a amené Pékin à réactiver ses relations avec le tiers-monde (présence à la conférence Nord-Sud de Cancun, voyage de M. Zhao Ziyang, premier ministre, en Afrique au dé-but de cette amée). C'est aussi dans cette perspective que les rapports avec le Japon, d'une part, avec les pays européens, d'autre part, pren-nent toute leur importance. Incontestablement, le Japon est devenu, ces dernières années, l'ami le plus sur de la Chine parmi tous les Etats économie de marché : les deux pays ont des ressources complémen-taires, ils sont culturellement proches, et leurs intérêts de sécurité, reconnaît Pékin, sont « étroitement

tude quant aux intentions à long terme de M. Nakasone en matière de politique de défense. M. Wu Xueqian, le ministre chinois des af-

faires étrangères, rappelait récemment que son gouvernement ne sou-haitait pas que le renforcement militaire du Japon devienne une menace », pour des pays « voisins amis ». Mais Pékin n'a pas protesté contre les dernières initiatives nippoaméricaines en la matière. Et pour-quoi l'aurait-il fait ? Comme l'écrivait Pekin-Information le 18 avril : · Si la maison de votre volsin prend feu, la vôtre, presque certainement, en subira des dommages.

Les atouts de la France

La découverte du caractère multipolaire du monde actuel passe aussi par des relations plus suivies avec les membres de l'Association des na tions de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), alliés précieux dans la lutte contre l'occupation vietnapays plus lointains, comme l'Austra-lie et la Nouvelle-Zélande, où, pour la première fois, un chef de gouver-nement chinois vient de se rendre. Elle devrait entraîner une densité plus grande des échanges de toutes sortes avec l'Europe occidentale, au sein de laquelle Pékin voit se dessiner une - lendance évidente » à l'in-

dépendance vis-à-vis des États-Unis. Dans une telle perspective, la France ne manque pas d'atouts. Les deux pays sont aussi soucieux l'un que l'autre de leur liberté de manœuvre face au Deux Grands, leurs positions sont proches sur le dialo-gue Nord-Sud et la récente dégradation des rapports entre Paris et Moscou a été notée des observateurs chinois. Sur le plan commercial, la France adopte, en principe, une po-sition plutôt généreuse en matière de transferts de technologie, dont les Chinois sont très demandeurs.

Encore faudrait-il que ces chances ne soient pas gâchées de temps à autre par des faux pas diplomatiques, par exemple à propos du Cambodge, question sur laquelle la Chine est particulièrement sensible. A cet égard, l'invitation par le prési-dent de la République du prince Sihanouk à la veille de son départ pour Pékin est une initiative heureuse qui ne peut que contribuer à un meilleur

SALON **DU CONFORT MENAGER TELEVIDEOSON**



La révolution du disque : le mini-disque (d'une heure de lecture I), et son lecteur à rayon laser...

Les produits français en vedette : la première chaîne Hi-Fi, le premier ordinateur domestique français... Vous pouvez les découvrir et les tester à TéléVidéoSon 83. La vidéo "en compact": les derniers magnétoscopes, de plus en plus compacts et

portables ; la caméra de l'avenir, très légère, avec son magnétoscope intégré... Les jeux vidéo de l'avenir: les tous

derniers jeux à essayer et même un vaisseau spatial à piloter à travers la galaxie...

FOIRE **DE PARIS** 30 AVRIL 12 MAI 83

PORTE DE VERSAILLES 10 H-19 H Nocturnes mardi et vendredi jusqu'à 22 H 30. ntation di 3 Voyag e par les gagne 🚧 ce, verse de-France s recette de franci thi et sof

avait dosc lliards de le 2,6 milun an. *léveloppée* l'augmenoitation et entrepris :mbauchéi i durée du

tion. Les

pus. une

mentaires

1,4 %) à (2,5 %), uctivité a riron l'an

z producrétorque ure deux physique humains. une reigc'est la ul aussi utions de чиетепя

tr exem-Chaque our les ons de ıs qu'il

urd'hui

done de . semble de traolitique mais au at est ITT.

erses pes de forms

frences France lieu les ;aise) ; indus-aux de uai (la atières . mon-tes de ; met-oncur-

> :bres, - Le

1585

En provenance d'usines Françaises et Allemandes **YENEZ CHOISIR** ON GARANTIT LE RESTE SUR LES PLUS GRANDES MARQUES • -50% SUR PLUS DE 100 MODELES DE CUISINES RUSTIQUES ET MODERNES ● -25% A -50% SUR L'ELECTROMENAGER CREDIT TOTAL JUSQU'A 60 MOIS*

many with the same Service of the servic PARIS SED-EST
NETI-SIR-SEME
R N 305 - par Porte os Chorsy
166. bd.@ Sozingrad 94200
Nd : 670 46 46 9 LE PLUS GRAND SPECIALISTE EN FRANCE 100 mm. 100 mm. 100 PARIS-EST KONNETS-LE-PONT - R N 4 myst - " Africa Com THE PARTY

MAGASHIS QUIVERTS DE 16H A 28H TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE. NOCTURNES MERCREDI ET VENDREDI JUSQU'A 22H

QUE DES AFFAIRES QUE DES CUISINES QUE DES AFFAIRES ...

M. Deng Xiaoping durcit ses critiques contre l'administration Reagan

Pékin. - M. Deng Xiaoping durcit le ton contre les Américains. Recevant, jendi 28 avril, M. Sakurauchi. ancien ministre japonais des affaires étrangères, venu en mission d'information à Pékin à la demande du premier ministre nippon, M. Na-kasone, le dirigeant chinois, selon une source informée, a accusé le gouvernement des Etats-I inis de suivre une politique « des deux Chines ou d'une Chine et demie ».

Décidément très remonté, M. Deng Xizoping a sgalement prêté au gouvernement républicain et non plus à des cercles qui lui sont proches — l'opinion — erronée à ses yeux — selon laquelle les Etats-Unis retireraient moins d'avantages de leurs rapports avec la Chine que celle-ci n'en recueille des Etats-Unis. « C'est là une pensée direc-trice de l'administration Reagan », a regretté M. Deng, qui a encore rement américain

De notre correspondant de croire que la Chine devrait accepter quelque décision que ce soit prise à Washington, fût-elle dommageable aux relations bilatérales.

Si un changement - fondamental ne se produit pas, a-t-il ajouté, « je ne peux prédire dans quelle direction s'orienteront nos relations .. Ces propos marquent incontestablement

désenchantement à l'égard de la po-litique américaine de la part d'un homme qui fut un fervent partisan du rapprochement avec les Etats-Unis. L'agence Chine nouvelle s'est toutefois abstenue de les reproduire, ce qui montre sans doute que, pour Pékin, la situation n'est pas irrêmé-

Les opinions exposées par M. Deng confortent le sentime largement répandu ici dans les mi

lieux diplomatiques, selon lequel Pé-kin, aujourd'hui, n'attend plus grand-chose de l'administration Reagan. Or de nouveaux sujets de friction pointent à l'horizon avec la réunion, début mai, a Manille, de la Banque assistique de développement et la reprise prochaine des vols de la compagnie Pan Am vers Taipeh. Pé-kin a publiquement annoncé son dé-sir d'adhérer à la Banque asiatique. S'ils ne semblent pas être délibéré-ment hostiles à cette intention, les Etats-Unis s'opposent, en revanche, à l'exigence, formulée par la Chine populaire, de l'expulsion de Taiwan, qui est un membre fondateur de la Banque. La présence simultané dans cet organisme des représen-tants de Pékin et de Taipeh irait précisément dans le sens d'une politique des * deux Chines * que M. Deng Xiaoping soupconne l'administra-tion Reagan d'adopter.

MLL

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Extrait des Minutes du Graffe du Tribunal de Grande Instance de VER-SAILLES. Par jugement contradictoire à signifier à sa personne le 2 juin 1982, rendu le 14 octobre 1981, la 5º Chambre Correctionnelle de VERSAILLES a condamné: M. MEIH Bernard, Marcel, concamne: M. MEILI Bernard, Marcel, né le 31 octobre 1940 à MITTAIN-VILLE (78), demeurant 8, rue Clos-Colin, à LA QUEUE-LES-YVELINES (78), Chef de Centre, à la peine de 8 000 F d'amende pour TROMPERIE SUR LA MARCHANDISE, faits commis le 17 octobre 1980 et le 27 mai 1981 à NEAUPHLE-LE-CHATEAU (78). Le Tribunal a ordonné, en outre, aux frais du condamné :

A la publication per extraits du présent jugement dans « LE MONDE » et « TOUTES LES NOUVELLES DE

2) A l'affichage par extraits du pré-sent jugement pendant UN MOIS aux portes de l'établissement de NEAUPHLE-LE-VIEUX (78). LE GREFFIER EN CHEF.

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de PARIS. CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement contradictoire rendu le 5 janvier 1963, la 31° Chambre, l' soc-tion du Tribunal Correctionnel de PARIS a condamné pour : NON RES-PECT DES DISPOSITIONS RELA-TIVES A L'HYGENE ET A LA SE-CURITÉ DE TRAVAIL DII TRAVAII PARIS, le 28 juillet 1980, étant respon-sable d'un chantier soumis aux disposi-tions du Livre II. Titre III du Code du Travall et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa faute personnelle les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs, et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics ou tous autres travaux concernant les immeubles en faisant Travail et à celles du décret du 8 janvier concernant les immeubles en faisant exécuter des travaux par un ouvrier sur une plate-forme de travail qui n'étair nume sur les oftés extérieurs ni de garde-corps ni de plinthes, et sans qu'à défant des dispositifs de protection de valeur équivalente aient été mis en

A la peine de 300 F d'amende, le sieur WINDWEHR Bernard, né le 1ª juin 1941 à PARIS-17, Chef de Ser-vice, demeurant 30, avenue Vladimir-Komarov, à TRAPPES (78).

Le Tribunal n en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de ce jugement par extrait dans LE MONDE. Pour extrait conforme délivré par pous, Greffier soussigné à M. le Procu-reur de la République, sur sa réquisi-tion. N'Y AYANT APPEL.

Extrait des Minutes du Greffe du Tri-banai de Grande Instance de NAN-TERRE. Andience publique du Tribu-nal Correctionnel de NANTERRE, 14 Chambre en date du 24 mai 1982. A la requête de M. le Procureur de la République, le nommé VAN GOOL Ro-bert, né le 22 juin 1934, à PARIS-17*, demeurant à NANTERRE (92), 4, rue

Deles-Gauthier.

A été condamné à la peine de HUIT

MOIS d'emprisonnement avec sursis. Pour : le dans la procédure

N 81 002 603 7 a) s'être, à NANTERRE, courant 1977, en tout cas depuis moins de 3 ans, sur le territoire national, étant gérant de la société à responsabilité limitée « VAN GOOL », frauduleusement sousmit à l'établissement et au paiement total de l'impôt sur les sociétés du au titre des exercices 1976 et 1977, et à l'établissement et au paiement prod des an une des exercices 1970 et 1977, et a l'établissement et au paiement total des taxes sur le chiffre d'affaires pour la pé-riode comprise entre le 1° janvier 1977 et le 31 décembre 1977, en unettant vo-lontairement de souscrire dans les délais légaux les déclarations de taxes sur le chiffre d'affaires et de bénéfices;

b) avoir, à NANTERRE, dans les mêmes circonstances de temps et de lien, sciemment omis de passer ou de faire passer des écritures au livre journat et au livre d'inventaire prévus par les articles 8 et 9 du Code du Commerce lien, en l'espèce en omettant de tenir ou de faire tenir tout document comptable; 2º dans la procédure N 81 301 0095 1 s'être, à NAN-TERRE puis à LA CELLE-

SAINT-CLOUD, courant 1977, 1978, en tout cas depuis moins de 3 ans sur le territoire national, fraudulensement soustrait à l'établissement et au paie-ment total de l'impôt sur le revenu du an titre des années 1976, 1977 en omet-tant volontairement de souscrire dans les délais légaux ses déclarations de re-

Le Tribunal a ordonné : - La publication du présent juge-ment dans le Journal officiel de la République française ;

— La publication du

 La publication du jugement p extrait dans le journal LE MONDE; L'affichage du présent jugement par extrait pendant 3 mois sur le pan-neau d'affichage officiel de la commune de NANTERRE. Pour extrait conforme délivré par nous, Greffier soussigné à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition.

Extrait des Minutes du Socrétariet Greffe du Tribunal de Grande Instance d'ABBEVILLE (Somme). D'un juge-ment rendu par défant le 8 décembre 1982 par le Tribunal de Grande Ins-tance d'ABBEVILLE statuent en ma-tière correctionnelle, il appert que;

LEUILLIER Serge, Geston, Emile, né le 26 novembre 1922 à AULT, sans profession et actuellement sans domicile connu, a été condamné pour FRAUDE. FISCALE et OMISSION D'ÉCRI-TURE, délits commis à AULT courant 1974, en tout cas sur le territoire national et depuis un temps non couvert par la prescription (article 256 et suivants, 271, 286-3, 286-4, 287-1, 39 Ann. IV, 1692, 266, 269, 205, 206-1, 223, 1668, 224, 229, 1678, 1678 quinquiès. 235 ter C, 235 ter J, 235 ter G, 1679 bis B, 235 bis, 162 Ann. II et 1741 du Code Général des Impôts, à une peine d'emprisonnement d'un au et au paiement d'une amende de 30 000 F.

Le Tribunal a en outre ordonné la poblication par extrait du présent juge-ment dans le JOURNAL OFFICIEL de la République française, dans LE MONDE et LE COURRIER PI-

CARD, aux frais du préver Pour extrait conforme, le Greffier en Chef.

Extrait des Minutes de la Cour d'Appel de LYON.

Par arrêt en date du 17 mars 1982, la Cour d'Appel de LYON a condamné GOUILLON Roger Louis Albert, né le 1º juin 1925 à CERDON (01), de nationalité française, P.D.G. de F.M. TE-LEX, demeurant à LANCIE (69), à la meine de 59 000 F d'amende.

la peine de 50 000 F d'amende.

Pour : avoir, du mois de juin au
11 mars 1981, adressé à diverses pernars 1991, auresse à diverses per-sonnes des prospectus publicitaires com-portant des indications et présentations de nature à induire en erreur sur l'exis-tence, la nature, la composition, la date de fabrication des biens sur lesquels por-tait la publicité et sur l'identité et les qualités du fabricant.

La Cour a en outre ordenné, aux frais

1º La publication par extrait du pré-sent arrêt dans les journant LE PRO-GRÉS, LE JOURNAL QUOTIDIEN RHONE-ALPES et LE MONDE, sans que le coût de chacune des insertions puisse dépasser 5 000 F. Pour expédition certifié conforme dé-livrée à M. le Procureur Général.

Extrait des Minutes du Greffe du Tri-

bunal de Grande Instance de PARIS CONDAMNATION PÉNALE CONDAMNATION PENALE
Par jugement contradictoire en date
du 14 janvier 1983, la 31s Chambre,
2s section du Tribunal Correctionnel de
PARIS a condamné pour NON RES-PECT DES DISPOSITIONS RELA-TIVES A L'HYGIÈNE ET A LA SÉ-

CURITÉ DU TRAVAII.
Pour avoir, à Paris, le 28 août 1981, étant responsable par délégation du Chef d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du Livre II, Titre III du Code du Travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa tante per-sonnelle les dispositions relatives à l'hy-giène et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particu-lières de protection et de salubrité appli-cables aux établissements dont le per-8 janvier 1965, enfreint par sa fante personnel exécute des travaux du bâtio des travaux publics ou tons autres tra-vaux concernant les immoubles en laisforme démanie de garde-corps et de nlinthe.

A la peise de 2 600 F d'amende. Le sieur LEMARIE Jean, né le 2 juin 1942 à Montfort-l'Amaury, errondisse-ment de Versailles (Yvelines), demou-rant 17, rue Léopoid-Stellan, à Méré (Yvelines), Directeur technique.

Le Tribunal a en outre ordonné sux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans les journaux LE MONDE et LE MATIN.

Poer extrait conforme délivré par nous, Greffier soussigné, à M. le Procu-reur de la République, sur sa réquisi-tion. N'Y AYANT APPEL. Extrait des Minutes du Greffe du Tri-

bunal de Grande Instance de PARIS.
CONDAMNATION PENALE Par jugement contradictoire en date du 18 janvier 1983, la 31º Chambre, 1º Section du Tribunal Correctionnel de PARIS a condamné pour NON RES-PECT DES DISPOSITIONS RELA-TIVES A L'HYGIÈNE ET A LA SÉ-CURITÉ DES TRAVAILLEURS DU

CURITE DES TRAVAILLEURS DU

RATIMENT — BLESSURES INVOLONTAIRES — pour avoir, à Paris, le

27 octobre 1981 :

1º S'être rendu responsable de blessures involontaires n'ayant pes cutraîné
une incapacité supérieure à trois mois
(accident du travail) :

2º étant responsable en sa qualité de unt de la société CATILLON. chantier soumis aux dispositions du Li-vre II, Titre III du Code du Travail et à vre II, Titre III du Code du Travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par se faute personnelle les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux quilles en tres autres travaux concernant les OD tous autres travaux concern on tous autres travanz concernant les immeubles, en omettant de maintenir une échelle de façon à ne pouvoir si glisser du bas ni basculer.

A la peine de 1 600 F d'amende pour le délit et à 1 600 F d'amende pour la contravention de blessures lavolen-

Le sieur LEFEBVRE Brano Jean Marie, né le 10 juin 1928 à Paris-8-, co-gérant de société, demourant 44, rue de la Pompe, PARIS-16.

Le Tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans LE MONDE. Pour extrait conforme délivré par nous, Greffier soussigné, à M. le Procu-reur de la République sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de PARIS. CONDAMNATION PÉNALE

CONDAMNATION PENALS

Par jugement contradictoire en date
in 18 mai 1982, Art. 410 dn C.P.P., la
31. Chambre, 1º Section dn Tribunal
Correctionnel de PARIS a condamné,
pour NON RESPECT DES DISPOSITIONS RELATIVES A L'HYGÉNE
ET A LA SÉCURITÉ DES TRAVAILLEURS DU BATIMENT.

Pour avoir, à PARIS, le 30 janvier 1980, étant responsable d'un chantier soumis aux dispositions du Livre II, Ti-tre III du Code du travail et à celles du tre III du Code du travail et à celles du-décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa faute personnelle les dispositions rela-tives à l'hygiène et à la sécurité des tra-vailleurs et plus spécialement les me-sures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publice ou tous autres travaux concernant les immenautres travaux concernant les immenbles, en laissant travailler deux ouvriers sur un chantier qui disposait d'un local en sous-sol mal aéré et qui ne pouvait être tezu en état de propreté (Arti-cle 188 du décret du 8 janvier 1965).

A la peine de DEUX AMENDES DE 1000 F chacune. Le sieur PU-GLIESE Domenico, né le 1º octobre 1944 à Montebello, en ITALIE, responsable d'entreprise, demenrant 93, rue Gabriel-Péri, à VIGNEUX-SUR-SEINE

Le Tribunal a en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de ce jugement par extrait dans LE MONDE. Pour extrait conforme délivré par nons, Secrétaire Greffier soussigné, à M. le Procureur de la République, sur

sa requisition. N'Y AYANT APPEL.

Des Mirage 2000 pour la Chine ?

Décrivant le programme de voyage que M. Mitterrand entreprend la semaina prochaine en Chine, le porte-parole de l'Elyaée, M. Michel Vauzelle, a déclaré, jeudi 28 avril, que le problème de la vente de Mirage 2000 à la République Populaire ferait l'objet d'un « examen approfondi » lors des entretiens du chef de l'Etat avec les dirigeants chinois.

Ce n'est pas la première fois au'on en parle et l'on sait de lonque date que les Chinois se sont sés ». à divers appareils ntaux, pas seu lement français d'ailleurs, mais également britanniques et américains. Jusqu'à une écoque relativement récente cependant, la France réservait son attitude quant à la vente de certains types d'armements à la Chine. Ces jours derniers encore, d'autres porteparole que ceux de l'Elvaée enclusient pratiquement catte hypothèse, arguant notamment des réactions négatives que la vente de matériels militaires de pointe risquerait de provoquer chez certains pays tiers. l'Union soviétique en premier lieu, mais aunsi l'Inde et sans doute le Vietnam. C'est ce qui avait retenu M. Giscard d'Estaing, en son temps, d'autoriser ce genre d'opération. M. Mitterrand kui-même, lors de sa visite à Pékin au mois de fé-

vrier 1981, queiques mois avant son élection, avait formellement déclaré que « la France n'evait pas à armer la China » (le Monde du 17 février 1981). La question, admettait-on toutefois, était exclusivement du ressort de l'autorité présidentielle à qui il apparte-nait, le cas échéent, d'accorder demain ce quit était refusé hier.

C'est bien ca qui s'est passé et d'autres sources, à l'Elysée, confirment sans ambiguité qu'une décision de principe a été prise, de caractère politique, qui auto-rise les Chinois, s'ils sont effectivement acquéreurs, à acheter en France des appereils du type Mi-rage 2000 — et très vraisemble-blement, per sample conséquence logique, des équipements militaires de caractère moins « offensif », tels que des missiles entichars dont il est également question dequie longtemos.

A tort ou à raison, on estime à l'Elysée que les forces armées chinoises sont encore dans un tel état de faiblesse qu'elles ne constituent pas une menace sérieuse pour les voisins de la Chine. et que même la livraison de maté riels tels que les Mirage 2000 na saurait provoquer un changement appréciable dans l'équilibre des forces dans la region.

Cela dit, la décision de principe arrêtée à Paris ne signifie nulle-

ment que le marché soit conclu. La balle est désormais dans le camp des Chinois, qui vont devoir definir leurs propres options. Or les signes ne manquent pas qu'un débat se poursuit en Chine, et su plus haut niveau, sor les méthodes les plus efficaces - et les plus réalistes - d'une modernisa-tion de la défense nationale. Les conversations de M. Mitterrand pourraient contribuer sinon à obtenir des engagements définitifs, du moins à éclairer la situation à cet écard. Resterait encore à préciser les conditions d'un marché dont on prévoit qu'il sera long à nécocier, que l'on s'oriente vers la vente pure et simple de matériels ou vers des transferts partiels de technologie.

Le financement de l'opération, enfin, risque de faire l'objet de discussions particulièrement srdues. Si la Chine est relativement peu endettée à l'extérieur, ses ressources en devises sont, en ef-fet, des plus limitées. La France, pour sa part, quel que soit son desir d'améliorer la balance de son commerce extérieur, ne peut guère actuellement se permettre de générosités sur ses taux de crédits, pas plus en matière d'armements que dans d'autres do-

ALAIN JACOB.

:::=5::

7.2%

andri Gran

30.00

Figure 44

2.5 377

1

AFRIQUE

SUR LE LAC TCHAD

Plusieurs incidents meurtriers ont opposé les troupes nigérianes et tchadiennes

moins deux morts, nt opposé ces derniers jours, des troupes tchadiennes et nigérianes sur l'île de Kinasara, dans le lac Tchad, a annoncé, jeudi 28 avril, un communiqué du ministère nigérian de la défense. Selon ce communiqué, les premiers incidents e au 18 avel, koesc troupes nigérianes - qui assurent la protection des pêcheurs nigérians contre les rodeurs tchadiens - ont été « attaquées par une patrouille tchadienne ». Deux Tchadiens au-raient été tués au cours de cet inci-dent, et un Nigérian blessé, ajoute le

Le lendemain, selon le ministère nigérian de la défense, les Tchadiens ont renforcé leurs troupes, et le 20, les troupes nigérianes ont subi « un lourd pilomage d'artillerie et de mortiers » de la part des troupes tchadiennes. Enfin, le 24, les troupes tchadiennes ont « déclenché une at-

Plusieurs incidents, qui ont fait zu taque massive » à laquelle les troupes des deriers jours, des troupes tchadisanes et aigérianes sur l'île de Kinasara, ans le lac Tchad, a annoncé, jeudi 8 avril, un communiqué du minis-les richien de l'intégrité territoriale » du Nigéria, et précise que le gouverne de l'intégrité de cette « violation de l'intégrité territoriale » du Nigéria, et précise que le gouverne de l'intégrité de cette « violation de l'intégrité territoriale » du Nigéria, et précise que le gouverne de l'intégrité de cette « violation de l'intégrité de cette « violation de l'intégrité de cette » du nigérianes sur l'île de Kinasara, ans le lac Tchad, a annoncé, jeudi Nigéria, et précise que le gouverne de l'intégrité de cette » à laquelle les troupes nigérianes sont du riposter par une « contre-attique ». Le communiqué s'inquiète de cette « violation de l'intégrité de cette » du riposter par une « contre-attique ». Le communiqué s'inquiète de cette « violation de l'intégrité de cette » du riposter par une « contre-attique ». Le communiqué s'inquiète de cette « violation de l'intégrité de cette » du ninsment fédéral a protesté suprès des sutorités chadiennes. – (A.F.P.)

> Ces incidents sout rapportés, par Lagos, alors que, à l'issue d'une vi-site officielle de quatre jours au Ni-geria, du colonel Kadhafi, la Libye et le Nigeria ont passé un accord de coopération économique et techni-que et ont lancé un appel à la récon-ciliation des différantes factions tchadiennes. Un communiqué conjoint précise, à ce propos, qu'« il ne doit pas y avoir d'interférences étrangère de quelque nature que ce soit dans les affaires internés du

> > le texte

TEMOIGNAGE GHRÉTIEN

des évêgues américains

lls relèvent

< le défi de la Paix »

Quels sont les critères d'une guerre

• Quelle est la valeur de la non-

Les chrétiens face à la dissuasion

Comment construire un monde de

ou à ETC, 49, rue du Fg Poissonnière

Ce texte longuement discuté

est enfin publié:

nucléaire

Cette semaine dans

France: 3 mois: 65 F

TEMOIGNAGE CHRETIEN

En vente en kiosque: 10 F

Abonnement-découverte :

juste

paix

75009 PARIS

violence

Alors que les relations entre N'Diamena et Lagos paraissent de déférierer, le séjour au Nigeria du colonel Kadhafi, qui est arrivé jeudi au Bénin pour une visite d'une durée indéterminée, semble marquer, quelques semaines avant la tenue probable d'un sommet de l'Organition de l'unité africaine, à Addis Abeba, un rapprochement entre deux capitales qui se sont longtemps ommosées sur le conflit tchadien.

Sur cette question, si l'on en croît un compte rendu de l'agence libyenme de presse Jana, le colonel Kadhafi ne semble pes avoir modifié son point de vue puisque, à l'occa-sion d'un diner offert en son honneur par le président Shagari, il aurait déclaré que « les factions exclues du pouvoir à N'Djamena doivent y participer » et que « le régime en place à N'Djamena s'est découvert » en « formulant une étrange et surprenante demande en reveni quant une partie du territoire li-byen », — une allusion à la bande d'Aouzou, dans l'extrême nord tchadien, qui est occupé militairement par la Libye depuis plus de dix ans. Le colonel Kadhafi a, par ailleurs, toujours selon Jana, réitéré son appui au « gouvernement » rebelle de M. Goukouni Oueddet, qui « triom-

Éthiopie

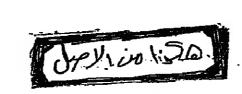
phera sans aucun doute ». - J.-L. P.

DES CENTAINES D'ENFANTS VICTIMES DE LA SÉCHERESSE

Des centaines d'enfants sont déjà morts de faim en Ethiopie en raison de la sécheresse et des centaines d'autres vont périr dans les jours à veuir, a déclaré, jeudi 28 avril, à Ge-nève, M. Trevor Page, directeur au Programme alimentaire mondial (PAM). Environ 3,9 millions de dollars out déjà été débloqués par le PAM pour les premiers secours. L'UNDRO (Organisation des Na-tions unies pour les secours en cas de catastrophe) a lancé, de son côté, un appel pour réunir 30 millions de dollars d'aide d'urgence.

Scion M. Page, 3,4 millions d'Ethiopiens sont touchés par la sécheresse:

D'autre part, trois religieuses (une italienne et deux éthiopiennes) auraient été enlevées dans la province du Wollo au moment-même où huit membres d'organisations carita-tives internationales disparaissaient an Tigré (le Monde du 28 avril). A propos de ces derniers, un porte-parole à Khartoum du F.P.L.T. (Front populaire de libération du Tigré) a affirmé, mercredi, qu'ils avaient été « invités » par le Front à venir voir les conséquences de la sécheresse et qu'ils « quitteront le territolre à tout moment ». - (A.F.P., Reuter.)



e par iss rail. Faut-

gagne 🍻

de-France

de francs

avait dosc

lliards de

le 2,6 mil-

iéveloppés

St pas sans

oitation d

entreprise

i durée du

nus, une

mentaires

mentation 4,4 %) à

tiron l'an

rétorque

sant clai-

La Pro-

ttre deux

physique

vices) et

une reio-

ui aussi

utions de

W exem

.T.P. les

ons de

ntg pri re do il

donc de

olitique

c'est la

trente-

« La Syrie est prête au dialogue »

Les responsables syriens, en effet, manifestent davantage d'inquiétud quant au résultat de la mission du secrétaire d'Etat américain que de insistance. Selon eux, M. Shuitz « imposera » un accord emtre Bayrouth et Jérusalem qui mettrait le Liben c à la merci de la soldatesque et de l'hégémonie israéliennes ». Et tandis que la sécurité de la Syrie serait ainsi menacée, les Etats-Unis, le Liban et l'Etat hébreu conjugueraient alors leur pression pour obtenir le retrait du corps expéditionnaire de

tra-t-on iuscu'a avoir recours à la violence ? Bien que l'on reconnai que le rapport des forces demeure largement en faveur d'Israēl, une telle éventualité est envisagée avec une certaine sérénité. Les défenses syriennes sont jugées solides grâce, entre autres, eux nouvelles armes sophistiquées recues de l'Union soviétique. Une confrontation ne serait pas dès lors catastrophique et ouvrirait, espère-t-on, la voie à des négociations Est-Ouest en vue d'un règlement général au Proche-Orient. Telle est la thèse que l'on avance le plus souvent dans les milieux diplomatiques pour expliquer le parti pris belliqueux de la presse syrienne. Telle est encore l'impression qui se dégage d'un long entretien que nous a accordé M. Ahmed Iskandar, ministre de l'information, membre de la direction de parti Baas, et qui passe pour être l'un des plus proches colla-borateurs du président Assad.

a Aucune décision n'a encore été prise concernant une éventuelle visite de M. Shultz à Damas, nous dit-il d'emblée, mais, dans le cas où elle se produirait, nous sommes prêts, comme toujours, au dialogue. Nous l'écouterons avec attention et nous lui répéterons que la Syrie pose une

à savoir l'évacuation inconditionnelle et préalable de l'armée israélienne de ce pays. Il faut savoir que, sur ce Doint, nous sommes gervenus à un accord total avec le président Amine Gemayel, qui vient d'ailleurs de déclarer publiquement qu'il n'accepterait jamais des conditions posées par Israël qui porteraient atteinte à l'honneur et à la souveraineté du

iamais »

Le véritable problème pour la Syrie est cependant d'une plus grande envergure. L'affaire libanaise, pour elle, n'est que l'un des aspects du conflit isaélo-arabe. « Certes, déclare M. Iskandar, nous sommes déterminés à obtenir aussi la libération du Golan, mais le conflit fondamental porte sur le droit du peuple palestinien à l'autodétermination et à un État, exigences capitales, que le plan Reagan, encore plus que les accords de Camp David, rejette. Déjà, en 1975, M. Kissinger avait offert de nous restituer le Golan à condition que nous nous dissocions de l'O.L.P., comme devait le faire ultérieurement M. Sadate. Nous avons refusé catégoriquement ca marché, L'O.L.P. est le seul représentant légitime du peuple palestinien. Nous n'avons pas changé d'avis. Nous voulons une paix juste, globale et durable pour toute la région. Et celle-ci ne peut être fondée que sur l'évacuation des Israéliens de tous les territoires occupés en 1967 et la pleine reconnaissance des droits du peuple palestinien.

- Comment espéraz-vous attaindre un tel résultat ?

L'application des résolutions des Nations unies suffirait. Nous avons accepté en 1973 les termes de la résolution 338 du Conseil de sécurité, qui recommande la convocation d'une conférence internatio-ELIMINEZ ELIMINEZ Sans produits chimiques NOUSTIQUES seule condition à son retrait du Liben, nale sous l'égide de l'ONU, en pré-

495 F.TTC-Franco 525 F.

Asserties volants indesirables

Asserties volants indesirables

Asserties to reverse univariant as toos once executive (220 volume)

poor street in the street of the stre

30. Na de la Madeleine. 75006 Pans. lei: (11 / 42.72 Province: Desinasctiseur B.R.C. Bo 502. 44026 Nanies Ceces. 181: (40)49.42.64

sence des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. et avec la participation de tous les souhaitons encore aulourd'hui la convocation d'une telle conférence.

 Est-ce réaliste d'insister alors que cette procédure n'avait ou aboumalgré les efforts déployés entre 1973 et 1977 ?

Justement, un accord avait été conclu à ce sujet en 1977. Nous devions envoyer à la conférence de Genève une délégation arabe commune comprenant des représentants de l'O.L.P., mais Sadate a choisi de en se rendant, seul, à Jérusalem. Le président Carter, qui n'avait cessé de prôner un règlement global, lui a emboité le pas. »

L'administration Reagan, au veux du ministre syrien de l'information, est pire que la précédente. Sa crédibilité est nulle. « La politique américaine se confond avec celle d'Israël, dont la principale caractéristique es l'expansionnisme, nous dit-il. Les Etats-Unis veulent faire d'Israël la puissance dominante au Moyen-Orient pour assurer leur propre hégémonie dans la région. Washington nous prodique de bonnes paroles. tout en fournissant à l'Etat sioniste une aide multiforme qui lui permet de dicter sa volonté, de violer toutes les résolutions de l'O.N.U. Les Etats-Unis n'ont aucun titre, bien au contraire, pour jouer les intermédiaires ou les médiateurs. C'est le président Reagan lui-même qui l'a dit : Israël est l'unique allié stratégique de l'Amérique au Moyen-Orient, malgré l'amitié que témoignent nombre de régimes à l'égard des Etats-Unis. Le but de Washington n'est pes la paix, mais la domination exercée par le truchement du gendarme israélien. Une telle situation ne peut conduire qu'à de nouvelles guerres, mais tout un chacun devrait en êtra persuadé : nous ne capitulerons

- Des milieux diplomatiques occidentatox sont persuadés que vos craintes concernant une prochaine offensive israélienne ne sont pas justifiées. Sur quoi vous fondez-vous pour soutenir le contraire ?

jamais, vous entendez, jamais.

 Sur les menaces proférées par les dirigeants israéliens eux-mêmes, sur les préparatifs militaires que nous constatons sur le terrain et sur les objectifs expansionnistes de Tel-Aviv. Israel voudrait que les Arabes rempent jusqu'à la table de négociation pour dicter ses conditions de paix. Si une telle paix devait se réaliser, à supposer qu'elle soit imagina-ble, elle serait illusoire, elle serait injuste et imposée par la force.

 Avez-vous recu des garanties soviétiques concernant la sécurité et

pres forces, ainsi que sur le soutien des Etats arabes et de ses amis soviétiques. L'U.R.S.S. se tient à nos côtés pour repousser toute agression et pour obtenir l'application des résonous ne l'oublierons jamais, les armements qui nous permettront de

nous défendre avec efficacité.

 Il ne s'agit donc pas de garanties formelles, mais d'une aide analogue à celle que l'U.R.S.S. avait fourni autrefois à Nasser mais qui n'avait pas permis d'empêcher la défaite de Egypte en 1967 ?

- L'U.R.S.S. nous accorde une aide militaire, politique et économique ; que pouvons-nous demander de plus ? Mais je le répète : nous comptons avant tout sur nos propres forces pour nous défendre et pour libérer les territoires occupés.

- Faut-il en déduire que vous vous réservez le droit de déclenches de nouvelles hostilités contre Israël ?

- En tant que pays occupé, nous avons très certainement le droit, et le devoir, de prendre toutes mesures. qu'elles soient de nature politique. economique ou militaire, pour nous libérer. C'est la volonté des peuples et non celle des envahisseurs qui trace le cours de l'histoire. »

Malgré ces propos martiaux,

M. Ahmad Iskandar n'a cessé, durant

l'entretien, de plaider en faveur d'une

« paix juste, globale et durable ».

e Juifs et Arabes n'ont pas intérêt à

la guerre, nous a-t-il déclaré per exemple. Nous versons les uns et les autres notre sang en vein, car seuls les Etats-Unis en tirent profit. Il faut mettre fin à cette interminable querre de religion indigne du vingtième siècie, à laquelle nous poussent les puissances étrangères pour servir leurs intérêts égoistes. Le gouvernement israélien devrait pour sa part renoncer à son rêve insensé de nous mettre à genoux. Nous souhaitons passionnément la paix. Si toutes les dépenses militaires devaient être consacrées à des fins de développsment, le Moven-Orient deviendrait un

De toute évidence, la Syrie joue tout à la fois du bâton et de la carotte pour se faire attribuer une matique. Mais elle est déterminée, dans un souci d'équilibre, à associer l'U.R.S.S. à una éventuelle négociation globale. C'est sans doute là que réside la principal obstacle à une prochaine entente entre Damas et

paradis pour tous les peuples qui

MALGRÉ UN DÉMENTI PARTIEL ET AMBIGU

PROCHE-ORIENT

Jérusalem met au point un projet prévoyant le relogement des Palestiniens des camps de Cisiordanie

De notre correspondant

Jérusalem. - Le gouvernement israélien parachève la mise au point d'un projet prévoyant le relogement de - milliers - de réfugiés palestiniens qui se trouvent dans des camps en Cisjordanie.

Cette information a été diffusée le 26 avril par un collaborateur de M. Mordechaï Ben Porat, ministre sans porteseuille, chargé de ce projet. Le fonctionnaire a précisé que des terrains vont être spécialement alloués aux réfugiés en différents endroits de Judée et de Samarie (Cisjordanie), et que les intéressés pourront y construire eux-mêmes leur nouvelle maison. Comme pour faire comprendre que le gouvernement de M. Begin n'est pas seul à souhaiter pareille opération, il a ajouté qu' « une organisation humanitaire internationale », sans indiquer laquelle, s'était déclarée prête à apporter son concours. Une façon de tenter de prévenir les protestations qu'un tel projet ne peut manquer de soulever, notamment de la part de l'UNWRA (Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés), qui coordonne l'aide dans les camps de réfugiés du Proche-Orient, sinon les administre.

Mais vingt-quatre heures après cette annonce, le cabinet de M. Ben Porat a publié un - démenti - partiel et manifestant un certain em-

Une décision unilatérale

Le ministre a fait savoir que le plan en question était loin d'être au point, et qu'aucune décision ne de-vait être attendue prochainement, pas avant plusieurs mois... Cela revenait, semble-t-il, à dénoncer l'initiative d'un fonctionnaire trop zélé. L'information initiale était en effet inopportune, puisqu'on apprenait, le 28 avril, en Israel, que le département d'Etat à Washington venait de critiquer le projet, en soulignant que les États-Unis soutiennent l'action de l'UNWRA - largement du point de vue financier - et ne sauraient admettre une modification de la situation des réfugiés, à moins que ces derniers n'admettent de leur plein gré qu'on les reloge.

Le relogement des réfugiés en Cisjordanie (1) serait une nouvelle décision unilatérale de la part d'israel, qui serait difficilement justifia-ERIC ROULEAU. ble au regard du droit international lui indiquant qu'en principe une puissance occupante doit éviter de provoquer des transferts de popula-

voir accusé de vouloir faire un nouveau pas vers la réorganisation complète des territoires occupés à son

Plus généralement - c'est l'un des fondements de sa politique - le gouvernement de M. Begin souhaite à terme la disparition de tous les camps de réfugiés, où qu'ils se trouvent au Proche Orient, cela afin de diluer en quelque sorte le problème palestinien et de le résoudre à sa ma-

Il n'a pas caché cette intention au début de l'invasion du Sud-Liban. Une commission a été créée pour envisager notamment la - dispersion des réfugiés se trouvant dans cette région et faciliter leur intégration ailleurs au Liban ou dans d'autres pays arabes (le Monde du 4 août 1982).

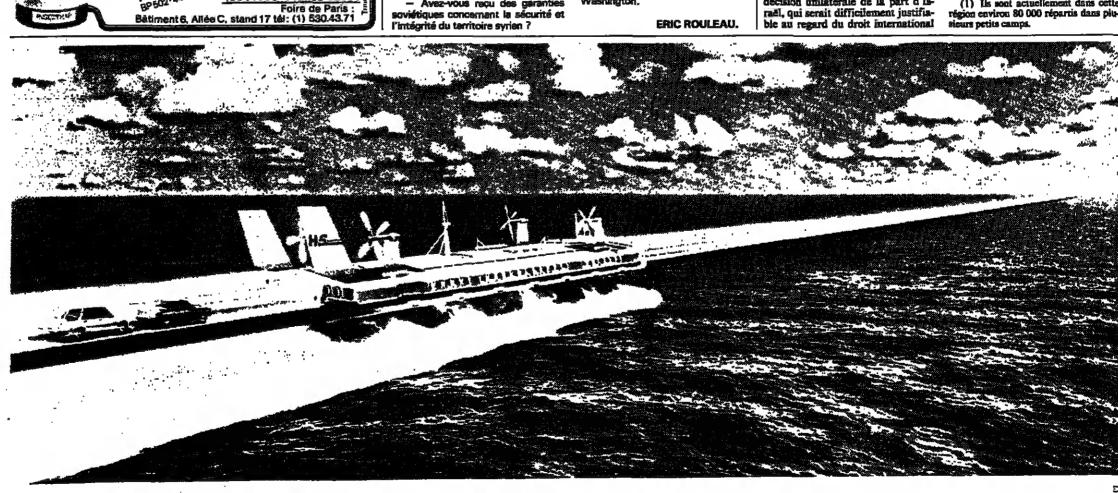
Une fois de plus, à propos du sort des camps de Tyr et de Saïda, il s'était avéré que les rapports entre le Rouvernement israélien et l'UNWRA étaient pariculièrement tendus, cet organisme des Nations unies ayant toujours été accusé par Israel d'êre favorable à l'O.L.P.

A cette époque, une autre commission a été créée sous la présidence de M. Ben Porat. Elle a reçu la charge d' « étudier les principes et définir les moyens d'une solution du problème des réfugiés au Proche-Orient par leur réinstallation ». L'un des buts recherché est de faciliter leur intégration au sein de différents pays arabes. C'est là un des thèmes favoris de M. Ben Porat. Mais celui-ci sait que cette vaste solution n'est pas réalisable pour le moment, tant s'en faut. Mais à court terme il a d'autres projets, notamment celui annoncé le 26 avril.

Ce projet existe bel et bien, malgré le - démenti . Ces derniers mois M. Ben Porat et ses services ont procédé à des sondages dans plusieurs camps de Cisjordanie, proposant à certains réfugiés de les reloger en d'autres endroits du

FRANCIS CORNU.

(1) Ils sont actuellement dans cette région environ 80 000 répartis dans plu-



Hoverspeed: l'autoroute vers l'Angleterre.

BOULOGNE - DOUVRES ou CALAIS - DOUVRES : 35 MINUTES

Les aeroglisseurs Hoverspeed offrent aux automobilistes et aux passagers sans voiture le service le plus rapide pour traverser la Manche.

Calais - Douvres ou Boulogne - Douvres en 35 minutes environ. Plus besoin d'attendre des heures pour embarquer ou debarquer, les formalites sont vite expediees. A bord des aéroglisseurs Hoverspeed, vous trouverez un service exemplaire digne des meilleures compagnies aeriennes avec des hotesses qui vous apportent des rafraichissements et des produits detaxes... tous ces avantages sans supplement de prix.

mini-seiours en Grande-Bretagne	verspeed avec les differentes formules, les horaires et tarifs speciaux sur les se e (avec ou sans voiture). Saint-Quentin, 75010 PARIS ou contactez votre agent de voyages.	jours et
Nom:	Prenom	
A. donner.	Villa ·	

coupon a retourner a:

HOVER SPEED

ses

Martin and and the second -Market Control The state of the state of

The State of the S

The same and the

the difference of the same

SOLD A SECTION ASSESSMENT

The second secon

Manager Parket

The second second

the state of

selection in the second

The State of the same

September of the second second

100 pour la Chine

等/在 / Consumerous designation of the laws of the laws of Property of the second of the The second second The same of PROPERTY STATE OF THE STATE OF

Maria sai -

L'effet Poperen

Les réflexions de M. Jean Poperen sur la situation de la gauche après deux années d'exercice du pouvoir ont été saisies par les porte-parole de l'opposition comme una sorte d'aveu : sous couvert de rassembler les Français, les socialistes voudraient, en fait, les diviser et les opposer

M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., a relevé, jeudi 28 avril, « une contradition évidente » entre l'appel au rassem-blement, lancé par M. François Mitterrand lors de son voyage dans le Nord-Pas-de-Calais, et le « langage d'affrontement et de lutte de classes » employé par le numéro deux du parti socialiste.

M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., a souligné, lui aussi, le « contraste » existent entre les propos de M. Mitterrand et les thèses de M. Poperen. « Le pouvoir est perpétuellement en contradiction », a ajouté M. Le-canuet. M. Gabriel Péronnet, président d'honneur du parti radical, s'est étonné. lui, de ce que M. Poperen ait adressé ses réflexions au président de la République, « oubliant que celui-ci ast, constitutionne lement. le président de tous les Français et n'est plus, dès lors qu'il est élu, un chef de parti ».

Le porte-parole du gouverne-ment, M. Max Gallo, est ailé au devant de ces critiques en soulignant que le document adressé par M. Poperen au chef de

l'État relève « d'une réaction et d'une expression Individuelles ». R ne s'agit que d'un « point de vue a, comme « tout militant ou responsable socialiste » aurait pu en exprimer un. Ce point de vue n'engage en rien le président de la République ni le gouvernement, dont l'action reste déterminée par l'impératif d'« harmonie sociale », énoncé par M. Mitterrand lors de son entretien télévisé du 2 janvier dernier à Latche.

Les commentaires de M. Gallo tendent à corriger l'impression donnée par M. Poperen qui, en adressant son texte au chef de l'État, avait paru associer ce dersocialiste. Même s'il est évident que M. Mitterrand ne peut se ternes du P.S. et de la façon dont celui-ci doit se situer par rapport à l'action gouvernemen-tale, le président de la République n'est pas engagé lui-même dans ces débats, pas plus qu'il ne le serait par leurs conclusions. il ne peut admettre, en outre, d'apparaître, par l'initiative de l'un de ses proches, comme accessible à un langage d' « affronternent de classes », alors qu'il ne cesse d'appeler à l'unité pour

La conioncture dans laquelle M. Poperen a rendu publiques ses analyses explique que ses considérations sur la nature des les se heurte résistances auxqu la gauche aient été davantage remarquées que celles qui portent sur la nécessité d'un « compromis ». C'est pourtant l'axa principal de la contribution du dirigeant socialiste, fidèle, en cela, à la ligne développée lors du congrès de Valence. M. Poperen ne refuse pas, mais, au contraire, défend la ligne gouvernementale - à l'inverse de la position adoptée par le CERES ou par les proches de M. Pierre Joxe, - en précisent les conditions qui déterminent, à ses yeux, la réussite de cette politique. D'où la debal », fixant les termes du compromis entre les groupes sociaux que représente la gauche et ceux que sa politique lèse dans leurs intérêts ou heurte dans leurs

Comme le montre le résumé des débats du comité central oublié par Révolution, les communistes s'inquiètent de l'hypothèse selon laquelle l'évolution de la politique gouvernementale entrainerait la gauche dans son nsemble, et de façon irréversible, sur une voie socialdémocrate. La même crainte n'est sans doute pas étrangère à la nécessité qu'a ressentie M. Poperen de resituer l'action de la gauche dans la logique « de classe > sur laquelle elle est historiquement fondée.

C'est bien à cette logique qu'a voulu répondre M. Yvon Gattaz. en soulignant, à propos du texte de M. Poperen, qu'il combat, luimême, « personnellement la lutte des classes, vieille dame poussiéreuse et édentée ».

PATRICK JARREAU.

L'Assemblée nationale adopte le projet sur la démocratisation du secteur public

L'Assemblée nationale a adopté, le jendi 28 avril, le projet de loi relatif à la démocratisation du secteur public. La discussion de ce texte avait été précédée de l'expression publique de divergences entre les députés socialistes et le gouvernement, à propos du seuil d'effectif à partir duquel les sociétés filiales servient visées par la loi.

Le président de la République avait lui-même fait savoir qu'il était partisan du maintien du scuil de deux cents salariés (*le Monde* du 23 avril), position qui était celle de la majorité du groupe socialiste et du groupe communiste. Le seuil finalement retenu est celui de deux cents, mais, à l'issue d'un compromis intervenu jeudi matin, cer-

taines dispositions vont dans le seus des thèses défendues

Ainsi, dans la plupart des sociétés de moins de deux cents salariés, les élas des salariés ne composeront pas le tiers du conseil d'administration. Leur nombre sera fixé par décret. D'autre part, dans les filiales et les sociétés codétemnes, dont l'effectif est compris entre deux cents et colle aclariés la nombre des représentants des colariés élas mille salariés, le nombre des représentants des salariés élus sera limité à deux. Enfin, si les dispositions relatives à la composition et au fonctionnement des conseils devront entrer en vigueur au plus tard le 30 juin 1984, pour les sociétés filiales et codéteures ce délai est prolongé d'un au.

Ces dispositions spécifiques répondent notamment au souci de ne pas « décapiter les sections syndicales » des petites entreprises. D'une part, en limitant le nombre des représentants des salariés, qui, dans la pratique, seront notamment issus des syndicats : d'autre part, en laissant plus de temps à ces sections pour former de nouveaux respousables; enfin — mais cette explication n'est pas avan-cée officiellement, — il s'agit aussi de limiter le risque de faire entrer — de façon monopolistique, — dans les conseils de certaines petites entreprises, les représentants de syndicats patronaux, dit « jaunes ».

LAURENT ZECCHEML

nale continue la discussion des arti-cles du projet de loi relatif à la dé-commission des affaires sociales, mocratisation du secteur public (le Monde du 29 avril).

L'article 23 concerne les heures de délégation prévues pour l'exercice du mandat des représentants des salariés aux conseils d'administration et de surveillance. Les dispositions suivantes sont adoptées : • Ce temps, qui ne peut, pour chaque re-présentant, être inférieur à quinze heures par mois, ni supérieur à la moitié de la durée légale du travail, l'importance de l'entreprise, de ses effectifs et de son rôle économique. Ce temps est de plein droit considéré comme temps de travail et payé à l'échéance normale. »

L'article 24 prévoit que le conseil gramme de formation à la gestion des entreprises, destiné aux repré-sentants des salariés nouvellement élus et dont le coût sera à la charge

L'article 25 a pour objet d'interdire à l'employeur de prendre des décisions susceptibles d'affecter le déroulement de la carrière d'un salarié siégeant dans un conseil d'administration en prenant en considération le mandat détenu par calui-ci ou son comportement dans l'exercice dudit mandat. Toute modification du contrat de travail d'un représentant des salariés sera soumise au conseil d'administration.

Les articles 26 et 27 out pour conséquence de créer une nouvelle catégorie de « salariés protégés » : les représentants des salariés aux conseils d'administration ou de surveillance. Ils regroupent des dispositions semblables à celles applicables aux délégués syndicaux, délégués du personnel ou représentants du personnel au comité d'entreprise, en cas de procédure préslable au licencie-

Les articles 28 et 29 regroupent les dispositions relatives aux conseils

Jeudi 28 avril, l'Assemblée natio- d'atelier ou de bureau. Leur texte, dispose : « L'ensemble des salariés, y compris le personnel d'encadre-ment direct, de chaque ateller ou bureau constituent une unité de tra-vail, bénéficient du droit de réunion en conseil d'atelier ou de bureau. Ils se réunissent par atelier ou par bureau au moins une fois tous les deux mois et à raison d'au moins six heures par an pendant le temps de travail. Les salariés s'y expri-ment dans tous les domaines intéressant la vie de l'atelier ou du bureau. Le personnel d'encadrement est obligatoirement associé à l'organisation des réunions et aux suites à

> Le texte renvoie ensuite à la loi relative à la liberté des travailleurs dans l'entreprise, qui prévoit la conclusion d'un accord, dans les entreprises d'an moins deux cents salariés, entre l'employeur et les organi-sations syndicales. Cet accord définit les modalités d'exercice du druit d'expression. Aux stipulations de cet accord, le projet modifié par plusieurs amendements de la commission, prévoit notamment d'ajou-

-- La définition des writés de travail retenues comme cadre des réunions des conseils d'atelier ou de bureau : ces unités doivent avoir une dimension réduite » :

- « La fréquence et la durée des

- « Les modalités d'association du personnel d'encadrement à l'or-ganisation des réunions et aux suites à leur donner 🗸 📜

 Le domaine de compétence des conseils d'atelier ou de bureau, qui doit comprendre les conditions et l'organisation du travail, l'application concrète des programmes d'activité et d'investissements de l'entreprise pour l'atelier ou le bureau; la recherche d'Innovation ductivité dans l'atelier ou le bu-

- « Les modalités et la forme de l'intervention du conseil d'atelier ou de ureau > :

- « Les liaisons entre deux réunions avec la direction de l'entreprise ou de l'établissement et avec les institutions élues des représen-

- « Les accords peuvent en outre prévoir la possibilité de donner aux conseils d'atelier ou de bureau des responsabilités portant sur un ou plusieurs des domaines de compé tence visés ci-dessus. »

Enfin, l'activité des conseils d'atelier ou de bureau devra faire l'objet d'un ropport annuel établi par le chef d'entreprise et présenté au comité d'entreprise ou à l'organe

Commission consultative

L'article 34 prévoit la création dans les établissements de plus de deux cents salariés d'une « commission consultative ». Composée de re-présentants de la commune, du conseiller général du Canton où est implanté l'établissement et de représentants du comité d'entreprise et d'établissement, elle est convoquée et présidée par le chef d'établissement. Maîgré la demande de M. Noir, le chef d'établissement n'aura pes seul le pouvoir de la créer: M. Coffineau (P.S., Val-d'Oise), rapporteur de la commis-sion des affaires sociales, précise que le maire de la commune pourra

iussi en avoir l'initiative. La rédaction initiale de l'article 4 prévoyait deux sortes d'exceptions à la règle de l'élection par les salariés d'un tiers des membres des conseils d'administration ou de surveillance :

- Pour la Caisse nationale du Crèdit agricole, Air France et Air Inter, les ports autonomes, la Sem-maris (Rungis) et les diverses sociétés publiques de l'audiovisuel, les salaries seraient représentés mais dans une proportion inférieure au

- Pour d'antres établissements comme les théâtres nationaux, le

entation des salariés est excine an titre de cette loi.

La nouvelle rédaction, proposée par le gouvernement et adoptée, ajoute, en fait, aux établissements où la représentation des salariés sera limitée, les sociétés dont le nombre de salariés est inférieur à deux cents et qui ne détiennent aucune filiale. M. Bérégovoy précise que si une so-ciété mère a moins de deux cents salariés mais qu'elle atteint ce senil avec ses filiales, elle sera régie par la règle générale et non par celle de cet article 4. Les communistes défendent, puis retirent un amendement de M. Duroméa (P.C., Seine-Maritime) supprimant l'élection de salariés au conseil d'administration des Ports autonomes.

La situation des filiales :

L'article 6, précédemment réservé, fixe les règles applicables à la composition des conseils des entreprises autres que les établisse publics et les entreprises dans les-quelles plus de 90 % du capital appartient au secteur public. Lorsque la majorité du capital social est détenue par l'Etat, le conseil d'adminis-tration comptera diz-huit membres ; il en comptera de nenf à dix-huit dans les autres cas. Toutefois, dans les banques, le nombre des membres des conseils ne pourra excéder quinze.

L'Assemblée adopte ensuite un amendement du gouvernement qui, modifié par le groupe socialiste, dispose : dans tous les cas le conseil comprend des représentants des sa-lariés élus. Dans les sociétés filiales et codétenues dont l'effectif est compris entre deux centilet mille se-lariés, à l'exception des banques na-tionalisées par la loi du 11 février 1982, le nombre de ces représen-tants est de deux (l'Assemblée à repoussé un amendement du groupe nombre de deux la fourchette de trois à six). Dans les autres entreprises, ces représentants constituent : le tiers des membres du conseil.

Le texte initial prévoyait que, dans tous les cas, le conseil comprend un tiers au moins de représen-

tants des salariés. Après l'article 6, l'Assemblée adopte un amendement de la com-

Centre Pompidou, le Banque de mission, qui dispose : «Le conseil France, l'économat des armées, la d'administration ou de surveillance se réunit en séance ordinaire sur convocation du président et examine toutes questions que le président a inscrites à l'ordre du jour ou que le conseil a lui-même inscrites à la majorité simple. Toutefois, des administraleurs constituant au moins le tiers des membres du conseil

d'administration ou de surveillance peuvent, en indiquant l'ordre du jour de la séance, convoquer le conseil si celui-ci ne s'est pas réuni depuis plus de deux mois. .

L'article 14, précédemment réservé, concerne les règles de présentation des candidatures au conseil d'administration. Les listes devront

répondre aux conditions suivantes : comporter deux fois plus de candidars qu'il n'y a de sièges à pour-voir 2) présenter, en annexe, un ensemble de propositions d'orientation pour l'administration ou le contrôle de la gestion; 3) avoir recneilli la signature : « soit d'une ou plusieurs organisations syndicales représentatives sur le plan national, soit de délégués du personnel, de

membres des comités d'entreprise ou d'établissement ou des organes en tenant liev, titulaires et suppléants exerçant ces fonctions ou ayant exercé celles-ci lors du précé-dent exercice, travaillant dans l'entreprise et élus par le corps électo-ral habilité à désigner les représentants des salariés. Leur nombre doit être égai au moins à 10 % du nombre actuel d'éius à ces

A l'article 13, précédemment ré-servé, qui fixe la date d'entrée en application de la loi, l'Assemblée adopte un amendement du gouvernement qui prévoit : les dispositions relatives à la composition et au fonc-tionnement des conseils d'administration sont applicables au plus tard le 30 juin 1984. Cependant, dans les sociétés filiales et codétenues dont Letter conseil d'administration ou de sur-veillance fixe la date d'application de ces dispositions. Cette date ne pent être postérieure au 30 juin 1985.

L'ensemble du projet de loi est en-suite adopté par 326 voix contre 160 sur 486 votants et 486 suffrages ex-

L.Z. et Th.B.

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

LES ÉLECTIONS **MUNICIPALES DE MARS 1983**

L'avertissement à la gauche

Les résultats et les commentaires La campagne et les enjeux Les portraits des nouveaux maires La mise en place de la réforme communale

M 1642-9203-24 F SUPPLÉMENT AUX DOSSIERS ET DOCUMENTS DU MONDE - MARS 1983 24 F

140 PAGES - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Pas question de faire monter les enchères

LES DÉBATS DU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

L'hebdomadaire *Révolution* publie, dans son numero daté 29 avril-4 mai, une analyse des débats du comité central du P.C.F., lors de sa réunion des 19 et 20 avril, faite par M. Roger Martelli. Historien, M. Martelli était entré au comité central lors du congrès de février

Il sonligne qu'aucune cellule, sec-tion on fédération du parti « n'a sou-haité que [le parti] s'engage dans la voie de la distance, de la mégocia-tion de sortie » vis-à-vis de la majo-rité, mais que l'appréciation du plan de rigueur « fait, sans problème, l'unanimité des communistes : ce plan ne va pas dans le seus d'une plan ne va pas dans le sens d'une lutte rigoureuse contre le chômage. l'inflation et le déficit extérieur luimême, puisqu'il dépend, pour la plus grande part, des faiblesses structurelles de la production en

sont demandé, selon M. Martelli, si l'adoption du plan de rigueur permet de « parler dés maintenant d'une logique différente, d'une nouvelle co-hérence dans la politique gouverne-

- Dans l'ensemble, écrit-il, tout le monde a pris ouvertement le parti de ne pas appuyer sur la touche «inquiétude», préférant de très loin celle de la « possibilité ». « Ou-verture », « situation ouverte » : ce thème a sans doute-été celui qui compat le plus de succés dans cette

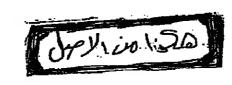
LISEZ Le Mande -Des **PHILATELISTES** session (...) Il n'y a pas de fatalité, ni dans le sens de la gestion social-démocrate ni dans le sens du socialisme à la française. »

M. Martelli parle de l'« inquiétude » et de la « réserve » qui se sont exprinces au comité central. « Il est de fait, écrit-il, que la tentation a pu revenir, depuis l'annonce des mesures de rigueur, d'une certaine prise de distance critique. » M. Martelli souligne que le comité central s'est orienté vers » une logique de la construction et pas de la différentiation -. Il ne faut pas, indique-t-il, « faire croire que notre indique-t-u; « faire croire que noire engagement est en permanence sus-pendu à l'acceptation ou au refus d'une proposition ou d'un groupe de propositions [...]. Les réflexions qui tournent autour de l'idée « il » faut faire monter les enchères » ne correspondent ni à la réalité de l'opinion ni à notre démarche fon-

> M. Bernard PONS invité du « Grand Jury R.T.L - le Monde >

M. Bernard Pous, secrétaire général du R.P.R., sera l'invité de l'émission hebdomadaire Le grand jury R.T.L. le Monde > dimanche 1ª mai, de 18 h 15 à 19 h 30.

Le député R.P.R. du dixseptième arrondissement de Paris répondra aux questions d'André Passeron et d'Alain Rollat, du Monde, de Pani-Jacques Truffant et de Bruno Cortès, de R.T.L., le débat étant dirigé par Alexandre



Page 13

mentation 4,4 %) à (2,5 %), activité s riron l'an tation de

2 producrétorque iani clai-La proure deux physique vices | el *sumains* une relac'est la ut aussi ttions de nnement out a un iomage :

w exem T.P. les Chaque our les 'ons de is pour reine de

ıs qu'i) urd'bui donc de de traolitique du pou-ote touusi inécertes nais au i finan-At est lues. TT.

<u>erses</u> ues de lisume, forma-

Frences France lieu les aise) ; indusrai (la atières : meroncur-ociale jeudi puis exté-

ses

tures,

Le R.P.R. et l'U.D.F. sont favorables à l'élaboration d'une plate-forme commune

Le jeudi 19 mai se retrouveront au siège du R.P.R. des délégations de ce mouvement et de l'UDF, pour une première réunion en vue de l'élaboration d'une « plate-forme commune de l'opposition. C'est M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., qui avait fait cette proposition le 12 avril dernier et qui, de-puis lors, avait insisté pour demander que ce processus soit « immédiatement » cagagé.

The state of the s

The Bearing

The second

RESIDENCE OF THE PARTY

ST TO GET WELL

The State of the s

The second

an improvement of the same

330 - alpe ..

14th and .

Martine de mary

CHIEF CHE TO THE STATE OF THE S

Course in the same and

The state of the state of the

AND THE PARTY OF T

To the second or the second

THE STATE OF STATE OF

米克鲁阿米

Berthall The way

秦 运动的电影。……。

AND A COMMENT

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

Marine Commen

A STATE OF THE STA

Acres of the second

A Destroyer

A Comment

E water and a second

المواجعة الموطوعية المواجعة

BEAR THE WARREN

AND DEPART OF

10 to 10 to

*** ** ***

Market St.

والمراث والمراث

احت المستحدة

March 5 THE PARTY OF

.

المناور والمتكافرون

Mary con consti

100 mm

1989 III C

The state of the s

Sales and the

والمستجوبة المتحملات

* -

1

A service of the serv at 14 .- . A 188 ---A 750 · 1

المرادات المعيجين وبالخيار

W TOTAL SE

ing a co^{tto}

 $||\underline{\lambda}|| \leq |\underline{\mu}| = \frac{1}{2} ||\underline{\beta}||_{M_{\alpha}^{\frac{1}{2}}}^{M_{\alpha}^{\frac{1}{2}}}$

-

دريتها بجها

William Townson

ininkingari Juma. Maria – maryari

100 . SE . Sec.

1. 12 p

La prochaine réunion étudiera la mise en place de groupes de travail, ainsi qu'il en existe déjà un sur les problèmes de défense (le Monde du 23 avril). On se montre satisfait au R.P.R. de la mise en route de ce processus, et on souligne la volonté d'union – mais non d'unité – de l'opposition déjà exprimée par M. Chirac pendant la campagne manicipale. On se félicite donc de l'acceptation de cette coopération par le conseil national de l'U.D.F., réuni jeudi 28 avril.

M. Jean Lecanuet a précisé que cet accord était motivé par . la gracet accord etait motive par « la gra-vité de la situation qui crée un état d'anxiété au sein de l'opinion, qui veut savoir qu'en cas de maineur nous sommes capables de nous en-tendre ». Le président de l'U.D.F., qui est opposé à un « programme commun », tout comme l'est le R.P.R., souhaite cependant qu'un texte commun aille plus loin qu'une déclaration de principe ».

Cet accord entre les deux principales formations de l'opposition ne doit cependant pas masquer le fait que certaines réticences se sont exprimées, venant notamment des rangs du parti républicain et du Centre des démocrates sociaux. Ceux-ci, en effet, souhaitent surtout pour le moment développer leurs propres forces, ils redoutent l'attrait que pourrait exercer le R.P.R.; mais ils ne veulent pas non plus passer pour des adversaires de l'union de l'opposition. – A.P.

M. Lecanuet: I'U.D.F. doit se mettre en « état de vigilance »

Le conseil national de l'U.D.F., réuni jeudi 28 avril à l'Assemblée nationale, a constaté une « accélération de la dégradation » de la situation économique et sociale en France. M. Lecanuet, président de l'U.D.F., a estimé que « le gouvernement oscille entre deux logiques ; !! essaie d'allier des réalités absolument contraires comme de mainte-nir un régime de libertés tout en faisant progresser l'étatisation et lés méthodes collectivistes. Nous pensons que le parti communiste attend son heure et pronostique l'échec du troisième gouvernement Mauroy pour en arriver à ce qu'il attend : la sermeture des frontières et une radicalisation encore plus forte ».

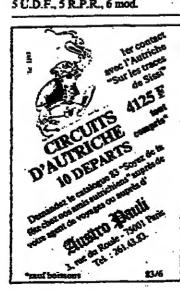
Face à cette situation, les membres du conseil national ont jugé que l'U.D.F. doit se mettre en . état de vigilance ». « Nous devous mobiliser nos énergies, mais nous ne vou-lons pas jeter de l'huile sur le feu, ni céder au catastropaisme », a précisé M. Lecanuet. Il a ajouté : Nous ne faisons pas de scénarios qui, sous couleur de redouter, serait une incitation au désordre. »

La publication du communiqué du R.P.R. en faveur d'une plate-forme commune de l'opposition a été diversement accueillie dans la mesure où l'U.D.F. semble laisser trop souvent l'initiative de déclaration au R.P.R. et se contemer de réponses « timides » à ses partenaires. M. Lecanuet a simplement précisé que l'U.D.F. - aurait préféré que ce communique fût commun. Nous voulons, 2-t-il dit, manifester au même titre que le R.P.R., la solidité de l'entente de l'opposition. »

M. Lecannet, qui sonhaite parler de texte commun plutôt que de plate-forme commune, a reconnu qu'un « texte d'union est nécessaire à un moment où la gravité de la sil'opinion ».

Il a ajouté : « Nous devons montrer qu'en cas de malheur, nous serons capables d'agir ensemble, d'être un recours. (Ce texte) peut être le symbole vivant de l'entente de l'opposition. Nous essalerons d'aller au-delà des déclarations de principe mais, a précisé M. Leca-auet, il n'est pas possible de bâtir un programme de gouvernement. Il faut connaître l'état exact du ma-

M. Hélois Castor, P.S. conseiller général du canton de Banon, a été élu président du conseil général des Alpes- de- Hante-Provence. Il succède à Claude Delorme, conseiller général du canton de Forcalquier, décédé en janvier dernier. Doyen d'âge de l'assemblée départementale, M. Castor l'a em-porté au 3 tour avec 23 voix, devancant M. Sevornin, R.P.R. Aux deux précédents tours de scrutins, le candidat socialiste, M. José Escanez, n'avait pu faire le plein des voix de gauche. Le conseil général des Alpes-de-Haute-Provence se com-pose de 4 P.C., 11 P.S., 1 M.R.G., 5 U.D.F., 5 R.P.R., 6 mod.



lade pour pouvoir établir une or-

Le parti radical la veille, au cours

de la réunion de son comité exécutif, avait souhaité « apporter à l'opposi-tion une contribution à l'élaboration de sa plate-forme autour de trois thèmes prioritaires », à savoir : « Créer les conditions d'un vie éducative de tolérance et de responsabilité, sauver l'entreprise et forger un comportement de solidarité et de vi-gilance face aux agressions internes ou extérieures de notre société. » L'U.D.F., après avoir achevé « l'élaboration de son programme », de-vrait, selon le parti radical, « définir

ementai commun ». En ce qui concerne les élections européennes, M. Bariani, juge tonours - possible -, voire souhaitable la constitution d'une liste commune et estime que Mme Veil - doit avoir un rôle décisif dans la définition des orientations programmatiques et de stratégie. »

et conclure principalement avec ses partenaires du R.P.R., une plate-

forme, support d'un contrat gouver-

M. Fiszbin se propose de présenter des listes aux élections européenne et régionales

M. Henri Fiszbin, président de Rencontres com mercredi 27 avril, au cours d'une conférence de presse, ce qu'il a présent metreus 2/ avril, an cours a une conterence de presse, ce qu'u n presente comme l'opinion des « communistes démocrates et unitaires » sur la situation politique actuelle. Qui sont ces communistes, que M. Fiszbin entend représenter et auxquels, en même temps, il s'adresse? Ce sont ceux dont les suffrages avalent fait défaut à M. Georges Marchais, an premier tour de l'élection présidentielle de 1981, et dont le P.C.F., depuis lors, n'a pas retrouvé la confiance.

L'ancien premier secrétaire de la fédération de Paris du P.C.F.ics définit ainsi : ils se situent « résolu-ment et sans ambiguité dans le mouvement populaire et la majorité présidentielle » ; ils veulent « agir concrètement pour que la France avance vers une société socialiste ».

Combien sont-ils? M. Fiszbin se réfère, pour répondre à cette question, aux élections municipales; les listes qui sollicitaient les suffrages de ces électeurs, comme celle de M. Fiazbin lui-même dans le dix-neuvième arrondissement de Paris, avaient obtenu, au premier tour, environ 10 % des voix : 9,23 % dans le dix-neuvième arrondissement; 8,96 % à Carcassonne; 10,36 % à Cahors; 44,46 % à Sèvres, où le maire sortant, communiste « uni-taire », avait du affronter une liste du P.C.F. au premier tour et avait été battu par l'opposition au second

Il existe donc, selon M. Fiszbin, un nombre important de commu-nistes, qui se différencient du P.C.F. « durablement et sur des questions essentielles », sans se reconnaître, pour autant, dans le P.S. ni dans pour autant, dans le P.S. ni dans aucune autre formation de gauche. A ceux-là, le président de Rencon-tres communistes propose d'affirmer leur « identité politique » en présen-tant leurs propres listes aux élec-tions européenne et régionales, et en menant le débat pour « dégager une issue positive à la crise du mouve-ment communiste en France ». ment communiste en France ».

« C'est un fait maintenant avéré, a déclaré M. Fiszbin, et qui influe sur la situation politique: le mouvement communiste français, histo-riquement constitue autour d'une vision protestataire et messianique, dont l'Union soviétique symbolisait tous les espoirs, traverse une crise grave. Il est aujourd'hui concrète-ment confronté à la question de gèrer une société complexe et diver-sifiée et de la conduire, par des réformes de structures, sans rupture brutale, sans choc frontal entre ses

il aurait fallu que s'établisse en son sein un vaste et large débat, que soit reconrue et acceptée la diversité communiste, afin de dégager démocratiquement, c'est-dire majoritairement, la politique du parti. Au lieu de cela, la direction s'est enfon-

 Désormais le parti communiste ne représente plus tous les commu-nistes et ne rassemble plus, dans les élections, l'ensemble des voix com-munistes. Au fil de l'actualité, des clivages fondamentaux sont apparus, notamment sur le rôle du

Après avoir évoqué la « sensibilité traditionnelle », qui s'est expri-mée par la voix de M²⁰ Jeannette Thorez-Vermeersch et par celle de militants ayant gardé l'anonymat (le Monde des 19 et 7 avril), M. Fizbin a jugé « positive » l'oriei tation du rapport présenté par M. Marchais, le 19 avril au comité central du P.C.F. M. Fizbin estime néanmoins que « cette avancée ne s'accompagne d'aucune clarifica-tion des analyses et des points de vue du P.C.F. », celui-ci se livrant à « la curieuse gymnastique qui consiste à voter la loi autorisant à mettre en œuvre, par voie d'ordonplan de rigueur, tout en proclamant qu'il n'approuve pas ce plan ».

diverses composantes, vers la sup-pression de l'exploitation et de l'oppression. Il est, en même temps, travaillé par la crise du modèle soviétique. De ce fait, les divisions en son sein sont profondes. « M. Fizbin a ajonté: « Pour main-tenir l'unité des communistes dans le P.C.F. dans de telles con en son il aurait fallu que s'établisse en son

cée, à partir des années 1977-1978, dans une politique autoritaire et fluctuante. Elle a ainsi précipité la crise qui affecte aussi bien le parti que l'électora.

apparus, notamment sur le role du parti communiste en France, sur l'attitude à adopter à l'égard de l'Union soviétique et des situations qui existent en Afghanistan et en Pologne, sur le fonctionnement du P.C.F.

Un week-end mémorable "sans devises délier."

1^{er} prix du concours des bières de l'Abbaye de Leffe.

Lisez bien cette annonce, elle ne paraît qu'une seule fois et peut vous faire gagner de nombreux prix.

1^{er} prix: Un week-end liberté en Belgique pour deux personnes. Voyage compris (avion ou TEE). Voiture avec ou sans chauffeur. Palaces, musées, béguinages, canaux, vous fixez votre itinéraire.

Nous prenons en charge tous vos frais, vous n'avez pas besoin d'entamer votre allocation devises. + un fût de blonde de l'Abbaye de Leffe (environ 100 consommations) pour fêter l'événement avec vos amis

du 2° au 20° prix: un fût de blonde de l'Abbaye de Leffe du 21° au 50° prix: un abonnement de 6 mois au Monde. du 51° au 100° prix: un abonnement de 3 mois au Monde.

Comment gagner?

Code postal

 C'est très simple, il suffit de traduire en français chacune des 3 phrases suivantes: De abbaria quadam in Belgica sita cervisiarumque generibus ab ea nominatis.

 Triplex, multo rempore facta est, multo rempore bibenda est, rempus sume ut nametur. Multi sunt vocati, pauci vero electi. Non enim usquequaque quattuor illa genera cervisiarum abbatiae Leffensis reperiuntur.

2. Pour départager les éventuels ex aequo, il suffit de nous donner en kilomètres et mètres la distance qui sépare la pointe du docher de l'Abbaye de Leffe de celle du clocher de la Sainte-Chapelle à Paris. Découpez, après l'avoir rempli, le bulletin-réponse ci-dessous et expédiez-le avant le mardi 10 Mai 1983 (le cachet de la poste faisant foi) à l'adresse suivante :

Grand Concours Bières de l'Abbaye de Leffe - Cedex 1213 - 75812 Paris Brune.

entrate 1: La branche des beines de l'Abboye de Lette opposite du 28/04/83 au 10/05/83 un grand concours storule . Ce grand concess, sam obligation d'actus que un conceste de sugue

Les perrequents desvezs réponder à charage des questions exclusivement à l'aule du bulletan-réponse prèva à set estet, unergre leurs réponses sans équivaque et en curaction d'ampraisense. d'impromerse. quer très hubbersens leur nous, présions et solresse. Article 4

estponnes devrons être envoyês au plan tand le 10/05/83. La caches de la poste tasser ios, à Grand Concours Abbave de Letie Colos 1213 - 75812 PARIS BRUNE.

Arricle 5:
LES PRIX: 1st pen: Le mechend endesses décent pour deux personnes. + un fût de Nunde de l'Abbes e de Lette à desposition dans un erablessement chous par le gagnant parm etra désà décenteurs du pendant.
Du 3° au 2° pen, un tût de blande de l'Abbespe de Lette dats les soèmes conditions au metablessement.

···: re pagname verone prévenus malevaluellement à l'adresse qu'ils auront miliquée 1 ard le 10 juin 1963. Toutreton, la loèe des gagnants vera adressée sur simpl

us plus tard le 10 juin 1983. Touteton, la lose des gagnants sera adressée si demande. La participation au com ours entraîne l'acceptation du présent réglement.

Article 1: Le présent réglement et le règlement complet sont déposés cher Mairre LELU. Hussor de Justice à Paris et servoit communiques sur simple démande, ac compagnée d'une enveloppe rimbrée avec num et adresse, et envoyée à Grand Concours

	ABBA	YE DE LEFFE / PROMOSTIM - 2	8, rue Marsoulen - 75012 PARIS.
	BULLETIN-REPO	ONSE	
1. La traduction française	est :		
2. La distance entre les d	eux clochers est de :	km	m.
Nom	Prénor	n	
Adresse			
Code postal	Ville		

Ratification des ordonnances sur la retraite à soixante ans

Au Sénat

Alors que les députés R.P.R. et l'ordonnance sur le cumul, les « in-U.D.F. n'avaient pas pris part au certitudes » qui marquent le disposivote lors de l'examen du projet de loi portant diverses mesures relatives aux prestations de vieillesse » (le Monde du 14 avril), les sénateurs de l'opposition ont approuvé ce texte non sans réserves — jeudi 28 avril. Le projet ratifie l'ordonnance du 26 mars 1982 qui abaisse à soixante ans l'âge du droit à la retraite à taux plein et complète son dispositif en permettant au gouvernement de litter par décret un minimum de pension de vicillesse; il ratifie égale-ment l'ordonnance du 30 mars 1982 qui fimite les possibilités de cumul entre pensions de retraite et revenus

Rapporteur de la commission des affaires sociales, M. Boyer (R.L., Loiret) explique que les raisons pour lesquelles ses collègues avaien refusé au gouvernement la faculté de mettre en œuvre par ordonnance la retraite à soixante ans demeurent Seule, explique-t-il, la disparition de la garantie de ressources fait que nmission demande l'appro tion du nouveau système proposé. » Les orateurs de l'opposition dénoncent potamment l'atteinte au droit du travail que constitue à leurs yeux

Avant de voter ce projet, le Sénat avait approuvé un autre texte. adopté par l'Assemblée nationale le 13 avril, qui modifie les articles L 417 et L 418 du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre tendant à alléger et à accélérer la procédure d'at-tribution des emplois réservés. La discussion donne l'occasion, notamment au rapporteur de la commis-sion des affaires sociales, M. Bonifay (P.S., Bouches-du-Rhone), et au secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants. M. Laurain, de mettre l'accent sur l'inadaptation de la législation actuelle et d'en envisager

secrétariat général du gouvernement, de février 1958 à août 1974, il participe à

la commission de réforme au Conseil

économique et social (1963), il est nommé administrateur de l'Institut

international d'administration publique

(1967) et professeur de droit public à l'université de Paris-Val-de-Marne (1971). Elu conseiller municipal et adjoint au maire de Saint-Denis-les-Rebais (Scine-et-Marne) en

Denis-les-Redais (Seine-et-Marine) en 1971, mandat qu'il conservera en 1977, il représente depais 1973 le canton de Rebais à l'assemblée départementale de Seine-et-Marine. Après avoir été secré-taire général du gouvernement d'août 1974 à février 1975, il est chargé de mission auprès du président de l'Aéro-met de Barie avant d'u avant les formet de Barie avant d'u avant les formet de Barie avant d'u avant les formets de l'Aéro-

tif financier et la - concertation en

trompe l'œil - qui a précédé la mise en œuvre de l'abaissement de l'âge

de la retraite.

la réforme. Avec l'accord du gouvernement, le Sénat adopte un amendement prolongeant jusqu'en 1989 l'application de la loi du 30 janvier 1923 qui ouvre aux pensionnés (civils et militaires) et aux veuves l'accès à des emplois réservés.

M. Larché est élu président de la commission des lois

La commission des lois du Sénat a élu, par 30 voix et 4 bulletins blancs, comme président M. Jacques Lar-ché (R.I., Seine-et-Marne). Ce dernier succède à M. Pierre Carous (R.P.R., Nord), qui assurait l'intérim depuis l'entrée, début mars, de M. Léon Jozeau-Marigné (R.I., Manche) au Conseil constitutionnel

Avant cette élection, M. Larché vait été désigné, face à M. Jacques Thyraud (Loir-et-Cher), président de la commission nationale de l'informatique et des libertés, et M. Jean-Marie Girault (Calvados), maire de Caen, par ses collègues du groupe de l'Union des républicains et indépendants, à qui revenait — en vertu des accords entre les groupes énatoriaux - la présidence de cette

[Né le 4 février 1920 à Paris, M. Jacques Larché, docteur en droit, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, entre, à sa sortie de l'ENA d'outre-mer, entre, à sa sortie de l'ENA (promotion Jean-Giraudoux), au Conseil d'Etat. Candidat sans succès aux élections législatives de 1956 dans la deuxième circonscription de la Seine, il est nommé, en juin 1957, chef adjoint de cabinet du ministre des finances, des affaires économiques et du Plan, Félix Gaillard, qui, devenu président du Conseil en novembre 1957, le prend pour chef de cabinet. Directeur au

mission anprès du président de l'Aéroport de Paris, avant d'y exercer les fonctions de président, de 1975 à 1977. Elu
sénateur le 25 septembre 1977, inscrit
un groupe de l'U.R.E.I., vioe-président
de la délégation s'énatoriale pour les
Communautés européennes d'octobre
1979 à novembre 1980, il est depuis septembre 1982 membre du comité directeur du P.R. Depuis les dernières élections municipales, il siège, dans le
groupe d'opposition, au conseil municipal de Meaux, dont le maire est M. Liou
(P.S.). si vous **MESUREZ** I m 80 **OU PLUS** (jusqu'à 2 m 10) SI VOUS ETES

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois (région parisienne)

VENTE DEPUIS 298 F/mors (sans annort or caution) Lim, eratoite dans the la France 26 MARQUES REPRESENTÉES

Garantie jusqu'à dix ans Ouv du lundi au samedi 9 h-19 b

73 BIS, AV. DE WAGRANL 17* 227-88-54/763-34-17



Catalogue gratuit

99 destinations à l'échelle mondiale.

Au départ de Zurich et Genève, Swissair dessert 5 villes en Amérique du Nord, 4 en Amenque du Sud, 20 en Afrique, 10 en Extrême-Orient, 12 au Proche-Orient et au Moyen-Orient. Et pas moins de 48 villes europeennes dont notre demiere et déja 4º destination en France : Toulouse. Voire agence de voyages ou Swissair se fera un plaisir de

vous fournir de plus amples renseignements.

SWISSCIT

Quinze explosions et des interpellations

 La trève sur le continent est rompue.
 A Paris, à Marseille et en Corse, tous les services policiers en sont convaincus : catte - nuit bleue - dans l'Hexagone est bien l'œuvre du Frout de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.). Une signature authentifiée « par le canal habituel » en Corse même, vendredi matin. Cette phrase, prononcée peu avant 8 heures, ce vendredi 29 avril, dans un appel téléphonique au bu-reau régional de l'A.F.P. à Mar-seille, revendiquant les quinze atten-tats au nom du F.L.N.C., en résume à elle scule le programme : aller plus loin dans la rupture de la « trève » décidée par le F.L.N.C. le 3 avril 1981, puis rompue en Corse même, à deux reprises, le 11 février 1982 (vingt-sept actions violentes dans l'île) et le 20 août 1982 (plus de soixante-dix attentats). Ensuite, des attentats intermittents avaient continué de troubler la vie politique corse - cent trente-deux pour le seul pre-

mier trimestre 1983. Nouveau défi donc, en forme de balade explosive fort bien synchroni-sée. Entre 1 heure et 3 heures, ce matin du vendredi 29 avril, quinze attentats out atteint quatre villes -Paris, Marseille, Aix-en-Provence et Alfortville (Val-de-Marne), - ne créant toutefois que des dégâts ma-tériels. A Paris, cinq gares ont été vi-sées, durant une heure et vingt-deux minutes : gare Saint-Lazare (1 h 45), puis celle des Invalides rattachée aux services d'Air France (2 h 48), celle d'Austorlitz (2 h 55), la gare de l'Est (3 h) et. enfin, la gare Montparnasse (3 b 07). A Marseille, la ville de M. Defferre, ministre de l'intérieur, six objectifs ont été touchés, tous à peu près vers I heure : deux agences étaient entendues par la brigade cribancaires - B.N.P., Crédit lyonnais, un poste de police fermé la nuit, semble, confie un des enquêteurs,

un centre de la Sécurité sociale, un bureau des P.T.T., et enfin l'agence d'Air Inter, située au bas de la Cannebière. Trois attentats complémentaires ont atteint, à Aix-en-Provence. une agence de la Société centrale de banque, un centre du Crédit agricole ainsi qu'une caisse d'épergne. Enfin, à Alfortville (Val-de-Marne), ville dont M. Joseph Franceschi, secrétaire d'État chargé de la sécurité publique, est maire, une agence de l'Union de banques à Paris, située place de la Maire, a été détruite. De plus, trois bâtons de dynamite out été découverts, avant qu'ils n'explo-sent, dans la boîte aux lettres de l'hôtel de ville.

Si cette « nuit bleue » n'avait pu être prévue par les service de police, les renseignements généraux en en-visageaient depuis quelque temps la probabilité. Ils avaient notamment dit qu'outre la «colorie de peuple ment a continentale durs l'île le cament - continentale dans l'île le second objectif du F.L.N.C. serait les agences d'Air Inter ou d'Air France. Propostic confirmé par les objectifs parisiens et marseillais.

Arrestation de François Gaggini

Alors qu'une réunion des principaux directeurs des services policiers so tenait, vendredi matin, au secrétariat d'État chargé de la sécurité publique, des opérations avaient déjà été lancées, au petit matin, tant à Paris qu'à Marseille. Six personnes étaient interpellées, dans les milieux corses, par le S.R.P.J. de la cité phocéenne, tandis que six autres

que les policiers soient « tombés par hasard sur une très bonne piste ».

Parmi les six personnes interpellées à Paris figure notamment Fran-çois Gaggini. En octobre dernier, un rapport des R.G. affirmeit qu'il était présumé responsable du F.L.N.C. à Paris ». Son nom est noté aux marges de deux affaires policières. Ainsi, lors de l'enquête sur le vol d'armes en 1981 au centre mobilisateur de Foix (Ariège), il était apparu que l'un des auteurs de celui-ci, Francis Emourgeon, avait fréquenté en mai 1981 François Gaggini au bar parisien «Le pourquoi pas ». Emourgeon, notaient alors les R.G., · était en contact avec des truands et des trafiquants d'armes fréquen-tant des nationalistes corses ».

D'autre part, lors du proots à Paria, en juin 1982, de Bruno Bré-guet et Magdalena Kopp, les deux amis - du terroriste international Carlos, un troisième inculpé. Michel Jacquot, accusé de leur avoir fourni indirectement un véhicule muni de fausses plaques d'immatriculation, était, selon les policiers, en rapport avec François Gaggini. « Il a été plégé en voulant rendre service à un anni, sans savoir dans quel but », affirme un enquêteur, qui précise que Jacquot logeait alors dans l'appartement de Gaggini.

Des présomptions, des filatures et des reuseignements ne sont éviden-ment pas des preuves. Tout le travail de la brigade criminelle et de sa section antiterroriste (SAT), dirigée par le commissaire Jean Dikran Tchividjian, consiste désormais à les établir. « Nous tenons un petit true, c'est tout », confinit-on modestement au 36, quai des Orfèvres, ce

EDWY PLENEL

Les profiteurs du désordre

(Suite de la première page.) Sur ce fond-là, aux marges de la

République, des « charognards » de la tension, des profiteurs du désordre, des agités de l'ombre, jugent le moment venu d'asséner à l'Etat qu'ils honnissent des coups de bou-toir. Pour apporter leur contribution à

C'est évidemment le cas des « militants » de l'ex-Front de libération nationale de la Corsa (F.L.N.C.), qui répondent - en portant leur l'avaient annoncé - aux coups très rudes que leur a fait subir depuis jan-vier, dans l'île, M. Robert Broussard. Traqués chez eux, ils se vengent à Paris, Aix et Marseille. C'est presque ironique, cette réponse du berger terroriste à la bergère de la répress la nuit, en Corse, a été très calme...

Ils n'ont que faire désormais de la gauche. En 1981, par une large artinistie, elle leur a apporté des setie-factions et des libérations ; par la suppression de la Cour de sûreté de l'État, elle leur a fourni une victoire d'une grande portée symbolique. Restait l'indépendance de l'île, objectif inacceptable pour l'État français, qu'il soit dirigé par la droite ou par la gauche. Et ce fut, pour le pouvoir, la conversion policière de l'hiver dernier, la rupture d'un équilibre insta-ble.

Une autre forme de terrorisme veut tirer profit de la crise morale dans laquelle paraît engagée la na-tion. La mouvance de l'« ultragauche » — comme on dit — ne pa-raft en rien responsable des attentats de vendredi. Mais on observe, depuis quelques jours, une resurgence de cette mouvance, qui s'est manifestée à l'occasion du saccage du Musée de la Légion d'honneur, lieu symbolique par excellence de l'État, que cette fu-meuse idéologie vous aux gémonies.

De ce côté-là, on n'avait pas eu, non plus, à se plaindre des débuts du septennet : libérations, amnistie, quasi-compréhension pour des eunes gens dont la mythologie révolutionnaire pouveit être, sinon ap-prouvée dans ses applications, du moins considérée dans ses générosités. On sait ce qu'il en est advenu Il a fallu rouvrir des dossiers, amêter des militants décidément dangereux, et apprendre que, pour eux comme pour le F.L.N.C., l'État français est un ennenti qu'aucune alternance

Les difficultés économiques de la France, le doute qui gagne la majorité elle-même, une agitation multi-forme : l'occasion paraît belle, pour ces adversaires intérieurs, d'émerger sur la vague des tensions, d'en tirerun profit - psychologique et quasi-ment publicitaire - pour leurs luttes marginales. Au risque - dont ils se moduent bien - d'apporter leur renfort temporaire et embarrassant à ceux qu'ils combattaient hier.

BRUNG FRAPPAT.

ÉDUCATION

The state of the s

Sept mille étudiants dans la rue à l'appel de l'UNEF-LD.

Plusieurs milliers d'étadiants ent manifesté dans phesions villes de France, jeudi 28 avril, à l'appel de l'UNEF indépendante et démocratique (animée par des trotkystes et des socialistes) : à Paris, où ils étalent sept mille à Caen, (sept cents, nous indique notre correspondant), à Nancy, à Angers, à Dijon.

A Aix-en-Provence, c'est à l'appel d'un comité de grère des étudiants en druit et en économie que le rectorat a été occupé.

L'UNEF Solidarité étudiante, proche des cou-mistes, a organisé de son côté su centre Pierre-

Nouvelle manifestation estudiantine, jeudi 28 avril, dans les rucs de Paris. Ainsi que mercredi, des jeunes de différentes universités pa-risiemes protestaient contre le pro-jet de loi sur l'enseignement supé-rieur. Certains des motifs de la mobilisation des étudiants semblent proches de ceux de la veille, mais l'organisation est bien différente,

Manés derrière une grande banderole affirmant : « Nous voulons discuter. Députés, reportez la dis-cussion à l'Assemblés nationale, cussion à l'Assemblée nationale, écoulez-nour, quelque sept mille étudiants vont parcourir les cin-quième et sixième arrondissements de Paris. A l'appel de l'UNEF indé-pendante et démocratique et de di-verses assemblées d'unité d'enseignement et de recherche (UER), les étudiants sont venus crier leur refus de tout concours entre le premier et le second cycle ». Ils ont délaissé pour une après-midi ensoleillée les universités de la couronne parisienne et certaines du centre. Calicots et chansons illustrent l'op-position des étudiants à une éventuelle sélection. L'article 13 du projet de loi est « vraiment inadmissible », estime une étudiante de l'université de Paris-Sorbonne (Paris-IV), qui recomsit qu'elle avait déjà mamifesté la veille, « car il faut parvenir à une puis-sante manifestation de tous les étu-

Le cortège se forme vers

reux étudients. Ceux qui ne rejet-

ent pas en bloc toute la réforme

roposée par le gouvernement au fariernent s'inquietent d'un paragra-he de l'article 12 qui précise : « Le

remier cycle est ouvert à tous les ti-ulaires du baccalauréat et à caux qui

ont obtanu l'équivalence ou la dis-

cense de ce grade en justifiant d'une

Pour des étudiants grévistes de

Montpellier, entre autres, il s'agit là

d'une « dévalorisation » du premier

cycle universitaire qui prépare actual-

lement en deux ans au Diplôme d'études universitaires géné-rales (DEUG). Ces étudiants estiment

qu'un baccalauréat sans « valeur »

et surtout l'ouverture « à tout le

monde per la dispense » vont trans-

former le premier cycle en simple an-

nexe des lycées. Trop de jeunes sa-ront accueille, selon eux, ce qui réduire notablement l'importance

En fait, ce paragraphe de l'arti-

cie 12 reorgod en partie une des dis-

positions de la loi de 1968. Il s'agit

pomons de la loi de 1905. Il s'agric de l'article 23, qui précise : « Après avoir reconnu leur aptitude, les uni-versités organisent l'accueil de candi-dats déjé angagés dans la vie profes-sionnelle, qu'ils possèdant ou non des titres universitaires. » Cette faci-

lité d'accès accordée à certaines per-

sonnes a été étendue en 1980 e aux

emmes qui se sont consecrées à

En réalité ces disposition de le loi d'orientation de 1968 n'ont permis qu'à un public infime, non titulaire du

baccalauréat d'entreprendra des études universitaires. Selon les der-

nières statistiques du ministère de

l'éducation nationale, les non-bacheliers qui s'inscrivent à l'univer-

sité par équivalence, examen spécial

d'entrée et promotion sociale « ont

une importance très réduite ». Ils re-

crits et la moitié d'entre eux sont ti-

Autre suiet d'inquiétude, pour cer-

tains étudiants, l'article 13 du projet

de loi de M. Savary, Cet article pré-

cise les conditions d'accès au second

cycle universitaire, c'est-à-dire, les

átudes qu'il est possible de suivre

après l'obtention du DEUG. Le tro-sième paragraphe est ainsi rédigé : « L'admission dans les formations du

deuxième cycle est ouverte aux titu-

laires des diplômes sanctionnant les

études du premier cycle ainsi qu'à

coux qui pouvent bénéficier, dans des conditions fixées par décret, des dis-positions du troisième alinée de l'arti-

cie 7 (1). Cette admission dépand des capacités d'accueil de l'établis-

sement et tient compte des débou-

chés prévisibles. Pour certaines de

ces formations, elle peut être subor-

tulaires de la capacité en droit.

ntent 12 % des premiers ins-

l'éducation de leurs enfants ».

d'un digiôme comme le DEUG.

fication ou d'una expérience ju-

Quelle sélection ?

Deux articles du projet de loi sur donnés au succle à un concours ou à enseignement supérieur sont à l'ori-l'examen du dossier du candidat. » une du mécontentement de nom-

Mendès-France à Paris un début avec des députés de

Meniles France à Paris un début avec des députés de la majorité, en ouverture de sou congrès.

Une délégation de l'UNEF indépendante et démocratique a été reçue à l'Assemblée nationale par M. Pierre Joxe, qui a annoncé le report du début sur le projet de loi sur l'enseignement supériour à la fin mai. L'une des revendications de cette organisation porte sur la sélection à l'entrée du second cycle. M. Bernard Pous, secrétaire général du R.P.R., a indiqué que son parti était partisan d'une sélection sérieuse à l'entrée, c'est-à-dire au départ du cursus universitaire, et d'un simple contrôle cantinu des cennalatunces dans la suite des études.

per établissement. Un groupe de jeunes filles de la même université, bardées de dossards, proclament leur « indépendance » et crient « Non aux concours !». Un peu plus loin, des étadiants en architecture tiennent haut leur é où sont collées de retires affichents. de petites affichettes.

Lentement, les sept mille manifestants parcourent les boulevards de Port-Royal et Raspail pour s'immobiliser, vers 17 h 30, à l'angle du boulevard Saint-Germain. Pendant que quelques responsables se ren-dent à l'Assemblée nationale, une imposante rangée d'étudiants, au coude à coude, barre le boulevard pour empêcher leurs camarades de s'approcher des forces de police stationnées un peu plus loin. Une heure durant, les étudiants vont attendre le retour de la délégation chargée de rencontrer les parlementaires.

Enfin, alors que de nombreux manifestants et sont dispersés, un des nifestants et sont dispersés, un des dirigeants de l'UNEF I.D. annonce que « M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, s'est engagé à recevoir les étudiants dès que la discusion s'engagerait sur la réforme, fin mai, début juin ». Pour les organisateurs membres de l'UNEF I.D., il s'agit « d'un premier succès » misupe « d'un premier succès » paisque cette organisation réclamait le report du débat parlementaire. Ce syndicat appelle à la suspension des cours, mardi 3 mai, pour « provoquer des discussions sur la ré-15 heures. Les manifestations se forme » et demande aux étudiants mettent en marche, établissement de toute la France d'envoyer des dé-

légations pour « participer mercredi à dez étais généraux à Paris en pré-sence de députés et de représentants du nemistre de l'éducation natio-

En début d'après midi, sept cents étudiants evaient tenu un amphi en plein air, au pied de la tour du Cen-ire Pierre-Mendès-France (Paris-I), le long de la rue de Tolbiac. Quatre cents étaient partis rejoindre la ma-mifestation : d'anires y avaient renoncé. Militants on non de l'UNEF-Solidarité étudiante, ils estimaient, comme ce délégué de Lyon-II, qu'il faut « discuter avant de monifes-ter ». M. Jacques Fraysse-Cazalis, député communiste des Hauts-de-Seine, M.M. Georges Hage, dé-puté communiste du Nord, et Jean Natiez, député socialiste de Loire-Atlantique, ont affirmé que « le texte du projet de loi peut être amé-

Mais le «ténor» attendu était M. Jean-Claude Cassaing, député socialiste de Corrèze et rapporteur du projet de loi sur l'enseignement supérieur. Il a été acclamé lorsqu'il a déciaré: « Il n'y aura pas de concours à l'entrée du deuxième cy-

1.27

replace place

E----

10 m 12 m

4,72 -

1-2

建

Alors, tout était clair? Pas vraiment. M. Cassaing, répondant aux journalistes un peu plus tard, a rappelé qu'une sélection existe actuellement pour certaines formations pro-fessionnalisées, telles les M.S.T. (maîtrises de sciences et techniques), et qu'une « sélection comme celle qui se pratique dans certains domaines techniques très précis sera maintenue ». La liste de ces fi-lières sera fixée par décret.

Quant an calendrier d'examen du projet de loi par les parlementaires, M. Cassaing a indique : « Je n'ai été nomme rapporteur que le 7 avril. Nous ne devons ni aller plus vite que la musique ni la ralentir. Ce projet est bon. Il faut qu'il passe. Mais il ne pourra être adopté à la session de printemps, puisque M. Mitterrand ne veut ni session extraordinaire ni procédure d'urgence. Profitons du mois qui nous sépare de son début d'examen par les députés pour l'améllorer encore. »

SERGE BOLLOCH et CHARLES VIAL

La loi de 1988 est beaucoup

moins explicite à propos de l'organition des études. L'article 21 indique capandant que les U.E.R. pauvent organiser « des stages nouvellement inecrits lorsau'elles estiment utile de vérifier leurs aptitudes aux études qu'ils entreprennent ». Dans les faits, depuis una dizaine d'années, « orientation et sélection » occupent une place de plus en plus importante dens les universités

50 % d'éliminations

Un document d'information de la direction générale des enseigne-ments supérieurs du mois de juin 1982 rappelle sinti que des univeraités ont mis en place depuis plu-sieurs années, un dispositif de dépôt de dossier scolaire destiné à exami-ner les candidatures et accueillir les étudiants qui ont « les meilleurs chances d'accomplir avec succès les études qu'ils choisissent, compte tenu des caractéristiques propres de l'établissement ». A propos de la sé-laction, ce texte rappelle qu'elle a été introduite dans certaines formations universitaires : « I.U.T., institute d'études politiques, maîtrises de sciences et techniques (M.S.T.) et maîtrises de sciences de gestion (M.S.G.). > Dans ces formations, le niveau d'accès est le DEUG complété per un certificat préparatoire. La sélection existe ausai dans les disciplines médicales.

Le projet de loi ne reprend donc, d'après des membres du cabinet du ministre de l'éducation nationale, que des dispositions délà en vigueur. La dernière phrase de l'article 13, notamment, est prévue pour permettre à certaines filières professionnelles, déjà existantes et à d'autres qui pourraient être créées, de choisir et donc de limiter le nombre de leurs

Au-delà de ce débet sur le sélection à l'entrée du second cycle, il est quand même utile de rappeler que beaucoup d'étudients abendonnent ou ne sont cas autorisés à continue leurs études après deux ou trois ans sés à l'université. D'après de récentes statistiques, l'examen de la première année de DEUG élimine 45 % des inscrits en droit, 50 % en lettres et 35 % en sciences...

S'agit-li d'une sélection déguisée ? Les étudiams grévistes de 1983 ne précisent pas ce qu'ils pensent de cette situation.

(1) - Cet article prévoit les « change-

ments d'orientation » des étudiants en cours de cursus.

Les propos de M. Daniel Cohn-Bendit

« CE OUR M'ÉNERVE DANS CE MAI AL'ENVERS...

La société française de 1968 faisais face à des problèmes de croissance, alors qu'aujourd'hui la société est en crise économique. déclare, dans une interview aux Nouvelles littéraires, M. Daniel Cohn-Bendit. Le plus célèbre des leaders du mouvement étudiant de mai 1968 explique en quoi l'agita-tion d'anjourd'hui ne lui semble pas comparable à celle d'il y a quinze ans. « Le fait de poser cette ques-tion, estimo-t-il, est en soi une erreur. Je ne vois pas, malgré la ten-tative par la droite de récupérer ces insatisfactions en termes politiques, insausjactions en termes poutiques, en quoi cette offensive sociale cor-respond à use remise en question du fonctionnement de la société dans sa globalité. Et surtout, ce qui m'énerve, mot, dans ce mai à l'enm'enerve, moi, dans ce mai à l'en-vers, c'est qu'en mai 1968 le mouve-ment étudiant remettait en cause toute la soile de fond politique, aussi blen la société de droite que les propositions de société de gau-che (celles du parti communiste et celles du parti socialiste). C'étail hustmage et socialiste. instement, et c'est ce qui frappail, un mouvement qui se démarquoit autant du posvoir que de son oppo-sition. Aujourd'hui, le mouvement peut être utilisé par la droite.

· On était fondamentalement très politique en 1968 - ajoute M. Coho-Bendit, qui insiste sur les « aspirations globalisantes » du mouvement et sur son opposition aux forces de gauche comme au pouvoir de l'époque. « On ne pouvoit donc pas être manipulé par une force politique.

· Il faut wraiment, précise d'autre part, M. Cohn-Bendit, que tout le monde sache que je ne suis pas Ba-den Powell qui, à quatre-vingts ans, continue de réprésenter les scouts du monde.

Une « réplique » attendue

Le Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.-dissous) a décidé de porter le fer sur le continent, pour la première fois depuis le début du septennat de M. Mitterrand, renouant ainsi avec une tradition. Pendant le septennat de M. Giscard d'Estaing, les « nuits bleues » parisiennes offraient aux clandestins corses un regain de publicité. L'opinion - continentale », dure à s'émouvoir du « problème corse », ne prê-tait souvent attention à l'île qu'à l'occasion de ces échappées fracassantes dans la capitale, et le pression de se plier, comme en leur temps les Basques ou les militants d'Action directe, à la règle qui veut que, même en matière d'attentat, il ne soit de saint qu'à Paris.

Les explosions de vendredi sontelles à mettre sur le même compte ? Certains observateurs en Corse, spécialistes de l'organisation clandestine, assurent que si une opération était prévisible, sa nature aurait pu être différente. Le F.L.N.C. avait menacé dès janvier d'étendre à nouveau sa lutte an continent, alors ou'il avait maintenu un caractère strictoment insulaire à ses attentats depuis la rupture, l'été dernier, de la trêve des bombes. Mais, à en croire certains Corses, l'organisation clandestine aurait été contrainte d'agir à Paris, en raison de la pression ou elle subit dans l'île depuis la nomination, en janvier, de M. Robert Broussard, commissaire de la République chargé de la police, dépêché à Ajaccio pour relancer la lutte contre les

La Corse, durant ces dernières semaines, s'attendait à une réplique du F.L.N.C. Les « cagoulards » ne

pouvaient laisser sans réagir M. Broussard gagner à sa cause, au moins provisoirement, la population corse lassée de plusieurs mois de violences. Ils ne pouvaient pas voir se dégrader leur image, alors que les policiers faisaient coup sur coup la preuve, à travers des arrestations récentes, des liens troubles qui unissent les « politiques » du mouve-ment à des malfaiteurs ou à des « combinards » de droit commen. Une réplique était donc logique, un - coup - spectaculaire plus impressionnant que les attentats commis banalisés de par leur répétition obsessionnelle. Les renseignements généraux s'inquiétaient du risque d'ac-tion suicidaire, en raison même de la on actuelle ment subie par le F.L.N.C., des filatures et du dispositif mis en place dans l'île. Les policiers envisageaient même comme une hypothèse plausible l'intervention d'un commando armé avec mort

La nuit bleue, selon cette hypothèse, prouverait que l'organisation ciandestine a opté contre l'avis de son aile jusqu'auboutiste pour une solution moins spectaculaire, mais aussi moins dangereuse pour elle. pas que les policiers comptent sur leurs actions futures pour arrêter les plus soupçonnés, les plus surveillés d'entre eux. Les militants séparatistes n'ignorent

Une muit bieue dans l'île présente rait aujourd'hui des risques beau-coup plus sérieux. C'est donc à une réplique modulée que s'est finale-ment décidé le F.L.N.C.

PHILIPPE BOGGIO.

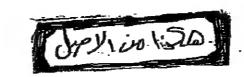
Du côté de l' « ultra-gauche »

En dépit de l'agitation renouvelés, depuis quelques semaines, dans une frange de l'ultragauche, les membres du groupe sont pas en cause dans les attentats de vendredi. Le récent saccage d'un centre culturel à Paris par des e squatters autonomes ». l'action éclair contre la siège de la Fédération du Nord du parti socialiste, le 24 avril, et la veille - le saccage du musée de la Légion d'honneur à Paris n'en constituent pas moins

des signes inquiétants. Les enquêteurs des services spécialisés — renseignements généraux, sixième section de la police judiciaire, brigade crimielle - estiment que la groupe Action directe, dissous, a été « pratiquement démantalé » depuis les mois de septembre et octobre 1982. Ne pouvant réunir suffisamment d'éléments contre décidé d'arrêter les principaux animateurs du groupe. Ainsi furent notamment apprehendés Michel Camilleri, trente ans, et

ans, alors que des stocks d'armes, d'argent et de fausses pièces d'identité étaient seisis. Le principal animateur du groupe. Jean-Marc Rouillan, puis Eric Moreau - qui échappeit aux policiers au cours d'une fusillade rocambolesque dans Paris le 20 octobre - disperaissi alors, à l'étranger selon certaines

L'arrestation de Frédéric Oriach, ancien militant des Noyaux armés pour l'autonomie populaire (N.A.A.P.), en octobre. a cecendant démontré que des amis, restés libres, pouvaient entreprendre des actions spectaculaires pour « exiger » la libération de leur ami. D'où les saccages cités plus haut. Les policiers, en arrêtant trois jours après les actes de vandalisme commis au musée de la Légion d'honneur deux de leurs auteurs présumés, ont démontré qu'ils ont une bonne connaissance de ces amis là.



DU MEUBLE INDIVIDUEL...

250 MODELES VITRES OUNON Page 13

3LE

mation de seau et let S recette de l'entre

avait doss tion. Les

4.4 %) à (2.5 %). uctivité : riron l'an

■ producretorque

. La pro-ure deux ALC: NAME OF

ue les i finanurs les lucs. ITT.

erses formsaise); indus-

anx de rai (la atières mon-res de ; merjeudi jeudi puis exté-direc-

ses

MARSERLE
109, rue Paradis
(métro Estrangin),
tél. (91) 37.80.54
MONTPELLIER
8, rue Sérane
(près Gare),
tél. (67) 58.19.32
MANCY
8, rue Saint-Michel
("a rétou près
du rum Ducai),
tél. (8) 332.84.84
MANTES
15, rue Gambetts
(près rue Coulmière),
tél. (40) 74.59.35 Ouverts als mardi su semedi inclus de 9 h à 18 h et de 14 h à 19 h.

Des milliers de références. REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE

BON pour un catalogue GRATUIT MO 26 et couleur avec tarif GRATUIT MO 26 et cumerà: La Maleon des Bibliothèques - 75688 PARIS CEDEX 14

La maison des

Paris: 61, rue Froidevaux, 14.

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedit jaction de 9 h à 19 li ns interruption. Métro - Demiert Rochereau - Galité - Edgar Quinet. Autobus : 28-38-58-68.

Expédition rapide et franco dans toute la France métropolitaine.

MAGASINS RÉGIONAUX

P, r. de la République, (métro Hôtel-de-Ville-Louis-Pradell, tél. [] 826.38.51 MARSERLE

LYON

BORDEAUX

DIJON

LELE

LIMOGES

CLERIAONT-FERRAND 22, r. G.-Clemenceau, tál. (73)

100, rue 1

GRENOBLE 59, rue St-Laurent, 111 (76) ILLEGA

M. rue Esquermoise, tél. (20) 55.69.39

NICE 8, rue de la Boucherie (Vieille VIIIe), tél. (93) 80.14.89

RENNES 18. quai E.-

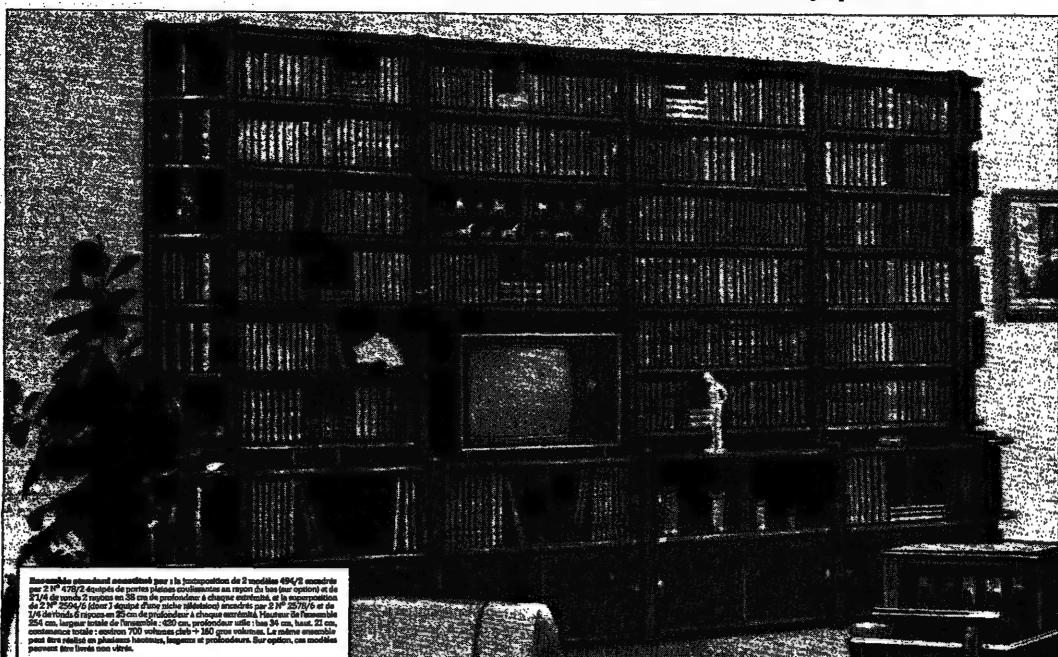
Code postal La Ville

La maison des AUX GRANDS ENSEMBLES Paris · Bruxelles · Genève · New York · Rome · Rotterdam · Vienne

Paris: 61, rue Froidevaux, 14°.

RTE DE VERSAILLES, BAT. 2, ALLÉE F, STAND 2F3.

DU 30 AVRIL AU 12 MAI . Tous les jours de 10 h à 19 h. Nocturnes: Mardi et vendredi jusqu'à 22 h 30.



RIBLIO I HEQUES STANDAKD



La ligne la plus vendue de la Malson des Bibliothèques.

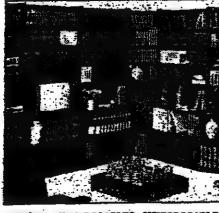
150 modèles standards vitrés ou non. 12 hauteurs, 4 profondeurs. 4 largeurs. Etagères en multipli, inne en aggloméré ben (panneaux de particules). Placage acajou Im Mi ébénisterie, vernis cellulosique satiné, Infilia acajou s'harmonisant avec Immi = styles. Fonds contre-plaqué. Vitres coulissantes avez onglets, bords doucis.

12 hauteurs de 54 à 124 cm, unditée de 2 à 8 mayons pour formats différents.

I profondeurs: 20 cm, 25 cm, 30 cm, 38 cm, nombreuses combinaisons par superposition. ■ largeurs: 64 cm, 78 cm, 94 cm, 126 cm, extension per juxtaposition, utilisation des angles. 10 teintes ou essences un option.

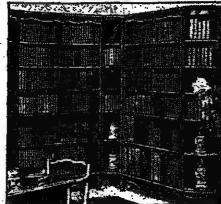
Installez-vous vous-même, ultra-rapidement... à des PREX IMBATTABLES.

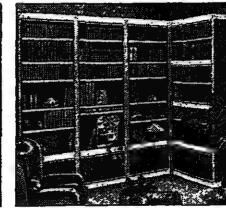
LIGNE NOIRE



WITEES - JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES. S Austress - 2 largems - 2 professions - 6 contess. Nonvelle série en panneaux de libres à structure homogène et dedensité moyenne et constante permettant un minage dans la masse identique à celui du bois massif. 5 teintes au choix. Côtés moulurés dans la masse avec

RUSTIQUES





CONTEMPORAINES

VITRÉES - JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES.

7 hauteurs - 5 hargeurs - 3 profondeurs - 6, contents.

Sur les montants en foçade, mouture de style, étagères en multipli, montants en aggloméré, placage acajou traité ébénisterle. Placage chêne ou merisier en option.

JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES.

5 hauteurs - 3 largeurs - 3 profondeurs - 2 contents en PROFILÉ ALUMINIUM ANODISÉ BROSSÉ et en mélaminé blanc ou noiz Vitrage en option.

BLOCS TIROIRS - MEUBLES HI-FI - NOUVEAUX COLORIS - NOUVELLES LIGNES - ETC...

Minimal March

8\$2**题**

-

1, 19

.

The second second

The second secon THE PROPERTY AND PARTY No. of the second Peter March

Company of the compan A STATE OF THE STA The state of the s The second secon

Bart of Barrier Same And the second s Marin The second secon

٠٠٠٠ مايموناتين Ger enfel Sinte maber Second for St. Mark of States of for the removal of the المعالم المعالمة المع Salar Barrer - Control of the Cont

graph companies to The second secon

grade to the state of the state

MEDECINE

Six mille étudiants en médecine out manifesté jeudi 28 avril à Paris l'appel de leur comité inter-C.H.U. national (C.I.C.N.). Plusieurs incideuts et une course-poursnite entre policiers et manifestants, out en lieu en début de soirée.

A Marseille, nous indique notre correspondant, une manifestation a réuni le même jour sans incident 2 500 étudiants venus de Toulouse Nice, Montpellier et Nimes. A Nancy, une soixantaine d'étudiants out dépavé dans l'après-midi 🖦 rue du centre de la ville 🚅 🕳 sont enfuis avant l'arrivée des forces de police.

Le psychodrame de invalides

Auraient-ils itrop ille im premières d'un conflit professionnel 🔤 point d'en rejeter 😏 🐂 symptômes d'une attai de collective ? Le fait là : aujourd'hui un suranné, une pseudo-fête qui

Certes, was nouvelle itse de aux Invalides, manifesté, leudi 28 l'enthousiasme n'était plus 🖫 même. 🖼 🛍 📭 manifestation and expédiée, un parcours de politesse pour des presque anciens combattants. Tous - ou tant était ailleurs.

Sur les trottoirs, pourtant, rien de changé : Im sendalmes sourient II la vue des blouses blanches. On lit les dans le cortège, les rumeurs t il 🖦 se quelque En ha tu Montparnasse, l'information quasi officielle : on avait vu le GUD qués. I intervenir i un moment ou I un autre. Par craignent se charge de nuages. Inquiets pour l'avenir, ils continuent néanmoins

On arrive sur l'esplanade des invalides belgnée d'une douce lumière. La foule des blouses blanches.iibérée, sont avancés. Une scène de fortune est installée. Au loin, we la cauche. les figures de poèsse l'Aspert les accès au quartier des ramme l'en forte sono commence il déverser des flots de musique américaine. Sur l'esplanade-campus, tous s'assoient. Le psychodrame à clei ouvert peut enfin commencer, théraple collective a italiana d'un mouvement qui se sent faiblir.

C.H.U. returned and treat franchie: le fringale de parole. On exprime au grand jour ses angoisses. S'il accepta commen divergences sur l'analyse à las du comportement gouvernemental, la groupe manu d'aller plus loin. Les propos de l'orsum de Créteil sur l'angoisse 🖮 on formation and the seal is De pour me pas entendre

parier de privilèges à tout jamais disparus », de politique de santé, de

Un de Caen représentativité des délégués, « ces petits qui ne représentent. qu'eux-mêmes », li l'eux- « le retour du pouvoir è le base ». Il

Pour les responsables, il est temps que cesse cette bouffée libertaire. Il faut militair la brèche ouverte par la province. Le délégué du comité inter-C.H.U. le fera le bras tendu vers les premier ministre. I Man voulons

Les manifestations d'étudiants | Les cinq médiateurs rencontreront tous les interlocuteurs hospitaliers v compris les non-grévistes

Internes et calls de clinique organisent, vendredi 29 avril, à partir de 14 heures, sur Pesplanade du château W Vincennes, des assises nationales pour lesquelles ils attendent plusieurs milliers de personnes. Le SNE-Sup, hostile I la grève, n'y participera pas, les organisateurs ayant annoncé leur intention de ne pas donner la parole à ses représentants. Les cinq médiateurs désignés par le gou-vernement, MML Dansset, Rey, Shopflin,

Tubiana et Terquem, out été réçus le 28 avril par M. Pierre Mauroy & Phôtel Matignon. Ils devraient donner un premier avis sur le conflit dès la semaine prochaine et remettre un rapport avant la fin du mois de juillet. Le professeur Tubiana a déclaré, à la sortie de l'hôtel Matignon, que les médiateurs = étaient et il rencontrer tous les interlocuteurs hosnitaliers, des hôpitaux universitaires 📹 🖦 hôpitaux généraux », qu'ils soient en grève on

Ancun pronostic ne peut être avancé sur l'hypothèse d'un arrêt du mouvement. Des votes seront organisés à bulletin secret, à Paris et en province, samedi et dimanche. La décision nationale sur l'arrêt on sur la prolone du mouvement devrait être comme

Dénouer l'écheveau

Nommer un conseil de médiateurs, était-ce offrir aux grévistes une élégante manière de sortir du conflit ou bien était-ce se décharger sur des personnalités de responsabilités ? Toujours est-il que l'écheveau des revendications autour desquelles, depuis six semaines, s'est greffé le conflit devient, chaque jour, de moins en moins intelligible pour l'opinion, pourtant constam-ment sollicitée de l'arbitrer.

l'est-il pas, au dire des lois ellesmêmes, à ce point particulier qu'il est jugé « omnivalent » ? Cette omnivalence — certains disent cette omnipotence, - en tout cas cette singularité dans les textes, serait-elle menacée jusque dans les rangs des

lent que leurs qualifications particu- médiateurs = - par un calendrier. lières et la longueur de leur formation trouvent une traduction financière qu'assurait à leurs aînés le « droit permanent à dépasse-ment » supprimé par le dernier gou-vernement de M. Raymond Barre et remplacé par le « secteur 2 » de la convention, qui permet de pratiquer des honoraires « libres ». Les médecins de ce « secteur 2 » (dix mille environ anjourd'hui) paient des coti-

sations sociales élevées. Les gré-

allégées ou que, par un bisis ou par un aure, le droit à dépassement soit rétabli et leur installation facilitée.

du problème ne relève, il le main-tient, que de la négociation avec la Sécurité sociale. Il n'est pas ques-tion d'intervenir dans ce domains

Un calendrier

résolues, le gouvernement répond -via la constitution du «conseil des

A cet ensemble de questions non

par des mesures d'autorité.

Pour le gouvernement, cet aspect

vistes demandent que celles-ci soi

vail » sera élaboré avant le l« juin sur tous les problèmes en suspens, y compris sur le mode de financement de l'hospitalisation. A partir de ces documents s'établirs une concertation, qui s'achèvera le le juillet. En-tre le 1e juillet et le 1e août, le « conseil des médiateurs » élaborera un rapport qui fournira la base des négociations propuement dites et donnera un «avis» sur les probièmes ainsi examinés.

Cette ouverture est-elle en soi une porte de sortie ? Il n'est pas certain que les grévistes alem saisi la difficulté du contexte économique dans lequel se joue cette âpre négocia-tion. Les dépenses de santé, en pé-riode de crise, n'ont millement tenelles s'affirment immanquablement, comme une consommation refuge.

Leur relative stabilisation depuis quelques mois, n'est en rien l'expression d'une tendance lourde; qui demeure en hansse d'autant que la rénovation du parc hospitalier —
pléthorique mais encore souvent vétuste — n'est pes achevée, et que la
proportion de la population âgée,
fortement consummatrice de sons,
continue d'angumenter.

Springer of the Control of Assett

The April of the past and any

日本の存在し はみが

是"我是被好"就

STATE THE PARTY OF

Alternation of the company

The second secon

The state of the s

Carlotte Contractor

There is the stage

Maria Contract

The state of the s

The second secon

The state of the s

STORES AND SERVICES

· mess

Carry Walter - 2 - may Carry

522-27-22

Contract of the contract of th

Section 18 18 19 1988

en less autobas

A Charles

英声的系

C'est dire que la partie reste sorée

Cest dure que la partie reste sorée

Loraqu'il négocie sur les revendications des grévistes — dont la sanifaction pèserait nécessairement,
maigré ce que disent quelques uns
d'entre eux, sur le budget de la samé
— le gouvernement à de toute évidence ces données économiques fondamentales présentes à l'esprit.
C'est dire que la partie reste servée C'est dire que la partie reste serrée et que, contrairement à ce que croiest certains, elle n'est millement

10000



reçus, serons reçus! » crie-t-il, « Les étudients en médecine na 🖛 trompent 🛌 📥 mobilisa-

JEAN-YVES NAU.

■ La Syndicat national des psy-chiatres des höpitaux appelle l'enment supérieur, d'obtenir des amé ture sociale de midera de secteur corps de rang « A » et de renforcer l'autonomie de la médecine au sein l'université. Les psychiatres ajou-tent à man « plate-forme » la revendication imaintien - de disposiparticulières pour le statut des psychiaires des hôpitaux ».

cette spécificité. Revendiquer pour la médecine l'autonomie au sein de l'Université, semble de ses mille quatre cents adhérents à la grève, à partir du 1º mai prochain, « si le gouverneest-ce remetire en cause l'ensemble du schéma de réformes que le gou-vernement souhaite appliquer à l'en-seignement supérieur ? Tel est cerment ne répond pas de façon convenable à la revendication exprimés le 24 uni par l'intersynd praticiens hospitaliers ». Il s'agit en particulier tainement le point de vue de ceux qui entendent faire de ce thème un chevai de betaille. Donner à la méloi réforme de l'enseignedecine le statut de la géographie ou celni des langues vivantes, c'est, estiment-ila, négliger le fait qu'elle n'est évidemment pas une discipline purement académique, c'est occul-ter sa dimension humaine, bref, c'est du statut et de la couverpublic, la suppression M la notion de corps B = qui s'adjoindrait au la rabaisser, disent-ils, et, à terme, provoquer la dégradation de la quaité des soins.

> cours, des éléments de réalité. Il se-rait irréaliste de nier la singularité de l'enseignement de la médecine, et le gouvernement, sur ce point, se garde bien de donner des armes à ceux qui portent de telles accusa-tions. Il est prêt à maintenir, voire à renforcer, l'autonomie des U.E.R. (unités d'études et de recherches) de médecine. Mais une telle autonomie, dit-il, est compatible avec l'unicité de la loi qu'il propose : il suffira, pour la garantir, d'y consacrer quel-ques de la du texte. Les amendede sa discussion, devraient apporter tues les apaisements voulus, sans remettre en cause l'économie générale du pro-

Il y a, bien entendu, dans ce dis-

Le gouvernement, sur ce point, devra prendre en compte uni goisse plus subtile qui s'exprime à travers la revendication d'autonomie universitaire : la crainte, pour les cli-

Dans un hôpital de Nice

UNE MANIFESTATION

« ANTIGRÈVE »

(De notre correspondant)

Nice. - Au cours d'am manifes

tation, le 28 avril, une centaine d'in-

firmiers, d'infirmières et d'aides-

soignants, répondant à l'appel de la C.G.T., ont exprimé, à l'hôpital Pas-

Le directeur de l'hôpital, M. Guy

Vergne, est mis en cause par les in-ternes qui, man un tract, l'accusent d'avoir monté le personnel non médi-

M. Vergne, dont l'objectif,

affirme-t-il, est de ne pas créer de tensions Il l'intérieur de l'hôpital, a

déclaré que, si les de garde étaient assurés de nouveau, même

avec un nombre restreint d'internes,

(à l'exception des urgences), il re-

soutiennent qu'en faisant planer des

de chômage ou de licencieiechniques sur personnels

salle, la direction was inquiéter 🖿 salariés et cherche 👢 📰

MICHEL VIVES.

mouvement de grève.

cal turne les médecins.

De telles craintes, que l'on a cer-tainement sous-estimées dans les Depuis deux semaines et, surtout, ces jours derniers, le conflit semble s'être déplacé sur son aspect univeranalyses politiques qui ont été faites, se surajoutent à d'autres inquiésitaire : sur la spécificité de la méde-cine dans l'université et la crainte, tudes. Le gouvernement prépare II la exprimée avec force, de voir dénier fois une refonte des statuts innombrables des médecins hospitaliers —
ce qui est du domaine régle —
mais aussi une réforme profonde
du fonctionnement des hôpitaux —

notamment leur « départementalisation » ~ qui est, elle, du ressort de la loi. Sur ce double aspect, il a annoncé son ouverture au dialogue de même que sur l'éventualité de créer un corps de « rang B » dans les hôpi-taux, dont les grévistes ne veulent Cette création avait une finalité simple : titulariser davantage de mé-

decins hospitaliers. A l'heure actuelle, internes et chefs de clinique ne vivent que sur des contrats temporaires, ne sont nullement certains d'obtenir des postes hospitaliers et se trouvent contraints, même parfois à l'issue d'une période d'hyper-spécialisation, à une installation en médecine libérale qui leur apparaît comme un pis-aller.

Or le corps des « rangs A » (pro-fesseurs M chefs de service) jourd'hui, après les multiples promoil décennie 1970-1980, occupé par une majorité 🖮 titulaires relativement jeunes, nom-brenz, qui, ce fait, de perspectives in the la classe d'âge actuelle internes et des de clinique. La réponse à m problème du douc, dans l'es-prit du cabinet de M. Savary, à créer un corps moins egradé » mais assuré d'une titularisation hospitalo-universitaire. Les tion déguisée. Le à refus, le gouvernement se montre conciliant la création du rang B, dit-il, est elle-même soumise à discussion et ne se fera pas sans les intéressés.

Reste le problème de l'installation dans le secteur libéral des anciens internes et chefs de clinique. Titrés, souvent très spécialisés, ceux-ci veu-



36, Champs-Élysées - Paris

RELIGION LA POLÉMIQUE SUR LA CATÉCHÈSE

Les archevêques de Paris et de Lyon

nient l'existence d'un différend avec Rome

En publiant les quatre conférences prononcées à Lyon et à Paris en janvier dernier par les archeve-ques de Dublin, de Bruxelles, de dans les affaires françaises , mais Cracovie et par Mgr Ratzinger, préfét de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi, assorties de le Commentaires et de la note conjoints au service de l'Étale Françe de l'August de Les Françes de l'August de Les Françes de l'August de Les Françes de l'August de commentaires et de la note conjointe du cardinal Ratzinger et de la note conjounte du cardinal Ratzinger et de Mgr Jean Vilnet, président de la conférence épiscopale française (1); le cardinal Jean-Marie Lustiger et Mgr Albert Decourtray, respectivement archevêques de Paris et de Lyon, comptent mettre fin à la conjunerate que le reconverse que le capitale. controverse sur le renouveau caté-chétique en France déclenchée par la conférence du cardinal Ratzinger (le Monde du 4 février).

Au cours d'une conférence de presse à Paris le 27 avril, les archeêques de Paris et de Lyon ont essayé, avec trois mois de retard, de calmer les esprits en apportant quelques éclaircissements. On a appris

notamment que : · L'idée d'inviter des conféren ciers étrangers est venue de Mgr Lustiger et fut bien accueillie par Mgr Decoartray; ce dernier avait proposé d'inviter les cardinaux Danneels (Bruxelles) et Macharski (Cracovie), alors que l'archevêque de Paris voulait faire venir Mgr Ryan (Dublin) (2) et le cardi-nal Ratzinger (idée qui paraissait « utopique » à Mgr Decourtray). • Le but de cette « coproduc-

tion » était de répondre à la campagne des intégristes - qui n'hési-taient pas à accuser l'épiscopat français de · forfaiture - et de • mensonge » pour ce qui est de l'ap-plication des directives romaines en matière de réforme catéchétique en montrant la solidarité qui existe entre l'Église de France, le Saint-Siège et les autres épiscopats euro-péens.

aux évêques de l'Île de France, dans lequel il a dit : « C'est aux évêques qu'il appartient de promouvoir la catéchèse », a été souligné comme une illustration de la remarque de Mgr Lustiger: « On ne règle pas les problèmes d'une Eglise en démolissant l'autorité de ses évêques ». Cette mise au point a pour but

évident d'infirmer la thèse des inté-

gristez sur le désaccord entre l'Église de France et Rome. On ne me pas pour autant que la catéchèse est on crise et, concrètement, cette polémique aura deux conséquences : la révision du recueil des textes de la foi « Pierres vivantes », dans le but de « parfaire det ouvrage avec le concours de la Congrégation pour la doctrine de la foi », et la décision d'opèrer un tri parmi les « parcours caréal étament de la foi ». catéchétiques », aujourd'hui au nombre de vingt-cinq et de qualité inégale. On assure, toutefois, qu'il n'est pas question de revenir à un catéchisme unique pour la France.

ALAIN WOODROW.

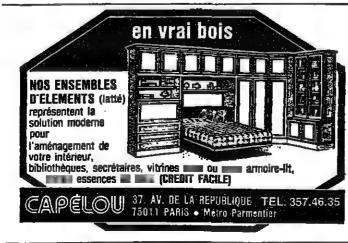
(1) Transmettre la foi au-jourd'hut , conférences de Mgr Der-mot Ryan et des cardinaux Joseph Ratzinger, Godfried Danneels et Franciszek Macharski, commentées par Bernard Bro, Pietre Eyt, Jacques Gnillet et Georges Bonnet, Editions du Centurion, 128 mars 45 fe 128 pages, 45 francs.

(2). En fait, le cardinal s'est trompé d'archerèque, ayant en l'intention d'invites le cardinal Tomas O'Fizich, primat de toute l'Irlande, et non Mgr Ryan, primat d'idente la cardinal Tomas O'Fizich, primat de l'Alande I mat d'Irlande!

SARJ 68, av. d'léna 75116 PARIS 720-36-80

日 日 A - INFORMATIQUE: Langages - Programmes - Traite Pour ÉLEVES et ÉTUDIANTS débutants Horares souples T.L.J. Form. cont. — MATH - PHY - BIO - LETTRES Cours part et coll. T.i.l. et juil. à sept.

2 A TERM. 83-84 : inscr. ouvertes



Le Monde DE

Numéro de mai: 10,50 ₽

Un sujet scandaleux?

 Je suis spontanément attirée par certains élèves parce qu'ils sont mignons... Si on a une relation trop intime,

le travail en prend un coup... > « C'est plein de sexualité, un lycée... » « Le ventre, ca les fascine... »

« Séduire ses élèves, m n'est pas les abuser... » Dans le Monde de l'éducation,

les professeurs parlent. Avec franchise et liberté.

Lisez

Une grande enquête de CHRISTINE GARIN et YVES-MARIE LABÉ

Ensuite, tout au long des quatre jours d'un débat faborieusement

conduit meis insuffisamment dominé par M. Pierre Laigo, président, qui avait son idée et la dissimulait peu, Georges Sauveur aveit été constamment montré, d'une part, comme l'exécutant de ce suicide auquel il s'était finelement dérobé, d'autre part, comme un chef de famille défaillant, buveur et endetté, qui au lieu un détacher sa femme ses

entretenues per la de toute cette littérature dont elle deveit

Les circonstances mêmes du

subir plus encore que lui l'influence.

drame pessient enfin de tout leur poids et la déposition des experts en

blient pas. Pour accomplir son des-sein, avaient-ils expliqué, Georges Sauveur avait acheté un pistolet à

barillet à un coup, ce qui signifiait que, pour tirer les cinq balles sur ses enfants et sa femme, il lui avait fallu

du temps, plus de dix secondes

s'écoulant entre les coups pour le re-chargement de l'arme. De tels détails

l'emportent bien souvent dans l'es-

prit d'un jury sur le reste, y compris,

dans le cas particulier, sur le fragilité mentale, fût-elle de degrés diffé-rents, de deux êtres. Seule pourtant,

cette fragilité les amens à adhérer à leurs croyances délirantes et, selon la

phrase d'un psychiatre, « à plonger

d'un au-delà édénique ». Au point de ne plus être eux-mêmes ? Sur la ré-ponse à donner à cette question les

experts divergement. Mais déjà, pour le jury, la querelle était secondaire. Le malheur des simples incline rare-

ment à l'indulgance des simples sans

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Présidant la fin du colloque orga-nisé à l'Ecole polytechnique, à Palai-seau (Essonne), sur le thème

« Science et défense », M. Charles Hernu, ministre de la défense, a ré-

cusé, mercredi 27 avril, les thèses du

général Bernard Rogers, commandant suprême des forces alliées en

Europe, sur la nécessité de disposer d'armes classiques nouvelles pour

attaquer, en riposte à une agression.

les forces adverses dites du

deuxième échelon, c'est-à-dire les unités de renfort immédiat.

Apres avoir annonce qu'il tevair recevoir le commandant suprême des forces de l'OTAN dans quelques jours, à Paris, M. Herau a déclaré: «Le général Rogers a, il y a peu, fait référence aux nouvelles possibilités techniques, et on a même parléd'une doctrine Rogers. Le gouverne-

ment français, quant à lui, n'en tire aucune modification de sa stratégie

de défense, qui repose sur la dissuo-sion nucléaire du faible au fort. La

défense de la France et de ses inté-

est un objectif

nent, et il y a le plus large consente-

mant pour faire reposer sur cette dissuasion-là 🖿 sécurité 🖿 notre

nation. >

Après avoir annoncé qu'il devait

nent dens le monde imaginain

alistique était de celle qui ne s'ou-

ÉQUIPEMENT

LA CONDAMNATION DES ÉPOUX SAUVEUR

Le malheur des simples

De notre envoyé spécial

Amiena. - Seize ans de réclusion criminelle à Georges Sauveur, cinq ans de prison dont quarante-et-un mois avec sursis à son épouse, Francine, qui avait été détanue provisoirement vingt mois et qui, ainsi, reste iibre : tal a été, jeudi 28 avril, après trois heures quinze de délibération, l'épilogue donné par la cour d'assises de la Somme aux deux survivants de ce qui devait être un suicide collectif dans lequel devaient périr seulement les deux enfants du couple (le Monde du 27 avril);

Interlocuteurs hospital

And the state of t

VODU

State Lange Inc.

Page 4 Same

A STATE OF

-

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE REPORT OF PASSED AND

THE PARTY OF THE PARTY.

A STATE OF S

T. 455

在海峡 单

The second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same of the same of the same

The state of the s The state of the s

经验

The same of the sa

grande de la companya del companya del companya de la companya de

Commence of the second

Edward Commence

AND THE PERSON NAMED IN

The second

医原花 拉拉 计分

Mark-

The same of the sa

A Commence of the Commence of

1000

The state of the s

The same of the same of

The Property of

Section of the second

and the ser

-

a describeration of the control of t A STATE OF THE STA A STATE OF THE STA 9,50 المنافع عربيني

Target State of the

Service Control

· 漢: (第1961年 - 111

Sales and American

Separate Section

The state of the s

Market States

The state of the s

que, en fin de compte, l'arrêt rendu dans cette singulière affaire motivée par une détresse matérielle qu'aucun des accusés n'avait pu surmonter, doublée de la conviction qu'ils eurent de se croire frappés par un mauvais sort dont seule la mort pouvait les délivrer, leur apportent enfin le bon-heur d'un au-delè auquel leurs croyances les faisaient adhérer.

Mais si la peine inffigée à Francine Sauveur est celle qu'avait proposée l'avocat général, M. Guy Compain, au terme d'un réquisitoire de qualité. les seize ann de réclusion criminelle infligés à son mail dépassent asser largement la proposition du représen-tant du ministère public pour qui douze ans seulement étaient justifiés.

Assurément, dès l'instant où l'état de démence pourtant reconnu par un des trois collèges d'experts psychiatres devait être écarté, il était acquis que Georges Sauveur serait condamné plus lourdement que m femme. D'abord, l'atténuation m responsabilités qui était consentie à l'un et il l'autre l'était beaucoup plus largement à Francine Sauveur, on pour are less

LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL VEUT RÉGLEMENTER LA CONSOMMATION DE DROGLE

(De notre correspondant.)

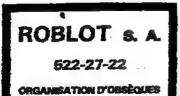
Madrid. — Le congrès des dé-putés a approuvé, dans le cadre de la reforme en cours du code pénal, une réforme destinée à réglementer l'usage de drogues en Espagne. La nouvelle législation vise à combler le vide juridique existant en la matière. Le texte antérieur, rédigé à l'époque franquiste, en 1971, ne prévoyait pas, en effet, le délit de consomma-tion de drogues.

Le code distinguera désormais la possession et le trafic, seul le second pouvant faire l'objet de poursuites pénales. Il appartiendra au juge de déterminer, en fonction notamment de la quantité, si la drogue trouvée en possession d'une personne était vente. An ministère de la justice, on fait remarquer qu'il ne s'agit pas d'une « dépénalisation » de la consommation, and n'ayant jaeté formellement condamnée

En matière de trafic, la législation établit une différence en fonction de leur nocivité entre dropun « dures » m « douces ». Iteles premières, les peines prévues varient entre six mois et six ans de prison, tandis qu'elles oscillent entre un mois et six mois dans le cas des secondes. La vente li proximité de cenun scolaires peut toutefois III considérée comme une circonstance aggravante susceptible d'alourdir les

Th. M.

la Cour de cassation out été nommés jeudi 28 📹 🛮 l'occasion d'une réunion du Conseil supérieur de la magistrature sous la prési-dence de M. François Mitterrand. Il s'agit de MM Bernard Cossec, Armand Lemaire, Jean Scelle et Jean Theronanne. Ces quatre magistrats étaient présidents de chambre à la cour de Paris.



LES CONTROLES D'IDENTITÉ

JUSTICE

La commission des lois de Sénat ne modifie pas le texte des députés

En lecture, le députés ont adopté un amendement de M. Jean-Pierre Michel (P.S.) autorisant la min d'empreintes ut de photographies envers toute personne l'égard la laquelle carine indice faissant présumer qu'elle « commis » de commettre une recherches une autorisé indicioire »

A la demande de M. Mitterrand, le gouvernement souhaite revenir sur les dispositions qui pourraient donner lui à des abus policiers. Dans la mesure où le Sénat, qui examine le texte mardi I mai, suivrait l'avis de sa commission, ces disposi-tions seraient votées conformes par les deux Assemblées et ne donne raient donc pas lieu I d'éventuelle modifications. On prête cependant an gouvernement Hutesties in déposer un amendement en séance publique en demandant un vote bloqué sur l'ensemble de l'article concerné (cette procédure permet il ne retenir que les amendements qu'il a proposés ou acceptés) ou, autre possibilité, de demander une seconde délibération sur l'ensemble du texte en ayant recours, là aussi, i la procédure du vote bloqué.

DÉFENSE

one « la recherche de

désense m élément important de la crédibilité de notre désense, parce

qu'il est évident que, s'il advenait que la France perde pied dans un quelconque domaine, sa vuinérabi-lité s'accrottrait », le ministre de la

défense a annoncé toute une série de

mesures pour « maintenir haut no-

tre man technologique » et pour » le faire savoir, ce qui n'est pas in-compatible avec le secret ».

Devant les mille trois cents invités

au colloque, M. Hernu a décidé d'instaurer, vraisemblablement au-près du délégué général pour l'arme-ment, un conseil scientifique com-

posé de personnalités de haut niveau

en provenance de l'Université, des

organismes de recherche et de l'in-dustrie, chargé « d'une weille scien-

secteurs dans lesquels pourraient intervenir des développements inté-

Le ministre a, d'autre part, an-

noncé la création d'un prix annuel

Science et Défense, qui récompen-sera une recherche originale, et une augmentation de 50 lb des crédits de

ressant la défense et de

la recherche fondamentale.

der des orientations nouveiles ».

M. Hernu récuse les thèses du général Bernard Rogers

jendi matin 28 avril, la commission des lois du Sénat a exa-miné le projet de loi abrogeant et révisant certaines dispositions de la loi = _____ illement liberté », adoptée pur l'Assemblée nationale en deuxième lecture le 19 avril Sar proposition de um rapporteur, M. Rudloff (m. centr., Bas-Rhin), la commission a décidé de ne pas apporter de modifications à l'arti-cle 13 relatif aux contrôles d'iden-

 Un inéluctable relèvement des tarifs La R.A.T.P. ses Son d'administration, réuni la lavril, les résultats de l'entreprise pour 1982. Comme l'an dernier, nous il déclaré M. Claude Quin, président de la Régie, le compte d'exploitation de l'exercomporte un solde créditeur qui est, pour l'année écoulée, de 60,95 millions de francs. En la la la manage avions dégagé un « report » nouveau » sur l'exer-cice suivant de 160 millions de francs. Nous faisons de même pour « La R.A.T.P. n'enregistre ni déficit ni pertes comptables. Il faut tordre le cou I

> ca 1959, indique qu'elle don fixer ses tarifs de telle sorte qu'elle puisse assurer l'équilibre le ses charges d'exploitation. Chaque année, calcule in prix to the demetro qui scrait allegate pour re-

Le Syndical des transports parisiens, où l'itte en majoritaire, autrité de tenelle de l'entreprise, se saiet demande au proposition ports l'augmentation in prix in tic-ket. L'Etat refuse systématiquement, arguant da caractère le service public de la Régie, qui doit la material et pour une la de simple les sens : una tarifs, qui devrait être conséquente pour de l'entreprise, aurait répercussions immédiates sur l'indice des prix.

En compensation, l'Etat s'est engagé payer, billet, la la proposée par le et qu'il Aire est apparue france de pensatrice. Elle s'élève, en 1982, le 3,9 milliards de france, en angmentation de 18,9 % sur 1981. A cette s'ajoutent in the repayés par l'Etat pour les réductions tarifaires a caractère social, qui, depuis 1975, année de lancement de la carte orange, sont

En 1981, ces reductions tarifaires étaient de 200 millions de france, et ceux dus su titre de la carte orange de 1,278 milliard. Ils sont passés à 1,8 milliard en 1982, en augmentation de 21,7 %.

Ce système de l'inancement relève donc d'un choix du pouvoir politidonc d'un choix du pouvoir politique, fait une première fois par le général de Gauille, et dont aucun responsable ne s'est départi depuis lors. A l'exception de M. Raymond Barre peut-être, qui a autorisé des augmentations des tarifs plus rapides que par le passé. Il reste que l'usager n'a payé en 1982 que 36 % du coût du service qu'il a reça.

« Cela n'a rien d'extraordinaire, explique M. Claude Quin, c'est une règle quasi générale dans le monde. Il n'existe aucun réseau où l'ensemd'exploitation solt couvert par le prix du billet. La situation pari-sienne est dans la moyenne du classement décroissant du financement pour l'en au que que Stockholm Berlin-Ouest, et devant Barcelone, Bruxelles, William

 Les bénéficiaires réels du transport collectif sont plus nombreux résultat s'explique par l'augmentation de trafic qui a dépassé des 2,1 milliards de voyages par le recul de la fraude, l'extension du réseau etes la prise en charge par 🎥 employeurs du 🏎 du trajet domicile-travail. Faul conclure pour autent que la Régie gagne l'argent ? Non. L'indemnité compensatrice, versit-per l'Etat et les départements de l'Île-de-Franch s'est élevée à 3.9 milliards de francs. Les recette directes du trafic ont atteint 3,7 milliards de francé et n'ont couvert que 36 % des dépenses de l'entre-prise. La productivité de la Régie a fléchi et soi endettement est de plus en plus lourd.

Le sand de Régie, des le que le simple usager : et au premier la fin de 1982, la Régie avait don régime le manuel de la la la Régie avait don une dette de 11,10 milliards de transports and an artific pour and raiproductivité n faut mier mem member centres commerciaux el la promoteurs bookstine a med his minute listes, qui m pourraient circuler en région parisienne si le transports publics n'existaient

LES COMPTES DE LA R.A.T.P. AU CRIBLE

Un endettement galopant

• En termes économiques, ajoute le président in la Régie, mun démarche, qui 💼 à ajuster 🛭 prix au service effectivement rendu, III II seule qui minu la qualification de vérité des prix. Ses applients de la le male comme l'ule limitées en France. Il existe and oux Etats-Unis, et dam d'autres pays, des « property

La à la charge des propriétaires
immobiliers, la « sales tax » la charge in many management et der and a carburants qui financent partie de dépenses d'exploitation d'invertissement des transports

Enfin, li sinancement public falt justifié et indirects génère i les automobile excessive de les grandes aggiomérations. »

Les dépenses de la R.A.T.P. ont augmenté en cinq ans de 85 %, alors que le coût de la vie en région parisienne ne progressait que de 58 %. Les frais de personnel sont en hausse de 78 % sur ces cinq années et ont impôts et taxes de 100 %, les dépenses d'énergie de 133 % ≡ les frais financiers de 100 %.

Trente-huit heures par semaine

Cet endettement de plus en plus important se nouvrit à trois sources. La région lie-de-France accorde des prêts spécianx à la Régie pour la réalisation d'opérations d'extension des réseaux, spécifiquement défi-nies, jusqu'à 40 % du ma réel des opérations. Ces prêts sont actuelleans i un taux de 14,6 %. La R.A.T.P. : Minimal jusqu'en 1981 prêts F.D.E.S. sur vingt-trois teux 🚾 9 🖫 pour 📖 opérad'investissement par elle-même. Enfin, elle intervient une per an sur le marché financier par des emprunts sur dix ou douze an an taux de première catégorie, qui est de plus en plus élevé. Ainsi, à

une dette de 11,10 milliards de francs à long terme et de 2,6 milliards de francs à moins d'un an.

La politique sociale développés depuis le 10 mai 1991 fran pas sans répercussion non plus m. l'augmentation de charges d'exploitation de la productivité de l'entreprise. Cinq mille agents ont membauchés de novembre 1981 à décembre 1982 et deux mille cinq emplois travail au passée à trenteneuf la la janvier, puis à trente-huit heures in la décembre 1982sans compensation. Les salaires ont 📶 maintenus. une prime points supplémentaires

Si l'on compare l'augmentation du nombre d'employés (4,4 %) à celle il l'offre de services (2,5 %). on peut dire que la productivité a donc baissé de 1,9 % environ l'an passé après une augmentation 0,5 an 1981.

On ne peut parler de la produc-sivité d'une entreprise, rétorque. M. Claude Quin, qu'en disant clairement ce que l'on mesure. La productivité un un rapport une deux grandeurs : un physique (une production, in services) = humains. Ce peut traduire se relo-tion propre l'entreprise, c'est la productivité ll peut aussi prendre en compte relations l'entreprise et de son environnement c'est la productivité autona

- On he all assez, par exemple, R.A.T.P. les encombrements parisiens. Chaque kilomètre-heure gagné pour les autobus, c'est 100 millions de francs dépensés m moins pour l'entreprise. Cela ma la peine de s'en occuper... »

Il n'en reste pas moins qu'il convient de parler aujourd'hui encore plus qu'hier la redressemble entreprises publiques. vernement, que l'on renonce à une ennie ridenze du prom de trevail, que la mêne une politique salarisle de ma maintien du pouvoir d'achat et que l'on adapte toujours plus les effectifs 📖 🖿

Le redressement passe said inéiuctablement par un relèvement substantiel tarifs, qui, certes, pèsent pri l'indice des prix, moins autant désormais que les interventions sur les marchés financiers. En attendant, l'Etat est condamné à soutenir toujours les budgets des entreprises publiques.

OLIVIER SCHMITT.

CARNET

Réceptions

 L'ambassadeur des Pays-Bas et M= Tammenours Bakker ont donné une prion, jeudi, à l'occasion de la Fête

Naissances

- Les docteurs Jean LEMERIE et Sophie LEMERIE, née Gruson, Mat-thieu, Marion et Hélène ont la joie d'annoncer la nais ice de Olivier,

à Paris, le 21 avril. Décès

M= Paul Biranit, son épouse,
 M= Françoise Biranit,
 M. Michel Biranit,

ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Paul Marcel BIRAULT,

survenu, à Paris, le 16 avril 1 dans sa socrante-dix-huitième année. L'inhumation dans le mans de famille, su cimetière de Courpaley (Seine-et-Marne), a en fien le 22 avril 1983, ciana la plus stricte intimité. 24, rue Coriolis, 75012 Paris.



 M. et M[™] Jean-Pierre Cordelier, M. Francis Cordelier,

fant part du décès de M= Louis CORDELIER.

survem le 25 avril 1983. Les obsèques en lien le jendi B avril 1983, a brive (Corrère), dans la plus stricte intimité

- La famille de

M. Paul DEKETELAERE, officier de la Légion d'honneur, de l'Ecole normale supérieure.

nous prie d'annuncer son décès, survenu hoss prie o sanomer son unesse.

à Paris le 27 avril I lim.
La bénédiction religieuse sera donnée le landi 2 assi, à 15 heures, es l'église Notre-Dame de la Gare, place Jeanne-

d'Arc. Paris-13. - Discouling

M= Pierre Gerbal a la douleur de faire part du décès, le l'âge de quatre-M. Pierre GERBAL

de Théare municipal de Grenoble, chevalier

de l'ordre national du Mérite. 30 avril en Saint-Louis de Gro-noble, à 10 heures. - Dans l'avis de décès de

M. Pierre LAPORTE, le cour de Bordenux, avocat, à Casablanc

il fallait kire décédé le 11 avril 1983 à

- Gourin, Paris, Montmorency, Rambouillet. Quimper. Baden (Suisse). Remes.

M= I Lobenc, ma épouse, Le docteur et M= René Lobenc, Francis Lobeac, Ma Image

M. et M™ Philippe Lohenc, M. Gildas Lohenc, M. Gildas Lobeac,
M. et M= Joël Lobeac,
M. et M= Jean-Paul Duquesne,
M. et M= Parrick Lobeac,
M. et M= Parrick Lobeac, Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M= Constantin Hagondokoff, et Me Gilles Gervoson de

M. et M. Didier Loheas, tes enfants in see in patku ont la douleur de faire part du décès du

docteur Paul LOHEAC, chevalier de la Légion d'houseur, médaillé de la

rappelé I Dies dans soixante-Gourin (Morbihan).

Le service religieux must lieu li samedi 30 avril, à 15 heures, en l'église de Gourin, auvir de l'inhamation dans le

Les visites sont réservées à la famille. Zu, rue Hugot-Derville, 561 I @ Gourin.

 Neido Sada, son mari,
Hélène et Hugo Sada, ses enfants,
Frida Boccara, se mère,
Clouide Monteliore, sa belle-mère, Les familles Boccara,

Bessis, Darmou, Ses parents, ses amis, cant la douleur de faire part du décès de Suzy SADA.

survenn le 💓 avril, il Paris, dans sa cinquame-quatrième année. Les obséques auront lieu le iusdi

Réunion à la porte principale du cimetière du Montparnasse, boulevard. Edgar-Quinet, à 11 heures précises.

La famille ne reçoit pas. Cet avis tient lieu de l'aire-part. 34, rue Dareau, 75014 Paris.

Anniversaires

- Le dimanche 🖿 mai 1977, Dieu a rappelé à Lui, à vingt-six ans, M. Jean AMEYE

ancien élève de l'E.N.S.F.M.

Sa famille le rappelle au souvenir de ceux qui l'ont connu, apprécié, aimé, et confie à leurs prières sa petite Anno Laure, née le 11 juillet 1977.

Messes anniversaires

- La messe mallium a la

l'empereur NAPOLEON l'et des soldats morts pour la France sera celebrée, en la chapelle de dôme Invalides, jeudi mai il 18 heurs, en prisence de LL.AA.II. le prince et la princesse Napoléon.

Entrée libre. Des places seront réservées aux membres des associations. Les portes seront fermées à 17 h 45

Communications diverses

 L'Institut politiques
Paris organise, 27, rue Saint-Guillaume,
dans le cadre de ses activités de formacominue, un cycle de conférences sur la politique économique la France en Ces mardi 17 mai (la croissance française) ; trielle, puis problèmes nouveaux de la politique fiscale) ; jeudi 19 mai (la la politique fiscale); jeudi 19 mai (la politique la l'énergie et la matières premières, puis banques, crédit, monnaie); mardi 21 juin (problèmes de l'épargne et du marché financier); mercredi 22 juin (politique de la concurrence et des prix, puis politique sociale et budget social de la nation); jeudi 23 juin (politique de l'emploi, puis 6changes et problèmes monétaires extérieurs). Téléphoner à M. Forestie, directeur du service de la formation continue: 260-39-60. nue: 260-39-60.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT - Université | Paris-III (Sorbonne

nouvelle), samedi 30 avril. | 14 heures. Liard, M. Joseph Courtes : - Le motif en ethnolitiérature ; essai

reduction sur les insertions du · Carnet du Monde », sont pries une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

INFORMATIONS « SERVICES »

Les services ouverts ou fermés du 1er mai

BANQUES. - Les banques qui sont fermèes le samedi seront on-vertes aux houres habituelles le vendredi 29 avrd. Celles qui sont fermées le landi seront exception-pellement fermées le samedi

R.A.T.P. - Service ... dimenches et jours fériés.
ALLOCATIONS FAMI-

LIALES. — La Caisse d'alloca-tions familiales de la région pari-sienne communique que ses services d'accueil du siège et des unités de gestion seront fermés au public du vendredi 29 avril à 12 heures au lundi 2 mad au matin, Cependant, les centres de diagnos-tic et de soins ainsi que les clini-ques dentaires resteront ouverts le vendredi 29 avril jusqu'à 15 heures. SÉCURITÉ SOCIALE. - Le Caisse primaire d'assurance-maladie de Paris indique que ses gerrices et centres seront fermés à partir de 12 h 30 le vendredl 29 avril.

MUSÉES. – Tous les musées nationaux seront fermés dissanche 1" mai.

Centre Georges-Pompidon et le musée Marmottan seront fermés. An Musée des arts décoratifs les salles perma tion temporaire seront fermées pour cause de travaux du 30 avril au 31 décembre, à l'exception de la salle Dubuffet qui sera fermée à partir du 5 mai seulement.

arcurves manomaies : les salies de lecture seront fermées les sa-medi 30 avril et dimanche 1" mai. Le Masée de l'histoire de France sera fernet le dimanche 1" mai. Les musées de l'Hôtel national des invalides seront fermés diman-

SPECTACLES. - Voir « le fonde des arts et des spectacles » daté 28 avril.

LOISIRS. — On pent obtenir une sélection des loisirs à Paris du-rant la semaine en appelant, à Pof-fice de tourisme de Paris, le 720-94-94 (informations en français), le 720-88-98 (informations exanglals), le 720-57-58 (informations exaliement).

ANNIVERSAIRES

LE QUARANTIÈME ANNIVER-SAIRE DE LA MORT DE JEAN MOULIN. — Un paru paru Journal du Parul principal d'un imperi intione tième anniversaire de la mort de Jean Moulin, Plusieurs ministres ou leurs représentants y figurent, ainsi que la chanceller de l'Onte représentants de Ca comité participera à l'élaboration du programme manifestations et des cérémonies commémoratives qui

marqueront l'hommage rendu à la mémoire de Jean Moulin, as-1943.

CONCOURS

PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE. - Un concours sur titres est ouvert pour un poste de médecin li temps plein du service départemental IIII protection matemelle et infantile de Seine-Saint-Denis. sont à adresser, avant le 31 mai, à la commande départementale des affaires sanitaires et socie Carnot, 93007 Bobigny.

TIRAGE Nº17 **DU 27 AVRIL 1983**

10 19

11 NUMERO COMPLEMENTAIRE

6 NUMEROS 5 BONS NUMEROS 3 020,30 F 77,30 F

CITROËN ROBERTUTAL

DU 23 AVRIL AU 9 MAI

Pour la 1èrefois en France Citroën lance

271 503,80 F 29 588,70 F

7,70 F

PROCHAIN TIRAGE LE 4 MAI 1983

LOCATE OF LA CHISTON SECTIONS & FOR LUTU ...

VALIDATION JUSQU'AU 3 MAI 1983 APRES.MIDI

Incroyable main wait:

pour la première fois en France,

Un mois après si vum n'êtes pas satisfait,

Citroën vous rembourse. Kilométrage illimité.

Citroën vous permet de rouler

avant de l'adopter définitivement.

un mois avec votre voiture.

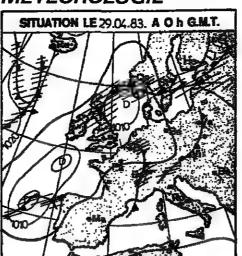
Vous l'achetez, vous roulez.

Reprise instantanée de votre véhicule.

La Visa ça décoiffe!

...le mariage à l'essai

MÉTÉOROLOGIE



Évolution probable du temps en France entre le vendroit 29 avril à 0 heure et le samedi 30 avril à minuit.

La dépression persistant sur le proche arlantique continue à diriger sur le pays un flux de sud-ouest instable dans lequal

circulent des limites frontales,

Sumedi matin, de l'ouest de l'Aquitaine, an Bassin parisien et à la Normandie, les nuages seront abondants, et parfois accompagnés de quelques pluies
faibles an nord de la Loire. Sur les
antres régions, le ciel sera dégagé malgré la présence de quelques nuages sur
la Corse. Dès la fin de la matinée, une
nouvelle zone de pluie orageuse abordera les Pyrénées, pour s'étendre en soirée des Pyrénées centrales au Masaif
Central, à la Bourgogne, aux Alpes et
anx Vosges, avec des précipitations, à
caractère orageux, localement abondantes sur le relief.

L'après-midi, un temps instable avec

L'après-midi, un temps instable avec éclaircies et quelques averses prédomi-nera de la Bretagne à l'Aquitaine. Le ciel sera parfois vollé per des unages dicvés sur les régions méditerranéemes, avec encore un risque d'averses sur la Conse, Les températures minimales, vol-Cusse. Les températures minimales, vol-sines de 3 à 10 degrés du Nord-Est au Sud-Ouest, atteindront l'après-midi 12 à 20 degrés du Nord au Sud.

Le pression
an niveau de la mor, était à Paris, le
29 avril, à 8 heures, de 1016,7 milli762,6 millimètres de mercure.

Dans ann numéro du 1º mai 1983

L'argent a tout faire

des organismes professionnels

industrielle, solidarite

auticle tanteclanmae entre :

ich in discrites...

Une diquit de Daniel Schneider

PRÉVISIONS POUR LE 30.4 DÉBUT DE MATRIÉE



Marseille-Marigname, 17 et 12 | Nancy, 18 et 9 ; Nantes, 16 et 5 ; Nico-Côte d'Azzr, 18 et 14 ; Paris-Le Bourget, 18 et 4: Pau, 21 et 8; Perpignan, 21 et 11; Rennes, 15 et 6; Strasbourg, 20 et 11; Tours, 13 et 2; Toulouse, 20 et 6; Points-à-Pitre, 31 et 16.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 avril ; le socard la minimum de la nuit du 28 au 29 avril) :

Ajaccio, 24 et 13 degrés ; Biarritz, 18 et 7; Bordeaux, 17 et 5; Bourges, 15 et 3; Brest, 13 et 9; Casa, 15 et 4; Cherbourg, 13 et 6; Clerment-Ferrand, 16 et 2; Dijon, 17 et 8; Grenoble, 16 et 7; Lille, 16 et 6; Lyon, 16 et 7; Ille, 16 et 6; Lyon, 16 et 7; Madrid, 17 et 5; Moscoe, 17

et 8; Nairobi, 26 et 15 | New-York, 31 et 16; Palsas Majorque, 22 et 7; Rome, m et 11; Stockholm, 5 et 4; Tosser, II et 17; Tenis, 25 et 14.

Printings pour le démarche 1° mai

Evalution: la zone dépressionaire se sur le nord de la France remon-leutement vers l'un et maintiendra sur notre pays un temps perturbé suivi d'un rafralchissement par

Temps médiocre en début de journée sur la moitié est avec pluies joualement oragenses et importantes de la Méditerrance and Cévennes, aux Alpes et jusqu'à l'Aisace, accompagnees de rafales de sud surtout de la Corse à la Provence; en cours de journée, une amélioration se développera par l'ouest avec éclairejes et établissement du mis-tral et de la tramostane.

Temps plus frais et instable sur le reste de la France avec averses et rafieles de nord-ouest surtout au nord de la Loire. Les températures seront fraîches pour la saison et ne dépasseront généralement pas 13 à 15 degrés dans in journée du Nord au Sud.

(Dociment établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BIBLIOGRAPHIE

UN GUIDE DES NOUVEAUX LI-VRES. - Livres en vente à Paris, publication bimensuelle, est disponible dans les kiosques de la égion parisienne au prix de. 6 francs. C'est une sorte de Pariscope de l'édition comme le qualifient ses créateurs, Alain Martin et Patricia Castet. « C'est un journal exclusivement composé de présentations de livres, parus dans la quinzaine précédente, rédigées par des éditeurs, classés par genre, et dans chaque genre par lettre alphabétique du nom de l'auteur», expliquent-

En outre, Livres en vantesouhaite donner à ses lecteurs une liste aussi complète que possible des divers points de vente de livres à Paris, par arrondissement. Enfin, ce bimensuel comportera des annonces pas plus de cinq lignes dactylographiées - 120 france) à envoyer à Livres en vente à Paris, Imprimerie Causse, 27, rue Saint-Georges, 75009 Paris.

Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUIT »

les amateurs 📰 3 🛚 83 📰 5. RUE LACÉPÈDE, PARIS-5º Téléphone solr) : 707-85-64

Edité par la S.A.R.L. le Géram :

André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1989-1982)

du Monde 5 r. des Italiens PARIS-IX

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel da vendredi 29 avril :

ant la ratification d'une convention concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propaiété illicites des

· Autorisant l'adhésion de la France à l'acte constitutif de la com-mission européenne la lutte contre la fièvre aphieuse.

UN DÉCRET Portant mise en place stages Jeunes volontaires.

DES ARRÈTÉS Autorisant l'émission emprunt par le Crédit national; Portant relèvement
 tanx de remboursement des d'aide

PARIS EN VISITES-

DIMANCHE I- MAI «Le potager de roi et le jardin de le comtesse de Belhi », le le 10, rue du Maréchal-Joffre Versailles.

- Salons du Conseil d'État », 15 heures, grilles du Palais Royal, Ma Bachelier (Caissa actionale des monuments historiques).

«Le Lorrain», 10

Grand Palais, Ma Bonnet.

- Moulies de Vienx Monte 15 houres, métro Abbesses (Les Filino-

« Vieux Belleville et ses jardins », 5 heures, mêtro Télégraphe (Résurrec-

tion du passé).

« L'École militaire », 15 heures,
1, place Joffre (Tourisme culturei). « Synagogues rue des Rosiers, wont des Blancs Manteaux », 16 houres,

Les mois croisés se trouvent page 22.

9, rue limber (Vieuz Paris).

La Fédération des associations des La Fidération des associations des anciens combattants juifs dans l'armée française 1914-1918 et 1939-1945 rammera la flamme sous l'Arc de Triomphe le succercé 4 mel à 18 h 30 priceses, en présence de M. Jean Laurain, secrétaire d'État aux Anciens Combattants, de l'ambassadeur d'Israel en France et de personnalités civiles de militaires. à 18 houres, Friedland-Champs-Elystes.

Les auciens combattants et les ayan-pathisants sont cordialement invisés à cette cérénomie.

(Publicité) -



Emportez escargots, la suppor-tent les lous déplacements et vos plus lointaine amis pourront déguster les meilleurs escargots de Paris, cults aux aromistes et remplis de beurre trais extra-fix, d'herbes et d'épices. Et pulsqu'ils se gardant intacts plusieurs mois au congélateur, ayez-en toujours d'avance. Vous aurez sous la main ravanos. Yous autez sous la mant une incomparable retirée, prête en dis minutes, qui tera la joie de tous. MAISON DE L'ESCARGOT tous les jours (sauf le lund) de il h 30. 79, rue Fondary - 15°. 575.31.09.

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. Puris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

341 F 554 F 767 F TOUS PAYS ÉTRANCERS MAR VOIE NORMALE 601F 1874F 1547F 2020F ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1149 F

IL - SUISSE TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie aérienne

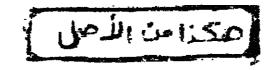
Tarif sur demande.

Les abounds qui paiem par chèque possal (tress volets) voudront lien joudre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitiés ou provisoires (deux senaines ou plus) ;-son abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moiss

Evznt leur départ. Somdre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeauce de

Reproduction articles.
sauf accord l'administration. Commission paritaire des journaux = publications, nº 57 437, ISSN : 0395 - 2037





※ かりましては、本体はおければ

No. 7 WAS CAMER

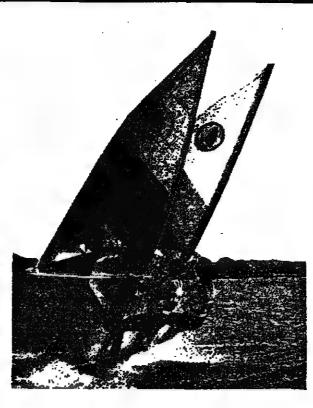
The transport of the second page 1 The second secon The state of the s Total State de grand of the last of the second THE STATE OF THE The second second Pro in the second The second second second

The same of the same ** MERTAL ALT A MILES

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

Sur la rose des vents



Pas de vacances sans ean. Ajoutez un bon vent et quelque chose qui flotte : planche, boutre ou 12 mètres racé.

Ça donne une croisière. Cap au sud : beaucoup d'îles en Grèce.

Cap au nord : beaucoup de lacs en Finlande.

GRÈCE

teurs hospital

A l'ancre dans les Sporades

API tout au foud de la bale et solidement maintenu par deux ancres et deux aussières, le voilier oscille tranquillement au gré des risées tombant des collines qui le surplombent. Sous le soleil, le liséré argenté des rochers sépare le bleu profond de l'eau de l'ocre chaud de la végétation. Sur la plage déserte, un troupeau de moutous se désaltère à une source d'eau donce. Derrière, un montragé par des cliviers et des eucalyptus, serpente vers les hauteurs, traversant une garrigue odorante dont les effluves parvieument jusqu'an baleau. C'est cette sérénité qui caractérise toutes les îles des Sporades, « les éparses » du nord-ouest de la mer Egée.

Contrairement aux autres îles grecques comme les Cycledes ou les îles Ionicanes, les Sporades sont moins fréquentées par les plaisant moins fréquentées per les plaisant moins fréquentées nettament plus au nord que leurs sœurs, elles demandent aux navigateurs un petit effort : remonter contre le mélitan, qui, en juillet-août, peut s'établir pendant deux jours à force 7. Cependant, un équipage compétent, qui sait garder un rythme de navigation, peut largement entreprendre en quinze jours l'ailer-renour Athènes-Prathoura (la plus septentrionale des Sporades), soit 450 milles environ en route directe, avec une moyenne de 30 milles par jour (cela sans compter les bords tirés contre le vent).

De plus en ples nombrenz sont les Français qui louent, par l'intermédiaire d'une agence, un voilier en Grèce. Des deux bases de départ d'Athènes et de Rhodes qui leur som proposées, la première est la plus pratique pour atteindre les Sporades du Nord. Une fois sur place et avant de partir, attention! Il est essentiel de se livrer à un inventaire complet du matériel intervenant dans la marche du bateau. Cela évitera de se retrouver après quatre jours de croisière avec, dans le sac du foc 1, le génois d'un voillier plus peut, ou de découvrir que l'encombrante pharmacie du bord ne contient même pas de quoi assurer les premiers soins en

41.7

The state of the state of

100

2

cas de brâlures. D'antre part, les bateaux de location étant mis à rude épreuve, il convient de surveiller très attentivement la marche du moteur, surtout les premiers jours. « Papa, il a un voyant rouge qui vient de s'all'umer » est une expression qu'il vaut mieux entendre uvue du l'indi : là, an moins, l'équipage pourra sans trop s'inquiêter admirer les larges caïques colorés (barques de pêche) chargés de poteries et de pestèques, mouillant le long des quais, et utiliser les periptera (postes téléphoniques que l'on trouve dans les kiciques à journaux) pour joindre le loueur, qui lui indiquers un réparateur sur place. En revanche, si l'incident se produit sur le chemin du retour, dans les calmes du canai de Talante, il ne lui restéra qu'à contempler les massifs montagneux en souhaitant qu'une coulée de vent vienne souffler dans les voiles.

Thésée et Ulysse

La partie la plus sportive du voyage se situe dans le contournement par l'est de l'île d'Eubée. Une escale préalable au port de Karysto, situé au sud de l'île, permet de se réapprovisionner en vivres et en eau. Une soitantaine de milles le séparent alors du port de Skyros, la plus grande et la plus méridionale des Sporades. Le balisage de la côte ne présente pas de difficultés pour la navigation, même si quelques feux ont des phases proches. Il faudra pourtant tenir compts du courant souvent fort, qui peut surprendre.

L'arrivée sous les falaises de Skyros rappelle que, en Grèca, histoire et Antiquité sont présentes en permanence : de ces falaises, le roi Lycomède n'a-t-il pas projeté Thésée ? Comment ne pas songer aussi d'Ulysse, venu dans l'île pour chercher Achille et l'emmener à la guerre de Troie ? Quand on visite l'île, on y découvre de nombreuses bergeries, témoins d'une tradition pastorale.

grosses pierres et mortier. À l'intérieur, un lit en lattes de bois et matelas de paille, roulé dans des matelas de paille, roulé dans des matelas de paille, roulé dans des matelas de paille, roulé dans de paille, est suspendu aux poutres du plafond, sans doute dans l'attente du retour du berger à l'époque des tontes. Des murs épais et des fenêtres aussi réduites que des meurtrières leur confèreat une pénombre particulièrement frafche.

Plus au nord-ouest est située la petite tie un Skantzoura, qui n'abrite plus que quelques herreres et dort le

Plus au nord-cuest est située la petite île Skantzoura, qui n'abrite plus que queiques bergers et dont la végétation plus haute plus vivace. Des mouillages bonne font une escale bien agréable. Là, pas besoin d'être un(e) champion(ne) pour agrémenter utilement le menu de bord : il y a suffisamment de poissons pour s'adonner aux joies de la pèche sous marine. Ceux qui ont décidé de se hasarder l'île devront veiller à se munir d'une paire de rochers blancs plus hauts que larges, particulièrement et tranchants, obligent à marcher avec prudence. Il est aussi possible de surprendre quelque serpent ; un sérum antiveniment ne sera pas de trop dans la boîte à pharmacie.

L'aspect le plus surpremant de ces îles des Sporades du Nord tient à leur abondante verdure, qui leur confère un mordique contrastant avec le des grecques. Seules les plus, de cyprès ou manual attentant de climat méditerranéen.

Il est fort agréable de passer plusieurs en mouillage im a sous Pelago, Alonnisos en Skopelos, korque les vivres du bord le permettent. Ces il sont la proches, et de l'all'autre une heure ou pour trouver une nouvelle crique accueillante. On peut il terminer cure e tranquillité en découvrant Skiathos, la plus occidentale es Sporades. Toutefois, aux flancs de deux petites collines d'égale importance, la ville aux nouges de Skiathos particutouristique : le

avec ses in (restaurants), kafenerion (cafés), boutique commerçantes, boîtes de nuit, et, bien sûr, foule son

bruit.

Le plaisancier y trouve aisément du fuel, le l'eau au le glace. D'ici, quatre le cinq jours le l'on emprente le gasser qui séparent l'île d'Eubée (3 685 kilomètres carrés) du continent. Le translate déroule le le le le le le le le le continent. L'anique point délicat du retour concerne le passage de Chalkis. En effet, un curieux phénoment de manure de possible le passage du pont tournant qui relie l'île à la terre que pendant l'étale.

pour savourer dans l'un des nombreux restaurants du quai les délicieux poulpes grillés, spécialité de la région.

canal : L'admité du vent. En quelques ce la petite brise à la firmation de la petite brise à la firmation de la conséquences désastreuses qui risque d'avoir un soi !

BEYNIE.

★ Pour lover on bateau, voir remelgements page 16.

FINLANDE

Tirer des bords en forêt

perte de via ce sont la bouleaux et des pins qui se reflètent les caux calmes du lac. Depuis trois jours que nous traçons notre route il travers le labyrinthe formé par les centaînes d'ilots du Saimas, nous n'avons rencontré que ce l'action uniforme, mais pas vraiment monotone. Pas plus monotone en tout cas que les vagues de l'océan pour un navigateur, et la carieuse léthargin que nous ressentons rappelle un peu l'intemporalité de la vie au grand large. Mais lei, sur le lac immense (4 400 km²) qui occupe le sud-est de la Finlande, notre léthargie a l'alle raisons nous découvrons le soleil de minuit. Depuis maintenant il l'alle d'heures, nous n'avons plus connu la porturbe not sens. Nous refusons le sommeil et passons des heures par jour sur nos planches à volle. A ce rythme-là, rien d'étonnant à ce que le but de notre voyage se rapproche aussi vite.

Nous avons quitté l'matra, à proximité de la frontière soviétique, pour joindrer Savonlinna, à quelque 140 kilomètres de là. En fait, avec les contraires rencontrés depuis le départ, c'est au moins 200 kilomètres qui nous apparaires paraires, plus que le manque de sommeil, peut-être, nous ont envoûtés.

Sacrés Voile a fait son apparition dans leurs immenses domaines de foiet d'eau, le l'ont ten en ces immenses où, l'hiver, on pousse ses in sur le lac gelé, i la belle saison, on the les wishbones. Ils appellent cela Surfing Salmin: un bateau accompagnateur transporte tentes et vivres, et on part pour une semaine it travers le lac, it une le de lac de lisolés dans le Grand Nord.

A la marina d'Imatra nous attendait une bande de joyeux drilles tout blonds. Matti, guide, a la lancé nos sacs dans la latta de

perte de vin ca sont de prins qui nous servait d'esperte de vin ca sont de prins qui nous servait d'esperte de vin ca sont de prins qui nous servait d'esperte de vin ca sont de prins la route : il fallait profiter d'un vent de la v

Encore un peu surpris de la rapidité de la mise en route, nous par-courons les M Mandane de notre première étape. Sur les caux plates du lac, même il le une reste faible, les planches vont 1m vite. Nous accostons sur une plage il il bor-Quelques instants plus tard, ll reviennent avec des piquets, in une quelques minutes. Tout de suite, poèle démontable, des la desde traverse le lim de la guitoune, est mis en place, et ronfle d'un feu d'en-fer au milleu d'une sumée sussoname : la nuit, paraît-il, il ne fait pas chaud, et, de plus, is fumée chasse les moustiques. bêtes ! Sans ces buveurs de sans, les pays nordiques auraient encore plus charme. Mal on s'habitue mal-gré tout à leur importune compa-

Minuit. Il fait clair comme plein jour. Simplement, la arbres ont pris une teinte sourde inhabituelle: and in regardait à filtre photographique. Nous grillons la la broche des saucisses; nous faisons cuire des pommes de terre and la anndre, abuvons force la cet vodka.

DOMINIQUE LE BRUN.

(Lire la suite page 16.)







sions fa

public 12 beu

ques de vendred SÉC

Caisse

MU:

ΑN

LE QUA

MOULI

Journal

création

pour k

Jean N

ou leur

ains o

de la L

sociati

Са соп

des m

monie

5 !

4 1

3 ι

(Suite in la rese 15.) cause et on rit. On parle beaucoup, en finlandais, une langue étrange, 🛮 🖿 🌃 chantante et rude, fermées nellem iure aussi, fort m beaucoup : « Perkele ! = (Diable !), Au réveil, encore um fois, frustrés de une muit obscurité. ALI

nous découvrons le calme plat. Puisque nous voilà bloqués pour la jourpourquoi ne pas se préparer un ? Tout mand de l'eau, caille, en forme de dôme, l'intérieur de laquelle brûlera toute L journée un feu d'enfer, portant les pierres Au-dessus de plastique, et, soir, soir, sauna prêt. Une rude épreuve I ne manquer sous aucun prétexte : si voile, il and area au sauna! gamelles d'eau jetées à la sur pierres meritanilla s'évaporent instantanément, faisant monter 🕍 température I plus 📰 80 degrés. Le corps and liquéfier. C'est la la la effrayant la bas Nous pous IIgellons i coups de bouquets in parfum à la fraîcheur de menthe.

Quand on n'y tierri plus, il ne man qu'à plonger dans 🚾 caux fraîches de lac. Un esterminate au ensuit du froid, and myriades and the III remontée en surface au milieu d'une bande de Vikings was qui bonne demi-douzaine 🕶 📖 : la 📟 dation. I flagellation, le bain. jusqu'à éprouver un ex-traordinaire.

Le vent est revenu. Plus nous progressons, plus nous devons redoubler route dans le dédaie des îles. Nous maintenant l'impression d'avoir quitté la la depuis si longtemps que la vue de quelques maisons et d'une auto rutilante revêt l'apparence d'une

Malin pour déjeuner sur un rocher de schiste kequel un pin nain, tel un bonsaï, a réussi 🖥

chasse à manche de frêne entament le pain noir et tartinent rondelles d'oignon et charcuterie. Régulièrement, nous nous offrons ainsi ce charme 🔤 la grande randonnée. Randonnée à 🛍 portée de plancar conditions de navigations ne sont jamais bien méchantes.

Vive les moustiques

Étape sur 🖼 🌬 📥 Runa Sasri. La carte mentionne en carac-Hirviniemi. Ce doit être un village, et demain, nous retrouverons la civilisation, le temps de se procurer des vivres frais. En réalité, nous ne trouverous qu'un dérisoire appontement et un sentier menant une fermeutique qui peut nous céder du lait, des œuis et quelques conserves. Tourisme? Nous sommes bel et bien au bout du monde, et sans le trait porté en crayon sur la carte au fur et 🖥 mesure de progression, nous aurions du mai I retrouver notre iti-

Mais soudain Savonlinna est là! La rumeur de la cité active. Saisissant contraste : nous nous surprenons à regretter les moustiques! Nous restons imprégnés de l'esprit de la grande forêt du Nord que la planche à voile, enfantée par les vases du Pacifique, vient de nous

DOMINIQUE LE BRUN.

ques sout des plus clémentes : entre 21 et 30 degrés de température, et une em la mail degrés.

Cot in treis randomies aeront or-ganisées entre Imatra er Savontiana, et des forfaits Paris-Paris sont proposis par la société Alant's Tours aux dates par m societe Aman's Tours and dame sulvantes : 11 juillet, 29 juillet et 5 août. Les voyages durent beit jours. Prix : 4 050 F. — Alast's Tours, 5, rae Danielle Cassaova, Tours Paris, til. 7509, Paria, til. (1) 266-40-13.

seules qui possèdent un statut d'agence de voyage cient de l'assouplissement relatif à le

" Tim toutes in some de

Le voyage

Air France propose deux tarifs : deux mois, à 1 950 F aller-retour

pour une personne : les dates de dé-

part, fixées à l'achat du billet, ne peuvent être modifiées.

trois Man à 1 330 F l'aller-retour

pour une personne : le choix des vols

plus important. Jusqu'à

onze inclus, in the binds

excursion ». Example donc de

1 F l'aller-retour. In un manie

vol, les parents peuvent acheter leurs

billets au tanf « **** * et ceux

de him internt as Mill transport

— ili tarif ni marinini >, water

LES SPORADES

Avec ou sans équipage

LOCATION
 EQUIPAGE

Voile Voyage : Sun Fizz, bines. Départ illement in finale : 11 IOU F pour une semaine m juillet-août. Commit : 4 IOU F. Franchise : 3 000 F, spi en option :

@ Dufour-Antilles | Midi Man tiame ; force II : tarifs identiques en haute saison : Dufour 4 800 : 10.65 m. 9-10 couchettes, Disas semaines, 18 500 F. Communications, 33 000 F. Dufour 12 000 : 13,80, Couchettes. Deux semaines, III IIII F. Quatre semaines. 60 000 F. Caution: 3 000 à 8 000 F suivant la du bateau, Franchise :

107 # 690 F per semaine. Yachting Saint-Raphaël: First 42, 12,80 m, 8-10 en juillet-août, 14 jours: 27 LL F; 15 jours : 47 110 F. 🖛 Fizz, 11,40 m, 10 personnes, en juillet-août, 1# jours : 21 000 F, 28 jours :

Soleil rouge Yachting: 35 : 10,70 m, 8-10 la journée en juillet-soût : 1 125 F,

CROISIÈRES Aucune compétence particulière m m n'est requise puisqu'un skipprofessionnel et un marin sont présents pour piloter la barra. Il possible de war cabine double pour mo couples ou une mism sim-

· Voile Voyage : Chrismi, de deux semaines 🔳 pension complète par parsonne :

ple pour personnes

 Dufour Antilles | Le skipper payé 320 F jour plus la nour-

Yachting : Mikado, 18,80 m, 10-12 couchettes, i journée en juillet-août : 4 III F.

O CROISIÈRE EN FLOTILLE Une formule pour ceux qui manier eux-mêmes leur voifor the series of the second d'un pilote.

• Voile Voyage : Départ de Skiatos ; Mirage 28 : 8,40 m, 6 couchettes, en juillet-août et par perretenu dans IIII tarifs: 1 £ = 12 F). Le prix comprend in will charter Londres-Athenes.

renseignements and donnés titre indicatif. Il convient and plaisanciers 🖿 bien 🔳 📖 📜 📑 modalités 🖿 paiement auprès 📺 leurs leurs location avant traiter avec l'une d'elles. Si 📗 plupart offrent la possibilité régler en France le montant de la lonexes (planches à voile, spi...), Il faut

UN MOIS DE CONTROLE DES CHANGES

Voyageurs et voyagistes en plein désarroi

E 25 mars dernier, M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, annonçait l'établisse-ment d'un contrôle des changes rigoureux : désormais chaque Francais ne peut pas emporter, chaque année à l'étranger, plus de 2 000 F en devises et. Il chaque voyage, plus de 1 000 F en monnaie française. Le choc fut rude : si rude qu'on s'employa, Rue de Rivoli, à assouplir le décret initial. Un mois après une mesure exclusivement destinée faire comprendre I l'opinion publique que la crise ne pouvait être élu-dée, où en est-on dans le domaine du voyage ?

Le sentiment dominant reste le désarroi. Il y a d'abord celui du gouvernement, qui ne s'attendait pas que le voyage à l'étranger symboli-sât à ce point la liberté. Il ne s'attendait pas non plus que son contrôle des changes provoquât tant de dé-gâts dans nos relations internationales, dans la vie des entreprises seulement celles qui organi-circuits touristiques — et domaine social. Il s'est donc évertué à prévoir des exceptions dans son dispositif (les voyages d'affaires, les séjours linguistiques, les chauffeurs d'autocar, les guidesaccompagnateurs), multipliant ainsi les occasions réglementaires de

Les pouvoirs publics ont illumits un mois pour mettre en vente (30 F) dans les banques et bureaux 📖 📖 bac le fameux carnet de change où

La musique 🏜 Wolfgang

Amadeus a deux terres d'élec-

na produmi

sonates : Aix-en-Provence et,

bien sûr, Salzbourg en Autriche.

L'agence La Fugue organise des

séjours dans en mai villes, la

en-Provence : Mithridate de Mo-

Hippolite et Aricie de Ro-

De 3 480 F à 4 650 F, seion la ca-

tégorie = choisi. Ce prix comprend l'avion, les transferts, les billets d'entrée pour les trois

manifestations, la richert w le

petit déjeuner (du 21 au 24 juli-let). Salzbourg : Adagio et fu-gue en sin mineur. Sinfonia

Idomeneo, Fidelio Beetho-

lu catégorie in l'Illini choisi. Aix-en-Provence (du 31 juillet

La Fague, L. rue de Wa-shington, 75008 Paris. Tél. : (1) 359-10-14.

Ce n'est pas E Corse la plus

passionnante.

plages, plages, permet pro-

d'une mer exceptionnels. Une belle machine il bronzer qui peut

7 août).

Famiente en Corse

🕶 🚥 mi bémol majeur,

Mozart chez iui

seront portées les sommes allouées le chemin des agences, surtont li paren devises. Malheureusement, ils n'ont pas encore publié les directives concernant les voyages internationaux, et la Banque de France ne pent que bas des réponses contradictoires lorsque les banques et les agences de voyages lui soumet-tent les particutent les particu-liers qui se posent à elles.

possibilité a partir en Espagne compagnie de ses parents alors qu'il a épaisé, dans un séjour linguistique en Grande-Bretagne, l'allocation « normale » de (2 000 F), mais pas la rallonge « exceptionnelle » d'un même montant ?

Sachant qu'un adulte ayant acheté chez un agent de voyages un périple ontre-frontière ne se voit imputer il son il changes qu'un maximum de 1 750 F, quelle mme sera déduite de l'allocation de devises d'un enfant qui aura payé un prix inférieur à celui facturé à un

Encore heureux one le tourisme se soit vu assimilé au tourisme commercial; on ne s'y serait plus retrouvé du tout l

Les banques allumitées, les reences et les associations de voyage dans le « bleu », il le pormal que le client, lui aussi, soit déboussoié. Arreit par le tintamarre qui a suivi l'apponce in renforcement du contrôle des changes, il a totalement cessé d'acheter « l'étranger » pendant une semaine. Puis il a retrouvé

tir du 9 avril date il laquelle le gou-vernement et le Syndicat national des agences de voyages ont conclu un accord.

Depuis cette date, la demande s'exprime de façon tout à fait erratique. Chez tel organisateur de voyages, programmant surtout l'Amérique du Nord, c'est le désert. Chez tel autre, on s'étonne de voir la Chine se vendre remarquablement. Quelques petits fabricants très spé-cialisés estiment que, en raison de l'afflux des acheteurs, ils ne pourront respecter la réglementation.

Cette situation cahotique est due anx effets contradictoires d'un contrôle des changes qui, d'un côté, affraie le consommateur mais qui, de l'autre, privilégie, de façon exceptionnelle, les agents de voyage puisque ceux-ci uvent, par exem-ple, vendre un a uit en Chine de 000 P qui s'imputera pour 1 750 F seulement sur le manu de

Il est difficile de dire quel est le sentiment qui l'emportera : le désir de se dépayser et la conviction que les agences de voyages détiennent la cié qui ouvre à tout coup les fron-tières? Ou bien les ministratives et la crainte de se retrouver avec seulement 1 250 F d'argent de poche, même en circuit accompagné et en pension complète, dans un pays incomm?

L'avenir n'est donc pas à l'eupho-rie, et les incertitudes demeurent. Certes, M. Jacques Delors promet il

contorsions impressionnantes

pour écorner le moins possible les 2000 F en devises alloués,

cette amée, aux Français, La

palme de l'inventivité revient

sans doute à Havanatour, l'of-

fice cubain, qui déclare pouvoir imputer sur le carnet de change

seulement 70 F par jour et par personne, soit 490 F par se-

maine. Ainsi un séjour de deux

de Paris à Paris, dans la station balnéaire de Varadero, coûte de

5900 F à 6600 F, mais ne vien dra enlever que de 910 à 1 050 F

qui veut l'entendre qu'une fois cinq milliards de francs économisés I lèvera, le 31 décembre 1983, le contrôle des changes. Toutefois, il lui faudra attendre l'automne pour-vérifier la validité de ses mesures d'austérité. Si l'inflation poursuivait ses ravages, si une explosion sociale s'ensuivait, si le franc était attaqué de toutes parts, peut-être qu'il dé-missionnerait, peut-être qu'il serre-rait d'un cran la camisole... La dureté des temps dévalue les propes des gouvernants : le ministre a évidemment l'intention de faciliter les changes à partir de la fin de l'année, Le pourra-t-il? C'est une autre

paire de manches. Dans ce contexte troublé, les prosionnels du tourisme subiss bien des contrariétés. La moindre n'est pas l'impossibilité 🔳 🖿 se trouvent de préparer la saison d'hi-ver 1983-1984. Ils devraient, en ce moment même, peaufiner produits et brochures. Sur quels mix se baser? Quelle sera l'allocation devises consentie aux agences à partir du 31 octobre ? Le désarroi gagne les voyagistes, les hôteliers et les com-pagnies aériennes. Ironie gouvernele ministre de l'économie pour proclamer qu'il faut arrêter de décoursger les mills d'entreprise et les ca-

Faut-il s'étouper, dans ces condi-tions, que les professionnels alent ré-duit la toile pour affronter le coup de tabac ? Ils licencient ou plutôt, paisque leurs demandes de licencie ment pour cause économique sont systématiquement refusées per l'inspection du travail, ils mettent fin aux nombreux contrats à durée déterminée qui concernent des guidesaccompagnateurs, des personnels de réservation, de secrétariat et d'accueil. Les statistiques du ministère des sifaires sociales mettront au moins trois mois pour enregistrer cette perte de substance. A partir de l'automne; viendra le temps des. « vrais » Roesciements.

A moins que, d'ici la M. Jacques Delors ait commence I réussir son DELL

ALAIN FALLIAS



Partir

être le point départ d'une dé-couverte de la manue de maquis, autrement originaux. Touring Familia vend des jours de sept jours en pension complète dans un hôtel-club de San-Bastiano (de 3 230 F à 4 400 F par personne, vols Paris-Paris compris). Une formule plus souple la la studio pour trois personnes (de 1111 F à 2430 F par personne, voi Paris-Paris compris.

* Touring Vacances. Dans utes agences de voyages.

Cuba pour 490 F

Les professionnels étrangers di miriane sa livrent il 🖮 * Vends par Delta, Nouvellas cartières, Compagnie des voyages, niciam, Zenth, A tire d'aile. Res-



vous faire passer au pays des dieux, en Grèce. En effet, il est seul habilité à vous donner tous les moyens de prendre votre liberté et réussir les plus belles vacances de votre vie.

A moins de trois heures de Paris, les dieux vous attendent, peinardement installés au bord de l'eau.

Avec votre argent de poche, ils opèrent la multiplication des plaisirs. Ils veillent personnellement à ce que vous aussi vous puissiez dire: "En Grèce, tout est plus beau".

Office National Hellénique du Tourisme

3. avenue de l'Opera - 75001 PARIS. Tél.: -260.65.75 Grèce avec OTAMBIC

EVASION REUSSIE.

Compte tenu des dernières dispositions réglementaires, votre agent de voyage peut

Votre agent de voyage sait comment faire.

هكذاحن المذحل

مجيب بداري ALC: THESE and the state of the state of 402 MITA DEL

1.1001

The Mark Section of

THE R. CO.

7. **É**ZK. Cal Sec

COMP.

in and

- R # 1

3900

A PERMIT

Company of the second

A ALEXANDER

min désarroi

The state of the s

The second second

The second secon

The state of the s

The state of the s

The Control of States and the Control of Sta

1 And Andrew 2 (1984)

ARCOM

of white a bar

125 V N. J.

1.00

The Secretary of the second

the production with the same of

Short for a confession

Make way

the Bearing to the State of

Commence of the same

The Bergery was

propries and the

Sandania and Sandania

The second of the second

MARKET AND PARKS OF THE PARKS OF

Parkets of the second of the s

REPORT OF THE PROPERTY OF

the same of the sa

Page Against Control of the Control

. Strangens

The state of the s

STORE !

A Company

Contract Contract

CONTRACTOR AND ADDRESS.

THE STATE OF THE S

and the

₹

7 200 CHAMBRES SUPPLÉMENTAIRES A TOKYO

Des villes nommées hôtels

PASSER, en trois enjambées, du Trianon, construit dans années 20 pour famille impériale, au Prince Hotel d'Akasaka, nouveau fleuron tillant d'un empire hôtelier, c'est, comme souvent Japon, passer crier gare passé compassé au présent futuriste. Et. a il faut en croire la rumeur, entrer de plain-pied dans l'un des bastions la « guerre qui se prépare à grands frais. Le Trianon une pièce de musée, un petit bătiment au style composite qui abrite derrière ses colonnes et ses lambris « empire » un restaurant français. Quant — Prince Aka-saka, qui oublie cette antiquité an du soi, du haut de ses quarante étages de verre, d'aluminium et de marbre, c'est évidemment une lim autre affaire architecturale et commerciale.

On hésite à dire que c'est, dans le style gratte-ciel qui sied à la modernité d'une métropole saisie par le gigantisme vertical, le plus bel bôtel du monde. Mais c'est sans doute l'un des plus originaux et des plus impressionnants. D'ailleurs, il est du au génie architectural et fonctionnel du japonais le plus réputé : Kenzo Tange. A première vue, au premier choc, il apparaissait en ce printemps inaugural comme un origami (1), immense feuille de papier argenté pliée par la main
d'un géant et plantée là, au cœur
peu chez soi, l'usage veut que l'on

de la ville, in pieds in la un dure is le front dans l'azur. Les lumières du jour 🔳 🔤 🛂 la nuit jouent I l'infini sur un façades d'aluminium 📲 des milde fenêtres and municipal de miroirs.

صكنامن الأمل

Sa forme Three n seulement esthétique : c'est symbole des mains ouvertes en signe d'accueil. Dans la bataille qui se prépare, ce peut être aussi celui de la victoire. C'est en tout cas la forme structurelle la plus résistante aux tremblements de

A l'avant-garde du boom hötelier,
velle génération prestique l'acroit l'acrop
nombreux, le Prince Akasaka offre, was ses murs de marbre blanc venu 🍱 Carrare 💷 🎮 moquettes parme, e la fin confort moderne ., le gite dans ses sept cent soixante et une chambres et pas mal de couverts dans ses donze restaurants, hars et snack-bars. Et aussi, ce qui fait la fortune et la particularité des grands hôtels nippons, véritables cités dans la ville, ses boutiques et ses nombreuses sailes de banquets, lieux de passage obligés et conteux de tout bon Japonais aux étapes marquantes de sa vie professionnelle, sociale et familiale.

Dans un pays où l'on reçoit fort

invite in the long se land invited dans les sailes réputées du ====== hôtelier. Par exemple, le Palais de Cristal, moderne de la Galerie des glaces, III un espace passer les plus hautes normes de luxe ».

Une clientèle captive

Sur plus de elle trois cents mattres carrés il peut accommoder plus de deux mille cinq sente ment. Ment y anims vo dresers les tables pour cinq cents dineurs D.G., pour l'équivalent, - tout compris . N 600 000 francs. Caul IIII a d'autres, des mois à l'avance, ne désemplis-sent pas. Par 1983, elles verront passer, lestivités. mille deux mus mariages du li Akasaka.

L'hôtel Okura, grand entre les grands, limit une cinquantaine il réceptions par jour – parfois pour plusieurs dans un trente-quatre in de taille style divers. De plus, les la la la la généralement I chaque wal un paquet-cadeau grands magasins quels appartiennent hotels, im qui ont passé que man avec eux. Les empires exemple, possèdent de carrier de magasins et des dizaines Ces particumarcher le commerce que les milliers d'employés d'un empire, im parents et associés, ne sangaient recevoir ou 💷 🖼 📆 ailleurs que dans un haul ou un grands little de Tokyo, le les le est ainsi bouciée.

Compte trau de men uclbation extensive et variée, les grands hôtels japonais font environ 80 % de leur chiffre d'affaires dans la « réception ». la location des ne comptant que 20 %. « C'est exactement l'inverse de ce qui se passe en porte in beaucoup plus, di

Finlande:

ovager malin

Découvrez nos forfaits

spécialement adaptés aux

conditions actuelles.

Exemple de prix pour

déplaçant en voiture :

2 semaines | | |

en 1/2 pension

1960 F par adulte (dont LITH F en devises)

Toute

13, Auber - Time FAIII

Tel. 266.40.13

une famille 4

Occident, all ce rapport au Oguchi, directeur un l'association hôtels japonais. Cette concepun commerciale différente, due pratiques I particu-receptique le peu d'investisse-ments japonais I l'étran-exception les seconds touristiques où il une districte d'une clientèle exclusivement nippone : à Guam, à Hawai et en Asie du Sud-Est per exemple. De in the de banquets I Tokyo jusqu'à la chanda de cartique I Honoluiu lat jeunes mar il aponais | | vacanciers, I a chaine, m quittent m filière du groupe.

Cam dit, le savine l'Antièr es impeccable. National parties que les Japonais and Industrilla sur en plan-là, inali marent parce qu'ils ne coupent de la companie de Brists at dett seem office. Avec sept and death et an chambres, il az azazza indenni ile II moyenne, qui ell ici d'un employé... par chambre. Dans tout le Japon, trois and quarante grands comploient environ soixante-trois mille personnes. Le service M rapide m soigné, h pourboire rigoureusement interdit : le sérieux et le sourire sont de mise. La chambre coûte de 15 000 1 10 0ml yeas (450 1 2 000 francs).

Une guerre des étodes

Le crill intel de la construction d'un Mini de 1 in Chambres, y compris celui da terrain (qui ause à Tokyo des serumes ton tigineux compte une du manque d'espace et de la spéculation), de de 5 milliard de yens (plus de 1,5 milliard de franca), M. Oguchi. « C'est, précise-t-il, beaucoup plus cher que dans les autres pays ». Cela explique I Holiday Inn soient les seuls étrangers implantés au Japon de ====

teur. C'est plus cher man call rap-

LA FRANCE,

lorsque l'offre et dépasse trop la demande. Si certains lière », ce n'est pas sans milione; mais 💷 n'est 🜉 non plus la première fois. Depuis un résurrection, après les promi la guerre. Tokyo deux grands han hôteliers : celui de 1964, qui a carrielle avec la tenue de Jeux olympiques, et celui du début 👛 années 70, époque 🛍 l'Exposition universelle d'Osaka. Ces événements 📺 joué, mais moins que la miliante régulière l'économie et mégapoles.

A chaque poussée ** gigantisme on * prédit la catastrophe ; mais I chaque I la demande I rattrapé l'offre, Tokyo s'est internationalisée le tourisme s'est développé. Aujourd'hui, malgré l'ouverture mun récente d'un Disneyland à Tokyo (2), im risques paraissent plus de : en période de marche on marché de Tokyo, = 1741 = 1984, nmil nouveaux hôtels de première classe, will une augmentation de 40 % du nombre de chambres, plus de sept mille deux mille allant s'ajouter and mile existantes. Il y trop trop chambres l'Tokyo les prochaines années. Certains Mully risquent M faillite, I marrier par erun qui n'ont pas le mairie de groupes importants in les peries d'un maille peuvent être compensées par les gains d'un auve », infline M. Dittent. Lui, semble confiant. La chaîne laquelle il appartient compte quasante et un himili un Japon, dinit sept I Tokyo. Elle fall partie III l'empire Seibu (le Monde du 25 acli 1981). Tout-beau-toutnouveau dans 🕶 cuirasse moderne, sus - l'mine - I lui est déjà gagnant.

R.-P. PARINGAUX.

(1) Origani : at traditional japo-nais di papier plié.

(2) Le Disneyland de Tokyo a été inauguré en avril. En present (amélions de visiteurs au cours de la première

Finlande: Voyagez malin

Découvrez nos forfaits spécialement adaptés aux conditions actuelles. Exemple prix pour une famille de personnes déplacant en voiture : Séjour à la ferme, pension complète | semaines 2080 F adulte

(dont 1750 F en devises) Toute information a:

Office National du Tourisme de Finlande 13, rue Auber - TEE PARIS

Tél. 266.40.13 NOM .

83

CHARTERS

U.S.A. **NEW-YORK**

2 850 F A/R

CANADA MONTRÉAL/QUÉBEC

3100 F A/R

AIRCOM SET 25, rue La 🛌 🦤 75008 PARIS T&L: 268-15-70

Finbande: Voyage, malin

Découvrez nos forfaits spécialement adaptés aux conditions actuelles. Exemple de prix pour

se déplacant en voiture : Location d'un chalet au bord d'un lac 2 semaines 625 F par adulte.

famille de 4 personnes

Toute information à :

Office National Tou Tourissee de Finlande 13, rue Auber - EDW PARIS

Tél. 266.40.13 10.00

Finlande: Voyagez malin

Découvrez nos forfaits spécialement adaptés aux conditions actuelles. Exemple de prix pour

une famille de 4 personnes se déplaçant en voiture : Camping au bord In l'eau I semaines

420 F par l'amille.

Toute information !: Office National 4 Tda Tourisme de Finlande

13, rue Auber - PARIS Tel. 266.40.13 NONE_









30 avril ALI LIALE tions fa sienne services unités (public 12 beur Cepend tic et d ques de vendred SEC Caisse maiade services partir 29 avril MU: nations 1° mal

Ah LE QUA SAIRE MOUL Journal Création pour it tième & Jean N ou leur ainsi qu sociati

Ca con

monie

5 £ 5 i

4 1

3 I

U.S.a Paris-New York-Paris è partir 🖦 1.025 F Vols fréquents
 New York (+ Los Ángelès Montréal) Assurés sur Boeing 747 Nos il vols in horaires communiqués à 'avance Repas, collations, film in a making gratuits Assurances Jet'Am complètes et assistance Renseignements : Centre d'Information Jet'Am, 19. avenue de Tourville - 75007 Paris, Tél. : (1) 705.01.

ABANO TERME (PADOUE - ITALIE) HOTEL ORVIETO 2 piscines thermales - Tennis - Toutes wisite médicale l'hôtel.
Situation tranquille dans son parc. Parking privé. Larges douche, w.-c., b. 1818. Salle de séjour, bar. Cuisine 1818 meau choix. Direction, propr. : Fam. CARRARD Prix forfaitaires avantageux.

Demandez-nous dépliants. Tél. 193949/668044. On parle français.

Ouvert dès 6/3 au 30/11.





ARLES

Van Gogh et son pays jaune

SEULE sœur Epiphanie a compris. En and fin de dixneuvième siècle, elle est supérieure de la communauté qui a la responsabilité du service « d'appronnement et de distribution de nourriture » in Pulle de Saint-Paul-de-Mausole, I Saint-Rémy-de-Provence. Elle propose au malade admis récem-ment de l'unite de toile pour « colorer » les murs mi de la Refus la communauté. Mme chanel, sœur Epiphanie en religion, abandonne son projet...

Quinze mois plus tôt, le 11 février par le train de 8 heures, Vin-Van Gogh débarque à Arles. Il quitté Paris, Il son frère, très misérable, proper infirme, pratiquement alcoolique ». copains du « petit boulevard » (l'avenue Clichy) lui em deul en effet, le gout de l'absinthe. L'hiver a particulièrement rigou-reux le Midi. Et quand le Batave sort de la gare, une épaisse couche de neige recouvre le sol. « Des paysages dans la neige avec les cimes blanches contre un ciel lumineux... Que in neige de lien comme les paysages d'hiver qu'ont fait les Japonais! », s'exclame-t-ll, les la Qui ne connaît la suite de l'aventure? Le restaurant Carrel et la maison iaune ; le lamentable passage de Gauguin ; les courses dans la campagne mainic par le soleil, l'esprit fou ; les vignes rouges, les oliviers noirs, les tournesols jaunes et la nuit étoilée | les vergers en fleurs le eux Saintes, in les pêcheurs - fichent le lorsqu'il n'y a pas de vent et reviennent à www s'll en fait trop »; les pieux fixés en terre pour maintenir le chevalet par le mistral; l'oreille coupée 🔳 les virées 🗎 la « maison de tolérance numéro un » ; les rencontres avec le facteur Roulin et le zouave Millet; le bruit des qui cogne un une tête déjà bien malade L enfin, au bout du chemin, l'asile - Saint-Rémy-de-Provence. Ici les fenêtres laissent entrevoir, will leurs gros barles Alpilles II les III romaines 🌬 Glazum. Deux ans de chaos, de fraces et de lumière.

Pour in voyageur curieux, que reste-t-il de cette équipée ! Tout m rien à la fois. Le manne Carrel, rue 🚵 la Cavalerie, et la « maison jaune », place Lamartine, ont disparu sous le bombardement subi par la till arlésienne en 1944. Depuis, et quartier a la manuel et a perdu son aspect arrival et insalubre. C's den use therein it retu maison jaune que Van Gogh se cha le la l'oreille. Il le plaça l'une enveloppe et remit le pli l une pensionnaire (morte en 1952) de la « maison de tolérance mante un ». Cet épisode de la vie du peintre, en deman de l'oreille coupée, a

hollandais, que les jeux de l'arène ont marqué Van Gogh, qui m assisté à plusieurs corridas. A la fin de la course de taureaux. le matador neut parfois offrir l'oreille de la bête dame, « Je absolument convaincu, écrit l'écrivain provençal Jean Wincent, we neven Wincent, qu'il and fortement impressionné par mu pratique. De sorte que ils dind actes (trancher l'oreille puis l'offrir 🏿 une dame) ne www.mullement incoherents mais 🎞 bien 📰 enchainement 🚃 mal and qui cette tume. . Alors Van Gogh bête vaincue et matador triomphant à la fois après le départ de Gauguin ? Toujours and was sells déchirure morale at physique le jamais. A la sortie d'Aries, en direction de Port-Saint-Louis-du-Rhône, le voyageur remarque un musment un panneau sur lequel est indi-

Pourquoi l'oreille et non la gorge ou un doigt? Pour les Arlésiens de l'époque, nul doute, comme le raconte M. Philippe Leprohon dans comme M. Philippe Leprohon dans comme de l'époque, nul doute, comme le raconte M. Philippe Leprohon dans comme de l'est ni l'emplacement ni l'em toile. Le vrai a été démoli en 1935 condamné par le développement du trafic. Mais Arles ne pouvait se priver d'un tel atout pour sa renommée touristique. En 1962, la municipalité récupéra un pont semblable qui allait être abatta à Fos-sur-Mer. Elle le fit démonter et reconstruire à trois trouvait celui découvert et peint par Van Gogh. Mais, au bord du Rhône, il n'est pas interdit de rêver.

Les meules, les roubines et les vergers sont toujours aux portes d'Arles. Les oliviers, les blés et les amandiers gardent l'entrée de la Cran. Les poiriers et les abricotiers, qui ont ébloui l'homme du Nord, bordent encore les chemins parcourus per l'artiste et qui monent à Tarascon, à Fontvieille et à Montmajour. Aux Saintes existent les dernières barques des pêcheurs et parfois se glissent non loin des dones

Le visiteur peut encore voir une des chambres on le peintre vécnt. Ici anssi I rêva de creer cet = atelier du Midi » qui aurait été à la France ce que la Casa Velasquez est à Madrid et la Villa Médicis I Rome. Pas plus qu'hier il n'est compris anjourd'hai.

Après deux années passées dans « le pays jaune », Van Gogh reprend » route da Nord. Deux mois plus tard. Il = suicide à Anvers-sur-Oise. « Lorsque je sorti-rai, je pourrai reprendre man petit chemin ici et bientôr la belle salson va venir et je recommencerai les vergers en fleurs », avan-il déjà après s'être coupé l'orcibe.

JEAN PERRIN.

~ .00

 $x_1 = f(x)$

1 3 4472

... an 🗗

Commence of the second

manner of the

The fact that the postpole

We find a progress

Testing of the same

Research Table

English of the States 1977 - 198 J Applications of the space

A training and the state of

Parameter State

15 44

12 (6%)

1.741.6%

ें क्षेत्रक्ष

\$8.00

 $\mathcal{A}^{\mathrm{Net},\alpha} = \mathcal{A}_{\mathrm{reg}}^{-1} \cap \mathcal{A}_{\mathrm{reg}}^{-1}$

- Sur les moss de Ven Gogh -, Office du tourisme, 35, place de la 13200 Arlen. Tél. :

JERSEY

Les oiseaux rares de Gerald Durrell

touristes amateurs chemins creux et de boutiques hors taxe - elles le sont toutes, car la T.V.A. demeure incomus dans la bailliage, - ne refuse qu'une chose : l'introduction d'animaux dans l'ile. Et pourtant, c'est finalement à Jer-sey que Gerald Durrell, le frère de Lawrence, a installé son 200! Mais le zoo de Gerald Durrell n'est pas un quelconque parc zoologique, une de Gerald Durrell parcourt les jungles et les déserts du monde à la recherche de l'animal rare, en voie de dis-

Vous cherchez de SOLEIL en MONTAGNE dens la CALME et la FRAICHEUR

Ectivez au SYNDICAT D'INTITATIVE

06450 - ST-MARTIN-VÉSUETE
Numbreax bitels, chalets, studios et apparisments meublés à louer, situés à 1,000 m. d'altitude et 60 km de NICE. EXCURSIONS, promo-

PRIX RÉDUITS en JUIN et SEPTEMBRE

SAINT-MALO

LE HAVRE-ROTHENEUF

Direct sur pinge
MAISON CONTEMPORAINE
sur 2 000 m² clos
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE.

gence J. HOUDUSSF Pte ST-Vincent - 35400 St-Malo Tél.: 40.82.45

parition. Non pas pour en faire commerce pour l'étudier égaistement, la manière de certains savants, mais au contraire pour le recueillir en milieu protégé, tâcher de le faire se reproduire et, ensuite, mais seulement ensuite, le réintroduire dans son biotope naturel.

En 1959, grâce à ses droits d'au-teur (1), Gerald Durrell achète dans l' « Etat » de Trinity, au nordest de l'île, un manoir du quinzième siècle entouré d'un perc de 10 hectares. Nouvei aventurier de l'arche retrouvés, il obtient d'y acclimater ses captures lointaines afin de sau-ver des espèces en voie d'extinction. Ra 1963 est mis sur pied le Jersey

Sélours d'une ou plusieurs se-

maines dans les Landes. Possibi-

lités d'accueli en juin, juillet, août,

septembre 83. Listes d'adresses

de nos chambres d'hôtes, gites

équestres, campings, sur de-

mands. (Joindre une enveloppe

timbrée pour le réponse.)

A 10 min. de TOULON, su PRADET A 600 MÉTRES PLAGES

Tous commerces à proximité « LES ROCHES BLEUES »

A partir de 6 500 F le m²
Grand confort du T1 au T5,
AGENCE MASSENA, 3, rue É-Zola
83000 TOULON. Tél. 94-93-48-01 ou94-21-04-98.

VACANCES-VOYAGES"

RESIDENCES

Campagne · Mer · Montagne

COTE BASQUE District Bayonne-Anglet-Biarritz RÉSIDENCE OCÉAN ET FORÊT avenue in Forêt, 64600 ANGLET

En bordure du golf de Chiberta, dans une pinède de 2 ha 6 au

voisinage du club hippique, III alle de la plage : appartements

spacieux, grand standing, isolation phonique et thermique, double

vitrage, etc.

Livraison immédiate. Bureau de vente sur place (59) 6

91, rue Courcelles, 75017 PARIS (1) 763-46-19

PRÈTS CONVENTIONNÉS + A.P.L.

Aux portes de DEAUVILLE

LES HAUTS PRÉS DE TOUQUES - Chemin du Haut-Bois

19 maisons normandes de 2 1 6 pièces 6 100 F le m² - Ferme et définitif

PRÊT CONVENTIONNÉ BONIFIÉ « RICHELIEU »

GROUPE RICHELIEU - 12, rue Molière PARIS CEDEX 01 - Tél. : (1) 296-16-00

Documentation gratuite « Touques »

Wildlife Preservation Trust, une association à but not hieratif qui rassemble au départ les lecteurs de Ge-raid Durrell, passionnés par mi-récits sur la vie des animent et partageant counte de le sonci de trans-mettre aux générations fatures un patrimoine naturel aussi riche que

L'emblème choisi pour la foudation est le dodo, cotte espèce de pi-geon gros comme un dindon qui, jadis, abondait dans les fles de l'océan Indien et dont le dernier spécimen vivant, originaire de l'Île Manrice, s'éteignit à Londres en 1693. Il fant croire que, pour Gerald Durrell, le milles hisulaire est une 1925 c'est à Corfou, comme son frère Lawrence, qu'il a découvert • les couleurs de la vie •, et c'est dans l'archipel britannique qu'il a ensuite été élevé, impatient de découver le veste monde et ses îles se-

Les visiteurs du 200, sujourd'hui, penvent donc admirer une fanne ra-rissime originaire d'iles lointaines, comme l'ignane-rainceres d'Hait, le boa de Jamazque, les perroquets de Sainte-Lucie Mainte Saint-Vincent, Muggeon rose de l'île Maurice — une trentaine de survivants, dont quelques couples vont être réacclimatés dans l'île. — la roussette de Rodri-guez (une chauve-souris dont il ne reste que quelques dizaines de spéci-mens dans cet îlot perdu des Mascareignes), le secko de l'île Ronde, près de l'Île Maurice, et la tortue étoike de Madagascar, dont l'espèce faillit disparaître tant la communauté chinoise de la grande île prisait se chair délicate.

A la différence des 2005 classi-ques, le parc du manoir les Augrès - c'est son nom - préfère l'élevage intensif des animaux rares, quitte à présenter une succession de cages où s'ébattent les mêmes animaux. Car la fondation de Gerald Durrell est plus une de reproduction qu'une vitrine de la animale. Seule concession au tourisme la présence d'une troupe de gorilles presque tous nés à lersey, plusieurs familles d'orangs-outangs, quelques guépards et un ours à lunettes d'Amérique du Sud. Mais ces animaux spectaculaires, de plus en plus rares dans leur milien naturel, servent d'introduction pédagogique à la préservation d'espèces plus ingrates comme le basilie du Costa-Rica ou les lémentes me le partie de la costa-Rica ou les lémentes me le partie de la costa-Rica ou les lémentes me le partie de la costa-Rica ou les lémentes me le partie de la costa-Rica ou les lémentes me le partie de la costa-Rica ou les lémentes me le partie de la costa-Rica ou les lémentes me le partie de la costa-Rica ou les lémentes de la costa-Rica ou le costa-Rica ou l

les lémuriens malgaches. La visite de l'ensemble, qui peut se faire en une heure ou en une demi-journée, selon que l'on s'arrête on non aux panneaux explicatifs bi-lingues, vaut réellement le détour, même pour les familles où l'on ne compte aucun spécialiste de la faune exotique. Les visiteurs ont même le sentiment, en sontenant l'action du « trust », de participer à la sauvegarde d'un patrimoine très menace, non de contempler des animaux « qui seraient mieux ailleurs », tant cet ailleurs est précaire.

ROGER CANS

(1) Gerald Durrell est l'auteur de plus de vingt-cinq ouvrages, dont le der mer, intitulé en français le Naturalisse en campagne (320 pages, 160 F, édi-tions Bordas), est une superbe initiation à la découverte des milleux naturels.

* Pour tout renseignement, s'allies ser à la Maison du tourisme de l'ils de Jersey, 19, houlevard Maleshorbes, 75008 Paris, 161.; 742-93-68.





حكذامن الأصل

10 mg pg

A STATE OF THE STA Acres 1 The same of the sa

Control of the second s

The state of the s

THE WAY

The state of the s

State of the state

建设等下级 (4)

The state of the s

Manage Total State of the State

व्यक्ष्मका-

State of the same

Man the county bracking as

Street Street or Land

Maria State Lines and

Primary Sept 20 albeing ...

The field in the great to

Berger Berger

Posts maybe

The Table of the State of the S

The section of

1800 in-

The same

130 m

Pour se mettre à l'eau

Parce qu'une langue étrangère VACANCES

L'image fascine, accompagnée par une bande-son rare : le silence, Il peine souligné par un pétillement de bulles qui crèvent la surface. S'approchet-on pour observer de plus près les hôtes de cette étrange fenêtre ouverte sur un autre monde que la fascination fait place à l'inté-rêt. Les questions pratiques ne sont tellement loin... Le virus de l'aquarium a de proche en proche par relations de voisinage. Le sujet contaminé parvient toujours à s'échapper. Mais il revieut. A la troisième ou le la trentième rencontre, il - craque -. Commence alors un processus qui va des poissons dits « fa-ciles » aux reproductions les plus problématiques ; du bac élémentaire de 50 litres à l'aquarium géant

Les motivations sont multiples. Π semble bien que l'attrait de l'eau, son influence lénifiante sur les nerfs torturés des citadins, soient la plus profonde. Au même titre, par exemple, que l'attrait du feu 💵 les mair de cheminées... Après tout, l'eau intervient pour 80 % dans composition de notre organisme. Indissociable de l'eau, le spectacle de la vie s'exprime ici dans tonte sa richesse | algues élémentaires tiquées que sont les poissons, nos proches ancètres. Une vie par ailleurs ne se révèle jamais envahissante. On n'a pas encore vu un banc de poissons envahir la moquette.

Enfin, sans que was explique tout, il faut reconnaître que ce spec-tacle est bien proche de la mode (ou prise de conscience) écologique. L'aquariophilie, comme l'écologie, a brusquement redémarré en France au cours des années 70, pour se stabiliser aujourd'hui. Un aquarium représente en effet le plus petit micro-cosme naturel possible, avec un cycle biologique intégral.

Le moindre accroc dans ce cycle se traduit per une dégradation visi-ble. Le plaisir de l'observation est renforcé par deux phénomènes : les comportements individuels existent sussi chez les poissons et la moitié des espèces exoriques courantes sont encore pen ou mai connues. Déconverte à la portée de tous !

Actuellement, un million de foyers français possèdent un aquarium. Proportion blen faible (3 à 5 %) comparée aux 95 5 de dé-tenteurs de téléviseurs, mais tous reconnaissent que cet écran naturel exerce une influence beaucoup plus bénéfique sur les neurones! La France est encore peu équipée, en comparaison de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne ou de la Belgique. Aussi, malgré la relative accalmie actuelle, les spécialistes installés de longue date affichent un optimisme confiant. Le succès de ces dernières années s'est traduit par une augmentation du nombre des points de vente difficilement compatible avec une progression de chacun.

revanche, on connaît moins bien le profil de l'aquariophile, qui ciaux et professionnels. Pour Philippe Leveaux (1), beaucoup débu-tent vers ans, pour s'arrêter vers seize-dix-cept ans. Puis, devenus jeunes permis, ils reviennent aux silicones qui permis de constituer agros de la ctientèle vers constructions verre sur verre plus sola trentaine. Ils achètent alors un aquarium « pour leurs enfants », un peu comme la génération précédente achetait un train électrique.

Marc Ladonne (2), lui, ■ remarqué l'apparition d'une nouvelle clientèle, qui se d'alibi. Jeune (vingt-trente ans), elle constituée de sportifs ; aux goûts relativement proches (plongeurs, pêcheurs), différents (alpinistes, adeptes de motos ou voi-tures tout-terrain). Presque sont des citadins attirés par la ture. Il faut ajonter aussi certains handicapés, I qui d'autres la mand de loisirs restent interdites. A ce sujet, d'ailleurs, on peut regretter que nombre de magasins spécialisés leur soient inaccessibles.

L'eau en poudre

L'ensemble des nouveaux venus a également tendance I débuter « en grand ». Directement par un bac 🚣 100 à 200 litres, alors que naguère le gros wentes concernait les cuves de #1 I Mais le prix aqua-riums a LL considérablement par l'apparition de son

La lecture présiable d'un ou-

lisé permet d'échap-

vrage spécialisé permet d'échap-per à la plupart des difficultés. Il

n'en existe pas de mauvais; deux sont excellents : le Guide Marabout de l'aquarium, par Hanri Favré, et le Guide pratique

de l'aquariophilie d'eau douce, par Michel Marin (Dargaud).

Ensuite, plus un bac sus grand, plus l'équilibre sera

grand, pus i equatore sera manual obtenir. Un bac am 100 i revient envison à 1500 F, alors qu'il faut compter 1000 F pour 40-50 1. L'eau da mer coûte 25 % à 30 % plus cher mais le mauil » ae aitue à 200 i (env.

500 F). On y adapters un filtre

à gros muin et anime par une

allumez, commencez à planter

pendant une bonne semaine

avant d'introduire les premiers : qualques vivipares (guppys, platys) et ovipares (ta-

nychtys, danios, corydoras, u neons », etc.). Deux ou crevettes sur le fond s'occupe-

ront de finir la nourriture et éven-

s'apprend "sur place",

assure aum jeunes, en

l'Organisation Scolaite

Grande-Bretagne ■ Allemagne

■ Espagne ● Etats-Unis ■ Autriche

l'encadrement, les loisirs et les sports.

l'accueil individuel 🗪 famille, les cours,

Cours intensifs pour adultes pendant toute l'année.

O.S.F.B. 43, rue de Provence - 75009 PARIS Tel. 526.63.49

Franco-Britannique

RICHARD ENGLISH LANGUAGE COLLEGE.

Depuis 1928,

petite pompe à sir. Remplis

lides que les précédentes pourtant renforcées par les cornières métalli-

Une minorité d'aquariophiles, encore plus avide de couleurs et de mouvement, exclusivement à l'eau de mer et à ses pension naires. Faune shatovante, à l'image des océans et des mers chaudes : des « demoiselles » idéales pour le débutant, aux « poissons-clowns », commensaux des de en en en par l'impressionnante en casse volante » ou, pour les ama-teurs d'émotions fortes, le » poissonpierre » aux dem changeants, dont la piqure est à peine plus dangereuse que la morsure d'un cobra ! Coquillages et crustaces complètent ce somptueux tableau. Certains amateurs, « contaminés » dès le premier contact, débutent directement par petite mer, à base, littérale-ment, d'eau en poudre! Une inattendue in concret au titre surfet. I ce jour, la meilleure solution mer l'eau mer

partir de 🚃 éléments 🚾 🚾 Illu ville superficielle de ce marché montre une chute globale depuis deux ou trois ans. En fait, ici

tuellement de « nettoyer » 🐜

bien i un mois d'absence, si vous

le plantez illi végétaux tendres...

que vous ne retrouverez pas.

Avec un programmateur élec-

Une fois bien adaptés, des

guppys, ont tendance à se multi-

plier aussi vite que les impôts. Vous pouvez introduire un petit

scalaire qui effectuera une sévère

sélection naturelle et vous per-mettra de passer au stade supé-

Trois transfer: pas ulaufau (22 °C max.); na

trop nourrir et vous mettre en rè-

avec Will assurance,

que in mocava ima raris-

ceptent l'aquarium sans sur-

prime. En revenche, d'autres ne remain qu'un

type de contrat, très cher, car il

s'applique indifféremment aux

water-beds at Butres piscines

D'ETE

en cas d'absence.

plus qu'ailleurs, la mode ∎ multiplié les points de vente. L'équilibre d'un bac d'eau de mer étant plus fragile, l'inexpérience a conduit une majode néo-professionnels la catastrophe, en même temps que l'échec « vaccinait » parfois définitivement

Pourtant, il was qu'à visiter Bernard-Aquariums (par ailleurs seul établissement lassurer « garderies » de poissons pendant les vacances), pionnier de l'aquarium marin en Europe il a plus de vingt ans, pour se persuader, au fil d'une succession ininterrompue d'habitués, que si l'eau de mer représente nn secteur réduit, il plus
et prêt i repartir... Pourvu
que d'aucuns n'y voient i la solution facile et immédiate à des problèmes mercantiles.

L'aquarium par définition l'apprentissage de l'équilibre. D'un côté, l'homme ; 📠 l'autre, un peu d'eau et un cycle vital i créer. Il n'est si facile d'être Dieu. Cela mûre réflexion.

MICHEL DROULHIOLE.

(1) 🔤 quai du Louvre, 75001 Paris. (2) 33, rue Général-Gallieni, 93100 Montreuil.

(3) 53, boulevard Beaumarchais, 75003 Paris.

ASCENCION PENTECOTE

Austro **D**auli ргорозе Vol direct aller lansbruck 11-15/5:800 F Salzbourg 19-24/5 : 780 F Vienne

20-23/5: 1000 F Renselgnements et inscriptions auprès

a Austro Bauli 3, rue du Roule - 7500!

Tel.: 261.43.83. 83/10

ÉTÉ CHARTERS, 83 Vol A.R. + séjour 1/2 pension 6295 F Martinique ire 2 240 F 6095 F Guadeloupe

Sénégal 4770 F Semaine aupplémentaire 1 580 F Côte-d'Ivoire 6050 F

2 170 F

7820 F Réunion Semaine supplémentaire 1 480 F Extension possible sur ies lies Willes et SEYCHELLES

Autres destinations Demandez nos prix charters 83

AIRCOM SETI 25, rue La Boétie 75008 PARIS

Til. | 268-15-70

charters Paris-Montréal-Paris à partir de 2.990 F (+ taxes et assurances : 110 F) Vols fréquents vers Montrée (+ New-York at Los Ang Assurés sur Boeing 747 Nos de vols et horaires communiqués à l'avance Repas, collations, film et écouteurs gratuits Assurances Jet Am complète

LE MONDE - Samedi 30 avril 1983 - Page 19

SEJOURS LINGUISTIQUES ETE 1082 ANGLETERRE - IRLANDE - LI ATS-UNIS Deux formules de séjour en famille avec OU BUT I CHIE:

🗅 🚟 es pour jeunes 🖦 collèges 🖷 D pour étudiants d'université, grandes _____ B.T.\$.

Operatives : équitation, tennis, voile, planche à voile. FORMULE IN MEDIUM SOUHAITÉE

Documentation | demander | : 36, bd Davout, 75020 PARIS, 170 11 11 11 7, cours W Verdun, 69002 LYON, 842-86-30.



La Sardaigne, mmer num polluée, ses plages accueillantes, son soleil méditerranéen, son folklore original, sa manus préservée, tout le monde les connaît. De loin. A partir du 19 juin, découvrez-les de près et profitez-en vite. Alisarda reprend es vols directs bi-hebdoma-

daires réguliers de Paris/Orly-Sud Nice/Côte d'Azur Olbia-Costa Smeralda et de Paris/Orly-Sud Cagliari. Profitez-en économiquement parce que les tarifs visites au départ de Paris reprennent aussi, de tarifs spéciaux pour des vols faciles H confortables. Brochure Sardaigne: Donatello Euroservices. Autres programmes Sardaigne dans les brochures générales des tour opemums suivants: Evasion, Hotelplan, Jet Tours. ALISARDA - 9, Bd.de la Madeleine -

EMII PARIS - Tel. 2616150-2616180

Lignes Aériennes de la Sardaigne

partir 🍱 75 F*. partir de 960 F*.

 Planta de la mar Noire : 2 semaines, il Séjour part le bord de la mar ou à Bucarest

14 jours 715 F*.

Circuits + séjours enchanteurs (delta du Danube, Carpates, monastères, etc.), à d'un l'un authentique : 1 semaine, rindrama 🖭 volant de Will voiture :

coupons-hôtel: 85 F.

- coupons-camping: 58 F. 'marca imputable sur le action change

Inscriptions and Install Managers. Renseignements-documentation:
OFFICE NATIONAL DU TOURISME ROUMAIN 38, www.um um l'Opéra, THOM PARIS.

Tél.: 742.27.14 - 742.25.42. DOCUMENTATION : Was an Roumanie, I am à :

es de Gerald Due والمراوي بهد سهط فيديد 图 第一分 "

新新年 李子 Marie Parlies in the Control A STATE OF THE PARTY By The reference was . 神中海 かかっし The state of the s Maria Carlo Sanger

Charles Street Co.

機能を受ける ちゅうしょ

Make 45 hr ass The second * 1 85 F

Marie Control A STATE OF THE STA April 1988 -Sugar States

of day in 8 - Frank $X_{\mathcal{T}}(\nabla_{\mathcal{T}}$

Salar Service

والمراجعة المؤثر

· Jack

BAN sout fer

fermées

30 avri

ALL

tions fa

public 12 bem

Caisse maiade services

MU:

LE QUA

MOULI

Journal

créstion pour L

tième E

Jean N

ou leur

sociati Ce con

monie

5

6 E

5 E

5 I

3 I

VA

PHOTO-CINÉMA

Le crise dans le viseur

E marché de la photo est-il à Les chiffres de ventes d'appareils pour IIII montrent que la commence la toucher durement ce secteur qui avait MI épargné par le premier choc pétrolier. En France, malgré le lancement par Ko-dak en octobre dernier du procédé de photo coulum sur disqua (un peu plus de 300 000 appareils commerd'appareils vendus, in quantités d'appareils vendus, in finance confondus, in peine dépassé 2 millions d'unités, en diminution d'environ 3 l' sur 1981. La tendance est générale et, au Japon, la produc-15,4 millions apparett au lieu de 15,9 millions en 1981, soit environ 3 de la la la leurs, millions de boîtiers, dont un tiers de reflex 24×36, restaient inches is in fin de l'unée passée, malgré importante réduction prix s gros marchés, aux États-Unis.

Les effets de la crise avaient com-mence de la faire de la timidement 970 000 appareils. A l'époque, mule diminution de 130 000 unités me fut que le partiellement la la charge de la mauvaise conjoncture, car, parallèlement, elle fut sée par une augmentation en nom-bre égal des d'appareils pour la photo de la comme de la photo de la comme de la

Depuis, le series d'appereils re-lativement bon marché (de moins de 1 000 F) conçus pour les consommaconstamment que les de 24×36 plus coûteux, sitout les reflex, progressé fortement. A leur par ces lendentes en 1982 : ppareils reflex ont été qu'en 1981. En mars d'ailleurs, les d'appareils chargeurs (110 et 126) baissaient de 28 % et celles des appareils pour

la photo instantanée (Polaroïd et Kodak) de 48 . Seules les de 24×36 non reflex (dits compalli) largement augmenté, passant de 300 000 en 1981 430 000 l'an dernier, soit une progression de la Ainsi, se passe comme les consommateurs restant attachés au format 24×36 et l ses qualités, s'étaient tournés vers modèles compacts moins chers que les reflex. En fait, il faut probablement compter aussi ma la taine saturation du marché en appareils perfectionnés comme les

M=16 reflex. Cette évolution sein même du groupe des 24 in n'est plus propre à la France et s'est retrouvée dans les filment du Japon, premier producteur mondial. En 1982, il a li-vré 6,3 millions de reflex, soit 13 de moins qu'en 1981, m millions de compacts, soit 21 b de plus qu'en

Informatique

Ce recul l'industrie photogra-phique n'a pas vraiment surpris los producteurs nippons. Il près de deux que leurs exportations que de mais sur formés. Quant aux maintenant programmés en baisse pour

- 63 % pour Pentax, - 32 % pour

Minolts, - pour Nikon,

- 24 % pour Aussi

japonais n'ont-ils

tendu pour diversifier

leurs activités, notamment dans la leura activités, notamment dans la Canon, premier produment dans la mondial d'appareils 24×36, a fait un choix significatif: mépartement, photo d'cinéma a passer au second rang de ses activités Après avoir d'abord développé une importante production d'appareils de photocopie, la firme de la lancée de la l'informatique de fait mon qu'elle montique de fait mon qu'elle montique de fait mon qu'elle montique de fait appareils de photocopie, la firme de la lancée de la l'informatique de fait mon qu'elle montique de la lancée de la l'informatique de fait montique qu'elle montique de la lancée de la l'informatique de fait montique qu'elle montique de la lancée de la lancée de la l'informatique de fait montique qu'elle montique de la lancée de la lancée de la l'informatique de la lancée de l'informatique de la l'informatique de l'informatique de l'informatique de la l'informatique de l'info matique M I fait mani qu'elle imit pris les moyens nécessaires pour de-venir l'un des cinq prezient produc-

teurs mondiaux avant 1936.
Certes, les grandes firmes d'appareils poursure leurs recherches dans le domaine photographique. Mais ce n'est plus l'époque des grande Les Les Les toires s'essoufflent et se contentent

I'ms que jamais, Jersey sera heure s vous accueillir. Jersey vous attend.

MAISON DE L'ILE DE JERSEY

Département F 18 beulevard Malesher 75008 Paris Tél. 742-93-68

ROUSSILLON - DO GORDES

MAS DE GARRIGON*** Roussillon 84220 Gordes.

Tél.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH.

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES

(près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc

Atmosphère intime, tout confort.

Réservation: 41-32-333 VENISE

Télex: 411150 FENICE 1

Directeur : Dante Apollonio.

MONTE VERITA ****

magnifique w tranquille. Pisc. chauf. Tennis. Tél. 101-81

CRANS-MONTANA (Valais)

Hotel CRANS-AMBASSADOR *****

TE 19-41/27/41-52-22 TX 38 50 chambres et suites tout confort. Pis-

cine converte-sauna-bar-grillroom. Situa-

tion plein sud à la croisée des promenades

en forêts. Tennis-golf-équitation-pêche-ski

d'été-patinoire. J. Rey Prop. membre

- Chaîne des Rôtisseurs » Un pays de va-

cances merveilleux.

promenades, lacs alpins, pisc. patin, tennis, minigolf : GRATUIT. La

pas plus chère : pens. compl. dès F.F. 155.

Offre Det. par Office Tourisme CH-1854 LEYSIN

Téléphone : 19-41/25/34-22-44

HOTEL LA PAIX

thenrique. No 1: cuisine et biance familiale. Pens. compl. dès

FF 165. Tel. 1941/25/341375, CH-1854

vacances dans chalet suisse an-

LEYSIN (Alpes vandoises)

Ligne Paris-Milan. A

quelques km du Léman l'été

sur l'Alpe. Climet tonique,

AUTON

Provence

Italie

Suisse

de suivre un marché en perte de vi-tesse. Ainsi, toutes les marques se sont-elles lancées dans le domaine des appareils compacts, le seul res-tant en progression. La dernière d'entre elles qui n'en proposait pas encore, Nikon, vient de commercialiser son premier modèle, le Ni-kon L-35-AF.

En même temps, toutes les firmes ent mene temps, toutes les raines tentent de conserver leurs parts de marché en produisant de nouveaux reflex destinés à la tranche des consommateurs moyens, celle qui s'intéresse au compact 24×36 pour sa légèreté et l'absence de réglages compliqués. Elles viennent de proposa légèreté et l'absence de réglages compliqués. Elles viennent de proposer des reflex, le Canon-T-50, le Minolta-X-500 m le Pentax-Super A (1) qui, comme bim d'autres modèles commercialisés ces dermanées, ma matiques (souvent avec plusieurs formes d'automatismes). De plus en plus 24×36 sont pleins de signaux lumineux dans le viseur ou hors du viseur, doublés de signaux sonores. On peut se demander ici si ces automatismes et ces signaux multiples ne tismes et ces signaux multiples ne vont pas contribuer, au contraire de ce que pensent les responsables com-merciaux, à décourager les achemerciaux, a decourager les ache-teurs. Ces « améliorations » ne faci-litent pas la photo mais en font une technique de plus en plus compli-quée; les notices d'emploi, rédigées dans un jargon pseudo-technique restant incompréhensibles.

De ce point de vue, l'imagination des ingénieurs japonais ne consaît plus de bornes, puisque certains appareils vont jusqu'à émettre des signaux sonores des la fréquence change avec l'information qu'ils sont censes four un au photographe.

En vérité, de tels raffinements ne En vérité, de tels raffinements ne libèrent pas l'utilisateur, mais le paralysent. Il est probable, dans ces conditions, que l'additions, que l'additions, que l'additions, que l'additions, que l'accomme de fut le cas, il a quelques années pour le cinéma d'amateur qui accomme a des matériels plus et plus fiables, d'abord concus pour et plus fiables, d'abord concus pour et plus fiables, d'abord conçus pour donner des images de qualité. ROGER BELLONE.

(1) Sur les caractéristiques de ces ap-pareils, voir le Monde du 3 avril 1983.

Saint-Cyrien : la fin des « et cætera »

L'atmosphère de tension des « quitte ou double » entourait la ren-contre. Saint-Cyrien jouait son va-tout : il venait de subir, des sabots de Castle Guard, une défaite accrédi-Castle Guard, une défaite accréditant les rumeurs qui avaient circulé à Chantilly l'hiver passé sur son état de santé. Cependant, ses inconditionnels pouvaient encore accrecher leurs espoirs à des circonstances attémantes : la course contre Castle Guard s'était déroulée dans un terrain exceptionnellement lourd ; il ne que rentrée ; le compagnon d'écurie de Saint-Cyrien, vite défaillant, avait laissé le jeune champion seul en tête trop loin de l'arrivée, etc.

cyrien, vite ceratiant, avait ansice is jeune champion seul en tête trop loin de l'arrivée, etc.

Hélas pour Seins-Cyrien, il n'y a plus d'et castera: il a été battu dimanche plus radicalement que deux semaines plus tôt.

Cette fois, c'était L'Emigrant qui se présentait au départ escorté d'un cheval de jeu. Pas n'importe quel comparse. A l'écurie Niarchos, on ne se refuse rien: ce Conston avait été payé 200 000 dollars.

Il en donna pour son argent. A l'inverse de l'évanescent associé de Saint-Cyrien deux semaines plus tôt, il assura une cadence soutenne et régulière jusqu'à l'entrée de la ligne droite. L'à, selon les règles classiques du jeu, il s'écarta pour laisser la place à son compagnon. L'Emigrant s'élança vers le poteau. Pas le geure envolée, mais, à défaut d'envol, une foulée énergique, d'une amaire foulée énergique, d'une amaire foulée énergique, d'une amaire foulée énergique, d'une amaire cher consette cher. voi, une foulée énergique, d'une am-pleur étonnante chez ce petit che-

Northern Dancer (L'Emigrant est très « dans le modèle » de ce grand-père paternel) qui ne mobilisent pas seulement les jambes mais ondulent tout le long du dos, mettent un se-cond moteur dans les reins et encond moteur dans les reins et en-voient les sabots encore un peu plus loin quand ils sont presque à l'hoti-zontale. Au total, ce qu'on a vu de mieux cette année, jusqu'à présent, avec les sabots de Pluralisme, sans cependant qu'il ait lieu de crier au génie. La « maison », d'ailleurs, de-crier au génie. La « maison », d'ailleurs, devait savoir qu'on ne flirtait pas tout à fait avec le génie. Quand elle croit à fait avec le génie. Quand elle croit s'en approcher, elle choisit les Guinées anglaises, plus prestigieuses. Elle avait fait effectner sa rentrée 1983 à L'Emigrant dans le prix Diebel, la course préparatoire aux Guinées, avec l'évidente intention de lui faire traverser la Manche, Puis clie s'était ravisée.

Et Saint-Cyrlen, où en était-il, pendant que L'Emigrant galopait vers ces sous-lauriers de nos mini-Guinées? Freddy Head, conscient qu'il n'avait plus dans les mains le champion de l'an passé, lui avait fait effectuer un parcours à l'économie, au plus près de la corde. Ecneil prévisible: il s'y trouva un instant enfermé, mais un instant seulement, et lerseue son iocker l'eut ramené vers orsque son jockey l'eut ramené vers le centre de la piste, il pas un centimètre de ce qui était alors son retard. Il termina sixième, à six bonnes longueurs de L'Emigrant que, l'an passé, il avait devancé d'une longueur.

Courses-business Reste à savoir pourquoi le Saint-Cyrien de 1983 n'est plus le Saint-Cyrien de 1982. On assurait, Phiver passé, à Chantilly, qu'il avait été en-voyé aux États-Unis pour y subir une intervention chirurgicale. La « maison » avait dément. Mais les déments birrièmes ne sent nes tondémentis hippiques ne sont pas tou-jours plus convaincants que les dé-mentis politiques. Les courses sont,

de plus en plus, un business à propos-duquel tout ce qui se fait ou ne se fait pas, sont en qui se dit ou ne se dit pas, est entaché de motivations

and the

.5 £

Va. (44)

2.0010F

100 Oct. 188

the sale of a published

the form of the band

TENTO TO A MARKETINE Controller of the Bellin

化氯化二甲 医动物皮囊

10年 25日 と アレー**に関係を**

21 Em . . .

45° 74 - 4

电解电路 水

Rite Cour her

dire droits.

the fact words also

Santa 🛦 💃

19 x 12 1 2 2 2 2 2 2

Carried to that stight

L'Alvace a Par

The sandow

DELT PAPERS 200

Consider Contract

Programme - Common

NO STATE

The second

côte

that see year

dit pas, est entaché de motivations commerciales.

Les courses-business, on en a ea une autre illustration, à Auteuil, avec la vente par annorité de justice, aux dépens du propriétaire américain Michael Mac Donald, de quelques-uns des poulains achetés (mais non payés) à des prix records de récentes public public. Playful River qui donné lieu à une enchère de 1950 000 francs en août 1981, a atteint cutte fois le prix de la course de la prix de la course de la prix de la course de la teint cette fois le prix de 7 100 000 francs. Trois quarts de miliard de centimes avec les frais, pour un cheval n'ayant jaman COULTS !

Mais Il faut autant se parder des chiffres que des déments. En appa-rence, les enchères ent opposé un propriétaire anglais et un, à la nationalité imprécise, domicilié en Suisse. Celui-ci, qui a en le dernier mot, enchérissait-d pour son propre

compte?

En même temps que les courses de haut niveau sont entièrement passées entre les mains de groupes comsées entre les mains de groupes commercianx, les ventes aux enchères,
par voie de conséquence, sont devenues un petit cercle fermé où ces
groupes realisent leurs affaires à travers des « à toi, à moi » plus ou
moins discrets. Certes, quelques enchérisseurs restent en debors de ce
cercle et sont douc de vrais acbeteurs. C'est le cas, en France, pour
Stavros Niarchos (qui ne s'est pas
manifesté lors de la vente Mac Donald). Mais dans beaucoup d'autres
cas, si l'on cherche bien, on s'apercoit que l'adjudicataire dont le non
est cité, et qui n'est parfois l'acheteur que pour une petite part, est en
même temps le vendeur pour partie
on a cu un intérêt direct à faire monter les cours.

Le propre acour de Playful River, Leandra, est poulimère aux Etats-Unis. Le montée des enchères pour sou frère ne prélude t-elle pas à la mise en vente de son premier pro-duit, lequel se prévandrait du spec-taculaire engouement atteignant la famille?

Un dont les affaires s'accommodent de ce soutien, c'est le dénommé Michael Mac Donald. Après avoir Michael Mac Donaid. Apres avoir acheté sans bourse délier pour 7 milions de francs de poulains de 1980 à 1982, il se trouve, par la vente forcée d'un seul, et toujours sans sortir un dollar de sa poche, propriétaire, cette fois quitte et légitime, des angres de propriétaires des propriétaires de la contraction de la tres. A. moins que l'acheteur sux 7 100 000 francs, ce ne son lui, et qu'il ne paye pas, dans l'attente d'une sutre plus-value, pout-être fictive... Allez dont savoir.

Campagne

LA LOUVESC (Altitude 1 050 m) HOTEL LE MONARQUE ** Tél.: 33-50-10 PENSION 165/200 F, T.T.C.

III WI JOYEUSE ARDÈCHE

HOTEL LES CÉDRES** NN.
Bord rivière vous accueille avec 40 chbres
tt cft salt T.V. pens. 1/2 pens. Logis de
France T.C.B. park. T. (13)
39.40.60.

Côte d'Azur

ANTIBES 700 m plage HOTEL-MOTEL MERCATOR Chemin des Groules, 06600 Antibes, Téléphone : (93) 33-50-75 18 studios. Cuisinette équipés, 18 studios. Cuisinette équipée, salle de bains, w.-c. tél., balcon, jardin, salon télé, parking, prox golf, tennis, zoo marin,

MENTON

HOTEL MODERNE NN. mer. Sans pension. Téléphone : 35-71-87. Montagne SAVOIE, COL DES SAISIES

HOTEL RÉSIDENCE PLEIN SOLEIL
COL DES III (1650 m)
73620 HAUTELUCE
près Megève, au centre pays Mt Blane
alpages, sentiers propices à la marche,
station bien achalandée, cheval, tennis,

tous a : appartements gd (2/8 pers), lingerie, entretien, traiteur, restaurant. Location simple - 1/2 pension - pension
Prix étudiés
écrire ou tél. (79) 1Société d'exploitation
Service Germe - C'

Mer

ILES ANGLO-NORMANDES

ILE DE JERSEY

Le printemps le la période idéale pour profiter pleinement le cette petite île, véritable parterre flottait (20 km sur 10 km, 76 000 habitants). Situé à 20 km seulement des côtes de Normandie, ce petit État indépendant, rattaché à la Couronne d'Angleterre, son gouve ses lois propres, sa monnaic, ses timbres.

ses traditions toujours en vigueur. Les petits ports de pêche
aux immenses plages
fin. La campagne ravissante fleurie, Et gepitale Saint-Hélier, un Londres imministure, le shopping imroi. Les distractions sont innombrables,

palaces de très grande classe.

Un week-end, une semaine à Jersey, casis de paix et de beauté, c'est li dépaysement, la détente et une qualité de vie particulière.

VOTRE BATEAU? LOUEZ-LE NEUF... YACHTING LOCATION

25, rue La Boétie

75008 WARIN - 268-15-70

ZINFO VACANCES 83Z

Découvrez le **mai** hôtel de charme 🛍 Laberon. Hant confort, calme, cuisine de femme et de marché. Week-end ou séjour. 🚃 dens l'hôtel. Tennis, équitation 🛚 ou à l'étranger?

> Pour répondre la Interro-gations, vous aider et vous conseil-ler sur mieux vos devises, VOYAGES, 260 en France, en cap place un centre d'information vacan-

(1) 550.34.44 do 9 h à 20 h

OU DAKS L'AGENCE SELECTORE DE YOTRE QUARTIER.

De Mande Des **PHILATELISTES**

Dans inuméro de mai (84 pages)

La Poste maritime en Méditerranée sous l'ancien régime

...et les nouveautés du monde entier

En vente dans les kiosques : 10,50 F

24, rue Chauchat, 75009 Paris Tél. (1) 824-40-22

SAMEDI DIMANCHE

trekking et safaris photo en vandise

partez de Val-d'Isère découvrir les de la photo vous aideront à vous per-

A l'écart des itinéraires classiques, d'anciens bracomiers vons feront découvrir toute une flore et une faune invisibles aux touristes. Des spécie-

Club images et Connaissance de la Montagne BP 47 - 73150 Vai-d'isère - TM. 1 (79) 101 (70) 101

Sur les sentiers des contrebandiers, montagne. Enfin, des profes

massife sauvages de la Vanoise et du fectionner dans la "cuellle Grand Paradis.

DATES: La chute de Saigon

AFGHANISTAN : Les héros bluffent aussi...

JAPON : La main de Moscou

• FRANCE: Le nouveau visage de l'opposition

SOCIÉTÉ : Les pétroliers, leur entente et le tribunal

DÉBAT : Le drame arménien

RELIGION: Sur la route de Chartres

Et, avec « le Monde Dimanche », quatre pages de radio et de télévision

Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.



Service Control of the Control of th

اعتذامن الأعل

AND CONTRACTOR OF THE PARTY OF

n des l'et cætera,

The state of the s

1000

The state of the s

新· 中的技术

a service in the service

Maria de de la compansa de la compan

Photos in the same

Section 10 PROPERTY AND ASSESSMENT

THE RESERVE AS THE RESERVE The second

in mystericani ---

Progress -

Alex granding man

-

Contract of the Contract of th

Marine eine eine

建筑是 长气

Printed Contractions of

A house because and a second

the Transaction .

But March Artists and الجها المحارة

PLAISIRS DE LA TABLE

Une ambassade

OUT co « fonctionnement si parfait de tout l'outillage des aises »... est dit André Gide, on s'en rend compte à ce que l'on ne l'aperçoit point. Oni, tant de détails étudiés, médités, tant de rouages que l'intelligence et le temps ont su mettre un point n'existeraient peut-être pour nous qu'an moment il IIII remarquerait qu'ils nous manquent. Mais voilà, ils ne manquent pas!

Rien ne manque dès que l'on a pris place dans le minuscule ascenseur-boudoir, dès que le ascenseur-pondoir, des que le groom-enfant vous en laisse sortir avec un « Bon appétit », qui n'est nullement de commande mais sincère et franc. Rien ne manque, de la beanté du décor au précieux des objets, aux délicatesses de la table; les fleurs sont celles de l'instant; les cristaux, ceux qui conviennent pour Cristaux, ceux qui conviennent pour les refléter ; les aignières, en harmome avec motre soit; l'air que l'on res-pire, parfumé d'un ciel parisien riant en pleurs aux rayons du soleil (où, le soir, des étoiles) tombant d'un toit qui s'ouvre sur l'évasion (et aspire les fumées, car le pratique n'est point oublié).

Rien ne manque, et le fen jaillit devant votre cigarette avant même que vous ayez à le souhaiter. Rien ne grande restauration est une - indus-Rien ne manque, et le fen jaillit manque, et c'est ici la fête. C'est trie », une des rares à importer des

'EST un graves rouge de

Depuis des temps immé-

moriaux, lit-on dans Bordeaux et

ses Vins (dont la treizième édi-

tion vient de paraître) existe sur

cette croupe graveleuse du Lan-

gonnais un vignoble bénéficiant

d'un micro-climat remarquable.

Les raisins et donc les vins pen-

vent, dans ces conditions, y at-teindre les plus hauts niveaux de

Et la qualité des graves en gé-

néral, on la connaît l Vins puis-

sants et fins, nervoux, d'une sa-veur mes complexité mais

franche, amicale. Ils sont

de longue conservation mais les

vinifications nouvelles autorisent,

à les déguster jeunes, et cette an-née 1981, très bonne année

(quaique d'une production « glo-balement réduite » comme disent

les spécialistes), apportera ici et

J'ai en celle de ce châtean de

li y ≡ là un restaurant char-

mant, coquet, au feu de bois si

agréable, cuisine de femme sa-

voureuse, des prix sages comme

l'Italie (aucun rapport avec dame Valério-Anne!) à la Talli

là des révélations.

gnalité.

la commune de Langon.

Lasserre, tel qu'en huit lustres un homme l'a vouin à son idée, à sa mesure. Un homme qui a franchi tous les échelons du métier en rêvant la sommet. D'un sommet qui soit une

حكذامن الأحل

Une fête dont on parie dans le monde entier, pour lequel Lasserre u rejoint dans le souvenir, le rêve ou l'imagination, la tour Eiffel, le Lou-vre, le Lido, Maxim's. Eux, ont mis un siècle. René Lasserre aura mis quarante années.

Pour atteindre cette pérennité, il fallait Il l'ensemble une cuisine pérenne. Le demi-million de petites casseroles de porcelaine fleurie qui ornent, de par le monde, les étagères-trésors du souvenir en té-moignent : la cuisine, ici, doit être une fin en soi. La carte reflète cette

Je parlais la semaine dernière de celle, toute de recherche, d'un Sen-derens. La recherche, ici, n'est pas moindre mais ne veut pas, ne peut pas être celle d'un laboratoire du goût. René Lasserre me disait justement que la cuisine d'une ambas-sade telle que la sienne (et, en pas-

UN GRAVES ET UNE TABLE

Sur la salade tiède aux petits

et ce merveilleux lapin

aux aromates, sur le fromage comme sur la tarte rustique, ce

château de l'Etoile fit merveille.

Il venait de J.-L. Latrille, à Lan-

gon, et est compté 68 F à la

carte, ce qui est fort raisonnable.

La Table Jeannette, 12, rue Duphot. Tél. 260-05-64.

LA FORE DES CUISINES

Chaque jour, la pro-chaine Foire de Paris (du

30 avril au 11 mai) les visiteurs

pourront voir, présentés par le

pourront vois, presentes par le fantaisiste Jacques Meyran, Christian Ignace (le Petil Bedon) préparer le poulet au gros sel et une soupe de melon au Jerez — G. P. Baumann le poulet au riesling et la tarte alsacienne — J. Becquet (la Chaumière des Gournets) une mousse de pois-

Gourmets) une mousse de pois-

sons blancs et le poulet normand

à la crème - M. Perrodo (Au

Pays de Bresse) les quenelles de

brochet sauce tomate et le poulet

aux écrevisses - Jeannette (la

Table de Jeannette) le poulet

basquaise et le gâteau basque -Gilbert Drouelle (la Dariole) le

poulet au vin de Montrecul et un

perfait in foie de volailles -

devises), une cuisine ici, donc, doit etre calquée le goût et l'apprémeilleurs du monde. =

le n'apprendrai donc rien le permoderne, nouvelle, le me ne veusonne en répétant qu'un repas chez lent rien dire 🔳 en définitive c'est l'appréciation du client qui compte. Que l'on joue Lasserre . < bureau ferme », que du monde entier lettres d'élogieuse affection lui parviennent quotidiennement, le témoignage qu'il magnifiquement le jeu.

bien, sous ses dehors la min en pleine de recherches. Le pâté d'anguille e donné le ton à les les fades pâtés de poisson nés depuis peu partout, le saumon mariné l Paneth arriva de Scandinavie en précurseur, les d'ail (de l'ail pour les Anglo-Saxons, il fallait oser!) rendent seles nouilles qui veulent point être provençales, le enfin de la course d sauce du canard I l'orange fait de le meilleur du monde.

La cela n'empêche pas le file gras, le « mesclagne » Landa et, en choux qui faisait écrire MM. Gault-Millau, peu suspects d'affection pour le classicisme :

plus qu'une chartreuse, quand pré-

M. Bigeard (le Qual d'Orsay) le

poulet we vinaigre et à la mousse d'ail www bugnes lyonnaises -

L'Ambassade d'Auvergne le pou-

let and à l'Auvergnat avec

aligot le gâteau au f

Jamin) un Man volaille lie-

giacée

Jenny Jacquet son

poulet angevine et une terrine de brochet Lann blanc. Enfin An-

dré et Arnaud Daguin arriveront

d'Auch en Gascogne pour pré-le fameuse dodine pou-let anguilles du Cuisinier

gascon » ainsi que le poires à l'armagnac e caramel ile vi-

Beau programme et, comme dirait Meyrand : beau plateau !

Parce qu'il u III intronisé

cours d'un gala chez Laurent

Monaquetaire d'Armagnac »,

lan Commente fait revivre la

recette de Ragueneau son ancê-me (1608-1654) des tartelettes

On les trouve

mais à la Boulangerie Saint-Philippe (73, Franklin-(7°), L 359-78-76) en boutique comme

naigre de leur création.

Je n'apprendrai donc rien le per-sonne en répétant qu'un repas chez Lasserre est i fête. Toute fête mé-rite La ici, est une des plus riches de Paris. Alors, l'étonnement vient de celui d'un quidam, qui écrivait l'autre jour : . Il foule curieusement satisfalte enva-hit matin et soir Lasserre. » Pourquoi caricusement? Au fil des iours, alors que tant et tant se sont encrofités, Lasserre reste | luimême et à de toujours donner le « d'un style gourmand bien français, d'une fête, redisons le mot, où, du décor I l'assiette, tout n'est qu'ordre u beauté, luxe, calme w volupté... 🚂 bouche !

LA REYNIÈRE.

MIETTES

■ Toute Hilliam or have belle, M. (45, ras Pierre-Charron, 3°, tél. : 720-35-20). Sous 🛍 houlette Huguet, vous unit là lemandes, il plum cuisinés (boud'outre-Rhin. Également une grande viunitrii de pains, dami un pain issaal complet in the state of the sta les jours, sauf dimanche, de 🛮 🛰 🚾 à 22 heures.

■ A Arnay-le-Duc, la Malson des arts de la table organise (inaugura-

• Le de demier fut de Demière en una aux Champs-Elysées, la limite Berri-Washington. Rien que des restaurants, hélas ! La Calypso, III un ancien iii chez Maxim's Poulailler de France (soi-disant consacré - ceufs), le le l'oie qui la la représenter la Sud-Ouest, The chinois (Ely-Bonheur), le l'Americani (un complet a en lease de une minutes > - sic !) at artin The demi-crottin de Chavignol compté 10,50 F, ce qui fait M frorent du Werwich, baptisé N Couronne dui destrutta ouvre sur cette Galerie, un parte l'es compa-raison, une l'estate d'actue I

tion le 2 avril), et jusqu'en novembre, une 🚃 : « Le pain, 🖿 fromage et le couteau ». Dans le cadre des anciens Saint-Pierre (dix-septième Saint-Pierre M. Gérard Call manus réunis là une moisson d'objets, images, coutellerie et les et l

Philatélie

Nº 1789

En bref...

aux États-Unis, bloc feuillet, -

cuite ; 300 L. de l'empereur Marc-Aurèle : L. oiseau ; L. vétement

du pape Clément VIII. Ti-: 850 000 feuillets. CONGO: - 40,

60 et 95 F, pièces sculptées par R. Engongon - Les forgerons - 45 F, Offset, S. N. Cartor.

• MALI: 200 anniversaire de

• NOUVELLE-CALÉDONIE :

première expérience d'aérostation, P. A., 500 et 100 F. Offset, Edita, d'après Jacques Combet.

Année mondiale communications,
F. P. A., par Sampoux, d'après
O. Barre. Offset, Edila.
POLYNÉSIE FR. : Sculptures

religieuses », 7 F, le Chemin de croix; III F, la Vierge II l'Enfant IIII ; 23 F, le Christ. Offset, Edila, d'après

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires

• CTTÉ DU VATICAN : Exposition

FRANCE: protection de la propriété industrielle.

practe industriell
Le centenaire
de la
Paris la
protection de la
propriété industrielle (18831983) sera souligné par l'émission
d'un timbre-poste
commémoratif.
La
après
avoir organisée

MATE 1 avoir organisée

rénssi abourir à la conférence internasignée le III mars 1883. Vente générale le 16 mai (30°/83). 2,80 F, bleu châr, beige, bleu foncé,

janne, rose, noir.
Format 22 × 36 mm. Maquette de Jacques Combet. Tirage huit millions d'exemplaires. Impr. hélio, Périgueux.

Mise en vente anticipée : - Les 14 et 15 mai, de 9 h à 18 b,

par le le temporaire ouvert ma Centre Pompidou-Forum du rez-de-chaussée, Paris-4. Oblit. « P.J. ». Le 14 mai, de 10 1 12 h, à la R.P.,

72, and n Louvre, Paris-1" et au le reau de Paris 41, 5, av. de Saxe, Paris-7"; de 10 h 1 7 h, an Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard, Paris-15".

Boîtes aux lettres spéc. pour « P.J. ».

DANEMARK : deux timbres
 Buropa 83 -, 2,50 et 3,50 kr., pour le



5 mai prochain. Œnvres d'art architec-tural, dessins de

■ NORVÈGE: série - Europa 83 >, deux valeurs, 2,50 st 3,50 km., avec les



chefs-d'œuvre renommés ». Dessin et

gravare, dans l'ordre, par Serre Morken et Knut Lokke Sorensen. Taille-douce et taille-douce/offset. (3-5-1983).

Bussang (village cances), le 3 mai. – 15 assemblée générale de vacances P.T.T.

O 67000 Strasbourg (Hôtel de ville), le 5 mai. – Journée de l'Europe.

69000 Lyon (Institut Lumière, rue

du Premier-Film), le 7 mai. — Hommage à Auguste m Louis-Lumière.

42660 Montbrisson (Centre cial, rue des Ciercs), le 7 mai. — La

poste d'hier et de demain. O 36000 Châteauroux (salle 🟣 Cordetiers), les 7 et 1 mai. —
9 Congrès philatélique régional.
⊙ 91160 (22, rue
Marcel-Cachin), les 7 1 8 mai. —
Congrès philatélique région lle-

© 17000 La Rochelle (salle de l'Arsena!), les 7 et 8 mai. — Es anniversaire de « SOGEPHILAUNIS ».

O 52000 Chammont (salle des fètes), les ¶ et 8 mai. — Congrès régional Champagne-Ardenne.

◆ Le Cinéma et son histoire, en 120 pages d'album, par Pierre Girard, dans la nouveau palais la la du Festival international du film Cames, du 7 au mai prochain. Et un hommage particulier Joan Cocteau par maître Joan Cocteau see images La philatélie thématique - I un see images marchantique - I un see images marchanti adaptées aux sujets — agréa-blement Là, ce sera une promo-extraordinaire pour les timbres.

ADALBERT VITALYOS.

JACQUELINE CAURAT INVITÉE PAR LE S.P.P.F.

Philatélique Française du seul magazine philatélique (S.P.P.F.) – auquel adhère le télévisé » Philatélie-Club», (S.P.P.F.) - auquel adhère le Mand des philatelistes - u invité Jacqueline Caurat, le avril 1983, son départ de TF1.

Plusieurs personnal II., dont M. Bernard Loing, représentant personnellement M. Louis Mexandeau, ministre chargé des P.T.T., ainsi que des journalistes t assisté au cock-tail donné en Le président du S.P.P.F., L. Jacques Gervais, n'a pes manqué de souligner le majeur joué par Jacqueline dans la prode la philatélie en

France. Elle fut la productrice elle a présenté 🔤 una 🖼 cinquante mensuelles.
Journaliste, elle de très chroniques régulières sur l'actualles du timbreà Radio-France, tout en une vingtaine de journaux 🔳 revues. Enfin, elle a publié plusieurs

Jacqueline Carrai reste un

J.-.T. S.

Rive gauche

de goût sûr.

L'Alsace à Paris 9, place St-André-des-Arts, 6° : 328-39-36 - Quvert T.L.J.

DEJELINERS, DINERS, SOUPERS Grillades - Choucroutes Poissons - Coquillages Terrasse plain air Salons 15, 20, 30, 60 pers.

Rive droite



La côte de bœuf rue Saussier-Leroy, 75017 Paris Ferme samedi et dimanche Tel. 227-73-50





RESTAURANT L'ILE DE FRANCE **FRANÇOIS BENOIST** RÉOUVERTURE PORT DEBILLY - Face 12, av. New-York Paris 75015 - Tél. 723.50.21 - 720.22.32 parking ülkeliğ



Plage Clichy,







Environs de Paris

depuis le 31 **PAUBERGE du CŒUR VOLANT LOUVECIENNES** annoncer a sa la client la récuverture du

PACHA CLUB qui au 28 AVRIL

DES DES PHILATELISTES 1000000NUMÉRO DE MAI LA POSTE MARITIME SOUS L'ANCIEN RÉGIME Chez votre marchand de journaux • 10,50 F



HOTEL *** Christ avec radio, TV, ligne téléph. directe. Service ** h sur 24. Bur. et salles de confér. de ** à 60 places. 48, av. de ** Gare-Tél. 1941/21/20-57-71-Télax 26644

Le Mirador

HOTEL DE LUXE Vacances et détente Centre de revitalisation C. Cambuzat

CH-1801 MONT-PELERIN (Vevey) Alt. 800 m UN P. SUR LE BALCON DU LÉMAN Tél. 19-41/21/51-35-35

TELEX 451.149

me nouvele la

2 03

2. C15
3. Fb5
4. Fa4
E. Faq6+ (b)
6. 64
7. Dash (d)
8. D63

9. Cc3 10. PM (g) 11. 040

12. **D42** (1) 13. **Fa6**

26 16. Cg5 Dqs
17. Cq56 Dx66 (1)
26 18. Bhf Th7
19. Bai Ti-las
20. Thi Cq6 (m)
21. 64 Fide
22. Dh3 ss.
26 (1) 23. Dh3 (5)
Fg7 24. Th-61 (m) Ch62 (o)
CG7 25. smb4 smb4
8-9 (h) 26. Ca4 Th7
Tille 27. Dh3 (n) ch

CE7 25. ash4 8-9 (h) 26. Cs4

NOTES

a) Le retour de la - etense Ste améliorée » est un petit événement qui pent surprendre l'adversaire.

b) possibilités sont 5. d4 5. ç3 ; 5. ç4 ; 5. 0-0.

c) On peut maintenir vents et marées un pion noir en é5 par 6..., f6; par exemple, 7. Fé3. g6; Cc3. Ch6; 9. dxé5, dxé5; 10. Dxd8+, Rxd8; 11. 0-0-+, Himégalité; ou bien 7. c4, Cé7; I. Cc3, Cg6; 9. Da4, Fd7; 10. c5, d5 ou encore

Cal manual I la première leute

qu'un champion peut la un faux lorsqu'il a joué trop vite. Call-donne jouée au Festival de Call-

cours d'un match entre le Blue

Team | l'équipe 🕍 France en 💷

♦93 ♥¥109

♦ R96

♣AR765

■ A7 ♥ A8652

♦ ADV4

En salle formée où le contrat a été

Le deuxième championnas 🚜

■ Haguenau (Bas-Rhin) et a réunt 121 écoliers, collégiens et lycéens agés de dix ■ dix-huit ■ Le vain-

queur toutes catégories 1 Dun-kerquois Jean-François Lachaud,

Rerquois Jean-François Lachaud, âgé de quatorze seulement, le benjamin de l'épreuve, Aurélien Delaruelle, qui n'a pas encore gagnais l'épreuve poussins - avec le pourcentage le possible games jeunes le pource de pource de le p

joueurs en orthographe en en conju-gaison : un sondage réalisé grâce bulletins-réponses d'adix

= poussins - mm a révélé qu'ils

avaient, manufine attrapé d'un zéro par partie. Voici les

fautes commises : - colates -,

sitée », « véli », « posante », « posante », « cigne » (deux fois), « « communiquée par l'étimilant » communiquées par

définitions - communiquées par Aurèlien : HOUE, outil ; SNOB,

GOY, étranger. Les meilleurs

Est

1 passe

Mari 1 ♥

éussi les annonces avaient été :

Pabis T. Avarelli

4♡

0 E \$\frac{\phi}{\phi} \frac{\phi}{\phi} \frac\

S D10984

une illustration.

♠ RD 1082 ♥ RD 73 ♦ 1032

Test 27. Da3 (p) Flost 28. Da2

Dzié (I) Th7 Ti-h8

avantage aux Blancs (Kosulich - Unzic-

g) 10. Fg5 multi plus précia, la rup-ture é4-é5 favorisant

h) Une position intéressante de ro-ques opposés qui ne peut pas déplaire l Spassky: la diagonale h8-a1 la co-loune b sont ouvertes. Le grand maître

hollandais a pris un risque certain en op-tant pour le grand roque.

Pabis Ticci, en Ouest avant entamé le Roi de Fique, comment Christian en Sud, a-t-il joué pour gner QUATRE CŒURS

Quel est le danger sinon une mauvaise répartition le sur sur et aue coupe adverse le Carreau ou le Trè-

Un techniques pour se

protéger main ce risque et de di-truire le plus in possible les summa maillem entre les adversaires. Le

déclarant a commencé par laisser passer le Roi de Pique ! Dé-sormais Ouest a plus la possi-bilité de donner la main à Pique à

son partenaire, 🖬 cette précaution

(qui au premier abord pouvait sem-insignifiante) porta ses fruits.

Ouest, en effet, contre-attaqua um

singleton à Trèfle, le déclarant mit

le Roi de Trèfle du puis il jous

le Mi de Cœur qu'il laissa courir;

Dum prit avec la Dum de Cœur.

SOLUTION

(c) NNICHE (b) N6 (c) ONFERVE (c) 13 B SI HEURTONS CI

KOALAS

OXYDAT

AUDECNII

WU ECHE (d)

OUIE PAGEL (e) DETIENNE RURAL

GITERA BLAMEZ POSTE (I)

FUME ALTINE W

TIRAGE

AAKLOST T+ADEUXY

EU+BEFMU BEU+AERS AIILTUV L+ADJLOT

-IINORSS BCEHIN?

BEFNOV?

11 -EHNRSTU
12 CEEPOTW
13 CEEPOTHM
14 -ADEGLOU
15 ADGL+INP
16 DIN+EENT

17 AGLORTU 18 GOT+EIQR 19 OQ+AELMZ 20 OQ+EMPRT

passion ieu

// Les Blancs renoncent à leur projet

Nº 1018

BANI sout fer

vertes vendred fermées

nellem 30 avril

R.A.

ches et j ALL LIALE: tions fa sienne

Jeux

échecs

bridge

LE TRIOMPHE

DE SPASSKY

vrier 1.41

Noirs : B. SPASSKY

Partie espagnole. Défense Stainitz

es: J. TIMMAN

Nº 1016

LE FAUX PAS

DU

CHAMPION

Scrabble ® N- 162

SCRABBLEURS

EN CULOTTES

COURTES

MU: nations 1° mai

monie

4 1

3 1

VA

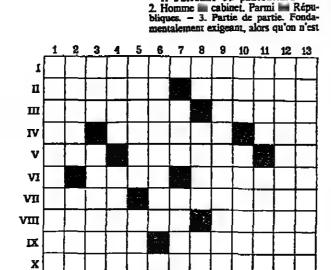
les grilles

du week-end

MOTS CROISÉS Nº 247

Horizontalement Où le balletomane est pincé.
IL Déconvert. N'est pas un vilain merle, sanf s'il est trop proche de vous. -III. A sa renommée. Fait des bottes. sanf s'il est trop proche de vous.—
III. A sa renommée. Fait des bottes.—
IV. Découvert. Si elle est grave, il faut
en parler. Trois sur quatre.— V. Fait la
roue. Apporte in nouveau.
VI. Il a tout à apprendre. Ferme.—
VI. Fit mal. C'est quand elle est avancée qu'il s'agit d'un vrai recul.—
VIII. Elles régneraient de mi jours il
la Jet society. Wecuname maladie.—
IX. Pour un vêtement. Se prennent dans
le nord.— X. Elle gomme tout effet.

Vert ement 1. Patronne du pantouflard -



même pas sûr qu'îl existe. — 4. Accompagne la mode. Un talon qui part en pièces. — 5. Au plus bas. Dans l'annaire. — 6. Dure à cuire. — 7. Se sont fait possèder. Un self en désordre. — 8. Pronom. Plus qu'insignifiant. Pronom. en un sens. — 9. Sont-élies nécessires, un jourgement pour la forme ? saires uniquement pour la forme? –

10. Se piquait de bas en haut. Se piqua de haut en bas. – 11. Possessif. On y joue, hétas, à la bataille. – 12. Font de petits bruits de fond. – 13. Donne un

scrabbleurs se MAI riville live

d'excellents was (ou l'inverse?).

Pourvu que cela dure et que le tra-

vail scolaire ne soit pas sacriflé 🛦 la

à = championnai,

SOLUTION DU Nº 246

Horizontalement

1. Mystificateur. – II. lota. Egotiste. – III. Sur. Crustacés. – IV. Egide. Emirats. – V. Rocades. Ter. – VI. Astres. Er. C.G.R. – VII. Blet. Semèrent. - VIII. La. Opéra. Aloi. - IX Eveil. Te tille. - X. Sensibilisées.

Verticalement

1. Misérables. – 2. Yougoslave. –
3. Stricte. En. – 4. Ta. Dartois. –
5. Cède. Pli. – 6. Fer. Esse. – 7. Igues. Erti. – 8. Cosm. Email. – 9. Artitré. Ti. – 10. Tiare. Rais. – 11. Escarcelle. – 12. Utet. Gnole. - 13. Ressorties. (La grille publiée comportait une colonne 14 qui n'existait pas.)

FRANÇOIS DORLET.

bième nº 245 donnée dans le Monde 23 avril s'est tronvée, à la suite d'un mastic, particulièrement incomplète. Horizontalement, Santalement Survantes: I. Sout Survantes: II. Unissent. Eino. — IV. Cil. See V. Heimatlos. III.
- VI. Erse. Elites. - VII. T.E.E. Unit. IL - VIII RER. Tsv. Vol. - IX. Otalde rupture introduit au dixième coup, craignant, après 12. 65, Ff5; 13. Dd2, Co6; 14. exd6, gxd6; 15. Fxd6 ou Dadé, Dbé, de trop grands dangers et tentent d'éliminer le Fg7 dont le rôle mensçant devient évident. j) 14. Th-é1 nous semble préférable cette attaque qui ne peut aller bien

7. Cc3, Fg4; 8. Fé3, Db8; 9. b3, Cé7; 10. Dd2, Cg6; 11. Cg1, Fé7; 12. g3, Db7; 13. f3, Fé6; 14. Cg-é2, 0-0; 15. 0-0, Ta-d8; 16. Ca4, f5 (Zagorovsky - Sahov, 1959). Le clouage 6..., Fg4 est douteux: 7. dx65, dx65; 8. Dxd8+, Txd8; 8. Fé3, Fd6; 10. Cb-d2, Cé7; 11. Cc4, f6; 12. Cf-d2, Rf7; 13. c3, Tb8; 14. b4, Tb-d8; 15. Cb3, Cc8: 16. Cb-d5 avec avantage any Blancs (Kosulich - Unziok) Interdit 15..., Tb4 mals perd un temps.

1) La vie en rose pour les Noirs qui

d) On reprend généralement par le C-R mais Keres considère que 7. Dxd4 est peuvent construire en toute tranquill leur attaque de mat. e) Si 7..., Fg4; & Cb-d2, ç5; Dd3 et si 7..., f6; 8. Cc3, g6; 9. Ff4 suivi de L'entrée en jeu de la dernière plate laisse les Blancs entièrement dof) Mieux que 8..., F67; 9. 0-0, F66; 10. ç4, Cf6; 11. Cç3 qui laisse aux Blancs une nette supériorité (Benl-Pfeiffer, 112, 1957).

minés sur cases noires et réduits il la dén) Si 24. éxf5, gxf5; 25. Dg3+, Rh8; 26. Fg5, Cb4!; 27. axb4, axb4; 28. Th-61, bxc3!

o) Le coup de grâce. p) Ou 27..., Tb-a8.

q) L'ancien champion du monde,
Boris Spassky, remporte première
dans ce grand tournoi, et empoche
0 dollars. Mais surtout quelle doit
mattifaction, à l'Ige de quarante
cinq aus, de devancer son ami, A. Karpov. champion du monde, et Andersson
d'un demi-point |

mais il n'était plus en mesure donner la main à Est par le Valet de

Pique (pour couper un Trèfle), m le déclarant ne concéda plus que le Roi

de Cœur, réalisant ainsi dix

mit tout de suite l'As de Pique, et, après la première impasse à l'atout,

Ouest contre-attaqua Trèfle, puis quand Lebel reprit ensuite la main avec le Roi de Cœur, il rejoua le 2 de Pique sous D 10 8 dans l'espoir

de donner la main à Est. Chemla fit

la levée avec le Valet de Pique et il

comprit sans mai qu'il fallait rejouer Trèfie pour faire couper son puris-

naire. La défense sit ainsi un Pique,

Pour les amateurs de problèmes

contre man défense ma jouant un

petit atout de la main, puis, après

avoir pris la contre-attaque à Trèfle,

RÉF. PTS

A1 11 A 2 J 11 G 15 A

879

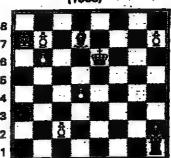
Roi, Dame I'm et une coupe

A l'autre table le déclarant les

(420).

ÉTUDE.

G. GREJBAN



a B m d, e f m h BLANCS (6): R27, Pb6, b7, c2,

NOIRS (5) : R66, Thi, Fd7 et. h2, Ca3,

Les Blancs jouent et font mille. CLAUDE LEMOINE. SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1017

(V. KIWI) (1945)

(Blancs : Ra1, Fd5, Pg6 et g3. Noirs: Rg5, Tc3.)

1. g7, Tc8; et maintenant si 2. F66?.

Ta8+ suivi de 3..., Rf6 et les Noirs annullent après 4. g8=D, Txg8; 5. Fxg8.

Rf5 et 6..., Rg4. 2. gdf., Ts8; 3. F46,

Rf4 (3..., Rf6 est isopérant après
4. g8=D, Txg8; 5. Fxg8, Rg5; 6. F66);
4. Rs2, Rg5; 5. Rs3, R44; 6. Rs4,

Rg5; 7. Rs5, Rf4; 8. Rs6, Rg5;
9. Rs7, T68; 16. F77, Td8 (si 10...)

T67+; 11. Rb6, Rh6; 12. g8=C+!);
11. Rb6, Rh6; cherchast le pat;
12. g8=Tf! et les bisnes gagment (alors que sur 12. g8=D? surgit l'échec perpétuel 12..., Td6+; 13. Rc5, Td5+;
14. Rb4, Tb5+! (et non 14..., Td4+;
15. Est 16. F94!) mille). 1. g7, Tc8; et maintenant si 2. F66?.

pion du moade Anatoli Karpow rem-pion du moade Anatoli Karpow rem-porté pour la demième fois le ture de champion d'U.R.S.S. avec 9 points et demi sur 15 possibles devant Toninnan-

en tirant les quatre Carreaux mat-

tres pour défansser le second Pique

LA CARTE FATALE

Ce coup de défense illustre un des principes fondamentaux i jeu de flanc. Cachez les mains d'Ouest et de Sud et placez-vous en Est dans Angieterre.

A87642 0 N E V 102 A R 7 43 ♦ III ♥ A98 ♥ V 10986 ₱8432 **♦RDV93** ♥743 **♣**AD7

signalors que, même après la pre-mière levée de l'As de Pique, il est possible de faire dix levées Ann : S. don. B-O valn. Sud 1 Ouest passe Nord 4 • Ouest entame le Valet de Carreau pour le 5, le Roi et le 2. Comment Est doit-il jouer pour faire ciruter QUA-TRE PIQUES ? Note sur les enchères :

Le sant à « Piques » avec le jeu de Nord est la seule bonne enchère

car elle barre les adversaires tout en dix levées. Sauf s'il a une main exceptionnelle, l'ouvreur ne doit ja-mais rechercher le chelem. PHILIPPE BRUGNON.

Courrier des lecteurs

Chempioneat de France par paires. Nous ne pouvous publier les résul-tets des multiples championneus qui ont lieu tout le long de l'année. Teu-tafois c'est avec plaisir que nous si-gnalons la victoire d'un de nos lecteurs Henri Geoffray devant quelques unes des meilleures paires françaises. Il était associé I P. Fouillet et leur gyance a été M I % sur les

Tournoi international de Lille, 2 avril 1983. Première man-che du Paires. Tournois le mardi à 20 h 30, salle du Beffroi à la mairie.

tres d'examen, pourquot ne pas transformer les salles de classe en NOTES

(a) Denz « bulles » à éviter : « sa-bresse» et « éberhass » (b) Domine le CHER (U) BIN, 13 D, 67. (d) signe filamentense. (d) Apple. (m) denzade. (f) m) EM-PORTE.

Le dictionnaire en vigueur est le P.L.L. (Petili Larousse illustré) de l'année. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celles des colonnes par une lettre de à il O. Lorsque la référence d'un mot commence par une let-

tre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est verti-cal. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté faute de voyelles ou de conson un colloque sur «Le Scraite de l'école » réuni enseignants et ani-

lycée professionnel de Corbeil, où le scrabble est intégré à une méthode, d'enseignement du français dans des classes de soutien. Puisque, seum certains, les clubs de scrabble res-semblent de plus en plus à des cen-

1. Lahmi-Muracielle, 837.

• Championnat de France par dres, 11 et 12 juin à Niort. Tel.: (49) 64-50-05.

Tournois homologables:
Juin: le Chalon-sur-Seône (national): (85) 26,
Metz (national): 250-61-70 —
Juillet: I an I7, Nice (national): 81-40-37 - 31 an 7 août, Festival de Val-Thorens. Tél. d'urgence au (76) 96-65-65.

MICHEL CHARLEMAGNE,

* Prière d'adresser toute correspon-dance concernant cette rebrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 137, rue des Pyrinées, 75020 Paris.

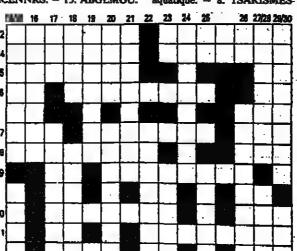
ANACROISÉS ®

s'y manifesté pour deux expériences menées, l'une. au C.E.S. l'autre, au

1. BCORSTU. - 2. AILMOPT. -1. BCORSTU. - 2. AILMOPT. -3. CEEIRSU (+ 3). - 4. AELLRUU. - 5. AAEEGRS (+ 1). - 6. CEEN-NORT (+ 3). - 7. CETINOS. -8. AEEELRS. - E EEEMPRTT (+ 1). - 10. AEILMOR (+ 2). -11. AAEHINRV. - 12. AEEGGRU (+ 1). - 13. EIIMSTT.

Verticalement

14. ACENNRS. - 15. ABGLMOU.



MASSES TRISSAMES). - 9. ECI-MÉES. - 10. OSTRACON, tesson de poterie (CARTOONS). - 11. HI-DEUR. - 12. SEMEMES, unité lin-guistique. - 13. PRÉCÉDER (DÉ-CRÉPER). - 14. TIRENT (RETINT TERNIT TINTER TRIENT). -15. SENECON, plante (ÉNONCÉS). - 16. UTILITÉ. - 17. DERNIER. (+2). - AACEENR. - 28. AANRSTT (+1). - 29. AEIILNTT (+1). - 30. AAEINT.

SOLUTION DU Nº 246

Horizontalement

1. MABOULS. - 2. MABOULE. 3. ECUSSON. - 4. ANONNAT. 5. ANABLEPS, poisson. - 6. LITRONS. - 7. ALISMACEE, plante.
aquatique. - 8. TSARISMES (TRI-

Verticalement

18. MÉCÉNAT (CEMENTA). -
19. CHAPEAU. -
21. ACADIEN. -
22. AVARICE (CAVERAI). -
LIMEUSES (SIMULÉES). -
LIMEUSES (SIMULÉES). -
LIMEUSES (SIMULÉES). -
LIMEUSES (SIMULÉES). -
24. LOCALISE -
25. REDENT. découpure oracime
forme de deat (RETEND TENDER:

TENDRE). -
SNOBISME. -
27. MÉSOMERE. -
28. MATELAS
(LAMATES MALTASE. -
29. ATHETOSE, maladie nerveuse. -
30. BOOSTER, faséc auxiliaire. -
31. RESINER (INSÉRER SERINER). -
32. MICACES. -
33. ANDALOU. -
34. ETHUSES, plante toxique.

MICHEL CHAPLEMAGNE et MICHEL DUGUET:

Les anacroises sont des mots croises dont les définitions sont rempiaches par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au non-bre d'anagrammes possibles, mate implaçables sur la grille. Comme au serabble, ou peut conjuguer. Peur les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse Hinstré de l'ampée. (Les nome propres ne sont pas admis.)

Ann-chronique. - Nº 243 : nº 26. PO-LENTA_ POELANT : nº 33. Une co quille a fait que le tirage correspondait à . EGOSILLE, implaçable, et non à LIE

أعكذامن الأصل

Control & Santage

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

CONTROL LABORS

to American a second

Stripe in the American

Since States

E desir a mile

A LUN MATE

T.A. 178c

A Life had

40

The Mar time

AND THE PARTY

nation in a passage

- C -3

A SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN COLUMN AND ADDRESS OF THE PARTY NA

100 agences de voyages avaient déjà prévu de sauvegarder le franc. Aujourd'hui, elles sauvent la liberté...

26 agences de voyages de Paris et de sa région, 74 de province - Le Club des 100 - ont décidé de vous faire voyager à l'anglaise.

n Angleterre. Des vacances à la carte - mieux qu'un long and d'ennui au milieu des et consacrée du 'Bed and Breakfast' (dites "Bi 🔛 Bi").

HE CHARLES IN

Avec 2000 F de devises annuelles et 1000 F en liquide à chaque voyage par paranna, c'est des-petites-vacances", vous verrez c'est l'Ille et Vilaine de Cour du Nord.

courtes: I jours c'est bien - En toute foules cosmopolites. Et puis ... Angleterre liberté, mais avec un budget précis pré- est aussi dépaysé que sur la lune. C'est fanvoyant | l'hôtel, la campagne, ou tastique ! L'initiative de ces vacances nouvelmieux chez l'habitant avec la formule célèbre les revient il Brittany Ferries, la Compagnie française de Car-Ferries qui part de Roscoff et de St-Malo pour Plymouth, Portsmouth et Cork (en Irlande).

Les renseignements vous la trouverez dez plus qu'il n'en faut pour vous permettre d'al- l'une des 100 agences ci-dessous, a bien sûr ler plusieurs fois illum l'année a la découverte dans nume les approve de vergre du Finisde l'Angleterre. La formule "plusieurs-fois- tère, du Morbihan, de la Loire-Atlantique, le

PARIS ET RÉGION PARISEE 75 - Solma	Revis.		34 - Bérauk. Beziers Montpellier	Vicini Voyagus Dekatoora	(67) 58,00.2
PARIS P PARIS P PARIS P	Richelleu Voyages Agrepa Ghozzi Voyages Vairus) 24 - 44 - 45 0 28 - 55 0	37 - Indre et Loire. TOURS TOURS	Rapid Veyagus Worms	(47) 20.80.91 (47) 10.81.77
Paris P Paris II* Paris II* Paris II*	Paris Voyages République Toure Nation Voyages Maine Montparanne Voyages	(1) 770.43.26 (1) 357.60.90 343.40.73 (1) 320.89.36	HOSSEGOR MONT-DE-MARSAN	Homegor Voyages Landes Tourisme	(S) 4.10.51 (S) 1111.34
PARIS 15	Agence Péciples Géotoxes Voyages Pareire Wagrami Voyagas	(1) 577.50.00 (1) 530.71.78 (1)763.37.36	& - Loin. Saint-Ettenne	A.P.T.	m 243
PARIS	Wagram Voyagas Prival Sibos et 178	D/PMAKIN	Lobret. ORLEANS	Assi Assi	(86) 62.63.6 4
MEAUX MELUN	Salar et Marne Voyagus Vecata Voyague	(6) 424.58.27 (6) 434.58.27 (6) 477.69.49	48 - Maine et Loire. ANGERS CRELLT SAUMUR	Grands Proposid de l'Ouest. Agence Foucasid	(41) 88.71.2 (41) 62.30.6
S - Yvelings LA - TOV TE LE - COUNTY LA	Christ V spages Orned V spages Orned V spages Orned V	(3) 912 15.36 (3) 912 15.36	Bii Manche.	Bassiles Voyagas	(33) 90.62.3
T GERMAIN-EN-LAYE FERSAILLES	Omel V	का १६०.२१.१७	83 - Mayerme. LAVAL	A.T.O.	(43) 86.12.57
IF-SUR-YVETTE	Daro Veyages	(6) 941.28.64	54 - Morelle. NANCY	Est Voyages	(3) 329,80,54
BOURG L BOULOGNE BILLANCOURT FONTENAY-AUX-ROSES	Globe Trotter Service Sem. Glob	(1) 662.54.65 (1) 609.91.96 (1) 702.72.00	57 - Mossile. THIONVILLE	Street Street	
- Val de Marne.	Riel Voyages		ALENÇON	A.T.O.	(33) 25.5L78
ROVUCE.			64 - Pyrénées Atlantiques. PAU MY JEAN DE LUZ ST. JEAN DE LUZ	Sad Onest Voyages Le Tourisme Banque Sacce Verse	(66) 27. L6.84 (56) 25. 05.27
n - Ale. Bourg-en-Bresse	Yeyagus Payret	MILES W	Orientales.	Name Voyage	***
06 - Alpee Markimes. NICE	Vорадия Seemore	64) 88.10.07	67 - Rhin (Bas). STRASBOURS	Voyagus Presso Réside	(86) 32,74,8
77 - Ardecho. AUBENAS	Cherrière Tourisme	William	68 - Rhin MULHOUSE	Voyages Lesser	(80) 82-22-1
00 - Ariem. Pawters	Pazziera Voyagas	-	M · Rhône. LYON M LYON 2"	A.F.T.	(1) \$42.00.1 (1) 887 EE 7
NARBONNE	Vallet Viguani	(66) (1.9L14	VILLEURBANNE	A.F.T.	(i) 1 (ii) 3
2'- Aveyron, RODEZ	Togramed	6.01.66	Dellaction, home discrete	Sedne et Loire Voyages	(25) 39.89.3
3 - Bouches du Rhône AIX-EN-PROVENCE MARSETILLE 8" MARSEILLE 6"	Estatrique Goeland Voyage Constour Provence	(91) 77.14.14 (91) 79.13.00	72 - Sarthe. LE MANS	A.T.O.	(43) SL31.9
MARSEILLE I	Valadov-Mottet	(91) 91.90.02	74 - ANNECY 76 - Seine Markima.	Tourison Voyages	(30) 7
LNGOULENE	Sad Opent Voyages Transactor	(45) (2.25.27	BOUEN 78 - Severes (Doux)	Novel Tour Voyages	(35) 89.35.8
77 - Chareste Martina. LA ROCKELLE ROYAN	Ocetours Gramy Voyages	MINE SERVICE	NIORT	Veyages Brachard	(49) 801TH 6 (49) 34.36.9
SAINTES SAINTES	Seintenge Voyage Voyages Arc en Ciel		81 - Terra. ALBT	Alld Vegrapus	168) 54.21.3
19 - Complex. BRIVE	Tourisine Limousia Pirigard	(66) 25.30.27	88 - Var. BANDOL TOULON	Espace Voyagus Transmonde Voyagus	(94) 29.86.4 (94) 41.40.1
55 - Drige. PIERRELATTE	Munageriae Nationales	(75) OL 13.90	84 - Vanchose CAVAILLON	A.T.M. Person	(90) TL37.6
es - Eure et Leir. Chartres Chateauden Dreux	Echo Voyages Echo Voyages	(37) 35, 84 ES (37) 45,	S5 - TIME. CHALLANS FONTENAY-LE-CUI TE LA-ROCHE-SUR-	venuer Voyages Ringeard Voyages	(S1) 62.50.8
KDES	Minne Voyages	(86) 21.02.91	LUCON	Atlantique Voyages Lambor Voyages Ringeard Voyages	(51) 56, 15.8
31 - Carronne (Hante). TOL'LOUSE TOLLOUSE COLOUIERS	Voyages Fram Voyages Tam Voyages Tam	(61) (2.73.02 (61) 78.31.01	MONTARGU	Atlantique Voyages Lambot Voyages	(S1) 91.01.4 (S1) 55.52.2
32 - Gera.	Vegages 31	,(OL) 18.21.01	POTTLERS 87 - Viente (Haute).	A.T.O.	(48) 01.84.6
	TOPOGET VA		LIMOGES	Tourisme Limousin Parigurd	144

De"Bed and Breakhad" en "Bed and Breakfast", vous profitez Im tout le cunfort anglais cher les Britanniques eux-mêmes. Nous avons sélectionné pour vous plus de 6 000 de ces fameux"B & B"partout Grande-Bretagne.

Une condition toutefois pour profiter de m prix extravagant: traverser aller-retour le Channel avec Brittany Ferries, en voiture, en embarquant la Rossoff ou à St-Malo. En Bretagne un un mot. Pour débarquer le Plymouth ou à Portsmouth.

D'Ouest en West en somme. C'est la route naturelle pour dépayser là-bas. Et votre argent de poche y suffit! Et puisqu'avec le Anglais nous sommes cousins germains, nous avons encore plein d'offres aussi extravagantes roms proposer. Toutes en parfaite conformité avec la règlementation sur les sorties de devises.

Alors pressez-vous de nam renvoyer ce bon. Vous recevrez nos brochures 1983. Il y ■ tout dedans.



BP 72, 29211 Roscoff. Tél. (99) 69.07.20. Toutes agences de voyages. UN DISOUE ET UN CONCERT D'AKENDENCUÉ

L'oiseau africain

BAN

sout fer

vertes i vendred fermées nellem 30 avril

R.A.]

LIALE

tions fa

services
mités (
pablic
12 heur
Cepend
tc et (
ques de
vendres
SEC
Caisse
maiadi
service
partir
29 avri

MU:

LE QUA

MOUL

Journal

création

pour i

Jean N

de la L

sociati

monie

6 E

4 |

3 1

Cherchez la pièce

Après Transat, au Jardin d'Hiver, première mise en scène de Michèle Marquais, le hasard des premières » permis de voir » la suite, deux pectación montés par des comédiens : à la Gaîté-Montparnasse Im Jours II IM Nuits, de Pinter, par François Marthouret - qui avait Will fait Il Tempête I Saint-Denis. Et in Paul dure, d'après Raymond Guerin, par Millian Colin qui, toujours 🛚 Saint-Denis, and donné un beau Premier Beckett.

Il en certainement excitant pour un texte, de diriger des gens dont il connaît de l'intérieur les insatisfactions, les doutes, im élans, de leur beaucoup. François Marthouret leur demande de poser en quelques répli-pièce in Pinter, mais treize petits sketches, man liens, présentés (d'Hortense Guillemard) qui tient de la décharge publique du gard-meuble. On en extrait in table in le

fauteuil - attaque. Oh n'a pur le temps de laitear un nir, il faut frapper fort tori de suite. Du coup, les acteurs imperi dans la caricature. Ce n'est per la e promecaricature. Ce n'est per e promise dans la humain - promise par François Marthouret, c'est un jeu grimaces. Seule, Rose Thierry émerge, elle glisse d'une de folie butée, de range - particulier de répète de prende le thé et répète particulier comme mêmes phrases insipides, comme si elle se heurtait i un obstacle énorme.

Avec Christian Colin, n'am tout le contraire : il s'agit de trois longs monologues en continuité. Trois l'une après l'autre, recontent leurs multiples pleines de malbeurs. Il y " l'entretenue, qui l'entretenue, mont de unit et des veut de les dre devant ce maliqui l'exploite. Il y a l'instable (Mané Nabyr), qui a avorté, perdu un le la pri-placée comme bonne sans jamais se fixer. Il y la résignée (Dominique Valadié), tuberculeuse,

Et puis, il y a le texte. Le programme who doe critiques flatter pour le livre de Raymond Guerin. Sculement, Lre une telle accumulation de mailtami I am propre rythme un une chose, la mile d'affiice un est une autre. On frise la parodie. Le l'évite grâce une comé-diennes, une les trois fantastiques, www. im met cillinaim : Lucrèce Lachenardière, étrangement lembel l craquer; Matte Nahyr, intrépide,

Christian Colin 🔤 u menées au meilleur d'elles-mêmes, mais comme pour un audition. On an attaché sur pièce. Des pour elles qu'il faut aller

COLETTE GODARD.

LE PREMIER MICRO-FESTIVAL DE PAU

Minuscules

La plupart des spectacles, à base d'objets ou de mariomattes, étaient joués à l'intérieur du musée des beaux-arts de Pau. Au pied de la statue d'Henri IV enfant, par Bosio, entre les immenses tolles de Dévéria célébrant la maissance du Béarmais ou sa royale abdication. L'interaporel majuscule autour de l'éphémère minuscule, le premier micro-festival de mini-théatre, qui avait lieu du 22 au 24 avril à Pau.

La gamme i i du plus baro-au plus dépouillé. L'incroyable machine du Talan Automatique d'un amour. Avec la la des corbeaux, le (Denis Pondruel), système mécanique res éclairage et bande son incorporés, met en branle fragres, les munes d'acier de Rodre rose le Chimène; des plaques métalliques s'affrontent pour le soufflet is don Diègue; is pistons is cour de

Les spectacles du Thélies de l'Echelle (organisateur im Festival) les désopilantes invendu peintre Arcimbaldo ou sculpteur Calder, celui du Petit Cirque.

en tricycle, nous présente un facteur forçant le secret de ses colis, les développant autour in lui en un continent fabuleux; un monde grouillant, sifflant, palpitant, qui s'agite par la magie de deux seules

eiset, de ce qui ne pourrait sembler qu'ingéniosité de mains, qui, dans le spectacle de Pascal Sanvic, Illudini in mains, and in

trales 83 », rencontre de troupes pro-fessionnelles régionales. Vingt-six troupes, vingt-six spectacles présentés une fois, principalement à la maison de la culture, plus buit « tables rondes » traitant de l'identité professionnelle, le traitant de l'identité professionnelle, le répertoire contemporain, l'implanta-tion, la diffusion des spectacles, etc. (ress. : (46) 41-37-39).

Charles-Dullin invite les « diffuseurs », du 27 au 30 juin, à un Forum qui rassemble douze troupes de quatre régions et qui a pour objectif d'être un « vérita-ble marché du théâtre professionnel » (reas.: (90) 56-02-30).

 Le ministère de la culture vient de er un concours d'architecture en vue de la reconstruction du Théâtre national de l'Est parisien - TEP. Des projets ont été demandés pour le 15 juin 1983 à buit bureaux d'architectes: Anspach-Crespel-Humbaire-Poinsot, Buffi, Dolle, Fabre-Perrotet, Veret. Les travaux devraient commen-cer au denxième semestre 1984 et l'onAkendengné est un personnage singulier. Oiseau, arbre, musicien, africain (jusqu'an bout des ougles), Gabouais mais surtout né dans l'île d'Awata, cet hypersensible il la « mémoire active » n'appartient à ancun courant. Chef de file, il va son chemin, et toujours il surprend. Akendengué vient de sortir un disque chez C.B.S. Mando, un mélange étincelant d'images et de conleurs, de rythmes rouds, étastiques, ou bien fluides, limpides, ondoyants, de rythmes allègres et bondissants ou pressés, qui « tricotent ». Une musique tropicale mais légère, intuitive, pussique de la forêt mais où la ville pousse. Une inondation de chaleur et de vie. C'est l'aboutissement de plusieurs années de travail, et peut-être un tournant. Il donne un concert mique laudi à Paris.

MUSIQUE

à Paris.

erands musiciens, la musique Akendengué Id

semble. Hiller interminable-

ment mince, visage fin et ner-yeux, humour surréaliste qui

décape à petits coups l'hypocri-

potisme, les africains. Il est Eseringila, jambes flûtées qui a qu'il voit a gazelle, a la pureté intouchable, une fragilité a De l'acter, ce côté au fil

Elevé dans la musique reli-

gieuse (son père and institu-

ione dans um école de minue-

active of il chematic in messe

erne lui ernilei en grégorien) el

même temps choses visibles et invisibles du

monde très animiste de 🕅 🐞

son enfance (a un monde où la

démarcation entre le vent, l'eau.

les êtres hu-mains, les ancêtres

n'est pas très marquée »), Aken-

dengué a été nourri aussi de musiques un la (auxquelles

N n'a pas été initié). El croit à 🔚

musique comme la com-

Après la période = sensible > (Nandipo, l'attachement au vil-lage) puis une période de plus

ili rasoir, le mili rapide.

déplacer en rond, diagonale, s'assoir, de changer de table... cas appliqué, maladroit, inutile.

destructrice avec une violence sau-Dominique Valadié, égaréa, fragile et increvable, bouleversante.

★ Gaîtê-Montparnasse. 🖬 h 30. Aubervilliers, Théâtre de la Com-

Avec ir im des corbeaux, le

Théâtre Caralla Toulouse asso-

cie conte populaire et rock, poupées

de satin et meses de cristal autour

d'une table la dans l'apesanteur :

le marie s'est mué au autei le sor-

calleria et le maquillege de manipu-

lateurs inquiète. Au-dessus d'une

toile, sous le visage de marbre du marionnettiste Jean Pico, de

Bruxelles, un simple ver luisant, 🍱 plumes, décompose en images fugi-

les figures d'un destin mens-

Presque toujours pourtant, le

montreur d'images plus acteur qu'il paraît, mime et Ainsi, le meilleur du spec-

Manarf, d'Angers, Bonjour,

Paris! une surement and le

lage, d'un humour cruel,

poupées de pâte à modeler soumises à d'effroyables a de la company

tion et de mise à mort, et le beau

visage du manipulateur,

dont un la de regard bleu, une

brusque grimace révélant le

🖹 Renseignements : Compagnie 🔄

l'Echelle, 18, rue Samouret, 64000 Pau. Tél.: (59) 27-31-54.

BERNARD RAFFALLI.

démiurge destructeur.

Le Vélo-Théatre, qui se déplace

Une vraie émotion se dégage, en

Du 16 an 22 mai, la Fédération nationale de théâtre de la Ligne fran-caise de l'enséignement organise, en collaboration avec la maison de la cature de La Rochelle, les «Théà-

A Salon-de-Provence, le ccentre

verture de la nouvelle salle est prévue pour la rentrée de 1986.

SUX SUITE SUITE Hyper-populisme me décor

sompteux — Jean Hass, — — — Venise, quelques — — d'hommes tables d'un grand pourpre. Man le mara produit produit colin cherche à animer l'espace et le détruit en demandant am comédiennes a se

en plus « politique » (Africa Obota, Owende, Escringila...), traversée par différentes théma-lique (appel à l'amé africaine, rôle de l'amé afric queur, élargissement & Instituation de l'homme noir en géest la musique, la musique afri-caine, qui fait la jonction – la fusion – entre celle — il est issu, i musique traditionnelle, i fonction déterminée, réservée 👞 initiés, 🖪 🕍 musique populaire, qui intè-gre le saxo, le trombone, le sy-thétiseur, a guitare pour leur

Comme toujours that In faire parler & language = africain . Epuguzu par exemple, l'un le extraordinaires mor-de cet album : Epuguzu est le nam d'un petit qu'il a erue lu toute son en-fance, qui vit à l'orée de la forêt et qui chante avec un son de bots choque. Il invoque les génies, dit-on. « In suis parti de ce son pour raconter une histoire, je l'ai organisé en le plan technique avec certaines règles. Et comme cet oiseau est très populaire, j'al cherché l'organisation la plus populaire qui soit. »

Cal revenue de militalité superbes, poésie subtile, arrangeur, per-fectionniste, parle d'architec-ture à propos la musique, architecture sensibilité l'architecture ». Dans Mandi, on retrouve la forêt et le vent, la technique de chant des pyg-mées, goût des timbres sophistiqués, cui-vres flamboyants, de sons caribéens. Battements de mains, bols choqués, appels-réponses, trompette bouchée, soupirs qui s'élargissent en nappes sonores font perdre la notion du temps, des cramps rythmes raffinés parcourus par des courants chauds ou des vaguelettes irrisées, ils and vingt-trois musiciens avec une infinité d'instruments et la voix étran-

gué, sa voix à fleur de peau. Tom y will les soubasse-. la ch in fenêtres... I angistrement excellent, respecte tout.

CATHERINE HUMBLOT.

Akendengué, U. J. C.B.S. 25 355. C. lundi 2 mai à 21 heures au Casino de Paris. Un autre concert aura lieu le 22 mai su festival d'Angouléme.

Michel Portal au Théâtre de la Ville

(Suite de la première page).

Après tout, lui qui reste une des plus vivantes manifestations de sen-sibilité à la tradition musicale, il est en même temps le rieur briseur d'icônes musicales qu'ont appelé les compositeurs contemporains. C'est d'ailleurs cette fonction de déserticulation créatrice des musiques, portée par une inlassable fasci-nation les le rythme, qui donne l ses interprétations classiques tout

Air bout du compte, il y il cet en-gagement entier dans la musique dans les musiques, d'où qu'elles viennent : musiques populaires de pertout, école européenne, Maghreb, Afrique, Pygmées, Orient, choaus basques... Le tout coiffé par cette in-vention de mauvais lieu où se crol-sent à la diable tous les courants du monde, et qu'on appelle le jazz.

sence totale qu'ont voulu mettre à l'épreuve Boulez, Stockhausen, Berio, Kagel ou Globokar, on devine qualque chose d'une nostalgie chez Portal : la nostalgie de l'expérience antière qui le fait se frotter aux musiques de partout et qui tient à l'ori-gine. Comme s'il s'agissait de percer à chaque concert le mystère de la musique. Rien de moins. Jamais Individu el évidemment musicien n'a el peu cru aux évidences de la musique. Il joue Brahms en recréateur histori-que, traquant les facilités d'époque, et on l'a vu refuser de publier des enregistrements qu'un instant d'em-phase lui peraisseit gâcher. Male c'est pour la même curiosité universelle, le même goût de la dépense, qu'il consent aussi bien, sans donner. le change, à ce que la musique ne

Le don des autres

Ne cherchons pas d'autre unité à ces soirées du Théêtre de la Ville que sa présence propre où vierment se nouer toutes les rencontres. Dans les trains tout parell, il scrute et saisit des conversations dont, il fait - Rametu et son neveu en un seul être la plus buriesque des relations : « Je regarde, l'écoute, l'enregistre, Je fais mon métier, dit-il en riant, perce que le ne sais toujoure pas bien ce qu'est mon métier... C'est peut-être ca...» Cette année, il a préféré les cordes aux vents : « C'est pour montrer le travali que je fais depuis longtemps avec des artistes que je vois souvent et qui sont toujours très disponibles pour moi. » .

free : il sait bien que tout ça n'a pas de véritable importance, et que, avec ou sans étiquette, sa musique existe. Tenant sans en démordre le jazz pour le discours noir de la musique américaine, autre parmi les autres, il fraye chemin. Invite, confronte ; Jasper Van't Hof Claviers,
J.-F. Is a basse,
Motion aux percussions et Thomas
Kessler (ordinateur). Il attend, sans bien savoir ce qui peut arriver, l'éclat, le don des autres, l'échange avec la public : « En studio, parfois, je suis triste; je deviens un musicien triste; les gens me manquent a L'ordina-teur, là-dedens? « C'est pour ouvrir un autre monde. Avec Thomas respondence. Son travail permet une métemorphose des sons, un apport de matériaux. Je veux me mettre à l'écoute d'un monde si étranger que le ne pourrais le réaliser ni avec un sexophone, ni avec une machine, ni avec un groupe, ni même avec

persiste à revendiquer l'étiquette

Intact, le plaiair du riaque, sen-eible d'autre façon que dans la musi-que classique : «Jouer Mozart aussi d'est périlleux, comme le trapèze; plus que le trapèze ; l'amour de la musique fait passer la risque : la ma-turité sans doute... » Le jazz reste un déli : clas gans qui écoutent ont moine peur que ceux qui jouent; mais ce, en général, les musiciene l'Igno-rent. C'est le jezz...»

Plus personne sujourd'hui ne s'étonne des rôles multiples de Mi-chel Portal. Plus personne ne craint pour es levres que le jazz ablime-ralt... On: le seit capable, avec un bandonéon ramassé là, de changer une soirée de déroute en fêts (le Monde du 24 avril). Son public a tous les âges. Même pour les plus intégristes; il a fallu se rendre : et c'est là toute la portée de son expérience musicale. De son exercice.

Section 1

1 3.0 ±150

Paris National Contractor Services

图 57 × 五烷(100)

Barbara a

State and

of the property of

Section .

Mit make they are the second of the second o

The same of the same

The same of the same

The second second

The second second second second second

Service of the servic

 $\int_{\mathbb{R}^{2}} \frac{d^{2} dt}{dt} \int_{\mathbb{R}^{2}} \frac{d^{2} dt}{dt} dt = \int_{\mathbb{R}^{2}} \frac{d^{2} dt}{dt} dt$

And the second distance in the second

The state of the s

CALDE PEPAL

THE CAME THE

To be de la company

27% A

FRANCIS MARMANDE.

VARIÉTÉS

ODEURS A BOBINO

Un raz-de-marée burlesque

Burlesque et dérision ont envahl, avec bonheur, les scènes de variétés et de rock, avec Richard Gotainer, ressuscitant, à sa manière, le personnage de Walter Mitty, Tom Novembre caustique et tendre, Ged Marlon hyperactuel dans sa facon de faire ressurgir l'ambiance hollywoodienne des années 50 et l'orchestre de contre-basses multipliant les gags

Ramon Pipin, qui dirige par ail-leurs un des studios d'enregistrement (Ramsès) les plus perfectionnés de Paris, n'est pas un novice dans la parodie. An début des années 70, il avait développé avec Bon-heur des dames, une satire revigo-rante de la musique et de la culture rock des années 60. Et, des 1978, Pipin a lancé le grome *Odeius*, qui a imposé, aussitét, sa grandiose sub-version par le rire. Mais *Odeius*, qui s'est alors produit successivement chez Renaud-Barrault, à Bobino, au Printemps de Bourges et à l'Olym-pia, s'est avéré être une lourde machine composée d'une trentaine de personnes (musiciens, chanteurs, danseurs et comédiens) qu'il est difficile de déplacer aux quatre coins de l'Hexagone. La première formule d'Odeurs s'est donc discrètement ar-rêtée en 1981. Et c'est au dernier Printemps de Bourges que Ramon Pipin et son associé. Cosmic 1º ont, pour la première fois, présenté une équipe resserrée d'Odeurs, comprenant une dizaine de musiciens, de chanteurs et de comédiens. Les voici à présent à Bobino dans une Eblouissante fête musicale et humoristique, dans un show « hénaurme », superbement élaboré et joué constamment avec un plaisir communicatif.

Pour aboutir à ce spectacle en forme de bouquet délirant de gags visuels et musicaux, d'inventions comiques, d'humour léger, satirique, grinçant et tendre, Ramon Pipin et son équipe n'ont pas hésité à remet-tre à plat tout ce qu'ils avaient entrepris dans la première formule de groupe. Ils out multiplié les nouvelles chansons parodiques et les ponctuations burlesques, ils ont dé-veloppé et ordonné leur folie, ils ont imaginé une série invraisemblable de situations cocasses, inventé des décors insensés et créé un monvement qui a tout simplement l'ailure d'un raz-de-marée comique.

CLAUDE FLÉOUTER. ★ Bobino, 20 h 30.

MORT DU SCULPTEUR CINÉMA ANTON PRINNER

I sculpteur Anton Prome un mort à Paris le 6 avril. Il était àgé de quatre-vinst-un ans.

Ré quaire-vingt-un ans.

[Né en 1902 à Budapest, Anton Prinner vient à Paris en 1928. Bien que proche par l'esprit des surréalistes, il reste
un personnage marginal. Vers 1939, il
s'oriente vers la sculpture en taille
directe dans le bois, pour exprimer des
fantasmagories. Anton Prinner aura personnifé l'artiste mandit. Bien que produisant une sculpture d'une qualité
artistique élevée, il a vécn dans la
misère et la solitude. Une association
d'amis s'était, ces dernières années,
constituée pour assurer ses vieux jours constituée pour assurer ses vieux jours et le faire connaître.]

■ Central Park, en pleia cœur de lanhattan à New-York, sera doté d'un

Une commission de la municipalité a approuvé les plans d'aménagement d'une partie du parc, d'une superficie de 1,2 hectare. Le projet est financé par la reuve de John Lennou, Yoko Ono.

Le site aura pour nom Strawberry Fields, d'après le titre d'une des plus célèbres chansons des Bestles.

site dédié à la mémoire de John Lesmon assassiné en décembre 1980.

Drôles de gens que ces gens-là...

portements socieux dictés par la bêtise, l'égoisme, l'intérêt. On pouvait, tout en riant des gags de son humour noir, s'apitoyer sur ses pre-miers « monstres » de 1963, pauvres types victimes de la misère, de l'ignorance, oubliés de la société de consommation. Mais, tels les « nouvesux monstres > de 1977 qu'il partagea avec Scola et Monicelli, ses « derniers », représentants des classes moyennes et de la haute

bourgecisie, n'ont pes une once de dignité humaine et barbotent dans la mare de leurs aberrations. «Drôles de gens que ces gens-lè», comme on chante dans Carmen.

On dirait que le cinéaste ne croit plus à rien, et son désenchantement pèse un peu lourd dans les dix sket-

marignan pathé — élysées lincoln — impérial pathé — saint-germain — huchette — hautefeuille pathé 7 Parnassiens – Saint-Lazare pasquier – Forum Cinéma – Clichy Pathé – Montparnasse Bienvenue

NATION — PAGODE — P.L.M. SAINT-JACQUES — 14-JUILLET BEAUGRENELLE — MISTRAL Gaumont-Ouest BOULOGNE - Cyrano VERSABLES - Français ENGHIEN - Pathé CHAMPIGNY - Chr.) LES MUREAUX VITTORIO GASSMAN : RUGGERO RAIMONDI GERALDINE CHAPLIN FANNY ARDANT

> LAVIE EST UN ROMAN

ALAIN RESNAIS 失教

SCHARD JEAN GRUAULT

LES DERNIERS MONSTRES », de Dino Risi

Le control de plus et ches du film écrits avec Bemardino qu'elle était, et Dino Risi reste le Zapponi et Enrico Vanzina, ultime peintre amer et sarcastique de comcupérable. Il pousse parfois le mauvais goût à l'extrême (Lady Jane), mais se tient comme à distance de ses personnages. Certaines situa-tions sont prévisibles, les plus mattendues sont les meilleures 4. l'employée au service de radio-taxi devenue un pantin sans ine au langage mécanique, provoquant inconsciemment une tragédie domestique; le petit bourgeois marié et père de famille, courtisé par un macho-cuir et se découvrant homosexuel. Le reste laisse assez froid, malgré quelques détails amusants. Chanteur et acteur de comédies musicales, Johnny Dorelli, presque inconnu en France,

nelle — en faisant trois fois rien — dans Radio-Taxi. JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux.

brio, Laura Azitonelli et Gloria Guida se pertagent la plupart des rôles féminins. Gloria Guida est sensation-

E Le grand prix du 19º Festival in-ternational du jeune cinéma d'Hyères (films «différents»), a été remis le 10 avril à la Nécrlanduise Andras Ha-10 avril à la Néerlandaise Andras Ha-melberg pour son film Voyage à travers le sable. Le prix spécial du jury revient à Relation de Toshi Matsumoto (Ja-pon), le prix du film d'anteur au Fran-çais Jacques Meitleurat pour Eléphant, tandis que Klaus Telcher (République fédérale d'Allemagne) a obtens le prix du noble.

Le grand prix du Festival du film de voyage de Royan a été attribué à Une Birmanie hors du temps, de Michel Defire et Yvan Guypen, et i friande, pays des Gaels, de François Detombre.

■ Le deuxième concours internatiomi de danse à chaqueites aura fieu les 12, 13, et 14 mai au Carré Sylvia Mon-fort : trois cent cinquaente danseurs venus de France, de Belgique, de Saissa et du Laxembourg participerout à cette compétition. La précédente confronta-tion de ce type avait pris place à la Gaité I aviense en 1477 Gaité Lyrique en 1977.

احتكذا من الأصل

théâtre

el Perul au Thiangan

The second secon

The second secon

And the second of the second o

(Act of the Control of the Contro

The state of the s

A STATE OF THE STA

St. Holling Spring

the state of the s

to mercital and

1000

1 - 1 - 4

** 15.5₆

\$ 72.91

1000

W 74 54 384 48 24

The state of the s

THE PARTY IN THE PARTY IN

· ·

The state of the s

The state of the s

CONTRACTOR OF THE PERSONS

with the things of the same

Partie April 2005 Comme

Broker Salana .

THE WAY IN A STREET

Magazinia stefan Garaginia

The state of the s

The state of the second

A second

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Maria Maria Company

PAR SHALL A STATE

All patricipal to the second

A4、李子 100000

多美国的第三人称

Agree - -

4 A-450

Friday of Marie 1

Sindhali - -

Andrews Control of the Control of th

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A CONTRACTOR OF THE SECOND

April market

The same of the same

AND SHAME OF THE PARTY OF

e elitariani

Sections of the

Marie Santa Company

Marine Committee

ARREST STATE OF THE STATE OF TH Same and the second

the second second And the second s

The section of the se College Anna Carlotte College

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

THE STATE OF THE STATE OF

42 -

100

Contract the same of

THE REST OF

STOP STATES STATES

COM Spicings 1

And the second s

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ABRAHAM ET SAMUEL - esceller-d'or (523-15-10), 22 h. LES ATOURS DE NELL - La Ha-chette (326-38-99), 22 h 30. ROMÉO ET JULIETTE - Ché in-terrantionale, grande sulle (589-38-69), 20 h 30. HIPPOLYTE - Gimier (727-81-15),

LES EXILES - Petit Rend-Point (256-70-80), 20 is 30. LE NEVEU DE RAMEAU - Atelia: (606-49-24), 21 b.

Les salles subventionnées et municipales

SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 : La Belle Helène.

CHAULOF (727-81-15), foyer, 18 h 30 : Le corps à refaire ; Grand Théâtra, II 20 h 30 : Falsch. ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : Victor on les enfants an pouvoir.
PETTT ODÉON (325-70-32),
18 h 30 : les Sables mouvants. T.E.P. (797-96-06), 20 h 30 : Eren-

Petit T.E.P. 20 1 30 : Cultures plu-T.E.P. décentration : 21 h : le Rouge

aux lèvres.

BEAUBOURG (277-12-33), Cinéma/vidéo: nouveaux films B.P.J.,
16 h: Mikis Théodorakis; à 19 h;
Jean Genet; I 15 b: Yves Klein; à
18 h: Werner Nekes; 18 h: Parcours de l'imaginaire.

THEATRE MUSICAL DE PARIS
(261-19-83), 20 h-30: Engène Oneguine, par le ballet de Suttigart.

THEATRE DE LA VILLE (274.

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 R 45 : le Maître et Mar-guerite : 18 h 30 : Michel Portal CARRÉ SILVIA MONFORT (53)-28-34), 20 h 30 t les Joyenses Com-mères de Windsor.

Les wir salles

A DEJAZET (887-97-34) 21 h : Instablesix - Tant que la tête est sur le cou.

ANTORNE (206-77-71) * 138 : Coup *

ARTS-HERERTOT (387-23-23) : 21 h : Outrage aux bonnes momen. ASTELLE - THÉATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malentendu. BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : la Cerissia.

20 h 30: h Christie.

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24),
20 h 30: En sourdine les sardines.

CARTOUCHERIE, Aquactum (37499-61), 20 h 30: Histoires de famille. —
Ense de bois (208-39-74), 20 h. 30: la
Mort travestie. — Temples (328-36-36)
1, 20 h 30: La papease.

1, 20 h 30 : La pepesse. CINQ DEAMANIS (580-18-62), 21 h : Monsieur Milord.
CITÉ INTERNATIONALE (\$89-38-60)
Galerie, 78 h 30 : Usess Venis. —
serre 20 h 30 : La Devoir.

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 21 h : Commissaire Nicole

COMEDIE ITALIENNE 122-22) : 20 h 30 : Nobleme et bourgeorie.

CONTÉDIE DE PARIS (281-00-11),
18 h 30 : SI Guirry m'était chanté;
20 h 30 : Lune et l'autre.

signr E. A. Poo. EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : Joyanna Phques.

THEATRE ST-GEORGES

CLAUDE PIEPLU FRANCK CAPILLERY

six heures au plus tard

de MARC PERRIER CO BLAKU PERRIER

e Piéphs joue et gagne » (F. Cheinie Fr. Sorl « C'est du grand et » (C. Godard Lo Mondel). « C'est si bon de rire i »

LLL. Gaughier - Figuro) « Un eneni trerefertirá » P. Marcatru - Figuro).

LOCATION 878-63-47 d Pidgle jone et gegne » (F. Chelse -Fr. Sor). «C'est du grand art » (C. Goderd-Le Monde). « C'est ai bon de rire ! » (L.L. Gagrier - Figuro). «Un eseni trens-fertal » (P. Magrathus - Fictori).

Pour renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-28+ 11 heures à 21 heures,

Vendredi 29 avril

THEATRE 13 | 21 b : Fêmoi

THÉATRE 18 (226-47-47), 22 h : Fissure

Les cafés-théâtres

Tap Dance.

AU BEC FIN (296-29-35) 20 h 30: Tohn-Bahur; 22 h; le P

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) 19 h 30:
Tonchez pas au frichti.

MANCS-MANTEAUX (887-15-84) L
20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: L
Démones Loulou; 22 h 30: les Sacrés
Monstres. - IL 21 h 30: Qui a tré
Betty Grandt ?; 22 h 30: Version origi-

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) II. 18 h 30 : Laissez chanter les clowns; 20 b 15 : Tiens, voilà deux bondins; 21 b 30 : Mangeuses d'hommes; 33 :

Mangeuses d'hommes; 30 :
L'amour, c'est comme un bateau blane.

— IL 20 h 15 : Les blaireaux sont fatigaés; 21 h 30 : De la fantaisie dans
l'orangeade; 22 h 30 : Ye encore nue
bombe dans le bercean du gamin.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51)
20 h 15 : M. Lagneyris : Rouleur;
22 h 15 : Tragédie au radar,

L'ECUME (542-71-16) 20 h 30 : P rin : 22 h : H.-Cl. et R. Portal.

LE FANAL (233-91-17) 20 h : Attendons is fanfare ; 21 h 15 : l'Amant.

LA GAGEURE (367-62-45) 19 h : A. Ri-

vage; 20 h 30; Ce n'est pas si grave une femme; 22 h : Paroles d'hommes. LES LUCIOLES (526-51-64) 19 li 30 : Si faurais su ; 20 h 45 i Micau vaut star que jamais i 22 h 15 : A. Gould.

PATACHON (606-90-20) 20 h 30 : Un sif-flet dans in tête; 22 h : IL Montandon,

géantes de var 11 à la l'Ene voit des géants partout. RESTOSHOW (508-00-81) 20 h 30 : le Chemin des dames ; 22 h : Hommage à J. Cocteau.

La danse

les dimanches et jours fériés)

ELDORADO (208-45-42), 20 li 30 : Azals. EPICERIE (272-23-41), 18 h Crime L professeur Lebret; 20 h 30 : les Femmes savantes. ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30 :

ESPACE GAITÉ (HINTER) III à : III ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : le Chemin vers la mort,

ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30 : le Maringe de Figaro. ESSAION (278-46-42), 20 h 30 : la Mase-

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (258-47-55), 20 h 30 : le Paradis perda. FONTAINE (874-74-40), 20 h 15 : Vin les femmes ; IL 22 h : S. Joly. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-1), 20 h 30 : Des jours et des mins.

GYMNASE (246-79-79), 21 h: Gey Bedos. HUCHETTE (326-38-99), M h 30 : Le Cantatrice chanve; 20 h 30 : Legon; 21 h 30 : Théatre d'ombres.

JARDIN D'HIVER (255-74-40), | 1 : JEUNE THEATRE NATIONAL (27)-51-00), 20 h 30 : Crépuscule. LA BRUYÈRE (874-76-99), II h : Mort

accidentelle d'un anarchiste.

LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 L 30 :
les Enfants du silence; 21 h : Tonik
Blues; 22 h 15 : Archéologie; IL
18 h 30 : Fragments; 20 h 30 : la Noce;
22 h 15 : le Paradis à l'amiable. — Petite
aulle 18 h 30 : Om-Sand.

MATHURINS (265-90-00), 20 h 45 : FAvantage d'être constant, MAREGNY, Salle Gabriel 21 h : l'Education de Rita. MRCHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinece

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : lo MACHORIBERS: (742-95-22), 20 h 30: he Vison voyagen:
MOGADOR (285-45-30) 20 h 30: Te as les bras trop courts pour boxer avec Dien.
MONTPARNASSE (Lattered), 11 h:
R. Devos; Potit Montparamene 21 h 15: l'Astronome.

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah on le Cri le la langouste. PALAIS DES GLACES (607-49-93) Po-tite saile 20 h 45 : la langouste.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h = : la Fille sur la banquette arrière.

In Fille sur in banquiette agriffre.

PLAISANCE (320-00-05), ■ h 30:

Filomous qui zh.

POCHE (548-92-97), 21 h: Vera Baxter.

POTINIRRE (261-44-16) 20 h 45: Sol, je
m'égalomane à mol-môme.

RANELAGH (288-64-44), 20 h 30: Onfilos.

SAINT-GEORGES
Six hours plus tard.
SIUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-35-10), 21 h : le Fantenil à bascale. STUDIO-THEATRE REFITAND (64-66), NO II 30 : Des souris et des hommes.

STUDIO-THÉATRE 14 (545-49-77), CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 : TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) L. THISCOIR Is thus extraordinate de Monjones ; IL 20 & 30 : Hels clos ; 22 h : Fin

TEMPLIERS (272-94-56), 20 h 30 : Mon mec, c'est mas.
THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Lettres de gnerre.
THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babes cadres ; 22 h, Nous on

fait où de nous dit de faire.

THEATRE DE MÉNILMONTANT (255-26-47), 20 h 30 : En attendant Gode

Emirée libre

7278115

POESIE Rendez-vous avec

JEAN METELLUS

Poèmes lus par l'auteur

TRANSAT

de Madeleine Laik

C'est la première mise en scène de Michelle Marquois, on y retrouve ses qualités de comédienne, finesse, rigueur, le goût

Peu de spectocles en ce moment, à Paris, sont aussi intelligi. — drôles et raffinés. L.M. Suicker FRANCE INTER

Les comédiens (Christiane Cohendy et André Marcon) sont à la fête. Nous aussi. Merci à tous. L.P. Thibaudar LIBÉRATION

du mardi au vendredi à 21 h - samedi à 16 h et 21 h

4 bis Gré Véron 18 le Jardin d'hiver loc 262.59.49

du beau, sens du dérapage. C Godard LE MONDE

THEATRE • Grand Foyer

NATIONAL Lundi 2 mai à 20h30

Thealre 1

Un ton neuf. P. Morcobru LE FIGARO.

CES 48 HEUR

RECOMMANDE AUX AMATEURS DE CINE...

PREMIÈRE (32 court, 52 (H. Béhar)
PARISCOPE : Bourré de moments savoureux. (J.M. Bescos)

ET AUX AMATEURS DE TELE I ESTAR : Un bourré d'actions, de suspense et d'hi ur. (D. 17 y) THILE 7 JOUR! eft : I - I - I - I - I de | - II | C

.: Ce couple de machos fait pleurer de rire... découverte: (C. Clouzot) LI ME HOMMES LE FIGARO: Un magistral divertissement policier. (C. Baigneres)

BEST: Mené à rythme Reins)

CHANGE WITH

LIERRE-THÉATRE (586-55-83), 20 h : Ballet Zebila. PASSERELLE (543-99-41), 20 m 30 : B. Morel. SALLE VALEYRE 20 m 30 : Danse de

RENAISSANCE (208-21-75), 20 h III) : Vagabond trigane.

ALLIANCE (544-41-42), 20 h : Musique Maloya ; à 22 h : Musique de l'île Man-BOBINO (322-74-84), 20 h 30 : Odeurs.

CENTRE CULTUREL DE RELGRQUE (271-26-16), 20 à 45 : C. Maurane, GYMNASE (246-79-79), voir Théâtres.

COMPACIE.

THEATRE DE LA PLAINE
15-65), 20 h 30 : h de verre.
THÉATRE PRÉSENT (203-02-55),
20 h 30 : l'Opéra de quai sous.
THÉATRE DU ROND-POINT (25670-80). - Grande Salle 20 h 30 : l'Ame
et la dange. TRISTAN-BERNARD (522-08-40) 21 h: VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Eti-ATHLETEC (624-03-83) 21 h 30 : Homo

voyez la musique.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES
41), Il h 30 : Contratiempo.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. RANELAGH, 18 h 30 : Ch. Coin, P. Cohen

J. Rubin (Luth et chants).

FIAP, 20 il 30 : B. Le Monnier (Bach, Beethoven, Schubert) EGLISE DE LA MADELEINE, 20 h 45 :

ble vocal M. Sei Voci (Ge EGLISE ALLEMANDE, 21 h : Chorale Audite Nova, dir. : J. Sourisse (Hayda, Franck...).

F. Loury. LE PETIT CASINO (278-36-50) 21 h: Essayez, c'est pas sorcière; 22 h 30: Guide des convenances 1919. POINT-VIRGULE (278-67-03) 20 h 15: Tranches de vie; 21 h 10: Elle voit des Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (249-74-30), ■ b : Samy CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 à 30 : D. Doritz. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Be-Cha.

J. Cocteau.

SENTIER DES HALLES (236-37-27)
20 h 15: On est pas des pigeons;
21 h 30: A poil.

SPLENDID SAINT-MARTIN (20821-93) 20 h 30: Le monde est petit, les
Pygmées ausni; 22 h: M. Sergent.

LA TANIÈRE (337-74-39) L = 20 h 45:
J. Bernard, Emery; 22 h 30: L. Capart.
— II. 24 h: E. Gailleton, Ph. Bones, C.
Villiers. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : T. Coe, T. Oxley, S. Tracey. FURSTEMBERG (354-79-34), ■ h: LE TINTAMARRE (887-33-82) 20 h 15 :

OLYMPIA (742-25-49), 21 h: H.-F. Thie-

Phòdre; 21 h 30: Apocalyse Na.
THÉATRE DE DEX HEURES (606-07-48) 18 h 30: Jul peur chéri; 20 h 30: Si Marilyu...; 21 h 30: Soirées bourgeoises; 22 h 30: S. Baucara. PALACE (246-10-87), 19 h mm | Mazz TH. DU TOURTOUR (887-82-48)

22 h 15: J. Charby: Pour de rire.

VIEULE GRULE (707-60-93) 20 h 30:

VIEULE GRULE (707-60-93) 20 h 30:

VIEULE GRULE (707-60-93) 10 h 30:

VIEULE (707-60-93) 10 h 30:

VIEULE GRULE (707-60-93) 10 h 30:

VIEULE (707-60-93) 10 h 30:

CENTRE MANDAPA SLOW CLUB (233-84-30), 21 b 30 : CL

Cedar Walton TH. 18 (226-47-47), 20 h : Adien Marga-Les opérettes

Le music-hall

FORUM DES HALLES (297-53-47), 21 h : A. Ionatos, F. Marques. MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thierry le OLYMPIA (742-25-49), m h: H.-F. Thio-

PALAIS DES (758-13-03), PALAIS DES 1. (758-13-03),

I Dencin'.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90),

In: Holiday on Ice.

THÉATRE DU JARDIN (745-23-72),

20 h 45: J. Donai.

THÉATRE DE PARIS (280-09-30),

18 h 30: Y. Theraniaz.

THÉATRE DE LA PORTE SAINT
MARTIN (607-37-53), 20 h 30: En
voyez la musique.

Les constru

SALLE ROSSINI, 20 h 30 : Ph. Le Roy, F. Bourdin, C. Fayance, R. Andia (Scheidler, Mozart, Bach...). SALLE G. EIFFEL, 20 h 30 : Trio baro-que anglais (Purcell, Dowland, Marais, Vivaldi).

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : E. Guilela (Schumann, Rachmaninoff, Prokofiev).

SALLE BERLIOZ, 20 h 30 : Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix de Paris, dir. ; Cl. Pichaureau (Tehalkowsky, Gotkowsky, Schmitt). LUCERNAIRE, 19 h 45 : A.-L. Pritsch,

Chœur Symphonique et Petits Chanteurs de Fribourg, Quamor de l'Académie Me-guhin, dir. : P. Kaelin (Kaelin).

EGLISE DES BILLETTES, 21 h : Essem-ble vocal # Sei Voci (Gesualdo).

CLOSTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 20 h : F. Guierre; il 23 h : Los Salsaros.

A. Persiany.

A. Persiany.

MANU MUSECALE (238-05-71).

21 b 30: M. et P. Villaroal, M. Pizzaro.

MEMPHES MELODY (329-60-73),

23 l: Alex A. Williams

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30:

Chyco Jehelman.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : E. Barret, A. Jean-Meris, A. Cullaz, M. Sabiani.

20 h 45 : Rite pour une pastozale.

CHAPFILE SAINT-BERNARD (500-05-86), 20 h 45 : Bellet A. Rouz.

POUR LES SALLES WIM LIGNES PROGRAMMES

CE FILM EST PARTICULIÈREMENT

AUX FEMIMES...

AUX JEUNES... ROCK et FOLK: Un - (0. Assayas)

...ET AUX AUTRES VSD Waiter Hill ne nous laisse pas le temps de respirer. Les dialogues sont hourrés d'humour et les images de (C. Hiotz)

MAISON DES ARTS
CRETEIL mardi 3 mai à 20h30 MARDI JAZZ M CRÉTEIL

piano

899.94.50



DERNIERES

Garnier • Antoine Vitez Théâtre Gémier THEATRE. NATIONAL Relâche dimanche soir et lundi. 27 avril au 15 mai ■ 20 h 30. Dimanche 15 h.



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

"Admirable portrait 🚟 la unitable. Un événement Baignères III FIGARO) manguer"

"Une jolie chronique habilement contée... Im en Mar ravi' Lenne (TELE 7 JOURS)

"Une étonnante saga sur la sexualité, 🕍 famille, les heurs 🔳 maiheurs du mâle américain. On rit beaucoup..."

"On retrouve là is grand George Roy Hill, celui de "Butch Cassidy is le Kid"... I voir absolument"



Juaqu'au 7 mai

Dens le cycle = LE THÉATRE ET LA VIE >

sortie de deux nouvelex tims de lorg métrage de MARIA KOLEVA

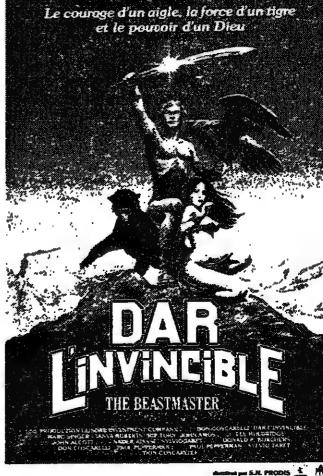
À. — Fragments pour en disceurs théâtral - Vitaz 1976 - Le Conservataire Fragments I. – Ubu on la diminution de la sexultation de la sexultation de la sexultation de la sexultation de cadres dynamiques. Fragments II. — Comment la souffrance du metteur en scène devient

B. - La Voiture

celle de Racine.

LYON - « VILLA LILITH = - 111 am familia | 144(11) - Tél. (18-7) 828-13-37 SAMEDI DO AVRIL 1988 A PARTIR DE 14 II 30 Journée non-stop evec débute our les sept heures de films our Antoine Vitor - RÉALISATRICE PRÉSENTE

En V.O. Dolby: U.Q.C. ERMITAGE - U.G.C. DANTON En V.O. Dolby: MAGIC CONVENTION - CLICHY PATHE En V.F. FORUM CINÉMA - MISTRAL - U.G.C. GOBELINS MONTPARNASSE 83 - U.G.C. GARE DE LYON - 3 MURAT - FRANÇAIS et dans les meilleures salles de la périphérie



the specimen and the second The second of th The same of the same of The state of the s

provide the second of the second -

The second secon The State of the S

sont fer vertes : vendred fermées

ALI
LIALE
tions fa
sienne
services
unités (
public
12 henr
Cepend
tic et d
ques de
rendree
SEC
Caisse
maisdu
pervices
partir
29 avri

MU:

nations 1= mai

LE QUA

MOULI

création

pour k

Jean N ou leur

sociati Ca con

des m

monie

6 £

5 1

5 1

4 1

3 :

VA

La Cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24) 19 h, Panorama du cinéma de Nouvelle-Zélande 1928-1982 : Learning Fast, de G. Preston : Te Matakite O Aotearoa, de G. Steven ; 21 h, Baruch on Das Alte Gesetz, d'E.-A. Dupont.

REAUBOURG (278-35-57) 17 h. du cinéma 1919-1982 : III du Salopards, de B. Beresford ; II h. Far East, de J. Duigan.

Les exclusivités

L'AFRICAIN (Fr.): Ambassade, 9 (359-19-08); Montparnasso-Pathé, 14 (320-12-06).

12-05).

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)

(**): Rio Opéra, II (742-82-54).

ATOMIC CAFÉ (A., v.a.): Mories, 1=
(260-43-99): Saint-Séverin, 5= (35430-91); Olympic Entrepht, 14=
67-42).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templiers, 3 (272-94-56]; Palace Croix-Nivert, LB (374-95-04).

Cron-Nivert, 12 (374-95-04).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

1111 (A, v.f.): Trois Harsemana,

(770-47-55).

LA BALANCE (Fr.): Marignan, \$ (35992-82);

9 (770-72-86)

Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

BALLES PERDUES (Fr.):

8 (359-19-08).

BANZAI (Fr.): Bardise 2 (742-60-31).

8* (359-19-08).

BANZAI (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33);
Richelieu, 2* (233-56-70); Marignan, 8* (359-92-82); Nation, 12* (343-04-67);
Fanvette, 13* (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Gammont Snd, 14* (828-42-27).



LA RELLE CAPITVE [IV.] ; Clumy Ecoles, 5' (354-20-12). BERLIN HARLEM (All., v.o.) (**): Marais, 4 (278-47-86).

BEYROUTH LA RENCONTRE (Lib., v.o.): Cinoches St-Germain, & (633-10-82).

V.A.): Crooches St-Germain, 6 (633-10-82).

BLADE RUNNER (A., v.L.) (*): Opéra Night, 2 (*): 42-56).

BEISEY ET LE SECRET DE NIMH (A., v.L.): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16); Canoma St-Germain, (III. 10-82) (H. sp.).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.A.): Grand-15* (554-46-85).

LE CHOEK DE SOPHIE (A., v.A.): L. Beaubourg, F. (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6* (III. III.): U.G.C. Rotonde, (633-08-22); U.G.C. Champs-Eynéses, I. (359-12-15); I. Juillet Bastilfa, 11* (357-90-81); J. Juillet Bastilfa, 11* (357-90-81)

CLEMENTINE TANGO (Fr.): Cinoche, 6 (633-10-82).

6 (633-10-82).

COUP DE FOUDRE (Fr.): Gammont Halles, i= (297-49-70): Richelieu, 2 (233-56-70): Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20): Hautefeuille, 6 (633-79-38): Saint-Lazare Pasquier, (387-25-43): Français, 9 (770-33-88): Nations, 12 (IIIIII): Fauvetta, 13 (331-56-86): Gaumont Sud, 14 (327-84-50): Montparnasse Pathé, 14 (327-84-50): Gaumont Convention, 15 (828-42-27): Bicavente Montparnasse, 15 (544-25-02): Mayfair, 16 (325-27-06): Paramount Maillet, 17 (758-24-24): Pathé-Wapier, 18 (522-46-01).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sain):

Pathé-Weplar, 18 (522-46-01).

DANS LA VILLE BLANCHE (Suia.):

U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Ciné
Beaubourg, 3 (271-52-36); 14 Juillet
Racine, 6 (326-19-68); 14 Juillet Parnasse, 6 (326-53-00); Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

DE MACIA MACIA PART (40)

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11' (700-89-16). Ambrume, 11. (100-63-10).

DARE CRYSTAL (A., v.o.): Movies, 1=
(260-43-99); Paramount Odéon, 6(325-59-83); Paramount City, 8- (56245-76) - V.f.: Paramount Bestille, 12- (34379-17); Paramount Bestille, 12- (34379-17); Paramount Montparamene.

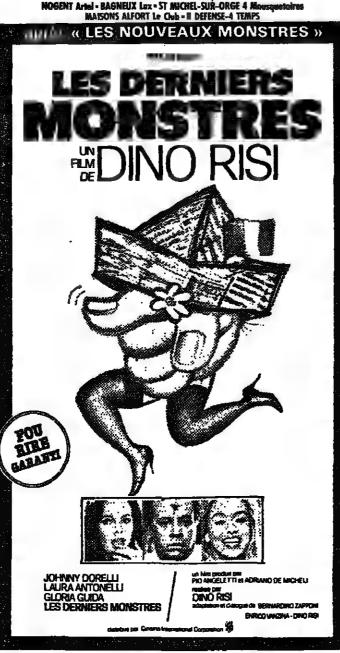
14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Socretan, 19 (241-77-99). LE DEMON DANS L'ILE (Pr.) (**) : Lumière, 9 (246-49-07).

Lumière, 9 (246-49-07).

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Ganmont Halles, 1" (297-49-70); Olympia Saint-Germain, 6" (222-87-23); Colisée, 1 (359-29-46); Olympia Entrepot, 14" (542-67-42); (329-83-11).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost.-A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (271-52-36); Quintette, 9 (633-79-38); George-V, 8" (562-41-46); Marignan, 3" (359-92-82). — V.f.;

LE PARIS 40 « LES PARNASSERIS 40 « QUINTETTE DITURE 40 » FORGIA LES HALLES 40 LIMPERIAL PATHE 45 « LES HINAGES 45 » LES MONTPARNOS 45 « MISTRAL 45 « GALIMONT RICHELLEU 45 BOULDENE Governort Overt - ARGENTEUIL Alpha - PANTIN Correlour NOGENT Artel - BAGNEUX Lux - ST MICHEL-SUR-ORGE 4 Mousquetoire



Maxéville, 9 (770-72-86); Français, 9 (770-33-88); Athéna, 12 (343-00-65); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Montparnos, 14 (327-52-37); Gaumons Convention, 15 (328-23-44);

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.):
Gammont Halles, 1= (297-49-70); Quinteste, ■ (633-79-38); Ambessade, 8= (359-19-08); Parnassians, 14= (320-30-19). = V.f.: Impérial, 2= (742-72-52).

MORTELLE RANDONNÉE (Pr.): Cm6
Benubourg, ≥ (271-52-36); U.G.C.
Danton, & (329-42-62); U.G.C. Montparasses, & (544-14-27); Bisuritz, & (723-69-23); U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A.,): Marbeaf, V.L.: Trois Hassemann, 9 (770-47-55).

L'CEIL DU : ROLL III (A. v.f.) : Gaité Bonievard, 2* (233-67-06).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Studio Cujas, (354-89-22); Paramount Odéon, (325-59-83); Olympic Balzac, (561-10-60); Miramar, 14 89-52).

(A., v.o.) (*): Normandie, (359-41-18). – V.f.: Arcades, (359-41-18); Rotonde, 6* (633-08-22).

REVIENS JIMMY DEAN, REVIENS (A., v.o.): Seint-German VIIIage, P (633-63-20); Elysées Lincoln, & (359-

BANS RETOUR (*) (A., v.o.) : Médicis, 9 (633-25-97). - V.£ : Rochechouart, 2 (878-81-77).

SUPERVIXENS (A., v.f.) (**) : Holly-wood Boulevard, 9 (770-10-41).

wood Boalevard, 9 (770-10-41).

SURPRISE PARTY (Pr.): Bariliz, 2: (261-50-32); Marigman, 8: (359-92-82); Markville, 3: (770-72-86; U.G.C. Gare Lyon, 12: (343-01-59); Fauvette, 1: (331-56-86); Miramar, 14: (320-89-52); Mistral, 14: (539-52-43); Mistral, 14: (539-52-43); Mistral, 14: (551-99-75); Murat, 16: (651-99-75); Pathé Clichy, II: (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20: (636-10-96).

THE VERDICT (A., v.o.) : Cluny Ecoles, 5 (354-20-12) ; Biarritz, 8 (723-69-23).

TES FOU JERRY (A., v.o.): Che Beaubourg, 3* (271-52-36); Onintette, 5* (533-79-38); The property of the proper

TOOTSIE (A., v.o.): Stadio de la Harpe, 5 (634-25-52); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Gaumont Collsée, 8 (359-29-46); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) - V.f.: U.G.C. Optra, 2 (261-50-32); Brotagne, 6 (222-57-97); Martville, 9 (770-72-86); U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44); Convention Saim-Cherien, 15 (579-33-00).

TRAVAIL AU! (A., v.o.): 14 Juillet. Parmasse, (1 - - 00).

LA TRAVIATA (lt., v.o.): Vondôme, 2* (742-97-52); U.G.C. Odéou, 6* (325-71-08); Ambessade, ■ (359-19-08); Kinopanorama, 15* (306-50-50).

TRON (A., v.L) | Napoléon, 17 (380-

TYGRA, LA GLACE ET LE FEU (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46) ; Parnessions, 14 (320-30-19) ; v.L.: Français, 9 (770-33-88) ; Clichy Pathé, 18 (322-46-01).

LA ULTIMA (Cab.) : Epéc-de-Bols, 5 (337-57-47).

UN DOMANCHE DE FLIC (Fr.): Para-mount Marivanz, 2 (296-80-40); Nor-maolie, 8 (359-41-18).

LE VENT (Mal., v.o.) : St-André-des-Arts, 6* (326-48-18) : Otympic Baltzac, 8* (361-10-60) ; 14-Juillet Bastille, 16* (357-90-81) : Olympic Entrepet, 14* (542-67-42).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): St-Michel, 5 (326-79-17); Elysées-Lincola, § (359-36-14); v.f.: Capri, 2 (508-11-69); Monsparaca, 14 (327-52-37).

11-09); Montparana, 14 (327-32-37).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) 1 Forum, 1* (297-53-74); Impérial, 2* (742-72-52); St-Germain Hinchette, 5* (633-63-20); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Pagode, 7* (705-12-15); Marignan, 8* (359-92-62); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14); St-Lazzre Pasquier, 8* (387-35-43); Nations, 12* (343-04-67); Mistral, 14* (539-52-43); Pannassiens, 14* (329-83-11); P.L.M. St-Isoques, 14* (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Bienventle Montparnasse, 15* (544-11-11); Pathé 18* (522-46-01).

Y A-T-IL ENFIN UN PILOTE DANS

L'AVION? (A, v.a.): Saint-Michel, 5-(326-79-17); Publicia Matignon, 8-(359-31-97) - V.L.: Paramount Mari-vaux. № (296-80-40); Paramount Opéra, 2- (742-56-31); Paramount Montpar-nasse, 14- (329-90-10); Tourelles, 20-(364-51-98).

YOL (Ture, v.o.): 14 Juillet Parpasse (h. sp.), 6 (326-58-00).

U.S.A.

NEW-YORK

Apartir de 2 850 F A/R

41-40).

DIVA (Fr.) : Panthéon, 5 (354-15-04) ; Marbouf, 8 (225-18-45).

(106-34-25).

EFFERACTION (Fr.) (*): Paramount City,
\$\frac{6}{3}(562-45-76); Paramount Optra, 9(742-56-31): Paramount Montparmass: 14 (329-90-10).

FUCKING CITY (All., v.o.) (**): III rais, 4 (278-47-86).

GAUIN (Bre., v.o.) (354-26-42); Denfert, 14 (321-41-01).

(354-26-42); Denter, 14 (321-1-01).

GANDHI (Brit., u.): Hallea, 1" (297-49-70); Clamy Hallea, 2 (354-07-76); Hantefexille, (633-79-38); Gaumont Champe-Elysées, 8" (359-04-67); Parnassiens, 14 (320-30-19) v.f.: Richelion, II (233-56-70); Francais, 9" (770-33-88); Gaumont Sud, 14 (327-34-50); Miramar, 14 (320-39-52); Clichy Pathé, 18" (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).

HONTEPHCAL (A. v.o.) Blayeire, 20 HYSTERICAL (A., v.o.) : Biarritz, 3-(723-69-23).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (It., v.o.): Olympic Luxembourg, (633-97-77). L'IMPÉRATIF (All., v.o.) : Lucernaire,

e* (344-37-34).
L'INDIC (Fr.): Ren. 2* (236-83-93);
U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Bierritz, 8* (723-69-23); Ermitzga, 8* (359-15-71); Paramount Opéra. 9* (742-56-31); Paramount Montposses, 14* (329-90-10); Magio, 15* 11* 18-64); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.): Ber-lits, 2 (742-60-33); Ambassade, 3 (359-19-08); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06).

MAYA L'ABETILE (Autr., v.f.) : Saint Ambroise, 11° (700-89-16).

LES FILMS NOUVEAUX

LA BELLE DE SAIGON, film inédit de Victor Fleming, v.o.: Bonaparta, 6 (326-12-12).

6 (326-12-12).

DAR L'INVINCIBLE, film américain de Don Coccarelli, v.o.: Forum, 1= (297-53-74); U.G.C.-Danton.6* (329-42-62); Ermitage, 3* (359-15-71); v.f.: Rex, 2* (236-83-93); U.G.C.-Montparnasse, 6* (544-14-27); U.G.C.-Bonlevard, 9* (246-66-44); Françaix, 9* (770-33-38); U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (339-52-43); Magie-Convention, 15* (828-20-64); Murat, ■ (651-99-75); Pathé-Clichy, 18* (522-46-01).

LES DERNIERS MONSTRES, film

LES DERNIERS MONSTRES, film italien de Dino Risi, v.o.: Forum, 1st (297-53-74); Quintette, 5st 3-79-38); Le Paris, 8st (359-53-99); Parnassiens, 1st (329-83-11); v.f.: Impérial, 2st (742-72-52); Richelien, 2st (233-56-70); Mistral, 1st (339-52-43); Montparino: 1st (327-52-37); Images, 18st (522-47-94).

48 HEURES, film américain de Walter Hill, v.o.: Studio Alpha, 5st (354-39-47); Paramount-Odéon, 6st (325-59-63); Ermitage, 1st (339-15-71); Indicis Champa-Elysées, 1720-76-23); v.f.: Rex, 2st (236-83-93); Paramount-Maritsux, 1st (343-79-17); Convention-Saint-Charles, 15st (579-33-00); Paramount-Montparnasse, 1st (329-90-10); Paramount-Maillot, 1st (770-12-28).

Paramount-Galaxie, 1st (580-34-22); Paramount-Montparnasse, 1st (329-90-10); Paramount-Oréans, 1st (540-45-91); Paramount-Oréans, 1st (540-45-91); Paramount-Oréans, 1st (540-45-91); Paramount-Oréans, 1st (540-45-91); Paramount-Galaxie, 1st (540-45-91); Paramoun

(707-12-28). SANDY, film français de Michel NeriANDY, film français de Michel Nerval : Gaumont-Hallea, 1" (297-49-70); Berlitz, 1" (742-60-33); Chmy-Palace, 1" (354-07-76); Bretagne, 1" (222-57-97); George-V, 3" (562-41-46); Marignan, 8" (359-92-82); Maxéville, 8" (770-72-86); Gaumont-Coavention, 15" (828-42-27); Clichy-Pathé, 18" (522-46-01).

46-01).

SARAH, film français de Maurice Dogowson: U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32); Ciné-Beambourg, 3º (271-52-36); U.G.C.-Montpurnesse, 6º (325-71-08); Normandie, 3º (359-41-18); U.G.C.-Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13º (336-23-44); Parnessiens, 14º (329-83-11); 14-Juillet-Beangrenéle, 15º (575-79-79); Murat, 16º (651-99-75); Images, 18º (522-47-94); 99-75); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

Secrétan, 19 (241-77-99).

TÉNÉBRES (**), film italien Dario Argento, v.a.: Olympic-Halles, (278-34-15); Saint-Germain, (222-72-80); Paramount-Ciry, 9 (562-45-76); Monne-Carlo, 8 (225-09-83); vf.: U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32); Paramount-Max-Linder, 9 (770-40-04); Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount-Opéra, 9 (742-60-13); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montmartre, 33-00); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25); 19* (241-77-99).

COMMUNICATION

Éditeurs et auteurs s'inquiètent du conflit libraires-distributeurs

Le conflit des libraires parisieus et des distributeurs s'éternise. Après une nouvelle rencontre infructueuse mercresi 27 avril, ils ont décidé de se rencontrer de nouveau ce vendred! 29. Les libraires, qui refusent les frais de port que veulent leur facturer les distributeurs, font toujours la grère des nouveautés, qu'ils renvolent de manière systématique.

plus les écrivains et bon nombre d'éditeurs. La prolongation de cette partie de bras de fer crée une situation pouvant rapidement deve-nir dramatique pour tous ceux -auteurs et éditeurs - produisant des livres qui échapperont vraisem-blablement au destin de best-seller mais n'en jouent pas moins un rôle culturel essentiel », explique François Gèze, P.-D.G. des édi-L. Découverte Maspéro. Selon Ini, « si partie des arguments de chacun, distributeurs comme chacun, distributeurs comme libraires, est recevable, il reste que le problème soulevé par ce conflit est fondamentalement mal posé par les deux parties en présence, dont le durcissement sur leurs intérêts propres risque à serme d'être catastrophique pour tous les maillons de la « chaîne du livre », de l'auteur au lecteur. Ce problème est celui des faiblesses et des insuffisances du système français de diffusion/distribution du livre, que le rapport Pingaud-Barreau avait clairement aucune conséquence concrète, malheureusement ».

« Les crispations » corporatistes » ou « monopolistes » sont, en l'occurrence, la pire manière de résoudre ces difficultés, ajouto-til, libraires, distributeurs et éditeurs ont tous besoin les uns des autres. Pour évigter qu'à coure terme des centaines de livres soient « condamnés à la mort », et qu'à moyen terme ce soit le tour d'éditeurs, puis le camp de l'autre.

Ce boycott inquiète de plus en d'autres acteurs de la chaîne du livre, la solution la plus raisonnoble serait que les distributeurs ble serait que les distributeurs acceptent de renoncer sine du leur décision de suppression du franco de port dans la région parisleme; que des négociations s'engagent au plus vite entre toutes les parties prenantes dans la perspective de déboucher rapidement sur des modalités. La distribution du lum dans l'accepted du pars an soint plus

De leur côté, de nombreux écrivains ont signé un texte de protestation contre ce conflit, dont ils se sentent victimes, « Les distributeurs, guidés par des considérations stric-tement financières et entraînés par le mouvement de concentration, le monvement de concentration, indiquent lis, viennent de porter un coup fatal au livre, à la culture, à la liberté, à la création. Il faus que ceux qui défendent vraiment la cause du livre se fassent entendre dans ce litige. Il faus que la concience publique soit saisse et puisse réagir, evant qu'il ne soit trop tard, à cett tentative de crime courte l'esprit. contre l'esprit.

Les distributeurs estiment, eux, avoir fait des propositions sérieuses en demandant la création d'une en demandar se treation i the

plate-forme », lieu unique
jusqu'où ils achemineraient, à leur
frais,les livres, quo les libraires pourraient venir chercher. Finalement
chacun estime que la balle est dans
la camp de l'autre.

«L'ORIGINE DES AZTROUES», de Christian Duverger

Le soleil et le sacrifice

L'aventure aztèque semble desocler la civilisation de la morale. Elle aboutit à l'édification d'un empire dont la capitale n'a pas moins de sept cent mille habitanta mala dont la vie relicieuse est toute entière rythmée par la pratique du secrifice humain. Les immenses temples de Mexico-Tenochtitlan visitées par Corthe puent le sang séché ou pourti. Les Aztèques ont bâti une structure sociale complexe mais extérieure à l'idée européenne du

C'est à ce peuple que Chris-tien duvérger, jeune ethnologue, a consecré l'essentiel de ses recherches, après avoir étudié la langue nahuati dans un village indien du Mexique actuel.

Le fleur létale. Economie du escrifice Aztèque, fivre publié en 1979 (1), était une synthèse pré-sentant le fonctionnement global de la société mexicaine classique. Par son architecture générale, qui fait dériver l'ensemble de la stucture sociale d'une représentation de l'univers, la Fieur. létale n'est pas sans rappeler la Cité antique du Fustel de Cou-langes. A l'origine du système Aztèque, on ne trouve capandant pas une religion familiale, mais une série d'hypothèses à la fois raisonnables et défrantes sur la dépardition énargétique du monde et du solail. Le sanag du sacrifice participe en feit è un processus de récupération mythi-

que de l'énergie. L'origine des Aztèques, qui pareît aujourd'hui, est un ou-vrage plus spécialisé, érudit, as-sez difficile d'accès, réflexion sur les conceptions Aztèques du temps et de l'histoire, et sur leur rapport avec la notion d'identité ethnique, il n'est cependant pes

Lorsque les Espagnols l'envahissent, l'empire Aztèque n'est

encore qu'une construction récente, le produit d'une histoireéclair. Le ville qui loi donne naisance, Mexico-Tenochtitian, n'est fondée que vers 1320-1380 après Jesus-Christ. Avant cette dete, le groupe Aztèque n'est qu'un peuple nomade, parcourant le nord puis le centre du Mexique à la recherche d'un lieu où s'établir. De tous les peuples de langue nathuetl, qui finissent par constituer l'ensemble dontnant de l'Amérique centrale, il est le demiet artivé, qui se per-coit d'ailleurs dans ses mythes comme le fils cadet d'une immense famille. Un fils cadet appalé à régner sur l'ensemble de ses frères bien sûr.

Christian Deverger montre. comment ce peuple mit en forme son histoire pour justifier sa do-mination, mélangeant soigneuse-ment revendications universelistes et affirmations d'identité.

Dane le cas de ce groupe humain, le succès ne mêne pes à l'amnésie. Cette longue période d'errance fournit la matière d'une histoire partiellement mythique, fixée par écrit au seizième siècle par les missionnaires espagnols.

terre promise, structurée par le sentiment d'une mission, rappelle irrésistiblement l'aventura des Hébreux. Il s'agit évidemment d'une version négative de l'histoire d'Israël. Le peuple habreu découvre en chemin les fondements de la morale occidentale, dont les dix commandements constituent le noyau. Les Aztèques apprennent à Tuis la pratique du sacrifice humain, autour de laquelle ils élaborent un système de paraée complet, cohérent, effrayant.

EMMANUEL TODD.

(1) Le Seuil, 370 pages, 100 F.

Un coup d'œil? 205759.31.33

Pour essayer un véhicule Ma a gamme sans perdre de temps, appelez Citroën, du lundi au samedi, 📠 7 h à 21 h sans interruption.

En avant Citroën!

أحكزامن الأحل

Wimique entre

100

Section.

Branch Commence 400 A. T.

The second of

Carte Commen

 $(\mathbf{k}_{i})\cdot \mathbf{k}_{i+1}$

 $^{t_{i_{\alpha_{i+1}}}} \cdot t_{i_{\alpha_{i+1}}}$

Plemier biles lean-Noël

MANNENEY Redio-FreeH

MODALOUETTE. A STATE OF THE STA And the grade of the original

the side at the part

ME TEACHER

Contract of the second

ment with a space of the

一种 医神经神经

the same of the sa

Section 1997

1.79

garage the state of the state of

amount to and

The second second

The second second second

The state of the s

A THE RESERVE TO BE SEEN THE PARTY OF THE PA

and the second

STATE THAT

.

State of the second

age 257625.000

Deres

COMMUNICATION

--- LE MONDE - Samedi 30 avril 1 - Page 27 RADIO-TÉLÉVISION

TROISIÈME CHAINE: FR 3

21 h II Journal.

M & M Maria à le nuit.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

18 h 30 Pour les jeunes.

19 h 15 Emissions régionales.

19 | 50 Dessin animé : Tintin.

19 h 10 Journal.

III h 35 Vendredi : Adieu Mao, bonjour la Chir

Magazine d'information d'A. Campana.

Reportage la millénaire à travers de films eux-mêmes

l'archéologie, les enfants, la minorités médecines parallèles.

21 h 55 Magazine de la photo: Flash 3.

De J. Bardin, P. Dhostel et J. Eguer.

La de presse: Les coulisses du grand reportage;

P. De praique: La doubleurs de focale et accessoires optiques.

🖾 🐧 38 WM minute pour une image. D'Agnès

20 L. La problème des : une approche diélienne, avec : Bydlowski.

29 le 26, Concert (émis de Sarrebrück) : « Lontano » de

15. Fréquence de mit: Italie, mode d'emploi. Œuvres de Busoni, Petrassi, Puccini, Rota, Berlioz, Pfitzner, Res-

Ligeti, Concerto pour piano et orchestre e de Liszt, Symphonie 2 e de l'annual par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebrück, dir. H. Iwaki, de P.

21 h 30, Black and bine : tribune de critiques de disques. 22 h Noies magnétiques : la vie culturelle et la montée

« Concerto nº II en sol mineur » de Durante, par l'ensemble La Follio.

Vendredi 29 avril

Un régime d'autorisation pour la vidéotransmission

De notre envoyé spécial

LA RETRANSMISSION DES MATCHES DE FOOTBALL

Cannes. – M. I. Mexandese, ministre délégué aux P.T.T., donné, lors d'une conférence presse récente à Cannes, dans le cadre du MIP-TV, quelques précisions sur le lancement de la vidéotransmission et, en particulier, sur le statif intélième de ce pouveen récent tut juridique de ce nouveau réseau (le Monde du 12 avril).

(le Monde du 12 avril).

Le ministre a présenté an gouvernement un projet de décret qui soumet les vidéotransmissions de programmes pour le public I des
manuel de la charges.

Cette procédure II destinée,
comme pour le câble on le télétexte,
à éviter que se constituent des monopoles de fait sur la programmation.
Une commission interministérielle
statuera sur les cas litigiens. Les
opérations professionnelles et non
commerciales ne sont pas soumises à
cette réglementation.

Le ministre des P.T.T., celui de la

Le ministre des P.T.T., celui de la culture et la DATAR inaugureront le 17 mai à Clermont-Ferrand le réseau-témoin qui alimentera trente la la cinéma dans le Massif Cen-

Si le coût de la vidéotransmission reste encore élevé (100 000 F pour le raccordement et l'équipement d'une saile, 77 900 F pour la liaison de trois heures), les subventions des pouvoirs publics et des collectivités locales permettront aux exploitants du réseau-témoin d'offrir des places entre 20 F et 25 F pour un spectacle

A la fin de l'année 1984, la vidéo-A la fin de l'année 1984, la vidéo-transmission, relayée par le satellite des P.T.T. Télécom I, pourra desser-vir quelque trois cemis salles dans toute la France et voir ainsi ses coûts de transmission baisser. Par ailleurs, les P.T.T. et Télédiffusion de France (T.D.F.) out lancé un appel d'offres pour la réalisation d'un réléprojec-teur utilisable pour les salles de deux cent cinquante places, moins coôteux que ceux actuellement dis-pouibles sur le marché (50 000 F). Ces dispositions limiteront les ris-

Ces dispositions limiteront les ris-ques pris par les exploitants de salle et devront assurer la rentabilité du raccordement au réseau pour une moyenne d'une trentaine de specta-cles par au. Reste à trouver des pro-ductions capables d'alimenter cette programmation.

Vidéotransmission internationale Vidéotransmission internationale (V.T.I.), filiale des P.T.T., de T.D.F. et de la Société française de production, a offert, le 27 avril, anx participants du MIP-TV une remarquable per de la companisant, avec le concours de TF 1 et de Cinéthèque, la transmission de la Belle Hélène d'Offenbach, en direct de Paris à Camea.

Pendant l'entracte, M. Jack Lang. ministre délégué à la culture, a rap-pelé que les réseaux de vidéotrans-mission desserviront en priorité les communes éloignées des grands cen-tres culturels.

On associe voluntiers le fait divers à un drame, un suicide, un incendie, un accident de la route, une bagame qui tourne mal, un viol, un vol, bref une sale affaire pour ceux qu'elle concerne. Ou-vrez le journal à catte rubrique qu'en jargon de métier on a bap-tisé par dérision « chiens écrasés», elle prend souvent l'al-lure d'un faire-part. Qui dit grave, dit important. Or, précisé-ment, consultez le Robert, ce qui caractérise un fait divers, c'est

C'est dans ce sens-lè, en tout cas, que l'ont pris les responsa-bles du nouveau magazine «Contra enquête» ouvert le der-nier joudi de cheque mois sur TF1 à l'écume de le vie. Ils l'ont Ir i al ecume de la vie. lis l'orit pris à la blegue, à la tandresse. ils ont découvert et retenu une série d'événements mineurs, drôles, insolites, ternes ou un peu tristes et ils les ont joliment emballés sous forme de paquetscadeaux et de pochettes surprises couleur pestel.

Ce n'est plus de l'écume, c'est de la mousse, ca pétille, ca charme. Ainsi utilise-t-on de joils dessins style livre d'enfant pour évoquer la mort atroce de cet en heut d'une pile d'immondici adultes et trois enfants.

Autre petit sujet d'étonne-ment amusé : la coupe de cheveux exigée d'un agent technique forestier ou le reportage sur les Halles de Paris d'abord, de Rungis ensuite. Là, ce parti pris de légèreté gamine tourne vite au cliché. Soyez gentils, épargnezcarcie. Soyaz gartus, opergraz-nous su moins pendant quelque temps les ébats, toujours recom-mencés, de téléfilm en spot de publicité, de deux heaux jeunes gens, de sexe opposé, gambe-dant à la poursuita follètre et mutine l'un de l'autre dans des sous-bois ou dans des couloirs de mátro. Trouvez sutre chose.

THÉATRE DES DÉCHARGEURS 3, RUE DES DÉCHARGEURS - PARIS (14) Bu 2 au 31 mai - 21 h 45

FRANCISCO MONTANER

Polémique entre TF 1 at FR 3 rope pendant les années 1981, 1982 et 1983.

A TF 1, on s'emballe. Prançois Ja-

nin, chef du service des sports, fait publiquement que l'émission «Soir 3-Football » concurrence di-

rectement «Téléfoot» (le diman-che à 12 heures), que cela ne corres-pond pas aux accords passés avec la Ligne, en donne le détail et, avant

de saisir la Hante Autorité de la communication audiovisuelle, dit-il, expédie une lettre de protestation à M. Jean Sadoul, président de la Ligue nationale du football.

FR 3 a-t-elle outrepassé ses droits? Les accords télévision-Ligue ne prévoient en effet que trois minutes gratuites d'images sur chaque march de football, à titre d'information, sur les chaînes. Au-delà, il faut

Las images tournées par les sta-tions régionales font partie du droit à l'information, déclare Michel

de l'information, déclare Michel
Dhrey, qui assure vouloir s'en tenir
aux trois minutes. Si nous semblons être allés un peu plus loin
cette fots, c'est parce que « Soir 3 »
ayant été raccourci, on fait un supplément de journal après ; ce n'est
donc pas un magazine ». Et FR 3
menace : a ses équipes sont empéchése de réséérare en les terraine

chées de pénétrer sur les terrains,

Drôle d'histoire qui illustre de manière exemplaire la concurrence parfois absurde que se mênent les de la compart que vient de dénoncer M. Georges Fillioud, se-crétaire d'État charge techniques communication (le Monde du 26 avril). Objet du délit - on du conflit - la retransmission des matches de football.

Une polémique vient de naître en-tre TF 1 et FR 3 à la suite de l'annonce par cette dernière de diffuser à partir de ce vendredi 29 avril – et lors de chaque soirée de champion-nat ou de coupe de football - une émission spécialement consacrée à ce sport, « Soir 3-Football », présen-tée par Michel Dhrey, juste après le journal « Soir 3 » journal - Soir J .

Cette émission, réalisée en colla-boration avec les stations régionales de FR 3, se propose de montrer dès 22 h 50, soit trento-cinq minutes après la fin des matches, les « moments forts des différentes renconres » accompagnés chaque fois du portrait « d'un joueur, d'un dirigeant, ou d'un arbitre ».

Ce beau « com journalistique » ne pouvait manquer de créer des va-gues à TF 1, qui s'était assu-rée moyenant la somme rondelette de 3 361 000 F par en versée à la Li-gue nationale du football, l'exclusi-vité des matches de championnat de nales et des matches de coupe d'Eu- muer ce vendredi 29 avril.

TRIBUNES ET DEBATS SAMEDI 30 AVRIL

- M. Herri Krasucki secrétaire général III la C.G.T., sera le IIII teur en chef du « Journal inattendu » de R.T.L. Il 13 houres.

DIMANCHE 1" MAI - M. Derrard Pont, - Alle

18 h 15. - M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assem-blée nationale, participe au « Club-de la presse » d'Europe 1 à 19 beures.



Presser de citron. Servir glace.

POUR EN SAVOIR PLUS, LISEZ

le premier bilan de Jean-Noël **JEANNENEY** à Radio-France

EXCLUSIF

DANS LE Nº D'AVRIL:

POLOGNE 16 mois après, la difficile survie de la presse.

RADIO ALOUETTE quand une radio locale fait un pied de nez aux grandes ondes...

ATTENTION
ATTENT

Chaque mois, l'information sur la presse, la radio, la télévision.

BON DE COMMANDE Code postal Ville Commande le s° d'Avril, ci-joint 20 F (limbres ou

Conseque le se chique pour 6 nº ou tarif accueil de 100 F seulement (chique boncaire ou postal 3 volets)
Sabanne pour ill-nº (un an) au terif accueil de 150 F seulement (chique boncaire ou postal il volets)

A characteris.

Bulletin à retourner 1 : Presse Actualité, 3 rue Bayard 75393 Paris cedex 08

Drames au pastel

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

E b 20 Illrin : Lucien Lacren

D'après le roman de la Cal. Réal. Cl. Assant-Lara

DEUXIÈME CHAINE: A 2

21 h 35 Apostrophe

(Murst).

Redif.).

22 h 55 Journal.

Magazine Manuel de B. Pivot.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h Bonjour, bon appétit.

10 h 15 La maison de TF 1 (et à 13 h 35).

12 h 30 La séquence du spectateur.

16 h 55 Série : La lumière des justes.

Clift Barnes impose sex conditions à J.R., qui tente encore de consolider sa position à l'Ewing Oli.

21 h 25 Droit de réponne.

Emission de Michel Polac.

Lucian tribune des rédacteurs en chef de la presse quotidienne. Avec Jean-François La la Matin), Jacques Jacques-Francilon (la Figaro), René Andrieu (Pitarmailé), Thomas Ferenczi (le Monde), Noël Copin (la Croix), J.-M. Bauquereau (Libération), Dománique Jamet (le Quotidien de Paris), Jacques Parcharal : Parisien libéré).

22 h 50 Etoiles et Magazine du Magazine du Magazine du Mitterrand. Le cinéma va par les minorités et intiques à Paris.

18 h Trente millions d'amis.

18 h 35 Magazine auto-moto.

19 h 10 D'accord, pes d'accord.

19 h 20 Emissions régionales.

9 h 46 Vision plus.

13 h Journal.

18 h 30 Pépin câlin.

19 h 35 S'il vous pinit.

20 h 35 Série : Delles.

23 h 40 Journal.

10 h 30 ANTIOPE.

11 h 30 Platine 45.

17 h Récré A 2.

(LN.C.).

20 h Journal.

D. Manu

23 1 20 Journal

12 b 45 Journal.

12 h A nous dout.

13 h Colorado

15 h 10 Les joux du stade.

17 h 50 Les carnets de l'aventure.
« Le ciel et la bone », de P.-D.- Gaisse

18 1 10 D'accord, pas d'accord.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théêtre de Bouverd.

20 h 35 Variétés : Champe-Elysées.

18 h 50 Jou : Dec - et des lettres.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

11 h 10 Journal des sourds et des ma

Journal

23 h 15 Journal et ainq part en Bourse.

CE SOIR AND KLAUS KINSKI

14ck Eventeen

Disponible dans was Wip Will Make

Eltroyable criminel des bas quartiers de Londres.

h III Fauilleton : Secret diplomatique. De D. de la Patellière. Avec B. Crommbe, M. Kovacs, C. de Tarckheim, H. Garcin...

Espion du K.G.B., jeunes femmes énigmatiques sur fond de « suspense policier » ; une nouvelle en six épisodes d'une écommute platitude,

I de Illiadame de Statt) ; J. Time

23 le 5 (mul au (cycle Michel Simon) : Tire au

Un fils de famille, poète kurluberlu, 🖛 📟

Film français de J. Renoir (1929), avec G. Pomies, M. Simon, F. Fallon, F. Oudart, J. Helbling (N. Muet.

à la caserne pendant son service militaire mois finit par s'adapter, il l'exemple de son valet de chambre, incor-

poré avec hui, Surprenant film muet de Jean Renoir. Le comique troupier transformé en fantaisie burlesque. Mise en sobre en foite, délire époustouflant de Michel Simon.

1982

III b 35 Yelliam: Montand international.

G. Job.

Hambourg, plus beaux moments de la tournée internationale de chargeur, en

Leuren déserte l'ormée, rejoint Paris où son père le place chez le ministre de Maize, pour lui éviter d'autres déboires

eon insignifiance.

employé de banque modèle dont le corps a été retrouvé juché tout accumulées depuis des années dans une chambrette pleine à craquer. A l'écran c'était ravis-sant. Même procédé quand il s'est agi de nous montrer le miile estudio», 8 màtres carrés, vue imprenable sur l'Arc de triomphe, où s'entaisent deux

Cela dit, ce n'est pes mul, un peu mince pour mon golit, un peu mièvre. Sans vouloir forcément pousser les choses au noir, il faudrait quend même leur don-ner plus d'épaisseur et plus de

CLAUDE SARRAUTE.

RÉCITAL DISCLERCA)

20 h Les jeux. 20 h 35 Tous ensemble. 16 h 10 Documentaire : Em grand explorateurs.

Samedi 30 avril

Attention: trois régions décrochent: le Bretagne et les Pays de Loire, pour l'Histoire du soldat Fransez, de Ph. Durand, et le Nord-Picardie pour Fête du mêtro. 20 h 40 Programme national : E Programme du

Réal. P. Planchon, avec V. Gauthler, B. Freyd, A. Pomarat...

Bruno, d'un stead,

un Strasbourg jalonné pièges : susqui termine en farce baroque. 21 II 30 Eline : Jackie et Sere.

Caprices et blitses . Jeunes filles anglaises. 21 h 55 Januari

22 h Une minute D'Agnès Varda. DOLL Une

1 h 15 Musiclub. Symphonie n° 2 de Brahms, par l'Ora estre philharmo nique de l' dirigé par K. Boehm.

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Matinales : Ma para comprendre l'automatique ; Thuis et la route me pétrole. Les chemins de la connaissance

8 h 30, Se comprendre anjourd'hai pour vivre demain : les images de la science. 9 h 7, Matinée du monde cor

10 h 45, Démurches avec... Y. Moulier et M.-H. Evillers pour la revue « Bebylone ». 11 h 2, Musique : Marcelle Meyer ≡ le Groupe des six (et à 14 h 5).

12 h 5, Le pont des arts.

16 h 20, Recherches et penefe contemporaines: la psychanalyse aujourd'hui en France (rediff.).

18 h. La deuxième guerre mondiale : résistants et maqui-19 h 25 Jazz à l'ancienne.

19 h . Radio-Canada présente : Vivre à Washington. 20 h, Goldoni ou le plaisir du théâtre, une évocation d'E. Maccario. M. Bouquet, F. Chaumette,

21 b CLR.T.E.F. (Conseil international d'expression française).

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Samedi metin. 8 h Avis de recherche

9 à, Carnet de notes, émission de P. Bouteiller. 11 h. La tribune des critiques de disques : « Concert pour piano », d'E. Chausson.

13 h 35, Importation in ion de J.-M. Damian.

15 h. L'arbre à chansons : le jazz et la java ; les nouveantés du disque. En avant la « zizik ».

16 h 30, Studio-Concert (en du du 106 de Radio-France) : airs de cour de M. Lambert, par les Arts florissants, dir. W. Christie.

b, Les jeux du musical et du sonore. 19 à 5. Les pécheurs de perles : enregistrements historiques des années 1950-1960.

29 h 30, (donné Théâtre Champs-Elysées 16 octobre 1982): «Œdipe ». G. Enesco, livret d'E. Fleg, par Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Yves Prin; chef chœurs, J. Jouineau premier violon, J. Prat.

23 h, La muit == France-Musique: le club == archives. (Euvres = Brahms, Schoenberg, Villa-Lobos, Walton.

TROISIÈME CHAINE | FR 3

Objectif entreprises. ion de l'ANVAR (Agence sationale de valoriss-

De M. Drucker.

Il Cannes, avec Julien Clerc, Michèle Torr, Pierre

Un monde en ruine, après un cataclysme nucléaire, un enfer plongé dans la muit noire d'où surgit une faune sans foi ni loi, scandaleusement bariolée des mille cou-

leurs du fantame et des désirs. Les acteurs sont pré-sents en chair et en os, comme au théâtre.

21 Il 50 Téléfilm : le Cimetière des voitures. De F. Arrabal. Avec J. Berto, A. Besbung, M. Bayard,

DEMANDES D'EMPLOI 22,80

'immobilier

OFFRES D'EMPLOI

3º arrdt

MARAIS, 41, r. de Bretagne, 5º ét., studio 22 m², cuis., bns, w.-c., refeit nf. 115,222 Voir 13/15 h ou 620-13-67,

4º arrdt

ILE SAINT-LOUIS wandre dans bei imm., appt poes, entrée, cuis; 2 s. bns, 2 w.-c., lingarie, 150 m², soleil, décor Louis XIII. S/piece seme di 30, de 14 h 30 à 18 h 30, 14, rue Saint-Louis-en-l'ile.

5º arrdt

M- AUSTERLITZ

Mª Monge, Cardinal-Lemoine R.E.R. Panthéon, Lycée Henri-IV

dio, cuisi., dche, w.-c., imm, ravelé. Prix intéressant. 30, bd de l'Hôpital. lem.,dim., lundi 15/18 h.

RUE LAROMIGUIÈRE

43/50 m DEUX 2 P.

du jaudi su camedi ou BEQI, 267-42-06.

=FY (1)

Mº ODEON

Bon immeuble classé, chiffage central, atolier d'artiste très clair + loggis par escalier inté-rieur, chors lambrissée, entrée, cusire, bains. PRIX INTERES-SANT. 7. RUE SUGER. Samed, dimenche 18/18 h.

8º arrdt

Particulier vend Paris-8 près pare Monoseu studio sous in ref. mt. s. de fet la company de la compan

GENERAL FOY gd stand, appt de oree-m' + gar, + de loe, Prix : 1,900,000 F. Tdisphone : 281-84-82.

Europe de l'Ouest

Ugine Aciers

100 km Paris

Industrie pharmaceutique

Bois stratifié et dérivés

CHEF DE ZONE EXPORT

INGENIEUR COMMERCIAL

INGENIEUR RESPONSABLE

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

mécanique-Régulateur et Process au

DIRECTEUR UNITE DE PRODUCTION

Si vous êtes intéressé par l'un de cas postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

■ RESPONSABLE DU PERSONNEL

■ RESPONSABLE DE PRODUCTION

GROUPE EGOR

■ RESPONSABLE SERVICES COMPTABLES

91,32 27,04

61,67

61.67

appartements ventes

16° arrdt

AVENUE MOZART 55 m², rez-de-chauss., living + 1 chambre, refait à neuf. GARBI, téléphone 587-22-88,

EXELMANS, charmart 3 p. 490.000 F, Tel. 1 577-86-88.

18° arrdt pes, terrase, balcon clarté, park, réc

19° arrdt

HAMEAU DES BUTTES

Gentil 2 P., cft, celme, cleir per, imm, 1930, Ch. 400 F in-clus cheuff, Px : 325,000 F.

A.B.C., 206-06-14 Spécialiste de l'Est, PARIS.

BUTTES-VHAUMONT S/perc bell and 180 m², 6 p. LTEL000 f. Samed 14 à 18 h. 63, RUE MANIN

BUTTES-CHAUMONT

Très besu 2/3 poss, terrasse, perk., 9° ét. Samedi 14-18 h. 35, AVENUE LAUMIÈRII

RARE. IMPECCABLE | P.

our BUTTES CHAUMONT panorarricaus. étage dievé, soisit, avec asses de plain-pled. Le 30, 14 h 18 h, 28, RUE DU PLATEAU.

21 - Generalie

Réi VM 4023 DD

Réf. VM 23477 S

Réf. VM 14622 B

RéL VM 19787

R&L VM 25797 A

Réi VM 25683 D

Ref. VM 15815 A

récent 1978, gd etudk agencé, 8°, demier ét., su park, Px : 250.000 F

77,00

III.00

11° arrdt

EXCEPTIONNEL

Cans bet imm. style hôtel part, sup. STUDIO, cais. équipés IIVEC 39,400 F COMPT. Tél. au 236-17-15 qu 664-85-33.

12° arrdt

528.000 F

MICHEL BIZOT, immeuble ric. 3 pièces, cuisine, tout confort 70 m², Téléph. : 345-88-53

RUE DE PICPUS

potaire vend 5 poss, cuis., salk de bris, w.-c., 91 m² + balcon, 5º étaga ascenseur occupé bai jusqu'en 85. 74. 500-54-00.

MONTGALLET, rare, 2 p. tt oft imm. pierre de taille, bourgeois, ravalé, 195.000 av, 10 % cpt. COGEPTM, téléph. 347-57-07.

13° arrdt

MAISON INDÉPENDANTE

cleir, ceime, 100 m² environ, parfait état, dhie liv. + 3 ch, saile de bains, jardin aménagé. Bur place samed 10 h il 13 h, 36, rue du Moulin-de-le-Pointe.

14° arrdt

PTE ORLÉANS S/MONTROUGE ha facultés, 5, r. RADIGUEY, 64. 2 p., 42 m², entrée, de ev.-c., cave. les nº 285.000 f. Bel imm., soiell. 10/18 n. 224-18-42.

P. + serv. possib. dupler. 550.000, 577-96-85.

M- MONTPARNASSE

Bon imm., aec., chf. cent., pet 2 pces, cuis., beins,

OFFRES D'EMPLOIS

Le Egor rappelle aux lecteurs du Monde mostes qu'il leur a récemment proposés.

39,85

33.60

MU:

nations 1" mai

9

4 1

3 I

VA

6 E



L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (F.A.O.)

recherche pour son siège à Rome candi-dats des deux sexes pour un poste d'

INTERPRETE

DE CONFÉRENCE

Le candidat doit sevoir interpréter espagnol et en anglais ou français à par-tir d'une ou plusieurs des langues de l'Organisation (anglais, arabe, chinois, espagnol et français) et fournir la preuve d'une expérience de sept ans dans ce domaile (de préférence au sein la famille Nations Unies).

Il tre titulaire diplôme d'interprétation internationale-ment reconnue et/ou d'un diplôme uni-versitaire pertinent.

Eavoyer C.V. détaillé (citer VA = 507-GIC) à : FAO, Central Via delle Terme di Cara-calla, Illi Rome, Italie, avant le 15 juin 1983.

1/ - INGÉNIEURS ET TECHNICIENS B.E.

2/ - TUYAUTEURS-INSTRUMENTISTES T.P.E., 29, Bd St-Martin 75003 PARIS.

emplois regionaux LABORATOIRE PHYTODERME

recherche
rescheurs toutes
régions Poss. voit. 1º année.
Fixe + % = 110.000 F
+ frais. Stage Paris du
24/27 msi.
Adresser C.V. détail. + photo,
N° til. N° 2.102 à HAVAS,
24100 BERGERAC.

CEPT DATA propositions trammerciales. Recherche capitaux privés 500.000 F, remboursement su 5 ans. garantie hypothécaire ans, garantie hypothéc Tél. (4): 480-05-59.

propositions diverses

L'ETAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien rémonérés à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 16)

appartements ventes Etranger

ANNONCES CLASSEES

Hauts-de-Seine Châtilion limite Clamert ns IIIIII résidence, 4 pos incipales. Tt cft, pa Px : 560.000 F. Tél. : 842-69-92.

Val-de-Marne PARC SAINT-MAUR

8. AVENUE DES ARTS
1" R.E.R., 3" commerce et malrie. Superbe appartem. 122 m²
svoc terrassas et grand
3 chambres, cuisine
Perfait état. 80x +
Px 1.100,000 F. S/pl. Px 1.100,000 F. S/pl. s 30 AVRIL at LLINDI 2 MAI, 14 h 30/19 h. T. 883-15-60. IVRY, près M°, beau 3 p., tt ch, immouble récent. Secrifié. 240.000 f. Tél. : 343-48-88.

Province

A SENS, 1 H DE PARSS
90 m² + loggie, double sélour, suis, aménagée, 2 chambres, su 4º et dem. étage, sacenseur.
Au milieu parc boisé 2.5 ha.
Cherpse réd. (poss. repr. prilit
P.I.C.). Prix i 480.000 F.
Tél.: h. b. (86) 85-65-89 ou
après 19 h (86) 65-69-43.

Nicii (Côte-d'Azur), voli perti-culier il partic, très bel appt, type 4, avec gar... cave, grande terr., vue mer, imm. kosa, 2 più-cine, gd join, quartier résident. Libre som. Px 680,000. Tél. pour visiter au (S2) 31-35-05. PERPIGNAN-KENNEBY Pert, vd F4 100 m² exp. 8.-0. T ec av. dem. ét., maguette merbre 30 m², 3 eh., maguette perk., cave. 1967, 600.000 l deb. (94) 95-44-01.

IN D'ARCACHON

Vue sur busein 180 m.
plage proche goden dans réaldence neuve 3 ét. grand ettendence neuve 3 ét. grand ettendence neuve 3 ét. grand ettendence neuve 3 ét. jugser, 1 chitre, cuis. équip., enmé déberrae. s. de b., logtearr, 35 m², park. ories.

2 ès bien il surrorres.

17 h. sk-and.

offres

9 STUDIO tout confort 3- étage, ésc 1.760 F, sh. compr. 397-66-64. représentation lecherche Homme de terrain non meublées

demandes

cynemique pour verse la river-tements mursus et produits bê-timent. Expérience bétiment en-cond couvre exigée. Sectour : Paris et Normendie. Résidence PARIS. Fixe + prime objectif + milli dépiscement. Envoyer C.V. manuacrit + ohoto ricems + portentions à photo ricente + prétentions à NOVEMBAL-SANGLAR, 53, sv. Carnot, B.P. 18, 89250 NEUVILLE-SUR-SAONE. Commercent recherche location 3 poss confort. Paris ou porte pour le 15 mei ou 1º juin Durés 1 an medimum. Téléphone : INTI

De prétérence à perticulier pour impre société française électronique, cadres venant de province et employés rech. appts de 2 à 10 PECES ou VILLAS, 504-48-21 (pre 12). D'EMPLOIS 15 and groe LS.M. DIPLOMATE recherche APPT LLXUEUX, GRAND STANDING, Paris 16°, 7°, 8° ou Neuilly-92. Tél. à M. Kandill au 551-90-71.

recherche peste direction informatique Paris ou région parisienne. Ber. s/nº 6.478 le Monde Pub tervice ANNONCES CLASSEES, I, rue des Italiens, 75008 Paris.

Cadre 36 ans, expériem 15 ans gros système I.B.M. DOS V.M. and recherche posts direction informatique Paris ou région persienne. Ber, s/mº 6.478

Couple gardien cinquantaine recherche emploi gardiennag propriété de préférence Es sonne ou proximité. Télépho ner : 18 (50) 23-32-74. Chef des ventes presse, cadre administratif femme, expérience professionnelle dans un quotiden parisien, recherche poste à responsabilité Tél. : 844-82-07.

J.F. 40 ans Sciences Po et DES sciences Eco. Expérience dix ans, enseignement supériour, rentre en France après séjour à l'étranger. Allemand, anglès, russe, italien. Examinerait toutes propositions : études, édition. Libre été. Ecr. s/mº 5.490 le Monde Pylo. service ANNONCES CLASSES, 5, ma des Italiens, marier Paris.

automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

R 14 TL 197 96.700 kms
Bleu métalise, (peinture neuve, betterle neuve, amortisseura neuts)
Prix : 12.500 F
Tél. : soir 834-71-42,

de 12 à 16 C.V. tend ALFA GTV 5; 83 état neuf, 10,000 km. 1º main, gris fornos mételliné, intérieur cuir. Prix intéressent. Tél. 656-96-40 heures bureau. 783-88-97 domicile.

boxes - parking PANTHÉON/ESTRAPADE

Appartements en propriété dans certaines des stations de sports les plus connues du Canton des Grisons en

Nons rendons des

SUISSE Immédiatement disponibles. Im permis pour résidents étrangers sont déjà obtenus.

Devenez propriétaire foncier en Suisse! Renseignements auprès 🚉 : REKOSTE-IMMOBILIEN AG Case postale 254 CH-9500 WR SG

Téléphone : nº 1941/73-23-15-23,

Demandez notre documentation.

appertements meublous ن د د الله د د MARAIS-BEAUBOURG 2-3 p. 62 m², iram, pierre de 1. tt cît, 3º sans ae. occupé surface comigée. Téléphone : 227-93-30. riHras

Paris **AVENUE FOCH** locations LUXUEUX 180 m². 100 m². 100 m². 1 dh., be; cuis. 0. de suite 14.500/mois., téléphone : 741-33-33. non meublées offres

Paris Province République inventuels récent grand studio tout confort. 1,800 E per mois + charges, Rens. et visite téléphoner au 808-48-46. NICE (Côte-d'Asur) à louer moublé très bol apparte-ment type 4, immeuble ster-cing, 2 piecines, gde terrèses, vue mer. Téléphonez au (92) 31-38-06.

AVENUE FOCH HOTEL PART LIER pavillons Rueil. Résidentiel pav. go stand., 5 chbos, 2 bns, caims

16 KM DE PARIS MORANGIS (91)
E. RUE DU COLOMBIER
Pavillon 7 pièces tout confort,
garage ethenent, terrain blos
stranois 410 m².
Price 730.000 F.

E.T.L

LAMORLAYE (SO). près Chamelilly, jolie ville récente, pl. pied, 1 evtr., séj, chie avez chem., cuis. équipée, 3 chres, beins, garage str., 800 m² evv. parfait état. Affaire intéres. Px 580.000 f. 78. (4) 421-45-38. PORT GREMAUD (VAR)
Vends meison + anness
sudieson 4. LAMOTHE GUÉRIN
63000 TOLLON.

DIRECT. A PARTICULIER LA FERTÉ SS/JOUARRE Pr IMPORT ADMINISTRATION FONCTIONN/IIRES recherche appartements toute catégorie, même loyers élevés, et villes, Tél. 504-80-00 heures buresu pertir acde-septembre, apparament environ Turn, prefer, rive gouche ou Marais. Ecr. s/m 8.491 le Monde Pub., service 25, rue d. 76008 Paris. CLAYE-SOUILLY - 77

Part. vd très belle ville style anglaia, entréa, cuis. équipée, gd salon avec cheminée, s. à manger. 3 ch., 2 brs, 2 w.-c., ger., ter. payengé. 845.000 F. 634-13-18-384-18-81 le soir. Ch. à louer appt ou éch. 3 p., ctre équivel. Paris du 15-7 au 15-8. Tél. en P.C.V. RAVILLAN (FEL-AVIV . larail. LE PARC DE DIANE e Les Clayes-sous-Bols (78) » Dans un parc bolsé de 26 he massons 5 et 6 pièces. Prètermes et définitifs. P.C. cond. très except, jusqu'au 30 juit. Livraison en cours. Trains de rects (25 mn) gare Montparnasse. Autoroute Ouest et gara Saint-Lezare.

COUPLE 2 ENFANTS cherche à louer pevillen pour rentrée scolaire Téléphone : 22 cr. s/nº 6.493 le Mande Pub enrice ANNONCES CLASSES i, rue des Italiens, 75009 Paris Autoroute Quest et ge Saint-Lazere C. LACHAL S.A. Maisons décorées sur placa. Lundi, jeu., vend. 14 à 19 h ; sam., cim., 10 h 30 à 12 h 30 at 14 à 19 h. Tél. : 056-06-61, 056-18-02. Etude cherche pour CADRES villes, pavillone the bani. Loyer geranti 10.000 F. 283-57-02. BÉZIERS (Méreult)
vd VELA, neuve, 100 m², sur
terrain 4.000 m², de vieux vitlege tourist. (10 km Bédera).
Tél. (16-67) 92-00-92. Province

(Région parisienne)

maisons de campagne

indra. Particulier vend meison habitable immédiat., 2 chambres, séjour, cuieira, diffarma, e.c., chanfinge flectrique mazout, sellier, tout rez-de-chausele: Grenier anémagastle, grange, jardie. 630 m². Prix 200.000 F. A débattra. Tél. : 207-98-33.

ANNONCES ENCADRÉES

IMMOSILIER

OFFRES D'EMPLOI 43,40 51,47
DEMANDES D'EMPLOI 13,00 15,42

AGENDA 33,60 39,85 Dégressifs selon surface ou nombre de paratique.

eige. (57) 42-12-53.

fermettes fermette jolim, aménag, salor s. à.m., 2 ch., s. esu, chemi nées, ptres, gracier aménages ble, cave, patites dépand, beau terrain, 15 km N. Sepress 400.000 F SERRIERE

Prox. Dress fermette st off. 140 m². 4 chambres, pourres, cheminées, dépardences, 950 m². Pris: 440.000 f. Téléphone: (3) 955-06-61.

proprietes A VENDRE

Beile proprieté entièrement rénovée dans l'Eure -10-tifornètros des Andelys. 35 km de
Rouen sur 1.750 mètres de tresein, entièrement des et blenentretenu, comprenent au lesde-chaussée : grde cuie. 16 m²
deupée sur pourres apper,
eijour 34 m² avec pourres apper, et grande cheminde peuve
etyle campagni, arr.-cuieine,
et d'etu, ve.c. – Au 1º étage
3 chires, oah, de toil, we.c.,
garage, cheuffage contenil.
Prit : 550.000 F.

Téléphone : 18 (32) 54-21-18.

Bondo do Mª Jacques Mourel
Notaira à Arc-en-Barrole.
A vandra à Larces) (Ha-Maraji belle propriété de caractères en plartes de taille, dorupresants : e grande maisen d'habitation : e dépendances bêties et nos bâties. Chaufiage carroul reuf. Prix : 450.000 F & débattra).

S'adresser à l'étude. Téléphone : (16-26) 02-62-02.

vendre ville pieln aud avec 5 he forët et prés. 580.000 F Weiser: 11350 Cucugner.

A vendre pour chasse et place-mentatorestiers, quelquesterri-

BETHEMONT our 4.000 m³ Jole masson 7 pieces, 250 m³ Exception 1.150.000 F, Tel. 1 598-75-91 après 20 h YENRES (51)
Sectour boied, psyllion rider
a Type Barval a sa-sol total
sjour, salon 3 chires, culsine
confort, Combles amérages
bles. Gespe, terrain 950, n°
Px: 850,000 F, 869-57-63.

domaines

Achèterse VASTE PROPRIÉTÉ DE CHASSE SOLOGNE Eor, se nér. 261, 185 M, RÉGE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 78002 Parts.

châteaux VENDS CHATEAU 1883
on perfeit état sur parc de
55.000 m² et un petit étang.
Situé à 1.85 tent suid de Barte,
800 m² surface habitable. Ser
demande tous uppaignements
à (38) 31-84-83 heure repes.
Pris: 1.800.000 F.

terrains A vendre terrain à bâtir en Andorni et Corbière Weiser: 11350 Cucugnan

81; Rásid. part. vd zerr 1.000 m dos + mais. 2 pose ceis. arbres; Esk 550.000 F. Táléphone : (4) 453-08-93. viagers F. CRUZ : 266-19-00

8, RUE LA BOÉTIE, PARIS-8º Prix rennes indexées garanties. Etude gratulte discrète. VIAGER LIBRE (VAR) 1 title 79 ans, F4, 200 m mer: Bouquet, 290,000 F, rente F. T6L : (94) 06-09-42. Près pl. Seint-Augustin, 2 p., cft, 130.000 + 1.700. Octopé fine 77 ans. Cruz, 266-19-00.

Locations roman de desin lossile 7.000 F/main ii Grigny Essanni). Tdl. : 905-16-75 ps 896-47-32.

De 150 à 350 F per mois CONSTITUTION DE STÉS G.E.L.C.A. 286-41-12 + 56 bis, r. du Louvre, PARS-24,

Proofie bd Sineau 800 m², grand standing Restaurant, Tél. Pkgs. **SARL 776-44-88** PORTE MAILLOT 1,200 m² aménagés disponities fin mara S.A.R.I. 776-44-88 SUB PARIS

500 m² divisibl SARL 776-44-88 AYENUE D'ITALIE 500 m² sur 1 nivesu ele scenis bos état.

S.A.R.L. 776-44-88. 5.000 m² distelbles Immeuble neut Possibilità de vente SARL 776-44-88. **PONT BE ST-GLOUD**

340 er our 1 niveeu Refeit è neuf S.A.R.L 776-44-88 PONT DE NEUILLY

SARI 776-44-88 PARIS-16 De 1.000 à 3.400 m²

Ventes -

Cause recreite vende négoce, matérieux dans le Midi en tota-lité ou participation. En. HAVAS TOULOR IP \$18,657. boutiques

> Ventes XVIII-RUE MARCADET Propr. vd bout. Joués 40,400 F net per-en, 350,000 F. T. H.B., 294-91-16. Soir, 962-32-28.

industriels

Ventes

(92) PONT BE SÈVRES S.A.R.L. 776-44-88 (95) ROISSY, PROCHE

Locations 92 PUTEAUX proche Défen 2.000 m² entrepô



صحدامن الأحل

Les manifestal

The state of the s

Approximately the second secon

The state of the second second

British Francisco Scot

garagement in the authorized rappe

garden in garden in the control of the control

网络美国 化二氯甲基磺胺

ALCOHOLOGICA CALIFORNIA

Mary to the second A Track Bullywoods with the

 $q(x_{\perp}\nabla x)$

-

1

2 72 Tal 4 .

3 W - - -

State of the state

The second second

1 1 A 44

10.4

THE REAL PROPERTY.

Separation of the separation o

to the sales

A Part of the second

Section 19

The second approximately

EMBASSY-SERVICE

RECH. 3 A S BUREAUX cellentes adressed coales

HEBILLY-SUR-SEINE

S.A.R.I. 776-44-88. fonds de commerce

SÂRI. 776-44-88.

SARI 776-44-11.

THE WAY A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A State Stat

A Section of the Sect

44

14

1

The state of the s Fred ...

Les manifestations parisiennes du 1^{er} Mai

unitaire C.G.T.-C.F.D.T.-FEN débutera il 14 h 30, de la gare de l'Est à la Bastille. La Fédération autonome des syndicats de police, la Fédération générale des salariés des organisations agri-coles, de l'agro-alimentaire, le Syndicat national des instituteurs, l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.G.T., C.F.D.T.), le Syndicat unifié des impôts, ont appelé leurs adhérents à se joindre aux manifestations unitaires. L'Union des grandes écoles participera au défilé C.G.T.-C.F.D.T.-FEN. Convoqué & 14 heures, à la gare de l'Est, le collectif parisien Soli-danté avec Solidamosc formera un cortège au sein de la manifestation unitaire parisienne. Le Mouvement de libération des ferames non déposé se joindra à (rendez-vous 14 h 30 l l'angle du square Saint-Laurent et du boulevard Magenta). Quant à la Confédération syndicate in the elle sera également présente 🕍 IA N. III I l'angle III III Magenta-rue du Faubourg-

L'Union syndicate confédérés F.O. de la région parisienne appelle 🛮 un « 1ª Mai de protestation contre l'austérité », avec un défilé | 10 heures de la Bastille au Mur des fédérés. (rassemblement à cette heure angle place de la Bastille, rue de la Roquetto). Le Groupement syndicaliste des travailleurs migrants, l'UNEF indépendante et démocratique délégations participeront au cor-

 Le Comité de coordination Solidarité avec la Pologne participera aux deux défilés parisiens du 1º Mal. Un représentant du

comité prendra la parole à l'issue du défilé de F.O. Les modalités d'intervention à la manifestation unitaire n'ont pas encore été précisées en raison de la présence de la C.G.T., jugée « peu sympa-thisante » envers Solidarité. Le parti socialiste polonais en exil organise un rassemblement devant le monument du poète Mickiewicz, place de l'Alma, cours de la Reine, dimanche l

• Le perti socialiste, tout en jugeant positives les manifestaimm unitaires, sera présent, conformément à sa tradition aux deux manifestations syndicales parisiennes. Le P.C.F. le P.S.U. et la Ligue communiste révolutionnaire ont appelé à participer à la manifestation C.G.T.-C.F.D.T.-FEN.

■ Au sain de la C.F.D.T.. syndicats Betor-Pub parisien et du Livre-papier-carton de la niparisienne = regrouperont au sein du cortège derrière une banderole « pour une autre démarche (rendez-vous & 14 heures au marché Saint-Quantin, rue de Chabrol, Magenta). Ils armalar regrouper des opposants à la politique

 S.N.P.M.I. organisera le heures, das Invalides au Panthéon. Participeront au cortège. la Confédération générale de l'artisanat. la Comité interprofessionnal de défense des travallle Syndicat national des professions libé-rales, la Fédération des chirurgione-dentistes, le Mouvement des jeunes pour la liberté de l'enseignement et différentes catágories de commerçants.

LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE EN EUROPE

L'Assemblée européenne 💴 prononce pour un 🛭 pacte de l'emploi »

Différentes instances européennes ont décidé de se saisir du préoccupant dossier du chômage en Europe. La semaine dernière, El Commission européenne a fait connaître ses propositions en faveur de l'emploi des

Les 27 et 28 avril. l'Assemblée euroenne s'est réunie en session spéciale. 🛚 Bruxelles, et 🛮 adopté un « pacte européen

Communautés européennes (Bruxelles). - L'Assemblée péenne, qui tensit pour le première fois une session le Bruxelles, s'est prononcée, le 28 avril, pour la conclusion entre les Etats membres de la Communauté d'un « pacte européen de l'emploi ». Avant même que le vote n'intervienne, l'UNICE (Union des industries de la C.E.E.) a rappelé sa position sur la réduction du temps de travail, « qui ne pouvait obiectivement constituer un moven d'améliorer le situation de l'emploi ».

De son côté, la C.E.S. (Confédération européenne des syndicats), per-suadée de l'inefficacité de l'action du Parlement, a décidé d'organiser une manifestation, le 4 juin, la Stuttgart, la la réunion des chefs d'Etat et de couvernement des Dix dans la capitale du Bade-Forum jeunesse » de la C.E.E. ont également réagi de façon négative, en déclarant que « les institutions communautaires jouent un jeu dangeraux, avec 4,8 millione de jeunes

Les socialistes et les communistes mbres de l'Assemblée cachaient mai leur déception à l'issue du vote de la résolution présentée par M. Pa-(démocrate-chrétien rapporteur, les conservateurs, les li-béraux et le R.P.R. C'est sans Mme (S.P.D.) qui exprimé l'amertume de l'aile gauche présents « un coup de poing dans le visage du trevailleur européen ».

Il faut dire que la résolution initiale a mi lament amendée ce un sens diamétralement de la calui souhaité par la politiques d' l'élue d'anni Bien nu metastistiche ser de nombreux points, la projet de la commune des affaires sociales répondait, à bien des égards, aux aspirations de la mide l'emploi e Enfin, M. Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, annoncé, la 28 mil la tenue à la la du 3 au 5 mai, 📠 📓 deuxième conférence des ministres du travail du Conseil de l'Eun — la première . . en 1972, – qui examinera im conditions du chômage dans

De notre correspondant

norité du Parlement. chômage, l'UNICE rappelle M. Papaelstratiou, qui l'acceptant de l'antraprise, problèmes de in choses, in majorité de centre-droit quantaine modifications qui mi um orientation plus tranchée i la nissa finale. I al niss qu'il ren plus question aux Dix qu'ils 1 Si leur produit intérieur brut li la recherche technologique nomies d'énergie, de l'elle la consommation au niveau européen ou encore in s'engager dans um e réduction importante du le de travail ». S'agissant ... dernier point, on se limite à évoquer le diminution im horaires, mais im l'assorde mille précautions : adaptation retraites coût neutre pour l'entreprise, priorité le compétitivité. Car impératif chaque with sion dans le texte définitif. Cela est d'autant la curieux ne le Parle-ment a également adopté, jeudi, un rapport sur la « compétitivité de l'in-

All total, 🗎 grand débat promis sur la la la chômage a manual à la défense rien entreprises de la C.E.E. Imma la concurrence in-Pourtant, in harmonia du Parlement européen patronat de la C.E.E. Dans un communiqué publié au début de la seseur la lutte ===== le

THE LOCALISM THE P.

Convoquée I l'initiative du gouverne-ment français, et précisée par M. Bérégo-voy, cette conférence IIII ministres du tra-

les vingt mun pays membres.

devreit, Min M Jack Ralite, qui conduira M délégation française, « rechercher les moyens de renforcer M coopération internationale, l'harmonisation des et définir des actions communes pour lutter

européen 🔤 l'emploi, contre la creation de postes de travail artificiels et souhaite au contraire la multiplication d'emplois tempo-

à la demande des entreprises ». MARCEL SCOTTO.

Plus du quart des jeunes Européens sont travail

Selon les dernières statistiques de la Commission européenne, pabliées le 26 avril à Bruxelles, plus du quart des jeunes de moins de vingt-cinq aus étalent au chômage dans la C.E.E. (sans la Grèce), à la fin de mars 1983. Avec 5,6 millions de demandeurs d'emploi, le taux de chômage s'établissait en effet à 2,4 %, soit 2,4 fois plus que pour l'ensemble de la population activa de la Communauté.

réduction de réorganisation de temps de travail se posent d'abord

en termes de coût, de rentabilité et

de concurrence s. Bien qu'il mette en

doute la volonté des Dix de mettre en

de la Communanté.

C'est aux Pays-Ras (35 %), en Italie (34 %), au Danemark (34 %) et en Belgique (33 %) que le pourceninge de jeunes chonseurs, narrapport à la population active des moins de vingt-cinq ans, est le plus éleré, alors qu'il se situe près de la moyeune communantaire au Royaume-Uni (28 %), en France (27 %) et en iriande (26 %). Seute la R.F.A., avac 15 %, se place en dessous.

Préoccupée par cette situation, la Commission européenne a fait commitre, la semaine dernière, ses propositions pour la promotion de

l'emploi pour les moins de vingt-cinq ans, estimant qu'il fandrait déjà créer 2.5 millions d'emplois simplement afin de ramener, pour l'ensemble de la population active, le taux de chômage des jeunes au niveau moyen de la C.E.E., soit 11 %.

Observant que 1,5 million de jeunes sont à la recherche d'un emptoi depais plus d'un an, la Commission souhaite créer les conditions d'une stabilité professionnelle tions d'une stabilité professionnelle d'an moins deux ans, pour éviter l'échec de l'insertion sociale. Pour Péchec de l'insertion sociale. Pour cela, elle propose cinq types d'actions en faveur des jeunes chômeurs : la priorité d'embauche pour la emplois découlant de la réorganisation de la rédaction de temps de travail ; des primes à la création d'emplois pour les jeunes ; des aides à la création d'entreprises ; la fixation de quotas d'emplois réservés aux jeunes dans la secteur public, et, enfin, l'aide aux jeunes pour cultiver leur aptitude professionnelle.

A L'ISSUE DE SON COMITÉ CONFÉDÉRAL NATIONAL

La C.G.T. appelle les salariés A « faire échec à la mobilisation des forces de droite et du patronat »

Avant même que le comité confédéral national Avant même que le comité coalederal national (C.C.N.), rémi les 27 et 28 avril, ait achevé ses travaux, M. Heari Krasucki en a solennisé les résultats en faisant à la presse une déclaration. Fort du soutien de 1811 lustance, qui a massivement approuvé » l'appréciation cégétiste du plan gouvernemental, le secrétaire général de la C.G.T. a vivement fustigé « les tentatives des milieux du conservatisme, du patronat et de la droite de créer des tensions dramatisses de facon outrancière. Tout en évaquent matisées de façon outrancière ». Tout en évoquant « l'insatisfaction et même le mécontentement des travailleurs », M. Krasucki a développé l'idée qu'il ne faliait pas se tromper de combat : les actions des

prises, quitte à la «stimuler» par des initiatives fédérales ou natio-nales. Il n'est donc pas question de

s'opposer de plein fouet à la politi-

gouvernementale. La C.G.T.

campe ses positions, martiniones critiques, mar ne durcit le ton

qu'à l'égard i ceux qui was consi-

alimi comme des activimaires de

Cette stratégie se retrouve parfai-

ne changeons pas d'analyse parce-fors, a-t-il souligné (...). Lorqu'il y

d'égarer boussole. Pour M. Obadie, eles pour l'essentiel aux consé-

quences wingt-trois ans de politi-

patro-

ne correspondent pas, dans leur à recherche moyens

nécessaires pour atteindre des objectifs préoccupations partageons . Affirmant que problèmes plus cruciaux

ceux du pouvoir limit a ե

l'emploi, le rapporteur a invité 🖃

gouvernement a corriger sa politique à l'amme de la discussion bud-

11 1984. Les • améliorations • obtenues lors du IIII sur les ordon-

nances and fill jugées - par nuffi

changement.

la C.G.T. ••• un « ••• des municipales ; ••• n'avancera sous un gouvernement •• gauche.

poids = - tant des « manœuvres • pas ••• la voie de la •••• uni ••

patronales que ••• ••• changement et des de la •••• vers •• C.G.T. Il en va de notre crédéfauts de gouvernement », — le fait qu'elle de liée par aucune le fait qu'elle de liée par aucune gouvernementale, M. Krasucki a insisté sur la nécessité de le économiques, le faire capoter le sociales et économiques, le faire capoter le faire aux solutions d'austérité pay lu mim pays capitalistes. Cest un pro-blème de volonté politique decono-mique. Ni amnésie, ni compromis,

ni austérité : 🛮 🔤 entendeur... Iha cette optique, C.G.T. impulser - waste d'intervention des travailleurs, qui doit 🖿 développer 🛍 lors on a conscience que l'action doit être ancrée à l'entreprise (...). tement le rapport de la C.G.T. et secrétaire genéral de cadres de l'UGICT, a présenté devant le comité de l'UGICT. Nous et renonçons d'action.

Nous et renonçons d'action

méthode d'action. Le problème

posé, celui qu'il faut résoudre, c'est

de rassembler ».

Sans le reconnaître explicitement, la direction de la C.G.T. pourrant conscience que stratégie a parfois du mal à passer à la base. M. Obadie a annoncé que la centrale allait m livrer, . me esprit culpabilisateur mais sans complaison activité (amorcé de la rappar les analyses sur l'attitude des jeunes mutations des monde du travail). Faisant état dans rum cégétistes de certaines interrogations », il m a macl b n'avons pen trop tendance à considérer per nos analyses, au disentire fort justes, correspondent spontané-ment l'état d'esprit des sala-

Contestations i Rennes Cherbourg

gouvernementale, su certain nombre de militants C.G.T. de sum et de Cherbourg répondent par la néga-In à la question de M. Obadia. A Rennes, trente un militants syndicat (quinze (quinze revendiquées) appartenant au P.S., à la Ligue communiste révolutionnaire l'Union démocratique bretonne viennent d'adresser M. Krasucki (2). Giscard-Barre - L. C.G.T. n'aurait politique : il doit tenir compte pas accepté un tel plan d'austérité, les signataires affirment : - Nous

salariés ne doivent pas être - amaigamées » avec les « offensives » ia droite ou III « hostiles au gou-

Partant du constat qu'il y a un regain « naismai un mois « d'échanges, de débats, d'expression et d'action de la C.G.T. dans toutes les entreprises. Il aujourd'hui, de permettre au mouvement populaire de se dérelopper dans le bou seus et de faire échec i la mobilisation des forces de droite et du patronat qui veulent peser sur les changements ».

veut indépendant. Nous devons riposter 🛮 🔛 hauteur 🕮 l'attaque (...). Mess devons exiger in suppression toutes mesures austérité - et large riposte masse et interprofessionnelle quelles qu'en soient les formes. - Les militaires rennais, qui reprennent plusieurs du programme de la C.G.T. (SMIC 1 4 100 F. cinq houres, etc.), demandent un large della interne.

A Cherbourg. | syndicats et sections syndicales C.G.T. 🕒 cinq entreprises métallurgiques (3) ont un public à M. Krasucki, rédigé par de militants qui le particularité d'être m majo-nu membres du P.C. Il s'agit là le tirer la mulu d'alarme . quant l'attitude in la centrale i i i mesures d'anti-de qui = 111 mesures caractère anti-ouvrier ». La stratégie confédérale un directement en cause: « Il n'est plus possible aujourd'hui de managent de mener la lutte dans les entreprises (...). Cetta attitude est plus de nature à démoraliser qu'à la battre. Des la syndicats en la militants la la syndicats en malheureusement la preuve. La C.G.T. in indépendante des parils et du gouvernement. Nous devons le prouver en nouvelle fait en organisant le riposte à la ham tes des exigences, pour défendre les intérêts de la classe ouvrière (...). Il m grand temps de redresser la barre en organisant magrande journée de luttes, de grèves, ir manifestations name l'austérité gouvernementale. - De la appels au sein de la C.G.T. feront-ils illus d'huile ? 💽 ne constituent-ils qu'un baroud d'honneur de quesques a web ishe

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Une phrase il M. Konnetti est justes et leur conviennent.

(2) Boite postale: M. Luc Pham, 22, res Jules-Lallemand, R. W. Rennes. (3) Les cinq entreprises métallurgiques cherbourgeoises question U.I.E., Simon, Sepfa,

Pour l'heure, 🔤 à la politique

dre l'argent M où il est » (1). La bonne porte

Si la gouvernement un pressé de corriger me erreurs, il - n'est pas seul en cause -, a souligné M. Obadia, pour lequel nombre de questions bonne porte il faut frapper celle patrons. Au passage cependant, une triple en garde z été za pouvoir

lagenda do Monde Livres Vacances - Tourisme - Loisirs

REPRODUCTION INTERDITE

BANDOL (83)

VIE SUR LA BASE, E.P., cuia, 6. III bains, tálé, gó chi, conviendrat à 3 personnes, MAJ, 4.000 F. JUN, 4.500 F. BEPT., 4.500 F. 843-05-74.

VIVRE COMME UN DIEU EN PROVENCE. Un ban chevel, un pays de rêve, de la cuisine provençale dans un vieux mas. Ambiance décontractée, et internationale : LE MAS DU BURS, Ecole et gête équectres. JOUCAS, 84220 Gordes. Tél. 16-80-72-02-22.

LOUEZ une TENTE ou une CARAVANE inscalée et ent. insc.: sélection de 22 cambings **x ** et **x **x ** partir de 780 F/sem. pr 4 pers. INFAMILE 52, av. Grande WIGWAM Bretagne 66000 Perpignan . T. (68) 51-20-77.

VILLA, ADK-EN-PROVENCE Location julies-eoft, 4 chbres, de bs. piec., F/mois. Tél. (16-42) 28-70-17.

PAYS DES CHATEAUX AM-BOISE Mai-juin maison de cam-pagne, cit, charme, 4 pers. poss., piscine, (47) 57-23-52.

LA GRANDE-MOTTE

Tout près du port, à louer grand studio, terrasse, jardin, 2º quin-zaine de juin, 1.800 F. Julier, 3.600 F. Téléph, : 321-24-68 avent 9 h. après 19 h. ou bu-resu M. Boiron au 288-17-72.

ORSE. 4º âge, valides, invalider et séniles, surveillance médi cale, tout confort et PARC Tél. : 16 (4) 426-75-26.

Troisième âge

VACANCES AU SOLEIL EN MÉDITERRANÉE

location tente toute équipée

tout confort sur camping 3 ** ** *

à partir de 900 F/semaine.

TOURISME et CAMPING

rue Rimband, 66700 Argelès-sur-Mer. Téléphone : [44] 61-02-67.

LUBERON au pled de GORDES Sita 5 parces GRAND CONFORT (cc. semaine, cap. 8 personnes,

terraese, bbg, piec., tenni T. : (90) 72-04-72, hre bures

Été 83 : stages-sijours sportits et d'éveil : enfants, adoles-cents (mixte). Equitation, terrié, eteller crástif. Discuvents des CEVENNES. La CLUB VERT, « la Palouse ». 91230. Montgeron. Tél. : 903-50-80, le metin.

VACANCES AUTREMENT

ECHANGES DE RÉSIDENCES Nos possib. USA, Denemark, Algérie : INTERLINK, BP 1124, 69203 Lyon Cedex 01. Téléphone : (7) 838-35-45.

SETE

A LOUSR 2 pièces, loggis, bord de mer sur la corniche, juin, juil, Téléphone : 489-16-08.

Animaux

'n.

蹼

Urgent : cheta adultas castrás et la chatons orpholins ohere, bons maltres et foyers doublets. Táléphoner au 531-61-98 ou 628-78-20 le soir ap, 19 h.

Carrelages

Les plus beaux de tous les chez ADCAN MINUS + 113, av. Parmentier Paris 11[®]

Cours.

500 P 105

MOBILIER

Monde

48 3 2 mm

TRAVAIL D'ACTEUR out. très motives comedians éph. VAJDA : 770-08-82

Cuisine

PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuiseon + meuble + trigo + robinatterie) en I m. 2.500 F Peris. 21, mil l'Abbé Grégore, Peris-o- Ouvert in segment, 222-44-44.

Enseignement

LA CALIFORNIE PEUT-ETRE L'AMERIGAN CENTER

SUREMENT 633-67-28

ENGLISCH FOR EVERYBODY 20 il de cours (2 il per jou du lundi su vendradi pendant deux semainas.

RENOLIVELABLES TOUTES LES DEUX SEMARIES.

Literie

MATELAS de bean choses l'able Ou vous schetzt un trateiss de grand tots à 3,500 F, ou vous achetez un PLAZA de grand buxe à 1,550 F (2 places, La PLAZA est un metales de grand tota garanti 6 ans. qui se tuile aussi à vos metares en cleux semaines. Per exemple : LE 168 CM : 1.996 F

LE 188 CM : 2.319 F Sommiers et dosserats au-jortis, Couvertures piquées,

Part. vend livres Bustris XVIII: à nos jours. Liste J. GURLET. 12, pl. du 26200 MONTELIMAN. HENRI LAPPITTE

Meubles de bureau

SPÉCIALISTE DE L'ÉQUIPEMENT

DE BUREAU

logue gratuit sur demande 857, rue de Bornau, 94500 CHAMPIGNY, Tél.: 882-08-45,

Mode

POUR L'HOMME LES GRIFFES DE LUXE Direct usines, à prix réduits, 5, av. Villiers, MP Villiers (17º).

Photo

Vend Hasselbiad 500 El + mag. + obj. + acces. 2 fisshi stud. Bowers 800 Joules + acces. 761. 820-64-49, si abs. laleas poord. s/ricondes*.

Restaurants

LOCATION JUIN, JUIL., AOUT maisons individ. 2, 3 st 4 p. CARTERET-BARNEVILLE Tél.: 18 (33) 54-73-58. SANT-CAST-LE-GUILDO (22) Appt tr cft, vue mer, prox. plage, kitchn., s. de bns. séj., 1 ch., pout 5 pers. Linge fourni. Libre 1" quinz. juillet, 2" quinz. soût.

quinz, juillet, 2º quinz, soinz, seigur, kitchn., coin douche, sigur, kitchn., coin douche, squipé pour 2 personnes + lit entre. Libre juillet et hors-ssion. Res-de-ch., près plage, pett appt. sél., cuis., chore, a de bra, équipé pr 4 pers., droit su jard. Libre 1º quinz., juillet. Agence immobilière Service. Téléphone: (96) 41-83-75. Propriétaire lous voiller ROMA-NEE, 1° car., 8 couchettes, Dissel, 11 CV, dectronique. Prix club. zone GRECE. Urgent real (Corfou), soft, septembre, octobre (Rhodes), 525-84-29.

lous juin et 2° quinz. de sept., 500 m plage Antibes et Juan-les-Pins, ville F2, cuart. rés. et celmé, jard. omfr. Tél. poptaire 577-28-47, de préf. de 18 à 22 h.

Utilig - Cirindinu par 20144. Ste Lucie de Porto Vecchio. CORSE LOCATIONS VILLAS ET APPTS disponibles todas dates CORSAGENCE. 24, av. Opéra, 75001 PARIS. T.: 296-14-12 - 296-06-88.

LES CAMÉLIAS. Retraite. rapos. Valide, sami-valide, pr. Paris, 7732D Jouy-eur-Morin. Tél.: (6) 404-05-75. Vidéo CAMÉRA 7 7, rue 75009 Paris PHOTO - CINE-SON VIDEO

180 MN-79 F, 120 MN-69 F.

RESTAURANT l'Escu de Rohan Corse - Vacances
Appart. de vacances, petit vil-lage, près de Pinarello, ins-zellé pour 4 pars., encore libre juillet et août. E pe (mailing: 1879)

Le Monde

dossiers et documents

NUMÉRO DE MAI

Le commerce extérieur

de la France

Étendue, raisons et remèdes

d'un déficit « insupportable »

Maîtriser la vie

Choisir la vie - Choisir la mort

Une nouvelle éthique

De nouveaux comportements

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 5,30 F

ARCHITECTES COPIES COULEURS

Qualité show jelp sind sond distribille

ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12° 2 347.21.32

OFFICE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS DU MALI

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Il OBJET : Artère de transmission régionale

per faisceaux hertzlens entre KOUTIALA E SIKASSO.

Réseau de télécommunications rurales dans la zone de l'Office du Niger ;
Équipements du central leiex de BAMAKO ;
Fourniture de matériels pour les réseaux zéro-souterrains de BAMAKO et de la localités régionales ;
Contraction d'ouvrages de génie civil (fournitures et travaux) de seaux téléphoniques de BAMAKO et de hait (1) autres localités.

III) SOUMISSIONS :

L'Appel d'Offres est ouvert Il toutes les entreprises locales d'ûment agréées et à toute entreprise d'un pays membre du groupe de la Banque Mondiale.

Les soumissions, rédigées en langue française en III (6) exemplaires, seront adressées à la Direction générale de l'Office des Postes et Télécommunications du MALI, route de KOULOUBA.

IV) RÉPARTITION DES LOTS :

- LOT I : La fourniture, l'installation, la naissance et la formation du per-d'une artère de l'accession de la télé-phonie entre les villes de SIKASSO et KOUTIALA.

PLOT II: La fourniture, l'installation, la maintenance et la formation du personnel d'un il le l'élécommunications le zone du DELTA intérieur NIGER-BANI de l'Illust du NIGER.

LOT III: La foarniture, l'installation, la maintenance et la formation du conneil d'un autocommutateur télex de cinq cents lignes pour la ville de BA-

- LOT IV : Fourniture et maintenance de cent appareils téléimprimeurs. - LOT V: La fourniture de cibles et matériel auxiliaire pour les réseaux aéro-couterrains de la la LD et des localités de KATI, KOULIKORO, BOUGOUNI, KAYES, SEGOU, SIKASSO, SAN et KITA en deux versions : base 10, base 7.

- LOT VI : La fourniture d'outillage d'appareils de mesure et de véhicules

LOT VIII : Fourniture et travaux de génie civil du réseau séro-souterrain

- LOT IX : Fourniture et travaux de génie civil des réseaux séro-

pour les réseaux aéro-souterrains.

— LOT VII : Fourniture de neuf mille deux cents postes téléphoniques.

Sur tont ou partie d'un LOT (lots I et II);
Sur un lot, plusieurs lots ou l'ensemble des lots (pour les autres lots).
Les lots I et II comporteront obligatoirement deux (2) parties:
A) Fournitures et installations;
B) Manage et formation du personnel.
NOTA: Pour le lot III, la soumission portera uniquement sur les fournitures.

V) ACQUISITION DES DOSSIERS : Les dossiers d'Appel d'Offres pourront être retirés tous les jours ouvrables aux A BAMAKO:

WWW.TIMemolik

S FARES

L'Appel d'offres comprend neuf (9) lots :

Les soumissions pourront porter

Direction Générale de l'Office des Postes et Télécom Route de KOULOUDA. Ambussade da MALI, 2190 E Street NW/DC 2008 - WASHINGTON.

NEW-YORK: mente du MALI près de l'Organisation de 111 E. 69 Street - NEW-YORK (N.Y.). Ambassade du MALI, 69, rue du Cherche-Midi - PARIS (6º).

A BONN: Ambassade du MALL 53 - Boun - BAD GODESBERG - Leissons - BONN. A BRUXELLES:

le da MALI, 112, rue Camille-Lemonier - BRUXELLES. VI) PRIX DES DOSSIERS:

Les dossiers seront retires contre paiement par chéque	DADCALTE	₫
ommes ci-dessous indiquées pour chaque lot :		
- LOT I : Faisceaux hertziens	100 000	F
- LOT II : Réseau rural	100 000	-
- LOT III : Autocommutateur Télex	200 000	-
- LOT IV : Téléimprimeurs	100 000	
- LOT V : Fourniture de réseaux	200 000	-
	150 000	-
- LOT VII I téléphoniques	100 000	-
- LOT VIII : Génie civil BAMAKO	200 000	-
- LOT IX : Génie civil localités régionales	200 000	-

VII) DÉPOT DES OFFRES ET OUVERTURE DES PLIS : Les de l'Appel d'Offres International 15 avril 1983 devront parvenir à la Direction Générale de l'Office des Postes et du MALI à 100 de la plus tard : Le 2 août 1983 | 12 beures | U. (Temps Universel).

L'ouverture des plis aura lieu en séance publique dans la salle de conférence de la Direction Générale de l'Office des Postes et II du MALI à BAMAKO:

Le Main 1983 à 9 heures T.U. (Temps Universel). Fait BAMAKO, le 15 avril 1983.

AGRICULTURE

APRÈS L'ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS AGRICOLES

M. Guillaume attend que le gouvernement français réagisse dans les quarante-huit heures

Reçu en fin il'après-midi, jendi Il avril par M. Michel Rocard, ministre il l'agriculture, M. François Guillaume demandé que des sures com prises d'ici deux jours pour le maintien du revenu agriculteurs. « Dans les quarante-huit sures Dans un premier afin que, au moins, un soulagement soit é à produc-difficuté , a-t-il déclaré. l'après-midi, tandis que des agriculteurs bloquaient la quinzaine de postes-frontière une la Belgique, le Luxembourg i'Allemagne, M. Guillaume i tenn un meeting In puttinfrontière franco-luxembourgeois de Dudelange, inci-tant adhérents II « rester mobilisés », et reprenant les thèmes qu'il avait développés lors de sa marrence de presse l'in le même jour : suppression le montants compensatoires monétaires français et condamnation de la Communanté pour leur

En raison de la diminution des cultures

LA PROCHAINE RÉCOLTE MONDIALE DE BLÉ DEVRAIT LÉGÈREMENT DIMINUER

Londres. - Selon i premières ellindana du amel international du blé pour cette année, la production mondiale de blé devrait être de l'ordre de 470 millions de tonnes, pour la campagne en ann réserve que les conditions climatiques

Si prévision se confirme, la ritriti: pour l'année : Printing IVII Pitt de légèrement infédente, en raison de la réduction d'emblavures aux Emulie sur-

Il n'y a cependant pas de danger de pénurie, les stocks de blé étant == timés à 111 millions de (A.F.P.).

de la faim à Usinor-Dunkerque. – M. Franz Flatischler, Landing du syndicat 👫 lutte 📉 maille 🗸 . d'Úsinor-Dunkerque, a le M avril dan l'après-midi m grève de la faim à son vingt-huitième jour in jeune volontaire. Il a hospita-lisé à Dunkerque, di il au alimenté sous médical. Un many sahalf made annument une grève de la faim le 21 avril, puis avait arrêté son manufact cinq jours plus tard ayant fait l'objet, selon lui, de = menaces 🖍 licenciement ».

Les pays de la zone franc déplorest la diminution l'aide au développement. — les l'aide pour examiner, notamment, les conséquences monétaires et économiques II la Mail dévaluation du franc français, in minitire de l'économic = in line = pays membres in la zone franc vivement déploré, à cette sion, · la diminution, en inimi réels, 🏜 l'aide 💷 développement im pays industriels, malgré les engagements pris, remained an in qui mum l'Afrique ., indique un communiqué publié par la Rue 🖿 Rivoli, I le le mavril dernier.

millions d'agriculteurs

La F.N.S.E.A. In an ajustement du « franc mm . Il la valeur réelle du franc. Im ajustement entraînerait immédiatement une 4,7%, donnant attendant que agriculteurs attendant que accompte prix définitifs pour la campagne en
fit au niveau européen. En 4,7 correspondant suppression de minima compensatoires, la F.N.S.E.A. continue de demander une augmentation de 7 % de prix compte, pour aboutir I majoration totale de 11,7 5 des prix fran-

Le assiculteurs (C.N.J.A.) demande, lui aussi, a gouvernement le mantèlement de m maire français, la mise en place d'un dispositif de tedertimi discharges d'exploitation des paysans, un plus d'un des mar-difficultés. De plus, le C.N.J.A. une « surveille» des mement rigoureuse des impor-tations frauduleuses aux frontières

L'Assemblée permanente chambres d'agriculture (APCA) vert sur le franc commercial »et son

ENERGIE

LA CONSTRUCTION

Le gouvernement ouest-ellemend a décidé de poursuivre la construcénérateur mucléaire Kalkar et du réacteur à eau bouillante de Hamm-Schmehhaus annoncé, mercredi 27 avril, le ministre il recherche, en précisant qu'un accord était intervenu avec les sociétés productrices d'énergie pour le financement de ces programmes. Décidés, l'un en 1972, le second en 1970, ces projets, qui de dû terminés respectivement en 1979 et en 1977, ont subi des retards importants, dus notamment à l'opposition des écologistes, si bien que le coût de ces réalisations s'est considérablement alourdi, passant de 1,5 milliard deutschemarks 6,5 milliards (19 milliards de francs environ) pour le surgénérateur et de #II millions à # milliards (12 pour le réacteur à eau bouillante).

tre l'activité et le gouvernement, accepté d'avancer manquantes (2,7 milliards de deutschemarks) pour la malmir du surgénérateur et 30 M (1,3 milliard) pour celle du réacteur à cau bouillante. L'Etat, de son côté, consacrera près de 1,5 milliard de deutschemarks, soit 10 % du budget in la recherche la l'achèveservice ai de mals prévue en 1987 pour le surgénérateur et en oc-tobre 1985 pour le réacteur

BONN VA CONTINUER DU SURGÉNÉRATEUR DE KALKAR

Aux termes de l'accord conclu en-



La Compagnie des Phosphates de Gafsa se propose de lancer un appel d'offres international pour :

■ Étude de faisabilité technico-économique 🖦 projets Oum El-Khecheb et Sehib Sud.

Dans un but, in Compagnie procédera il la présélection une souagréés pour participer la un appel d'offres par la procé-SHOW MAKES

Les différents soumissionnaires doivent présenter avant le 30 mai 1983 un milior incluant leurs références et le curriculum vitae de l'ensemble du personnel proposé pour ladite opération ainsi que leur acceptation du cahier des charges, qui peut être retiré, dès la parution de cet avis, contre le paiement de la somme de vingt dinars tunisiens (ou équivalent en idevises) auprès 🖿 📟 général de 🖺 Compagnie 💵 phosphates de Gafsa, 9, rue du Royaume-d'Arabie-Séoudite, Tunis.

Les dossiers de soumissions rédigés en langue française doivent au nom L M. Directeur L de L Compagnie des Phosphates de Gafsa, IVIIII Metlaqui - Tunisie.

L'enveloppe extérieure devra obligatoirement porter la manufacture (ne pes ouvrir) A.O. N P. 3372.

prime sa . consternation . devant l'échec des ministres européens, estime que cette situation - paralyse le secteur agro-alimentaire pour le seul profit du budget communau-taire et d'une politique illusoire et dilatoire de l'indice des prix ».

Le Mouvement de défense des exploitants familiaux, produ du communiste) appelle les agriculteurs à des « actions res-ponsables », tandis que M. Lajonne. président du groupe communiste à l'Assemblée nationale estime, dans un communiqué, que « la France ne doit pas être ligotée » après l'échec des discussions sur les prix agricoles européens, et ajoute : « la France a les moyens pour exiger de nos par-tenaires européens une autre atti-

tude permettant d'aboutir à un accord relevant raisonnablement les prix agricoles a dans le même compensatoires ». La Fédération na-tionale des syndicats paysans (F.N.S.P.) demande son côté, au cas ou les miveaux de prix européens ne le permettrait pas, que le gouvernement à engage dans un pro-cessus de garantie des la revenus agricoles comme il s'est engagé à garantir le pouvoir d'achat des bas revenus des salariés ».

The last the state and the second

trust of the

Residence of the second

Enfin, le Conseil général du tère, réuni en séance extraordinaire jeudi à Quimper pour examiner la le département, a exigé - la sup-pression définitive des M.C.M. négatifs pour tous les produits ».

Arraisonnement pour la Pologne

tant des produits importés. A Sète, 25 000 litres de vin provenant d'Italia ont été répandus sur la chaussée ; à Toulouse, un camion de jambons venus de Belgique a été amèté et se cargaison brûlée ; à Avignon, deux carnions de fraisse espagnoles ont été. renversée et, à Nimes, des légumes espegnols jetés sur le soi. Mais c'est en Bretagne que ces actions ponctuelles se sont multipliées. Dans le Finistère, où le Centre départemental des jeunes agriculteurs confirme sa détermination (a Nos actions depuis quelques semaines ont pour objectif de prouver que la Bratagne est devenue la dépotoir de l'Europe verte »), tout comme dans les Côtes du-Nord, la répertoire des « prises » ressemble de plus en plus à un inventaire à la de la F.D.: Prévert : carcasses d'agnesux du-Nord.

Un peu pertout en France, des anglais, lapins chinols, jambons agricultaurs ont continué à arraisonner, jeud 28 avril dans la ques de bœuf américaines et gues de bœuf américaines et irlandaises, foie de porc du Qué-

A Lambelle; dens les Côtesdu-Nord, un camion chargé d'abats de porc verus de Pologne (produit que ne livrent pas les producteurs bratone) destinés à un saleisonnier de le ville, a été cependant livré, moyennant le versement de 20 000 F par celui-oi pour financer le retour du en Pologne chargé il viande française exportée. « Nous voulons montrer à l'opinion publique que les destruc-tions de marchandises nous font. mel sussi et que nous sommes capables d'envoyer nos excédents de production à d'autres peys dans le besoir », déclare M. Yves Le Feucheur, président de la F.D.S.E.A. des Conse-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	Dit JOHR	-9-	:URI	gON	F4.	-11	DBID(100			30X1	IIO)	B ;
	+ baş	+ have,	.De	P. +0	ı D	ф. ¬	Bay	. +0	ı Di	p. =	ā	p. +a	s.D	ф. —
2 E-T	7.3790	7,3830	*	205	*	235	+	428	¥	479	+	1115	+	1235
Scatt.	6,0215	6,0255		140	٠	175	+	310	÷	360		820	÷	935
Yes (100)	3,1050	3,1085	+	100	÷	285	+	328 375	•	350	+	905 1850	*	970
Recia	2,6630	2,6665	Ŧ	130	٠Ŧ.	. 160	+	200	ŧ.	320		. 226	Ŧ	335
FR (100)	15,0320	15,0590 3,5815	!	25	+	335	<u> </u>	510 475	±	675 518	*	1215	ţ.	1590 1440
L(1990)	5,0430	5,9458	١Ŧ,	15	_	76	Ξ,	200	Ξ.	,198	Ĕ,	1120	Ξ,	935
£	11,5220	11,5340	•	190	٠	267	+	415	+.	530	+	1250	+	1475

TALLY DES FIRCLMONNAILS

							-	nv	- 44	IVI	112		.0		
E-U	8	3/4 3/4	,	1/8		3/4	9	1/8		3/4	9	1/8	\$ 15/16 4 15/16	.9	5/16
M	4	3/4	- 4	114		177	- 6	1/4	15	1 /7	- 5	T 14	4 1/7		1/4
R (100)	•	7/8	ıĭ	1/4	9	7/2	10	3/4	9	1/2 3/4	10	4/7	16	18	1/4 3/4 5/8
Terin R. (199) S. (1 990)	1	3/8	.2	1/8	4	1/8	4	1/2	4	5/16	4	11/16	16 4 1/4 16 9 15/16 14 1/4	4	5/8
12 0001	19	1/8	10	3/8	10	1/8	.19	1/2	ii	1/16	10	7/16	9 15/16	Ĭ.	5/16
franc.	12	174	12	5/8	12	1/8.		3/4	ľ . '	1/4	ί,	3/8	14 1/4	14	7/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indicaés en fin de matinée par une grande banque de la place.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE LOURDE ENTREPRISE NATIONALE DE RECHERCHE MINIÈRE

Avis de présélection international

L'Entreprise nationale de recherche minière lance un avis de présélection de sociétés ou de groupements de sociétés spécialisés dans domaine de la gitologie, de l'exploration et de l'évaluation des réserves

Les sociétés inréressées devront constituer un dossier de présélection

- comportant les pièces suivantes : - Statuts de la messa ma la liste de ses principana actionnaires :
- Bilans des deux dernières années :
- Références bancaires :

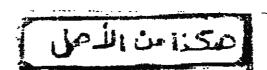
- Tous les documents intéressant la qualification de la société dans le domaine de la recherche de l'URANIUM :

- Tous les documents justifiant = capacités matérielles et humaines dans le domaine de l'interprétation des données de la télédétection (aérospectrométrie, photogéologie, données satellites, etc.).

Les dossiers doivent parvenir, sons double pli cacheté et strictement anonyme, à l'adresse suivante :

MONSIEUR LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'E.R.E.M. BOUMERDES - ALGER (ALGERIE) L'enveloppe extérieure devra porter la mention suivante :

• PRÉSÉLECTION INTERNATIONAL URANIUM • « A NE PASOUVRIR » La date limite de dépôt des dossiers est de trente (30) jours à compter de la première publication du présent avis dans le journal ET



Le financement de l'industrie

La situation financière des entreprises françaises, publiques ou privées, ne cesse de se dégrader. La modernisation des usines, la relance de l'investis-sement industriel, ne se feront pas saus argent. Des premières mesures viennent d'être adop-tées en conseil des ministres, pour orienter l'épargne vers l'industrie. Ce n'est qu'un presiler pas. Une réforme beau-coup plus profonde est néces-saire. Elle reste à inventer (le Monde du 29 avril).

Si l'Etat veut accroître l'efficacité de ses interventions, il lui faudra restructurer le système des aides, à l'anne des deux grands principes : la simplification des procédures et une meilleure sélectivité.

Il existe cent cinquante procédures différentes, seize catégories d'aides à l'exportation, onze pour l'emploi, huit pour les économies d'énergie. Même si un effort a été fait ces dernières années vers les P.M.L., le système favorise toujours les grands groupes qui ont une lon-gue expérience du « steeple chase » administratif et du maquis des réglementations. Plus les procédures sont mentations. Plus les procedures sont nombreuses, plus les centres de déci-sion sont éparpillés, plus les risques de chevauchement on, pis, d'incohé-rence sont fréquents. Quant aux fa-meux « guichet unique » qui devrait permettre à un chef d'entreprise d'avoir un seul interlocuteur il tarde à se mettre en place. à se mettre en place.

Second critère : la sélectivité. « Les trois quarts des aides publiques ne servent à rien », reconnaît un des experts du Plan, si ce n'est à soutenir artificiellement des sec-teurs industriels en déclin, à prolon-ger la vie des usines obsolètes, à maintenir des emplois déqualifiés. Au détriment des industries d'avenir et de la création d'entreprises. D'autre part, la croissance des aides à l'exportation s'apparente, comme le constate un document du Plan, à une - dévaluation cachée - destinée à compenser des différences de compétitivité ou l'insuffisance des réaustements monétaires.

Le système actuel tend également à faire des chefs d'entreprise des « assistés », qui prennent peu à peu Phabitude de « tendre la main » pour des actions qui devraient leur tofinancement de l'industrie, les re-

être naturelles, comme l'exportation Ou l'investissement

L'Etat devrait donc mieux utiliser ses crédits pour : mener une politique plus dynamique, plus sél - « structurante », comme disent les experts, - du développement intes experts, — du développement in-dustriel; procéder à quelques ac-tions horizontales d'envergure qui relèvent de sa responsabilité (re-cherche fondamentale, formation massive de la main-d'œuvre aux nouvelles techniques, voire prime à l'investissement productif); sélec-tionnes quelques projets précis à tionner quelques projets précis à l'image des « projets pilotes », qui bénéficieraient pour un temps donné

Améliorer l'autofinancement

de son soutien.

· Pour développer l'investisse-ment industriel, le meilleur moyen est encore d'accroître les marges des entreprises et de créer les conditions d'une demande. » Ces propos, qui auraient été taxés, il y a encore deux ans, d'hérétiques par la gauche, beaucoup de responsables socialistes les reprennent aujourd'hui à leur compte. Y compris et surtout parmi ceux que l'on a baptisé un peu schématiquement d'a industrialistes ».

Même s'il fant faire la part des choses, même si les organisations patronales en rajoutent un peu sur le thème « des charges qui étrangient les entreprises », il est patent que l'industrie ne dégage pas suffisau-ment de capacités d'autofinancement. Ainsi, l'épargne des entre-prises ne représentait plus en 1982 que 8,4 % de leur valeur ajoutée contre 14,3 % en 1970.

Autre constatation faite par le Plan : « L'écart entre la hausse des prix dans l'industrie et les secteurs abrités (services, commerce, bâtiment) a été de plus de 1 % en moyenne annuelle entre 1973 et 1980. » Un écart qui a « entraîné des surplus non négligeables de l'industrie vers le reste de l'économie » ("entre cette tenderce qu'il compient C'est cette tendance qu'il convient

Pour améliorer les capacités d'an-

II. — Choisir enfin!

par JEAN-MICHEL QUATREPOINT

prendre des mesures simples, dans leur principe et leur application, et d'une certaine portée psychologique. La libération sélective des prix est un moyen comme un autre de récu-pérer le surplus qui a profité ces der-nières aunées aux secteurs

Certes, les services de la rue de Rivoli ont toujours été réticents, craignant notamment une moins-« abrités », en particulier au com-

тегсе.

dant celle des charges sociales. Le patronat demande une diminution globale de 2 points du taux des charges sociales pendant cinq ans. Une mesure dont le coût annuel se-rait de 20 miliards de francs. Sans aller jusque-là, les pouvoirs publics, qui envisagent une réforme coura-geuse avec la fiscalisation des allo-cations familiales, pourraient lancer des actions ponctuelles et spectacu-laires sur certaines professions, à laires sur certaines professions, à l'exemple de ce qui a été fait dans le textile. Le financement de ces allégements sélectifs des charges so-ciales pourrait être réalisé par une augmentation ou une révision de la

T.V.A. (1). Le nettoyage de leur patrimoine immobilier peut apporter quelques bouffées d'oxygène à des entreprises d'une certaine taile. Des groupes nationalisés comme PUK ont com-mencé à le faire, suivant en cela l'exemple de Saint-Gobain et Rhône-Poulenc, qui avaient vendu leurs luxueux sièges sociaux. De même, la généralisation du système des comptes courants gérés paritairement, sur lesquels les salariés verseraient une partie de leurs augmen-tations de salaires, allégerait la trésorerie des entreprises et les placerait dans une position de moindre dépendance vis-à-vis des banques.

La déduction fiscale des bénéfices réinvestis reste encore une des méthodes les plus efficientes pour inciter les entreprises à investir. Elle est largement répandue dans plusieurs grands pays industriels. Non sans mal, M. Chevènement avait obtenu, lorsqu'il était rue de Grenelle, une mesure en ce sens pour la recherche. Désormais, les entreprises peuvent avoir un crédit d'impôt égal à 25 % de l'accroissement en volume d'une

mèdes sont commus. Encore faut-il année sur l'autre des dépenses de recherche et développement. Pourquoi ne pas étendre ce système aux investissements des entreprises qui pro-duisent des biens et des services ?

Certes, les services de la rue de value fiscale (une détaxation totale des bénéfices réinvestis coûterait 4 milliards de francs par an). Mais La grande question reste cepenles périodes de crise ne devraient-elles pas précisément être celles où l'imagination, l'audace, doivent l'emporter sur le conformisme? Peut-être est-il temps de taxer plus lourdement d'autres activités, certaines sources de revenus, de tra-duire dans la fiscalité l'impératif in-dustriel?

L'amélioration des capacités d'autofinancement des entreprises n'est toutefois qu'une des conditions à la reprise des investissements. Un chef d'entreprise n'investit pas pour le plaisir. Il le fait dans la perspective d'un marché, d'une demande à la fois intérieure et extérieure. Qu'il craigne l'effondrement de la consommation, des investissements, et il fera le gros dos. C'est dire qu'il ne peut s'accommoder d'une politique économique qui ne lui offriraitque la déflation comme perspective.

Récrienter l'épargne

L'aide publique ne pouvant globa-lement augmenter, l'amélioration des marges bénéficiaires prenant du temps, le transfert de ressources vers l'industrie doit donc comporter aussi une réorientation d'une partie de l'épargne. Soit qu'elle s'opère par le bais des établissements finan-ciers, soit qu'elle s'investisse directe-ment dans le capital des entreprises.

« On peut modifier les structures. Il est beaucoup plus difficile de changer les mentalités », reconnaissait récemment M. Bérégovoy. Ainsi en est-il de la nationalisation des banques, qui n'a pas changé grandose à leurs méthodes de travail. Le système sinancier français a toujours été réticent devant le risque in-dustriel. S'estimant comptable de

l'argent de ses déposants, il vent bien à la limite préter... mais aux riches. On peut le regretter. Mais c'est ainsi. Prenant conscience de cette réalité, les socialistes ont alors cherché les moyens de tourner les banques. D'où l'idée d'une banque nationale d'investissement, alimentée par l'épargne ou les établissements financiers, qui réinvestirait directement dans l'industrie. Une solution qui présente cependant bien des inconvénients : manque de souplesse, risque de constitution d'un Etat dans l'Etat, superposition d'un nouvel organisme financier alors qu'il en existe trop...

Un produit d'épargne comme le compte d'épargne en actions (C.E.A.), qui a pris le relais des Sicav Monory, ne saurait constituer, non plus, la solution miracle. « La Sicav Monory est un mécanisme concocté par le système financier au profit du système financier, qui a le monopole de sa gestion », reconnaît un ministre du précédent septennat. L'argent qui a été ainsi récolté a profité aux banques, aux opéra-teurs boursiers. Mais pas à la grande masse des entreprises, qui ont besoin d'argent frais en capi-tal. » Certes, avec le C.E.A., on a amélioré un peu les choses. Mais cela reste limité.

La création d'un nouvel instru-ment d'épargne-industrie, qu'il prenne ou non le nom de livret d'épargne-industrie, va faire avancer les choses, puisque les fonds ainsi collectés seront gérés par le minis-tère de l'industrie. Le nouveau canal créé court-circuite les réseaux bancaires actuels.

« On n'attrape pas des mouches avec du vinaigre », dit un vieux dic-ton. A nouvelles industries, nouvelle épargne. Puisque le système finan-cier français répugne à prendre des risques industriels, il convient de se passer de lui, le laisser à ses tâches traditionnelles. L'objectif immédiat est de susciter la création d'entreprises - M. Mauroy a cité le 6 avril le chiffre de 10 000. Seule une mesure simple et spectaculaire est susceptible de dégeler l'épargne et de l'orienter directement vers de jeunes entreprises, des P.M.I. Le méca-nisme de la déduction fiscale a fait

ses preuves. Le gouvernement vient de le retenir pour trois ans. Mais pourquoi ne pas aller plus loin. Pourquoi ne pas s'inspirer de ce que l'on a fait en France pour le logement, et aux Etats-Unis pour le capital-risque. Nons seulement les bénéfices mais directement l'argent en capital pour la création d'une entreprise produisant des biens et des services industriels pourrait être déductible. dans certaines limites, du revenu imposable.

Les ressources humaines et financières de la France sont encore grandes. Pourtant, malgré ses discours, la gauche n'a toujours pas réussi à les mobiliser autour d'un grand dessein industriel. Pris à rebrousse-poil après le 10 mai, la plupart des chefs d'entreprise restent l'arme au pied. Les cadres se démotivent peu à peu. Quant aux sa-lariés, ils regimbent de plus en plus devant les efforts qui leur sont demandés et un avenir incertain.

Seul un sursaut national de tous les acteurs de la vie industrielle peut enrayer ce processus de perte de confiance. Au gouvernement d'en prendre conscience, sans a priori ni dogmatisme, et de faire en sorte que le principal corps de bataille de la guerre économique que sont les en-treprises industrielles dispose des moyens nécessaires pour reprendre

Voir à cet égard l'article do M. Edgar Faure dans le Monde du 12 avril.

LA MOUVELLE REGLEMENTATION SUR LES SORTIES DE DEVISES

ne concerne pas notre PROGRAMME D'ÉCHANGE entre jeunes Français et jeunes Irlandais

Renseignements: HOMESTAY 5, rue Boudreau 75009



vernement france e-huit heures and there is an

MARKET .

Harat Thirty Colonia

A STATE OF THE STA Marie Control of the The state of the s Property of the same of the ---ত কুল্টি প্রকাশক কুলন ব্রু

seement pour le boild The state of the s Property of the Control of the Contr The state of the last of the last Section 1989 of the section of the s

Balling Control of the Control of th The Contract of the Contract o

鐵鐵 環境集 医八条合 新的数据法 · 通常 · · · · ·

LIALE

tions fa

service mitės public 12 hec

AN

LE QUA

MOUL

créstic pour k

tiàme a

Jean N

on jent

de la L

sociati

Ca con

monie

5 I

4 1

(Suite de la première page.)

Le nouveau ministre tient d'abord à privilégier l'- environnement - de l'industrie et son financement. La mesure la plus importante que de-vrait prendre le conseil des ministres est la création d'un nouvel instrument d'épargne industrielle qui prendra ou non le nom de livret, mais dont l'objectif est d'orienter enfin – l'épargne des Français vers l'industrie. Les fonds récoltés seront gérés par le ministère de la recherche et de l'industrie et échapperout donc au contrôle des finances, ce qui, en France, constitue une réelle nouveauté. Au-delà des difficultés évidentes de mise en place de cet instrument (voir encadré), on ponrra, en outre, regretter qu'il s'agisse ainsi de seulement prêter aux entreprises. L'industrie fran-çaise, déjà fortement endettée, a surtout besoin de fonds propres, de capital. Cette mesure, toutefois, n'est sans doute pas exclusive d'autres, comme celle favorisant le capital-risque, qui pourraient être décidées ultérieurement. Mais la plus grande interrogation qui demeure est celle des montants qui seront ainsi obtenus et mis à la disposition de l'industrie, alors que l'on assiste à une baisse de l'épargne des

souvelle destinée aux entrepr

nonvene essume aux entreprises, le gouvernement prévoit de mettre en place un fonds de modernisatiou industrielle alimenté grâce à un nonvenu produit financier créé à

cet effet : le livret d'épargue

industrie (le sigle exact n'n pas es-core ésé définitivement retenn).

core été étifinitivement reteau).

Calqué vraisemblablement sur le modèle du fivret « A » des Caisses d'épargue (dont la rémunération reste fixée à 8,50 % depuis septembre 1981, dans la limite d'un pinfond récenument porté à 58 000 F), le livret d'épargue-industrie serait placé par le même réseau des Caisses d'épargue. Les fondu ainsi recueffits seront placés sons la resecueffits seront placés sons la resecueffits seront placés sons la resecueffits seront placés sons la rese

recueillis seront placés sous la res-ponsabilité du ministère de l'indus-trie et de la recherche.La gestion

devrait en être régionalisée et confiée par exemple à l'ANVAR.

Dans un premier temps, la Caisse

es depois et consignation pour aux « amorer la possition dont le mon-tant reste à déterminer (sans doute voisin de 4 milliards de francs).

Le fonds de modernisation in-

MONNAIES

La guerre fait rage sur le front des monnaies, à coup d'interventions des banques centrales et de déclarations plus on moins officielles et autorisées. C'est ainsi que la Bundesbank a consa-cré an moins 400 millions de dollars dit-on, dans la journée du jeudi 28 avril, pour freiser la hansse de la monnaie

AUTOMOBILE

CHRYSLER ET FORD S'OPPOSENT

VIOLEMIMENT A L'ACCORD

CONCLUENTRE **GENERAL MOTORS ET TOYOTA**

Chrysler et Ford, inquiets des

conséquences de l'accord de coopération conclu récemment entre Ge-

neral Motors et Toyota, qui prévoit

notamment la fabrication en com-

mun aux Etats-Unis d'une petite voi-

ture de grande diffusion, tentent de convaincre les autorités fédérales

que cet accord met en péril la libre concurrence et viole la loi antitrust.

La Commission fédérale du com-

merce doit, en effet, au cours des

deux prochains mois décider si cet

accord est conforme ou non aux lois

antitrust américaines. Un représen-

tant de Ford a déclaré, devant le

sous-comité au commerce de la

chambre des représentants, qu'- un

tel accord entre deux compagnies

américaines de tailles comparables

ne serait jamais toléré », et que l'absence d'opposition à la coopéra-

tion proposée constituerait une . dé-

viation étonnante et injustifiée par

rapport aux précèdents existant

dans le domaine des violations à la

Chrysler de son côté, dans un rap-

port de 38 pages amplement disfusé

dans la capitale américaine et

sonmis à la Commission fédérale du

commerce, démontre que l'accord

G.M.-Toyota permettrait aux deux

groupes géants de lixer le prix du

marché et priverait les consomma-

teurs des effets de la concurrence

loi antitrust ..

sur les prix.

ménages, que les mesures du plan de rigueur ne pourront qu'accélérer. La seconde décision importante

qui devait être prise concerne la création d'entreprises nouvelles. Le premier ministre récemment a souhaité les multiplier. Les entreprises créées dès cette année bénéficie-raient d'une exonération totale des impôts directs pendant trois ans (le régime applicable pour les créations de 1982 était un abattement de 50 % du profit imposable pour cinq ans). De plus les salariés de toutes les entreprises existantes privées et publiques devraient pouvoir bénéficier d'un = congé-création > de deux ans, à négocier avec leur employeur, pour créer leur propre affaire, avec 'assurance de retrouver leur emploi antérieur au bout de deux ans en cas d'échec. Enfin. les centres de formation uniques qui facilitent les nombreuses démarches administratives nécessaires pour créer uboe entreprise, seraient multipliés.

Les actions sectorielles

Des mesures auxquelles s'en aiouteraient d'autres relatives à l'exportation concernent l'environnement prement parler de la politique indus-

simplifiés à tanx privilégiés et met-

supputes à tant privièges et met-tre au point des opérations de crédit-ball destinées à permettre à des sociétés d'assurer la moderni-sation de leur équipement. Ce fonds pourrait progressivement concentrer l'ensemble des aides pu-bliques aux entreprises. Le CODIS-te CUISE a remient des intelligies des

et le CIDISE y seraiest ainsi inté-

Initialement prévue dans la los sur le développement des investinsements et la protection de l'épargne du 3 janvier 1983, la création de ce livret d'épargue-industrie —
un dossier en préparation depuis plus d'un an dans les différents ministères concernés — avait finale-

pass d'un an dans ses entrerents musistères concernés — avait finalement été retirée de la « loi Delors » qui comportait déjà plusieurs produits financiers nouveaux. Parrainé par le ministère de l'industrie

et de la recherche, ce livret va sou-lever un problème de tutelle (an zi-

avec la Rue de Rivoli où l'ou se

préoccupe déjà de la forte baisse des dépôts de 3,5 milliards de

francs, constatée au premier tri-mestre 1983 sur les livrets « A »,

Vendredi, la Banque centrale alle-mande a récidivé, réussissant à ramener le cours du « billet vert », à Francfort, de 2,4640 DM à 2,4575 DM, de sorte

que ce deruier a pu revenir, à Paris, à 7,37 F environ à in veille du week-end.

Après avoir batin jendi, son record his-torique à 7,39 F; il avait même atteint 7,41 F dans le courant de l'après-midi. Selon les milieux finnciers interna-tionaux, le dollar est domandé sur toutes les places. Sans doute, le niveau élevé des taux sux États-Unis continu-

desé des taux aux États-Unis continat-il d'attirer des capitaux du monde
entier, et l'amouce que le Trésor américain avait besoin de 15 miliards de
dollars la sensaine prochaine, 40 milliards pour le trimestre en cours et
60 miliards pour le suivant, pour comhier le déficit budgétaire, n'a guère
contribué à faire baisser la tension.
Mais on signale une demande générale
de dollars en provenance des opérateurs
commerciaux notamment pour
l'échéance de fin de mois En outre,
les propos de MM. Felstein, chef des
conseillers économiques de la Maison
Blanche, et Pohl, président de la Bundesbank, qui affichent leur scepticisme
sur l'utilité d'interventions sur les maschés des changes (le Monde du 29 avril)
ost donné l'impression que rien ne
serait fait vraiment pour modifier fondamentalement les tendances actuelles.

A crite occasion, l'O.C.D.E a revu

A cette occasion, l'O.C.D.E a revu légèrement en hansse ses prévisions économiques pour l'azmée en cours, en raison des signes récents d'une reprise

de l'économie américaine plus forte que celle prévue en décembre dernier. En

conséquence, la croissance du P.N.B. de la zone O.C.D.E. pourrait atteindre

1,8 % à 2 % au lieu de 1,5 %, avec 5 %

pour les Etats-Unis, et 1 % seniement

pour les pays européens, à l'exception de l'Allemagne, plus favorisée.

A Washington, M. Donald Reagan

A vasangon, M. Donah kergan, secrétaire an Trésor, arépété jeudi, devant le comité du développement de la Banque mondiale, que la meilleure contribution des Etnés-Unis à l'amélio-

ration de la situation des pays passves était de poursoivre le redressement dyrable de leur économie.

Signatous, enfin, que M. Jacques Delors, ministre de l'économie de des finances, devait se rendre, finalement, à

Washington, dans l'après-midi da ven-dredi 29 avril, poer assister à ce comité

et discuter, avec ses collègues du « Groupe des sept » pays industrialisés, de la coordination des politiques de

change et de taux.

Le livret d'épargne-industrie

destrielle devrait accorder aux en-treprises des prêts participatifs déjà opèré ters les « livrets roses ».

Nouvelle intervention de la Bundesbank

pour faire baisser le dollar

les actions sectorielles engagées par ses prédécesseurs dans la chimie nme dans la machine-outil, et qui n'ont pu être achevées faute d'ar-gent on d'entente des partenaires, devront l'être d'ici quelques mois, sans doute d'ici l'été. La douloureuse remise en cause du plan acier constituent une exception, tant le problème a d'ampleur sociale, régio-nale et bien entendu politique. Devant le conseil des ministres, M. Fabius devait ensuite compléter

trielle, M. Fabius ne devrait guère apporter de nouveauté. Il devrait

néanmoins s'engager à « boucler »

les restructurations en cours. Toutes

cette liste des actions sectorielles de ses prédécesseurs en se donnant cino objectifs nouveaux pour les trois ans qui viennment. Il s'agit du véhicule automobile consommant trois litres, de l'accélération de la diffusion de la robotique dans les entreprises, de la bureautique et de la carte à mé-moire, des biotechnologies et, par ailleurs, de l'implantation de vingt mille micro-ordinateurs français (du constructeur R 2 E, filiale de C.I.I.-Honeywell Buli) dans les collèges 'enseignement secondaires (C.E.S.). Des objectifs qui n'ont rien de vraiment nouveau. Le véhicule à trois litres, comme la bureau-

tique ou la biotechnologie étaient des priorités de... M. Giraud, le dernier ministre de l'industrie de M. Giscard d'Estaing. Pour M. Fabius, ces mesures ne suffisent pas à composer une stratégie industrielle. Le Parlement devrait en débattre lors de la prochaine

session d'automne. Il reste - toujours - au gouvernement, qui la promet depuis deux ans, à la définir.

ÉRIC LE BOUCHER

Les difficultés de Boussac-Saint Frères

LES SYNDICATS REFUSENT **DE PARLER** DE LICENCIEMENTS

Le comité central d'entreprise de la compagnie Boussac-Saint Frères qui a commencé, le jeudi 28 avril (et qui devait se terminer ce vendredi 29 avril) a été marqué par une grande confusion. Le plan de restructuration de la firme, qui prévoit environ deux mille suppressions d'emplois (le Monde du 27 avril) n'a pas pu être discuté. En effet, les représentants des syndicats C.F.D.T., F.O. et C.G.C. ont quitté la séance au moment où, dans l'après-midi, le dossier venait en dé-

De surcroît, les délégués de la C.G.T. avaient pris les devants dans la matinée de jeudi : ils s'étaient retirés de la salle de séance pour un tout autre motif: ils protestaient ainsi contre la réélection au poste de secrétaire général du comité d'entreprise, un poste qui, selon eux, devait leur revenir, la C.G.T. étant la première organisation ouvrière de B.S.F., mais elle n'y est est pas ma-

Il semble que la direction veuille seule continuer le comité ce vendredi, pressée qu'elle est de ne plus prendre de retard dans l'application du plan de restructuration industrielle. De leur côté, les représen-tants des syndicats C.F.D.T., F.O. et C.G.C. se sont réunis ce vendredi pour déterminer leur attitude au cours des prochaines semaines. Théoriquement, un autre comité d'entreprise est prévu pour le

Les secteurs industriels de B.S.F. qui seraient les plus touchés par les suppressions d'emplois sont ceux de l'emballage concentrés dans le dé-partement de la Somme (suppression envisagée de sept cents postes de travail) et celui de l'habillement (quatre cents à cinq cents licenciements).

• Les indices calculés par le Conference Board, un institut d'étude patronal américain, montrent que, à la fin février, les perspectives économiques étaient partout en amélioration dans tous les pays industrialisés. L'indice des Etats-Unis, notamment, était en hausse de 10 %, celui du Canada de 6 %, du Japon de 2 %, de Grande-Bretagne de 5 %, de France de 3 %, de R.F.A. de 6 % et d'Italie de 1 %.

Ces indices sont calculés à partir de soixante-cinq éléments de la situation de chaque pays, notamment les cours de la Bourse, les bénéfices, les commandes nouvelles, les contrats de construction et l'endettement des consommateurs. Selon l'étude du Conference Board, la poursuite de l'évolution de ces derniers mois devrait se traduire par une augmentation de 3 % de la production mondiale en 1983 par rapport à 1982, et une augmentation de 5 % du volume des exportations. -

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



GROUPE SCREG

Un chiffre d'affaires de 10,7 milliards de francs contre 10,2 en 1981. L'activité à l'étranger a représenté 43 % du total (contre 40 % en 1981),
un bénéfice net de 89,3 millions (contre 74,7). La part de Screg dans ce bénéfice consolidé est 75,3 millions, soit 31,86 francs par action (contre 23),
une marge brute d'autofinancement de 509,4 millions (contre 444).

La récession qui frappe depuis plusieurs années notre secteur d'activité freine la progression du chiffre d'affaires. Par contre, la position exportatrice de Screg s'est accentuée, ainsi répartie : Afrique Noire : 29 % (en diminution), Afrique du Nord : 20 %, continent américain : 18 %, Moyen-Orient 17 %, Europe : 9 %, Extrême-

Le carnet de commandes s'élève pour le groupe a environ 11,5 millions de

An niveau de la société mère Screg, les comptes qui seront soumis à l'assemblée, qui se réunira le 24 juin, font ressortir un bénéfice net de 68,3 millions, contre 33,2 en 1981. Le conseil proposera la distribution d'un dividende net de 11,40 francs (soit 17,10 F avec l'avoir fiscal), contre 11 francs pour l'exercice précédent.

DRAGAGES ET TRAVAUX PUBLICS

Le conseil d'administration, réuni le 21 avril 1983, a examiné les comptes de l'exercice 1982.

Un chiffre d'affaires de 3 777 millions de francs contre 3 756 millions en 1981. Ce chiffre a été réalisé à hanteur de plus de 80 % à l'étranger,
 un bénéfice net de 43,8 millions de francs, contre 45,5 millions,

une marge brute d'autofinancement de 314,7 millions coutre 272,8 millions. En raison de l'évolution de la situation économique internationale, l'exercice

écoulé a été marqué par le report de réalisation d'un certain nombre de grands chen-En France, les travaux des centrales nucléaires sont raientis et, d'une façon générale, la réduction importante des crédits budgétaires a freiné nos activités.

Des perspectives intéressantes som attendues sur l'Algérie et l'Extrême-Orient et de nouvelles diversifications géographiques et techniques sont recherchées, afin de pallier la diminution prévisible d'activité dans le domaine classique des travaux

publics, tant en France qu'à l'étranger.

Le conseil proposera à l'assemblée, qui se réunira le 23 juin, la distribution d'un dividende net de 20 francs (soit 30 francs avec l'avoir fiscal), contre 18 francs pour l'enercice précédent.

SMAC ACTEROID

Le conseil d'administration de Smac Acieroid, réuni le 22 avril 1983, a examiné les comptes de l'exercice 1982.

 Un chiffre d'affaires de 2 090 millions de francs contre 1 979 millions en 1981. L'exportation et l'activité à l'étranger représente 26 % du chiffre d'affaires total.

- un bénéfice net de 13,2 millions de francs, contre 24, la société ayant rencontré des difficultés au niveau d'une de ses filiales intervenant dans le préfabriqué, en raison du report, sur l'exercice 1983, de certains merchés

prêvus pour 1982, une marge brute d'autolinancement de 50,7 millions de france contre 53,7 millions. La société et ses filiales continuent à ressentir le ralentissement d'activité dans

la construction industrielle et l'habitat et un écart important, par rapport aux prévisions, a été constaté sur la mise en chantier de constructions neuves. Cependant, Smaa Acieroid développe ses activités dans des secteurs dyn miques, tels que : — rénovation d'immeuble, — isolation thermique et phonique, — produits d'étanchéité élaborés.

Enfin, l'activité sux U.S.A. dans la fabrication et la vente de carreaux de céra-que permet, compte tena de la reprise constatée, d'espérer de bons résultats dès

Le conseil proposers à l'assemblée, qui se réunire le 24 juin, le distribution d'un dividende net de 16,50 F (soit 24,75 france avec l'avoir fiscal), identique à celui de l'exercice précédent.

CIT-ALCATEL

Le conseil d'administration, réuni le 27 avril 1983 sous la présidence de

M. Georges Pebereau, a arrêté les comptes de l'exercice 1982. Après le redressement qu'elle avait réalisé en 1981 au terme d'une difficile période de reconversion industrielle, la compagnie a continué sa progression en 1982 et dégage un résultat d'exploitation de 172 894 764 F contre 151 670 512 Fen 1981.

151 670 512 F ca 1981. Cette amélioration de l'exploitation a été obtenue malgré le poids des nou-velles charges fiscales et sociales et tout en accroissant l'effort de recherche et de développement et les moyens consa-crés au déploiement sur les marchés étrangers.

Après prise en compte d'une provi-sion pour impôt de 67 000 000 de francs et d'une charge nette de 21 236 113 F pour participation des salariés aux fruins de l'expansion de l'entreprise, le résultat net au bilan s'élève à 113 702 639 F après 13 560 271 F de moins-values nettes à long terme, contre 95 167 192 F dont 8 242 800 F de plus-values nettes à long terme pour l'exercice précédent. Ce résultat est obtenu après des

Ce résultat est obtenu après des amortissements de 156 023 619 F contre 154 260 531 F en 1981.

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 15 juin 1983, de porter la distribution au maximum des possibilités légales, soit, compte tenu de la progression déjà enregistrée

su 1981, à 83 945 446 F contre 82 165 200 F.

82 165 200 F.

La rémunération brute globale d'use action s'élèverait sinsi à 91,95 F, soit 61,30 F à titre de dividende et 30,65 F à titre d'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) coutre 90 F, soit 60 F à titre de dividende et 30 F à titre d'impôt déjà payé au Trésor pour l'exercice 1981. Après prise en compte de la dotation de 9 653 465 F à la réserve des plus-values à long terme, le report à nouveau s'établirait à 82 321 369 F.

Faisant usage des possibilités ouvertes par les nouvelles dispositions légales, le conseil d'administration propose à l'assemblée de domer aux actionaires l'option de percevoir leur dividende en espèces ou seus forme d'actions.

L'assemblée générale ordinaire aura en outre à se prononcer sur la nomina-tion en tant qu'administrateur de M. Georges Plescoff en remplacement de M. Jean Picard dont le mandat est

de M. Jean Picard dont le mandat est vent à expiration et qui n'en sollicite pas le renouvellement.

Enfin, le conseil d'administration a décidé de convoquer une assemblée générale extraordinaire le 15 juin 1983, à la suite de l'assemblée générale ordinaire, afin de l'astemblée générale ordinaire, afin de l'autoriser à procéder à l'émission d'obligations convertibles en actions pour un montant maximum de 500 millions de francs. Cette autorisetion serait valable jusqu'au 30 juin 1984.

GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION « G.F.C. »

Le conseil d'administration du Grospement pour le financement de la construction, Société immobilière d'Inrestissement, s'est réuni le 20 avril 1983 pour arrêter les comptes de l'exercice cios le 31 décembre 1982.

Les recettes totales de la Société se sont élevées à 100 541 910 F contre 92 854 329 F en 1981, soit une progression de 9.35 %.

Les dépenses d'exploitation out pro-gressé de 9,9 % par rapport à l'exercice

Le taux d'occupation des immeubles est resté proche de 100 %, cependant

que le compte d'amortise provision a été porté à 18 349 694 F contre 15 741 697 F en 1981, les provi-sions étant constituées essentiellement pour assurer le gros entretien et le rajenement du patrimoine.

Le bénéfice net pour 1982 est passé de 61 045 800 F en 1981 contre 67 460 730 F en 1982, en augmentation de 10,50 %, ce bénéfice comprenant une somme de 1719 967 F provenant des pubu values nertes à long terme consent plus vaines nottes à long terme, contre 178 661 F en 1981.

178 661 F en 1981.

Le conseil d'administration proposera
à l'assemblée générale ordinaire la distribution d'un dividende de 15,30 F par
action, dont 0,12 F en exonération d'unpôts contre 14,10 F l'année précédente. An mois d'octobre 1962 a été achevée la deuxième tranche de l'immemble Minerve situé à Paris la Défense et dans laquelle la société a une participation de 34 logements. Ces logements sont aujourd fini entièrement ionés. locafinancière

19 avril 1983, a carregistré la démission, pour convenances personnelles, de son mandat d'administrateur, de hé. Jean-Luc Gendry. Le conseil a reada hommandat d'administrateur, de 16. Jean-Liec Gendry. Le conseil a reada hom-mage à M. Jean-Liec Gendry pour son action à la présidence de la société qu'il a sistarée depuis sa création. Il a coopté en remplacement M. Gilles Brac de La Perrière qu'il a nommé président.

An cours de l'exercice 1982, les engatrimoine, ce qui poste les engagements cumulés de Locafinancière su 31 dé-cembre 1982 à 1 109 321 006 F sur lesquels 1 101 821 000 F sont effective-ment signés, tandis que les investissements réalisés à la même date investissements réalisés à la même date s'élèvent à 1 071 061 000 F. Les inves-tissements de l'exercice cut atteint 76 800 000 F. Le contrat de crédit-ball signé avec Peugeot S.A. a pris effet le 1= jan-vier 1982.

Les produits, hors refacturation des charges, s'élèvent à 166 326 000 F dont 2 102 000 F résultant des plus-values consécutives à une levée d'option d'un preneur en crédit-bail et 305 000 F correspondant à la mobilisation des marges d'encadrement provisoirement disposibles, imposables à 50 %, contre 150 643 000 F en 1981, dont 6 587 000 F correspondant à la mobilisation des marges d'encadrement provisoirement disposibles et 396 000 F de plus-values de cession.

Le bénéfice net de l'exercice s'établit

contre 34 596 072,58 F.

tion représente \$6,71 % de l'assiette dis-tribuable.

Le conseil d'administration de la compagnie Optorg, réuni le 27 avril 1983, a approuvé les comptes de l'exer-cice 1982, qui se soldent par un bénéfice de 2 de la condition par un bénéfice

Ce résultat traduit le déroulement sa-tisfaisant du plan de redrettement mis en œuvre l'année dernière. Il permettra, compte tenu des obligations statutaires, le paiement d'un dividende de 3,10 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 1,55 F.

Avec les réserves d'usage, l'exercice 1983 devrait confirmer le redressement



Société anonyme au capital de 22 500 000 000 F C.F.A. Siège social à Port-Gentii (République gabonaise)

Le conseil d'administration d'Elf-Gabon s'est réuni à Paris, le mardi 26 avril 1983. Il a constaté les résultats de l'exercice 1982, dont le bénéfice net s'élève à 40,1 milliards de francs C.F.A., et a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, qui se tiendra au Gabon le jeudi 9 juin 1983, la distribution d'un dividende de 6 000 F C.F.A. par action (120 FF), net d'ampôts, an titre de l'exercice 1982.

Un accompte de 2 400 F C.F.A. par action (48 FF) ayant été mis en paie-ment en décembre 1982, le solde du di-vidende restant à verser s'élèvera à 3600 FCFA (72 FF).

≥<AMA

RÉSULTATS PREMIER TRIMESTRE 1983

Amax Inc. vient d'annoncer une perte nette de 48,7 millions de dollars (84 cents par action ordinaire) pour le premier trimestre 1983. Le bénéfice d'exploitation avant impôts; en baisse sur ceiui de la même période 1982, a sié de 20 millions de dollars.

La société a déclaré que « les liquidités continuent d'être positives grace aux programmes d'austérité et de restructuration; la progression des priz et des ventes de métaux indique qu'Amax commènce à bénéficier, avec un certain décalage, de la reprise économique ».

Le montant des ventes a été de 613 millions de dollars. Les revenus de vers se sont élevés à 4 millions de dollars. Les frais financiers nets avant imports ont baissé (64 millions de dollars de doll en 1982, 59 millions de dollars en 1983), en raison de la baisse des

And the second s

حكذا من الأصل

1 > 1.7 APPLY THE

 $\epsilon_{ij}\epsilon_{ij} \approx e^{i(\mathbf{m}_{ij}\cdot\mathbf{r}_{ij})}$

and the second second

The second second second

The Mark to the second section with

The state of the state of

The state of the s

grand to the order

Brown with the more

キャーシュー・ 194 長

Mary Burney or Bridge

The same of the same of

Mary Street of Street or Mary Annual Control of Street or Street o

The state of the s

A law or western

See that the see that the see

The same of the sa

The state of the s

DESCRIPTION OF THE PARTY

The Party of the Party

-

e de la companya de l

्रक्ष शहरू सम्बद्ध

77

-

فننكونا عجو

Principle of the last

22,

. · ·

19975

The strain was born and the co

 $\underline{g}_{\overline{G}_{k}}(\mathbf{r}_{k}) \geq 1 - |\mathbf{g}_{k}|^{2}$

2.75,000 000

A Company of the Comp

Contraction of the Original

Le bénéfice net de l'exercice s'étable à 39 162 377,22 F contre 33 236 438,76 F en 1981 et l'assiste distribuable à 85 % à 39 010 029,72 F

Le conseil a décidé de proposer à l'as-semblés générale ordinaire qui se tien-dra le 27 mai prochain la distribution d'un dividende net de 20,50 F par action contre 18,51 F, auquel s'ajouters un cré-dit d'impôt de 0,04 F contre 0,99 F, re-présentant un revenu global de 20,54 F contre 19,50 F en 1981. Cette distribu-tion représente 26,71 % de l'assiette dis-

COMPAGNIE OPTORG

22.779-210 F pour Cexercice 1981.

Les comptes de 1982 absorbent le cosit des mesures de restructuration en cours ou actuellement décidées en Afrique et en France, en particulier dans le secteur vente en France de matériels de travaux publics où la fermeture de deux filiales est ca cours et le coutrôle d'une troisième (Agrimod) a été cédé.

de la compagnia. L'assemblée générale ordinaire sera convoquée le 29 juin 1983.



The state of the s

THE SECOND SECOND The paper of Towney can Special States of the the state of the same of the s

Andrew Services

1

Alpert of the second

The second

The second of th

Control of the Contro

A Transport And Andrews Comments of the Co

The second secon

The state of the s

Action Consists

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 28 avril

Légère hausse Jeudi, c'est au sous-sol de la Bourse que s'est déroulée l'actualité, là où le dollar a effectué un nouveau bond en avant, propulsant le « billet vert » à 7,3875 F en séance officielle, nouveau record historique.

record historique.

Parallèlement à cette vive avance de Parallèlement à cette vive avance de la monnais américaina, en partie encouragée par la hausse des taux d'intérêt à court terme constatée la veille aux États-Unis, le cours de l'or a vivement réagi à la baisse. Subissant le poids des ventes, dont un certain nombre étaient attribuées à des donneurs d'ordre soviétique, le cours du métal fin est retombé à 427 dollars l'once à Londres alors qu'il se négociait à 436,50 dollars mercredi midi.

Sur notre place, le cours du lingot a régressé de 1 300 F, à 101 950 F, tandis que le napoléon a cédé 6 F, à 675 F. Quant au dollar-titre, il est passé de 9,00 F à 9,10 F environ en vingt-quatre heures.

Sur le marché des actions, les écarts sont restés modérés dans les deux sens et les valeurs pétrolières qui étaient bien orientées la veille (comme sur la plupart des autres places boursières) se sont inscrites en retrait. Française des Pétroles et Elf-Aquitaine cédent 2% environ, devancées par Creusot-Loire, Screg et Labinal avec des écarts en baisse avoisinant les 3%.

en baisse avoisinant les 3 %.

A l'inverse, Immeubles Monceau, Bis, Usinor, Dassault, Crouxet et Michelin gagnent 3 % à 4 %. Michelin, qui avait accusé le coup après l'annonce d'une perte de 4 milliards de fruncs en 1982, regagne un peu de terrain (+ 3 %). Radiotechnique est également ferme, en hausse de 3 %. Paradoxalement, l'action Peugeot est en très léger progrès alors que les pertes de la société devraient dépasser les deux milliards de F. deux milliards de F.

En fin de séance, l'indicateur instantané reflétait une hausse de 0,2 % envi-

NEW-YORK

Nouveaux niveaux record

An fil des jours, le marché new-yorknis continus à enregistrer de nouveaux records, et l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a été hissé, jeudi, à 1 219,52 points, soit une hausse de 11,12 points sur la précédente séance, tandis que le volume des échanges était un peu plus réduit : 94,4 millions d'actions contre 118,1 millions précédemment.

Poer la plupart des observateurs, le fait que le volume des transactions se maintienne aux aleutours de 100 millions de titres par séance témoigne de la vitainé du marché, et d'aucuns n'hésitent pas à prédire de nouvelles hausses au Big Board, compte teau de la volouté d'acheter que manifestent les investisseurs institutiquaels et les petits porteurs.

« Actuellement, explique un familier de Wall Street, le marché semble coupé en deux : le public se rue sur les actions relativement bon marché, alors que les institutionnels continuent à engranger du papier de grandes sociétés. »

Sur ce dernier point, les résultats assez

tionnels continuent à engranger du papier de grandes sociétés. »

Sur oc dernier point, les résultats assez différents annoncés par les principales compagnies américaines n'ont pas d'effet pervers sur la cote et, à titre d'exemple, les acheteurs continuent à ac placer sur les actions des compagnies pétrolièrs, alors que, à l'exception d'Exxon, en vif progrès an vn de ses derniers résultats trimestriels, les antres sociétés de socieur annoncent dans leur ensemble des résultats moins brillents pour le premier trimestre 1983.

VALEURS	Cours du 27 auci	Cours dix 28 avril
Alcos	323/8 671/8	313/4 673/4
Boeing Chase Magherten Bank	第 1/8 第 5/8	38 7 / 8 57 3 / 8
Du Pont de Nemous	45 5/8 81 1/4	45 3/4 83 1/8
Ford	34 1/4 48 1/4	48 1/4
General Floods	108 43 1/2	44 1/2
Goodyser	3338	39 172
LT.T.	3/4	39 7/8 31
Plan Schlamberger	47/8	81 5/B 44 1/5
Tamaco UAL Inc.	35 3/8	357/B 337/B
Usin Carbida	23 5/8	24 1/2
Xarax Carp.	£ 3/4	47 1/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

D.M.C. — Le groupe textile annonce, pour l'exercice 1982, un chiffre d'affaires de 5,2 milliards de francs, en progression de 11 %, à structures identiques, sur celui de 5,2 milliarda de franca, en progression de 11 %, à structures identiques, sur celui du précédent exercice. D.M.C. faisant état, d'autre part, d'une perte nette consolidée de 19 millions de franca sprès un déficit de 73 millions de franca en 1981. Prises dans leur ensemble, les sociétés françaises dégagent tounefois un bénéfice per de 0,5 millions de franca après une perce globale de 101 millions de francs en 1981. Dans le sousi de reconstituer les fonds propres du holding D.M.C., le couseil proposera à ses actionnaires, le

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, best 180 : 31 die. 1982) 27 avril Valents françaises 128,8
Valents étrangères 129
C° DES AGENTS DE CHANGE

COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (en yens) 237

23 jain prochein, d'affecter aux réserves le bénéfice de l'exercice 1982.

PRESSES DE LA CITÉ. - Le béné fice de la société mère passe de 13 mil-lions de france en 1981 à 29,5 millions de france en 1982, après 4,8 millions de france de provisions pour dépréciation de titres de filiales, contre 0,9 million de france en 1981. Les dividendes, nets d'impôts, des fillales sont passes de 15,3 millions de francs à 27,4 millions de

Le bénéfice consolidé du groupe s'élève 1 81,63 millions de francs contre 64,57 millions de france, et le bénéfica par action à 109,39 F contre 16,53 F (+ 26 %). Pour les filiales à 50 %. France-Loisirs et Société pour la promo-tion et la création des loisirs, les résultats out atteint, respectivement, 82,16 millions de france contre 61,43 millions et 25,28 millions de francs contre 22,34 mil-lions. Le dividende global de Presses de la Cité revient de 18 F à 13,35 F, en raison de la distribution gramme d'une action pour six anciennes, en octobre 1982 (ki

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	ıpt	an	t			28 A	VR	IL
VALEURS	de nom.	% der coupon	VALEUR\$	Cours pric.	Demier Open	VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Cours page.	Dernier cours	28/4	Émission Fras Incl.	Rach
3 %	28	1 726	De Dietrich	310 134 80	320 126 50	Mercal Worms	108 55	109 20 55	B. N. Mesique B. Régl. Internet	7 25		SIC	AV	
5 %	36 80 71	1 192 2 227	Delakado S.A	127 70	127 70	Nicolas	318 20	318 20	Barlow Rend	39000 101	40000	Actions Force	172 85	166
4 1/4 % 1963 Emp. N. En. 8 % 67 .	103 10 115 40	2 733 5 458	Deires Violinut Dév. Rég. P.d.C (Li) .	510 118 10	531 119 50	Noder-Gospie OPS Pechas	89 80 91	89 80 97 40 d	Bell Careda	190 143 50	150	Actions lovestics Actions affectives	258 63 258 63	225 246
Emp. 7 % 1973 Emp. 8.80 % 77	8220 105 97	8221	Didot-Bottin	264 340	253	Optorg Origny-Desvices	89 140	29 140	British Petroleum	23 30 55	56 80	Addicanó	290 65 197 71	2277 188
9,80 % 78/93	85 90	7 813	Dong, Trav. Pub	202	202 50	Palais Nouveauti	293	294	Br. Lambert Caland Holdings	338 96 90	318	Aglino	299 53 205 45	285 196
8,80 % 78/85 10,80 % 79/94	87 20 89 27	3 3Z) 7 013	Duo-Lamothe Duolop	275 5 50	256 o	Pars-Orléens Part. Fin. Genz. Ign.	102 10 208	102 10 209 80	Carradian Pacific	337	343 p	Aménous Gestino	169 43 480 22	161 458
13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	98 15 100 70	11 979 7 373	East Base, Victor	975		Pathé-Cinème Pathé-Ulaszoni	165 83 50	94 70d	Cockeriii-Ougre	18 50 357	384	Rousse lossesses	228 54 1141 B4	218 1141
13,80 % 81/90	100 30	3 932	Eage Virtal	885 1959	1969	Ples Wonder	86 10	88 50	Commerzbank	810 12.80	13 20	CLP.	708 20 254 98	67B 243
16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	108 10 107 40	10 801 4 705	Economats Centre	496 221	500 221	Porcher	240 183	181	Dert. and Kraft De Beers (port.)	685 77 50	685 77	Cortess	633 95 327 01	785
16 % join 82 E.D.F. 7.8 % 61 .	106 90 135 40	14 203 3 262	Bactro-Firenc	396	395	Profile Tubes Est Promost en-Luis R.	6 90 34 90	710 3490	Dow Chemical	285 700	289	Cross trenchi	296 39	282
EDF. 14,5 % 80-82	99	11 977	El M. Lablacc	155 587	159 621	Providence S.A	286	295	Fernmes d'Auj	79	700	Démity	58097 91 229 49	218
7h. Franco 3 % 748 Squas juny. 112 .	177 99 68	5 026	Entrapôts Paris	234 1245	231 1240	Publicis	765 186 BO	762 167	Finoutramer	200	200	Droute-Investors	562 95 178 15	536 170
26 Suez	98 55 98 65	5 026 5 026	Epergra de France	247 50	246 10	Researts Indust Riccilia-Zun	96 50 130		Fitnest Gén. Belgique	21 50 295 50	311	Energy	216 28 6604 83	206 5577
34 jane. 82	99 66		Epede SF	920 295	920 286	Ripolin	47 05		Goveent	381	380	Epergae Associations . Epergae Cross	21597 15 1210 22	21532
			Eurocom	450	447	Rochefortaine S.A.	10 70 70 50	7030	Goodyear	311	125 313	Epergne indestr Epergne ister	391 27 573 37	373 547
			Europ. Account Examit	251	36 290 50	Rochette-Caope	17 10	17 40	Grand Metropolitas .	390 51 90	380 62 60	Epergra-Obig Epergra-Unio	168 76 734 61	151
	C	D	Filits Potin	888 107 10	121 50d	Rosano (Fin.) Rougier et Fils	83 48	83 48	Golf Oil Canada	115	114	Epergre-Valeur	290 92	201 277
VALEURS	Cours pric.	Denier	Files Fournies	3 40	350	Rousselot S.A	280	381	Hantsbeest	770 893	720 885	Euro-Crossance	7457 35 325 03	310
			Findens	79 50 79	79 82.20	SAFAA	58 50 88 30		LC industries	83 20 387	378	Feater inestes	72771 531 39	994 507
rambail (obl. cone.) .	188 45 20		Free:	230	232	Safic-Alcan	164	164	int. Min. Chem	309 1125	345	France-Gerantie	250 20 256 51	
LG.F. (St Cust.)	335	45 20 336	Foreign (Cital	1525 145	139 20	SGE-SB	129 10	130 80	Johannesburg Kubota	11 20	1165	FrChi. (now.)	358 43 208 97	34
LGP. Via	3345 58 10	3345 58	Fonc. Ageche-W	76	79	Spiret-Repite@ Selins du Mici	231 40	78 230	Latoria	232 810	236 10	France Fraction	216 21	20
Air Industrie	14 90		Fonc. Lyonosian	1280	122	Senta-Fé	168	162 50	Marke-Spencer	31 80		Fruciènes	348 50 54117 04	233 2388 2388
Mired Herlicq	81 390	390 70 390	Forgus Guaugnon	12 85	12 35	Satem	52 50 90	53 90	Mineral-Ressourc	53 110	61 60 104	Gesten Mobilities	499 15 435 96	416
André Roudien	35	35	Forges Strasbourg	132	131 60	SCAC	194 204 90	196	Nest. Nederlandon Norando	460 50 180	180	Gast. S&. France Havesmann Oblig	308 59 1734 60	297
Applic. Hydraul Arbel	246 40	243 40 10	France LARD	107	111	Senelle Mexicauge	155	155	Olivetti	15 90	16	LNSI	305 41	291
ictole	314	320	France (La)	138	450 138	SEP. M	80 40	80 41 20	Pakhoed Holding Petrofon Canada	187	165	indo-Suzz Valents	554 35 11364 74	525 1135
t. Ch. Laire	25 13 50	24 14	Fromegaries Bul	485 213 70	451 220	Sei	50 10	50 10	Plicer Inc.	760 36 30	760	Interchife.	9538 40 223 59	
nie C. Moreco	81 60	80 80	GAN	653	852	Sintra-Alcates	191 586	191 590	Pireli	10 95	****	intervaleurs indest Invest.Obligateira	11239 33	31
anacia	401 10 333	401 10 333	Georget Easts	515 914	514 914	Smin	125	127	Proctor Georbie Ricch Cy Ltd	555 29 30	29 70	Innest. St-Honoré	587 22	550
erry-Ouest	315		Generalia	130	130	Sign (Plant, Héréasi Signines	177 363	178 90 354	Rollings	900	927 960	Latina-co-term Latina-Expension	107055 61 961 87	
N.P. iotocontin nádictina	84 50 1120	84 10 1140	Gér. Arm. Hold	52 610	30 80 625	SMC Address	163 60		Shell fr. (bost.)	69 60		Laffitta-Otag	168 16 143 83	
o-Marché	65	67 60	Géretet	73 90	83 BO d	Soffo	345 196 20	352 166 20	S.K.F. Aktiobolog Sperty Rand	191 345	196 344	Lafetto-Rend	153	
oria	433	435	Gr. Fin. Constr	153	153 50 100 50	Soficomi S.O.F.L.P. (NI)	325 90 50	338	Steel Cy of Cun Stillontein	180	196	Liga-Resociations	10100 03 403 58	10100
embodge	162 30		Gds Moul. Paris	240	240	Solingi	630	835	Sal Albertation	256		Marchal Imperior	278 55	26
AME	98 185	95 50 163	Groupe Victoire 6. Tracep. Ind	390 124	380 120 50	Soudure Autog	213 105	217 96 o	Teeneco Thorn (SMI)	342 70	****	Monecic Malis-Obligations	67961 41 406 99	386
acut. Pedang	206 50		Huard-LLCF	42	43	SPEG	63	86	Thyman c. 1 000 Toray indust, inc	296 60 16 45		Natio-Assoc.	20810 58 11184 26	
and S.A	55 50 58 10		Hutchinson	29 20 70 70	30 40 70 70	Speichim	186 150	185 151	Visite Montagne	580	800 d	Herio. Inter	804 41 111270 75	76,
Creen Roquelort		****	Hydroc. St-Danis	62	48 80	Spie Betignolies	150	151	Wagone-Lits		374 83 20	NatioPlacements NatioValues Oblines	420 SB	401
E.G.Frig Dentag. Blenzy		810	Imainto S.A	168 115 50	168 116 10	Stratei	240 225	227 50				Prožigue Sa Horoné	144 71 346 48	330
entruit (Ny)	109	115	Immobel	239	239	Taittinger	450	445			_	Parities Epargre	10749 19 453 26	1070
F.F. Femalles	76 80 113	75 115 80	kranch Maraille	390 1305	384 1295	Testur-Asquites	16 48	15 50d 48	SECOND	MAR	CHÉ	Patentoine Recrain	1026 28 213 48	100
FS.	880	••••	immatics	298	296	Tour Billsl	30 10					Perm Investige	373 03	35
G. Haritima	12	11 50 0	Imp. GLang Industriale Cie	560 560	582	Today S.A.	312 200	200	AGPR.D.	750	790	Province Investige	236 98 10727 52	1057
G.V	86 323	89	letschaft (act.)	282	280	Ulinar S.M.D	117 50 156 90		Marin humobiler	1730	1730	Silver, Mobiling	363.81 10799.84	
hambourcy M.)	940		Janger	67 20 650	67 30 625	United	437	433	Mitaling Mining M.M.S	308	147 50 310	Seec. Mobil. Div.	292.81 152.13	200
hemper (My)	119 54	119 52 30	Laftte-Ball	229 35	227	Unidel	90 554	90 563	Novotel S.L.E.H Sodenko	1105	1105 1596	School Val. Franc	165 60	15
L. Markime	210-	315	Lambert Frères Lampes	120 50	124	Union Brassyries	36 20	37	Solibus	215	215	Scaleno	378 60 419 55	40
iments Vicat	217 50 124 50		La Bross-Dupoet Labon Co	59 60 396	396	Union Hebit	207 202	212 202 50	Rodenco	427	431 50	Sizze RODO S.J. Est	168 76 788 51	151 762
See	291	300	Life-Bornières	240	240	Un. Ind. Crédit	342	345	Hors	-cote		Sharaca	282 29 286 01	269
LMA (Frfinit) Mill Mar Maches	350 6 30	350	Locabili Immob Loca-Expension	405 148	404 150	Vincery Boorges (Biry) . Vints	10 65	48 90	ilea .	175		Sharrage	192 37	18
chary	55 60	67 80	Localimentiles	185	186	Weimman S.A	180	160	Aleer Caltulate du Pin	15 20		SIG.	800 76	
ofradel (Ly) ogii	439 187	440 188	Lordez (Ny)	330 20 110	343 d	Brass. de Merce Brass. Ourst-Afr	137 26 50	24	Coperex	308 70	310 3 50o	Solinett	903 55 398 57	35
oninda	320	320	Loses	271	270 10				jens Industries	13		Ворошин	307 22 721 78	29
oniphos	155 10 160	155 20 156	Lucheire S.A	105 80 61 50		Étran	geres	•	La Mere	61 10 20	11 10d	Sognar	912 85	87
oncords (La)	253	257	Magnant S.A	49	48	AEG	205		Pronuptin	379 135	145 90d	Solul Investor.	402 BB 286 51	27
MP	5 75 12 45	5 13.35d	Maritimet Part	100 29	100 28 80	Alcon Alum	180 275	184	Ration Forest G.S.P.	12 90		Universe	209 66 ESS 40	20
HE (CFB)	214 50	213	Marselle Créd		28.00	Algemeine Back	1220	1205	Revento N.V	627 120	625 120 d	Unigestion	546 31	52
orid. Gila. Incl	325 10 417	325 20 430	Métal Déployé	318	60 50	Am. Petrolina	482 190 60	••••	S.K.F.(Applic, mec.)	50 97		Universe	1532 47	1007
Miles	112	111 80	Me	225	226	Accuriance Mines	51 10		S.P.R	69		Union	11908.95 345.16	329
Subi. Saine	115 103 70	103 20	Mars	300 10 25 80	308 25 70	Benco Central Boo Pop Espend	106 80	106	Ulinez	235		Velori Wenn hvering	119208 44	119028
indiay S.A	in tri	103 20	[women's]	20 OU	20 10	Inner of column	au]	-	1-sim see			AND DESCRIPTION	9 Id 2 E	1981

den	nos demikra	delicion	M, nout	pourrions	être con	traints (our publier la c parfois à ne pe in dans is pre	is donne	r les		I	Vla	rché	à	te	ern	ne		été	enception	nellemen	l'objet	de trans	sactions	entre 14 h. ctitude des d	15 et	14 h.	30. Pour	cette
Company	VALEURS	Course précéd.	Premier cours	Demier cours	Conspt. Premier coers	Compan	VALENDE	Cours prácád.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compen-	VALEURS	Course práciás.	Premier cours	Dennier coers	Compt. Premier costs	Chapea- setion	VALEURS	Cours précéd.		Dernier nours	Compt. Incuries cours	Compan- sectors	VALEURS	Cours priorid.	Prenties' coem	Durnier cours	Compt Premie cours
246 530 240 650 1380 670 780 306 306 308 308 308 308 308 308 308 308 308 308	Agence Heese Ar Lipside Als. Supern. Al. S.P. L. Als. Supern. Al. S.P. L. Alserbor Add. Agence Pelost Argin. Pelost Argin. Pelost Arg. Emmyl. Ar. DemSt. Ball-Investin. Co Bencain Ball-Investin. Co Bencain Ball-Investin. Sec. Buck (Clost) Bic. Bic. Bic. Bic. Bic. Bic. Bic. Bic.	595 441 337 54 10 198 275 213 206 438 206 438 206 438 206 1125 244 835 244 835 840 1350 1485 1775	441 53 170 720 272 208 858 465 203 465 203 465 203 102 108 108 109 109 109 109 109 109 109 109	1906 3206 588 442 277 59 59 189 209 485 209 485 209 640 217 219 640 177 177 177 189 189 180 177 177 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	1885 3116 3116 680 441 327 153 05 165 00 7720 267 204 80 862 448 201 10 320 448 201 10 320 448 201 10 320 468 10 320 468 10 320 468 45 10 320 320 320 320 320 320 320 320 320 32	580 570 510 185 310 145 585 315 315 315 315 315 316 317 317 318 318 319 319 319 319 319 319 319 319	Europe et f Finann Fiches-blenche Finann Fiches-blenche Finann Finann Finann Finann Finann Finann Finann Gal. Latingutte Gals. Géophys. GTM-Entrapose Gyrome-Ganc. Hachatte Hain S.al Ionical	671 637 886 154 177 19 80 94 10 325 155 50 831 155 50 61 40 259 711 1085 147 158 335 80 259 711 1085 147 158 335 80 259 711 1085 147 158 168 178 178 178 178 178 178 178 178 178 17	85 316 155 60 840 378 317 1101 354 50 30 218 50 30 218 302 717 108 158 150 158 50 304 451 760 451 760 451 760 768 768 768 769	777 20 20 85 315 315 320 1124 354 371 302 1124 354 719 1090 145 158 326 326 327 429 440 750 757 740 740	678 636 863 163 175 50 19 50 84 90 315 162 40 940 372 317 1090 348 50 30 214 298 90 705 1070 146 90 167 155 323 255 50 300 1673 922 260 525 477 531 447 751 447 751 740 740	113 405 475 188 289 83 187 230 139 82 360 1050 7055 265 121 1040 390 110 940 940 940 940 940 940 940 940 940 94	Pechaltronic Purnicet	11450 4075 90 195 75 180 50 30 136 50 136 10 137 30 138 10 138 10	299 480 161 50 195 80 32 90 81 30 178 50 126 139 81 50 344 20 114 268 1060 275 50 1040 356 106 80 358 578 303 303 303 303 303 303 11 40 146 1380 179 240 14 60	114 50 399 480 50 187 33 82 187 328 81 50 344 20 1040 80 1050 705 50 1040 80 1050 705 50 1040 80 1050 705 50 1040 80 1050 705 50 1050 705 705 705 705 705 705 705 705 705	113 391 480 180 10 195 10 38 20 91 177 50 323 10 137 81 137 50 114 263 1030 276 276 1040 356 105 301 50 894 11 50 138 30 138 50 138 50 14 25 27 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	\$3 1280 890 220 510 596 206 1130 540 540 540 540 540 78 1240 405 78 1240 405 416 435 275 184 530 540 78 1240 78 184 530 540 78 184 530 540 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	Vallourse V. Clicquet-P V. Clicquet-P V. Vingris ES-Gabbo Amer Int. Amer. Express Amer. Feleph. Anglo Arer. C. Amglo Arer. C. Amglo Aler. Anglo Arer. C. Amglo Aler. Anglo Arer. C. Amglo Aler. Anglo Arer. C. Amglo Aler. Bayer Chaes Mech. Chaes Mec	1105 905 580 513 550 35 40 522 248 78 20 1298 163 20 308 413 755 182 50 525 301 50 1018 262 301 50 1018 277 95 212 90 30 90 212 90 50 90 50 50 90 50 90 50 50 90 50 50 90 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1310 11 648 9 958 248 40 635 611 202 10 1100 11 900 1545 515 543 35 30 522 48 77 40 1299 161 60 301 412 755 776 546 5319 40 448 50 448 50 448 50 601 50 76 50 206 21 206 21	1550 11 10 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	89 25 300 535 547 50 531 547 50 531 547 0 555 547 0 556 547 0 556 547 0 556 547 0 556 547 0 556 557 50 557 50 558	5% 736 746 280 17960 450 160 450 450 450 450 450 450 1250 1250 130 174 710 670 670 670 670 670 670 670 670 670 67	Imp. Chemical Imp. Chemical Imp. Limited Imp	378 82, 65 416 383 88, 50 1317 134, 60 179 723 684 1024 648 600 404, 52 2, 83	128 90 1068 43 15 362 20 57 80 816 273 50 18680 494 1010 582 493 1250 1380 50 81 80 381 80 381 137 80 183 50 70 30 183 50 70 183 50 70 7	128 90 1071 43 20 457 457 60 817 7765 272 50 18580 492 995 588 160 80 1445 486 379 50 81 60 395 70 30 1339 1339 1339 1339 1339 143 412 2 86	71 126 1 1083 43 350 57 8 610 78 52 268 1877 452 494 422 494 425 522 153 564 425 463 463 522 643 463 522 643 463 522 643 463 522 643 652 652 652 652 652 652 652 652 652 652
110	C.I.T. Alcatel Day Midditer Codetel Coliner	1072 704 110 50 155	1078 714 110 10 153	1075 710 110 80	1068 700 110 10 162	780 1420 780 806	Metro-Gerin Metro Michelin — (obl.)	760 1401 731 805 30	750 1385 754 805 10	750 1368 751 625 10	736 1385 749 605 10	136 350 200 695	Seloneg S.F.I.M.	329 199 707	334 90 200 710	329 200 709	329 40 200 896	CC	TE DES	CHA	NGE		ds des B Des B		MAR	CHÉ L	IBRE	DEL	'OR
215	Compt. Februar.	218 50	129 90	129.50	128 50 283	850 112 46	Mici (Cir) Mines Kall (Stil) . M.M. Passerroen	900 113 43 70	895 116 43 50	983 116 43 50	880 113 80 43 50	131 700 335	S.G.EB.R Sign. Brit. B Sign.	131 50 700 335 222	706 335	133 706 335	130 90 700 330 10	MARK	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	28/4		et V	erro	MONNAIES	ET DEVIS		OURS préc.	COURS 28/4
465 215 380 44 180 250 725 880 880 880 880 880 880 880 880 880 88	Add F. Iron. Dude Inc. Dunch Lain Pront S. Serpinet S. Serpinet Decis France Decis France J. M. C. James G. J. J. Agains J. J. Agains J. J. J. Agains J. J	220 380 482 2253 718 885 554 3540 155 151 110 224 422 20	380 46 157 252 720 683 540 38 50 758 300 154 20 150	449 221 380 44 10 195 252 252 250 383 38 776 300 1153 50 1153 50 120 222 50 428 880	451 220 355 46 10 154 250 150 150 150 150 150 150 150 150 150 1	1020 1280 555 84 330 179 11 50 42 255 71 510 165 725 720 1800 48 140	Micke Harmonny — lobil, — lobil, anny-6. Microsoftess Manness Manness Misses Mi	7638 1256 533 82 06 316 169 90 11 15 47 90 301 68 150 781 1297 47 98 180 511	1050	1050 1250 539 80 80 315 10 1126 47 50 306 87 50 87 50 1127 50 1506 47 10 1500 506	1030 1260 540 79 40 315 185 80 11 47 305 89 20 502 145 10 75 124 1691 160 505	230 770 305 270 280 280 1050 139 128 235 1620 185 440 180	Sirect Signary Signary Standrel-Allin Sograpy Source-Allin Source-Perifer Tales Lesses Tál. Geor. Tál. Geor. Tál. Geor. Tál. Hannes-C.S.F. (abl.) T.R.T. LLF.B. LLF.B. LLF.B. LLF.B. LLT.A. Valido	110.60 791 314 278.50 269 301 990 133.90 185 236.50	229 110 10 772 312 279 80 254 60 302 560 139 10 185 238 50	229 110 10 781 315	227 110 10 763 310 10 276 80 2263 30 990 1283 10 183 223 80 1649 1649 150 216 216 248	Allerang Belgique Paye Bas Dacema Norvège Grande-I Grèce (1 Indie (1) Suites (1) Suites (1) Autriche Espagne Portugal Canada	is 65 17 me (100 Data) (100 P1 (100 P1 (100 R1) mk (100 lord) (100 k1) mentages (E. 11 00 deachtrane) 000 line) (100 k1) (100 k2) (100 msh)	7 35 299 95 15 03 265 116 84 36 103 58 11 53 8 79 5 04 352 05 98 37 42 57 42 57 5 40 7 43 5 98 3 10	289 8 5 75 0 266 8 4 5 0 103 5 1 1 1 5 0 1 1 1 5 0 1 1 1 1 5 0 1 1 1 1	50 290 52 14 40 257 00 80 100 47 11 00 8 44 4 80 345 50 93 10 41 00 5 10 5	200 250 847 3	7 570 110 15 500 177 88 07 12 10 250 15 300 86 00 45 800 8 050 8 050 8 050 8 050 8 140	Or lin (bile on he Or fin (an lings): Piles française I Piles suisse (20 Piles latins (20 Piles latins (20 Piles da (10 dal) Piles de 10 dali Piles de 5 dalis Piles de 50 per Piles de 10 dali Piles de 50 per	20 fr) 10 frj frj		103000 103250 861 401 401 643 794 3820 1950 1050 4200 674	102 H 1019: 675 401 671 838 792 3770 1890 1070 4125 670

sont fer vertes : vendred fermées peliem

R.A.] chesetj ALI LIALE

tions fa

public 12 hem Cepend tic et

ques de vendres SEC Caisse maladis services partir 29 avri

MU: estions 1º mai

5 1

DANS LE MONDE

2. GAUCHE, DROITE : « La França éciagauche a-t-elle toujours une âme ? ». par Gisèle Halimi.

- ALLEMAGNE FÉDÉRALE : M. Honsoter annule son projet de voyage i
- Bonn.

 ESPAGNE : peines aggravées pour les comploteurs de février 1981. 4. AMÉRIONES
- ÉTATS-UNIS : M. Reagan nomme un démocrate conservateur au poste d'ambassadaur extraordinaire en Amérique centrale. 5-8. ASIE
- « La Chine en mutation » (II), par Manuel Lucbert. 6. AFRIORE

7. PROCHE-ORIENT

- POLITIQUE 8. La démocratisation du sectaur public à l'Assemblée nationale.
- L'effet Poperen. 9. Le R.P.R. et l'U.D.F. sont favorables à l'élaboration d'une plate-forme

SOCIÉTÉ

- ÉDUCATION : sept mille étudients dans les rues de Paris. 12. MÉDECINE : les cinq médiateurs ren-
- contreront tous les interlocuteurs hospitaliers.
- JUSTICE ÉQUIPEMENT : les comptes de la

LE MONDE **DES LOISIRS ET DU TOURISME**

- 15. Sur la rose des vents : Grèce et Fin-16. Un mois de contrôle des chances.
- 17. Sept mille deux cents chambres sup-19-20. Aquariophilie; Photo-cinéma; Hippisme. 21. Plaisirs de la table : Philatélie.
- CULTURE
- 24. THÉATRE : le Jour et les Nuits, à la Gaîté : La Peau dure, à Aubervilliers. Gaîté ; *La Peau Gure*, a muser MUSIQUE : un disque et un concert d'Akendengué. VARIÉTÉ : Odeurs, à Bobino.
- 26-27. COMMUNICATION.
- Editeurs et auteurs s'inquiètent du conflit fibraires- distributeurs. La retransmission des matches de football : polémique entre TF 1 et

ÉCONOMIE

- SQCIAL: la futte contre le chômega en Europe : l'Assemblée auropéenne se prononce pour un « pecte de l'em-
- 30. AGRICULTURE : après l'échec des négociations de Luxembourg. 31-32. AFFAIRES : « Le financement de l'industrie » (II), par Jean-Michel

RADIO-TÉLÉVISION (27) INFORMATIONS

SERVICES » (14): Les services ouverts ou fermés le 1º mai : « Journal officiel » ; Loto ; Météorologie. Aumonces classées (28-29); Carnet (13); Programmes des spectacles (25-26); Mots croisés (22); Marchés finan-ciers (33).

MATELAS - SOMMIERS - ENSEMBLES

EXPOSITION ET VENTE

CAPÉLOU

DISTRIBUTEUR

37 Av. de la REPUBLIQUE = PARIS 1 1 Métro Parmentier = Parking assert

Tél. 357.46.35

ABCDEFG

Les groupes automobiles européens ont subi de lourdes pertes en 1982

Contrairement aux groupes américains, lesquels out réussi, grâce à une refoute complète de leurs méthodes de gestion et un allégement dracoules des charges, à redresser la barre en 1982 après deux charges, à redresser la barre en 1982 après deux années catastrophiques ~ 1980 et 1981, — et annoncent de confortables bénéfices pour le début de 1983 (lire par ailleurs), les groupes européens out peine à s'adapter à la crise. Après Peugeot, dont les pertes cumulées depuis trois aus frôlent les 6 milliards de francs, Renault devrait annoncer prochainement des pertes importantes — on parle de 1,4 milliard de francs, — succédant à celles — 875 millions de francs — de l'année 1981. Volkswagen, de son côté, s'enfonce. Le groupe de Wolfsburg vient de rendre

publics les résultats de 1982, laisant apparaître une perte mondiale de 300 millions de deutsche (environ 900 millions de francs), pour un chiffre d'affaires stagnant de 37,4 milliards de deutsche-marks (112,2 milliards de francs), et une production de 2,12 millions de véhicules, en baisse de 9,2 % par rapport à 1981. Le groupe ouest-allemand n'a pas rémsei à développer une gamme complète et continue de haser tout son développement sur un sent modèle, la Golf, laquelle succédait à la Coccinette et doit être remplacée l'an prochain. Il a subi un véritable désastre aux Etats-Unis, où sa filiale a vu sa production chater de 55 %.

L'art du bilan

2,1 à 2,2 milliards, mais 4,4 à

Un gouffre ! Les causes en sont

riales (liées notamment à la diminu-

tion des horaires) pour 1 milliard de

francs, blocage des prix au cours du

second semestre 1982 (400 millions

de francs, chiffres officieux) et mou-

vernents sociaux, qui auraient en-traîné 1 milliard de partes supplé-

mentaires. D'autres raisons existent,

sur lesquelles Peugeot demeure plus

réseaux Peugeot et Talbot, pertes considérables des filiales britannique

(55 millions de livres soit plus de

rupture du contrat signé avec Matra

Les conséquences sont lourdes.

Les pertes réalles depuis trois ans sans prendre en compte les modifica-

tions de méthode comptable - avoi-

sinent 8 milliards de francs, qu'il a

bien fallu financer. Les efforts de ré-

duction du fonds de roulement (ré-

duction des stocks notamment) ont,

certes, permis des économies impor-tantes. Mais le groupe a néanmoins

dú s'endetter lourdement. Les

charges financières liées à cet endet-

tement avaient déjà crû de 28 % en 1981, pour atteindre 2,67 millierds

de francs (3,7 % du chiffre d'af-

faires). Elles devraient, en 1982, at-teindre 3,5 milliards, soit un alourdis-

sement de près du tiers, pour un chiffre d'affaire de 75,5 milliards de

francs en progression de seulement

Le retour à l'équilibre, déjà prévu en 1982, est donc désormais une condition impérative de survie du

« Compte tenu de la disparition des

direction l'espère proche.

pertes dues à l'aband

compétition automobile.

cret : rapprochement coûteux des

4,5 milliards de frança.

tion de l'exercice. Cette modification Ce n'est pas une surprise : Peugeot S.A. a perdu beaucoup d'argent aboutit à diminuer les pertes nettes l'an passe. Combien exectement? de l'exercice (en répartissant sur plu-Difficile à dire, « Cette année, c'est sieurs années des charges normalecompliqué », reconneît la direction fiment comptées en totalité). L'« effet nancière pourtant réputée pour sa ri-gueur et son habileté. Officiellement, net » de cette nouvelle méthode porte pour l'exercice 1982 sur les pertes consolidées du groupe de-750 millions de francs, auxquels it vraient se situer entre 2,1 et 2,2 milfaut ajouter l'effet cumulé de l'appliliards de francs, selon les résultats provisoires annoncés le 28 avril dans cation aux trois demières années de ce changement de calcul, lequel s'élève à 1,55 milliard de francs. une lettre adressée aux actionnaires du groupe. C'est beaucoup, mais plu-Sans entrer dans le détail - comtôt moins que ce que l'on pouvait plexe - de l'opération, on peut simcraindre, compte tenu des nom-breuses mésaventures subies l'an plament affirmer que, sans changement de ses méthodes comptables, passé par la maison de Sochaux les pertes consolidées du groupe au-(mouvements sociaux, alourdissereient atteint, normalement, non pas

en 1981 1.5 milliard. La lecture attentive de la lettre aux actionnaires montre que le résultat officiel est très en dessous de la réalité. La groupe a, pour la première fois cette année, modifié ses méthodes d'emortissement. Il amortit désormais sur cinq ans des charges iées aux investis sementa (frais de lancement, frais de méthode notamment) qui átalent jusque-là imputées en totalité dans les frais d'exploita-

ments des charges, blocage des prix, etc.). En 1982, Peugaot evait dejà perdu près de 2 milliards de francs et

LES RÉSULTATS DES TROIS PREMIERS CONSTRUC-TEURS AMÉRICAINS SE SONT NETTEMENT redressés au premier

Les résultats des trois premiers constructeurs américains d'automobiles se sont nettement redressés au cours du premier trimestre. Les bénéfices cumulés de General Motors, Ford et Chrysier ont atteint 1,4 miliard de dollars (1), soit le triple des bénéfices réalisés sur l'ensemble de l'année 1982, qui marquait déjà un redressement par rapport aux déficits importants de 1980 et 1981. C'est le meilleur résultat trimestriel depuis le deuxième tri-mestre de 1979, ce qui laisse pré-voir, selon les spécialistes, que 1983 pourrait être la meilleure année depuis 1979. Toutefois, si les profits réalisés alors reposaient essentiellement sur une augmentation des ventes, ceux du premier trimestre 1983 sont dus à une réduction draconienne des coûts de production.

Les bénéfices de General Motors se sont élevés à 653,1 millions de dollars, son meilleur résultat depuis le deuxième trimestre de 1979. Chrysler a réalisé an bénéfice de 172,1 millions de dollars, le meilleur resultat trimestriel qu'elle ait jamais obtenu. Ford ensim a réalisé des bénésices nets de 211,2 millions de dollars, comparés à des pertes de 302 millions un an auparavant, c'est la première fois que Ford réalise des profits depuis le début de l'année 1979.

(1) I dollar vaut environ 7,35 F.

favorables en France comme à l'exportation et, enfin, de l'amélioration des résultats des filiales étrangères (parmi lesquelles Talbot Motor a dé-gagé au premier trimestre un résultat bénéficiaire), l'exercice 1983 devrait,

LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL **EST DE 10,8 %** EN RYTHME ANNUEL

L'indice des prix de détail calca par PINSEE s'est imerit à 338,7 en mars sur la base 100 en 1970 coutre 335,6 en février. Ce résultat confirme la hausse de 0,9 % en un mois, amou-cie II y a une dizaine de jours (le Monde des 15 et 16 avril) par PINSEE en un des calcula resolucires. En un au connues. Celles qui sont mises en avant par le groupe, tout d'abord : alourdissement des charges salanume des 13 et 10 avril) par l'INSEE au ve des calculs provisoires. En un an (users 1983 comparé à mars 1982), la hanne des prix est de 9 %. Mais le rythme anunel d'inflation calculé sur les trois derniers mois comms (janvier, février, mars) est de 10,8 %

 LES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES out augmenté de 0,9 % en ma mois (+ 8,3 % en en en).

LES PRIX DES PRODUITS O LES PRIX DES PRODUITS INDUSTRIELS ont augmenté de 8,7 % (+ 8,3 % en un an). La banne par rapport à février est de 1,2 % pour les souls produits textiles et l'insbileles seuls produits textiles et l'intilite-ment (+9,6 % en un m). Elle est de 0,6 % pour les autres produits manu-facturés (+8 % en un m) du fait de la belone de 0,9 % en mars des prix de

• LES PRIX DES SERVICES ang-senteut de 1,3 % en un mois et de

Si l'on regroupe différenment les risuitats de mars, on s'aperçoit que trois
postes atteignent ou dépassent 1 % de
innue en mars : les produits maunfacturés du seul secteur privé (+ 1,2 % en
un mois, + 8,3 % en un an), c'est-à-dire
sans l'énergie, les services privés
(+ 1 % en un mois, + 11,3 % en un an),
les services de santé (+ 4,4 % en un
mois, + 10,7 % en un an). En revenche,
les turifs publics hors énergie), n'angmonient que de 6,7 % en un an.

 M. Rémy Sautter, conseiller technique au cabinet du ministre de la défense, vient d'être nommé directeur financier du groupe Havas.

groupe, qui ne peut alourdir encore [Né la 15 avril 1945 à L'Argentière (Hantes-Alpes) et ancien élève de l'ENA. M. Rémy Sautter a commencé se carrière à la Caisse des dépôts et consignations avant de devenir, cu 1980, sous-directeur, chargé du service des caisses d'épargne. Depuis juin 1981, il était conseiller technique (chargé du budget et de la loi de programmation militaire) au cabinet de M. Charles Hersu, ministre de la défense. Il sera remplacé à ce poste par M. Frédéric Tiberghien, maître des requêtes au conseil d'Etat.] aucoup plus son endettement. La L'effort d'investissement a été énorme au cours des demières années : 4,6 milliards de francs en 1981, 4,8 milliards encore en 1982. Il devrait enfin porter ses fruits. principales causes des pertes non ré-pétitives de l'exercice 1982, de la reprise de gains de productivité, d'équilibres d'exploitations moins dé-

Le munéro du « Monde » daté 29 avril 1983 a été tiré à 510 149 exemplaires

sauf événements exceptionnals, permettre au groupe Peugeot S.A. de revenir à l'équilibre », conclut la let-

VÉRONIQUE MAURUS.

M. JACQUES MORIZET EST NOMBNÉ AMBASSADEUR A BONN

Le Journal officiel de ce vendredi 29 avril public la nomination de M. Jacques Morizet comme ambassadeur amprès de la République fédérale d'Allemagne, en remplace-ment de M. Henri Froment-Meurice.

[M. Jacques Morizet, né en 1921, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, a commencé sa car-rière, – après avoir été au secrétariat des conférences, — dans le service des affaires allemandes et autrichiennes. Il a déjà êté deux fois en poste à Bonn (1956-1960 et 1971-1975 comme ministre conseiller). Il a également été en poste au secrétariet général (1954-1956 poste as secretaria; gauerai (1997-1999) et 1960-1961) et an service d'informa-tion et de presse (1961-1962) du Quai d'Orsay; directeur de cabinet du secre-taire d'Etst à l'information, M. Peyrefitte, puis chargé de mission, toujours auprès de M. Peyrefitte, ministre chargé des rapariés (1962). Il a-th ensuite-premier conseiller à Washingson (1962-1966), à la direction des affaires affaires 1900), à la direction des affaires afri-caines et malgaches de l'administration centrale (1967-1969), ministre consei-ler à Rome (1969-1971) pais (après Bom) ambassadeur à Bagdad (1975). Il était depuis 1980 ambassadeur à Rabat.]

· Les autorités helvétiques out ordonné la fermeture du bureau en Suisse de l'agence de presse soviéti-que Novosti et expaisé son direc-teur, M. Alexei Dumov. L'agence est accusée d'« immixtions répétées et particulièrement graves dans les affaires suisses, incompatibles avec les activités d'une agence de presse. Selon le communiqué pu-blié le vendredi 29 avril par le dé-partement fédéral de justice et po-lice, ancune accréditation ne sera provisoirement accordée à des journalistes de l'agence Novosti. Le dé-partement fédéral des affaires étrangères a, de son côté, remis une note de protestation à l'ambande de protestation à l'ambassade de PURS.S.

Le « chemin de croix », de M. Roland Carraz

de certains de sea collègues du gouvernement rend cette question tout à fait d'actualité.

Le 25 mars demier, M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, n'a ni consulté ni informé M. Carraz sur sa décision de renforcer le

Ce vendredi 29 avrii, c'est au tour de M. Mex Gello, porte perole du gouvernament, de faire un croc-en-jambe au secrétains d'Etat su tourisme. Le conseil des ministres de ce jour devait entendre une communication de M. Carraz sur le pian qu'il entend appliquer dans les semaines à vanir dans le but de faire face à la multiplication des touristes en France pour cause de dévaluation et de contrôle des changes.

Des invitations étaient parties pour convier ensuite le presse à une conférence à deux voix. M. Gallo et M. Cerraz entenient détailler dans l'après-midi le dispositif de cette sorte de

M. Rolland Carraz, secrétaire « bison futé » des plages et des d'Etst au tourisme, sert-il à quel-que chose ? Le comportement après les rumeurs d'ouverture campings. Une explication utile après les rumeurs d'ouverture des écoles et des terrains militaires pour accusille le trop-plein

> Mais M. Gallo en a jugé autrement at a changé son fusit d'épaule. Vendrede sprès-midi, seul le ministre de l'industrie perlera à la presse. C'est tellement plus important, l'industrie ! Le secrétaire d'Etat su toutisme pourra donner une conférence de presse mais pas vendradi, peut-être mardi ou mercradi prochains si le porte-parole du gouvern ment is yout bien. D'ici ià,

> perler de pétaudière devent un tel spectacle ? Voilà un ministre que l'on plonge dès son arrivée pète jamais, vue dans le domaine du tourisme. C'est le même qu'on gêne considérablement lorsqu'il essaie de limiter la

> > AFAIN FAILIAS

Selon la direction de la S.N.C.F. LA GRÈVE DES AGENTS

DE CONDUITE A ENTRAMÉ PEU DE PERTURBATIONS

La grève de quarante-huit heure des agents de conduite C.F.D.T. et autonomes (F.G.A.A.C.) de la S.N.C.F., qui a débuté le 28 avril à midi. no semble pes avoir eu de

Joudi 28 avril, selon le direction, le trafic grandes lignes avait été normet. Sur les égues de banileue, il en avait été de même, sauf pour la gare de Lyon, où un train sur deux avait circulé, pour la gare du Nord, où le trafic aveit été réduit de moitié sur la ligne de Pontoise, et d'un tiers sur les ignes de Velanondois, de Monsoult et de Creil.

Vendredi 29 avril su metin, is di-« melleure que nous ne pensions », malgré-l'eppel de le C.F.D.T. pour que l'encomble du personnel de la S.N.C.F. se joigne su mouvement à partir de 0 heure. Tandis que le trafic grandes lignes était partout normal, le trafic banliaus était parturbé sur la gra de Lyon, où circulait un train sur deux, et sur les gares du Nord et de l'Est, où étaient assurés trois trains SUF CUSTIFE.

Ca mouvement, lancé par la C.F.D.T. et le F.G.A.A.C. (auto-nomes), a été décidé pour réclamer la samaine de trente-cinq heures pour les agents de conduite et protes contre « l'insuffisance des mesures catégorieles ». La C.G.T., F.O. et la C.F.T.C. ont refusé de se joindre à pette action. De son côté, la C.G.T. organise une semaine d'action du 2 au 10 mai pour demander l'ouverture de discussions avec la direction de la

fjords d'islande



votre voiture car-ferry « VON » Départs d'Ecosse Norvège ou Danemark

Votre agent de voyages Agent général Voyages AGREPA 42, rue Etienne-Marcel 75002 PARIS, tél. 508.81.50

BLINDEZ VOUS-MEMES LES GLACES DE VOTRE VOITURE

Film adhésif totalement invisible, résistant aux chocs : 2 Tonnes 600 au cm²; au feu : 900 °C pendant 20 minutes, 99 % aux ultraviolets, 57 % aux infrarouges. 290 F le m².

Conditions spéciales eux cerrossiers et collectivités DIB, B.P. 55 - 75462 PARIS Codex 10 Tél. : 203.25.00

PIANO: LE BON CHOIX

• Location à partir de 220 F par mois. Vente à partir de 305,39 F par mois* (Crédit souple et personnolisé).

. Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti.

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité.

Chemisier-Habilleur

···· collections

printemps - été

Lanvin Cerruti

Smalto Christian Dior

Yves Saint Laurent

Hugo Boss

93-95 Chamos-Elysées 106 Bd Saint Germain

l'année américaine Sur le campus d'une après le BAC grande université après le BAC

un aventage déterminant pour les études supérisures C/O CEPES, 57, rue Ch.-Leffitte, 92 NEUILLY. 722.94.94

Occasions récentes garanties

Planes: 71. rue de l'Aigle 92250 La Garenne (La Détense) 782.75 67 Places et ergues: 122, rue de Pans 93100 Montreuil (M° Robespierre) 857.63.38 Z.I. 497, rue Hélene-Boucher 78530 Buc (Versalles) 956 06.22 Angers (41) 34.58.56 • Herbignac (99) 90.60.47 • Lonent (97) 64.16.85 Nantes (40) 29 36 69 et 36.70 = Rennes (99) 57 27 44

Piano Center

Conditions exceptionnelles sur pianos et orgues neufs

Location-vente sur 4, 5 ou 6 ans

اصكذامت الأحزل